

Bibliothèque



La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 14 janvier 1968

89^e année / numéro 2 / Canada 15¢ / États-Unis 20¢

La police s'apprêtait à arrêter pour fraude l'assassin de la rue Letellier

(page 3)



**"Cachez-moi
ce sein"
dit Tartuffe à la
MODE 1968**

• Céline Legaré
à NEW YORK

(Page 23)

GENEVIÈVE MAMAN

(Page 44)



Jun sera un grand mois
pour Geneviève Bujold

Gérard Pelletier: LA COLOMBE TRANQUILLE DEVENUE PIGEON VOYAGEUR



Je ne m'ennuie plus à Ottawa... D'ailleurs, je n'y suis plus... car je suis utile à ma façon.



Les trois colombes ! Qui, au début de l'automne 1965, a inventé cette expression ? On ne le sait plus ; mais elle a fait image : ces colombes c'étaient les trois du Québec, qui touchés par les rouges langues de feu descendant du ciel d'Ottawa, se laissaient atteindre

par la grâce parlementaire et acceptaient d'entrer en politique.

Trois jeunes hommes d'âge mûr, trois frères siamois rattachés par un singulier cordon spirituel tissé d'action catholique, de journalisme polémique, de militance syndicale, d'action reven-

Et le numéro trois, Gérard Pelletier ?

IL EST LÀ, devant moi, très décontracté ; amusé, lui l'ancien rédacteur en chef, d'être interviewé. Il sait d'avance que je vais lui demander pourquoi il a choisi le silence et l'ombre, comment il se fait qu'il n'a pas de portefeuille de ministre, s'il est vrai, comme on le lui a fait dire, qu'il s'ennuyait mortellement à Ottawa, la vérité sur une intention qu'on lui prête de revenir à ses occupations d'autrefois, laissant à d'autres les jeux de la politique parlementaire.

Les petites rides de l'intelligence frétilent autour de ses yeux clairs. Il allume une autre Gitane. Il parle.

— Lorsque, comme je l'ai fait, à quarante-cinq ans, on choisit de se faire élire, il faut bien apprendre ce nouveau métier. J'ai voulu le faire en écoutant. Dès l'ouverture de la Législature, je me suis efforcé d'assister à toutes les séances des Communes.

— Dès les premières semaines, j'ai été, je dois le dire, scandalisé de voir que sur 260 membres du Parlement, une cinquantaine à peine occupaient leur banc, lors des débats les plus importants pour le pays ; j'ai été désespéré de voir ces hommes prendre la parole sur n'importe quel sujet, traitant de problèmes dont apparemment ils ignoraient le fond, ne faisant le plus souvent que des déclarations destinées à être reproduites par les journaux de leur comté. Et bientôt j'ai compris, et j'ai dit bravo !

— Vous n'étiez plus indigné d'être au milieu de cinquante députés assis ?

L'homme des comités

— Au contraire ; une cinquantaine, c'est encore trop, car j'avais compris que le vrai travail du représentant du peuple se fait en comité. C'est là où se fait le véritable ouvrage, c'est là où s'élabore vraiment la législation ; c'est là où le député répond à ce que devrait être sa véritable mission : devenir un spécialiste ou bien s'affirmer dans sa spécialité.

— Quand il ne siège pas en comité, il doit être à son bureau au service de ses mandats. Quand il se rend dans l'enceinte du Parlement ce devrait être pour s'exprimer avec précision sur un sujet qu'il doit connaître parfaitement et prendre part aux scrutins.

— Vous avez donc été l'homme des comités ?

— On m'a confié la présidence du comité de la radiodiffusion, un domaine que je connais bien ; j'ai siégé aux comités de l'immigration, de la bibliothèque du Parlement et des Affaires étrangères. On ne sait pas assez le travail intéressant qui se fait là : entre hommes appartenant à différents partis, mais pour lesquels les lignes de partage qui existent "en Chambre" s'effacent, parce qu'ils travaillent à une tâche commune que généralement ils aiment bien. Je pense personnellement avoir certaines compétences dans les problèmes sociaux, le syndicalisme, la radio, la télévision et la presse et d'avoir fait ainsi un travail utile, sinon spectaculaire.

— Il est donc faux de prétendre que vous vous êtes ennuyé à Ottawa ?

— Absolument ! D'abord parce que j'y ai fait un travail passionnant. Ensuite parce qu'un député de Montréal ne vit pas à Ottawa. Je ne connais pas cette ville. La capitale, c'est pour moi les édi-

ficatrice, de sciences sociales appliquées, de doctrine pure, d'anti-duplisme virulent, et surtout d'une amitié consolidée par les luttes communes et les longues soirées passées à discuter, un verre à la main.

Et ce fut le miracle : le 8 novembre 1965, en la fête de saint Dieudonné, pontife et confesseur, les trois colombes voyaient leur mission confirmée par l'électorat ; on les envoyait se nicher dans la tour du Parlement d'Ottawa, tendres otares d'un Canada français, las de se voir représentés, au milieu des éperviers anglophones, par des faucons bavards et caduques.

On croyait alors au début d'une aventure qui se serait appelée : "Les copains au pouvoir", on voyait alors le trio magique prendre en main les des-

tinées d'un parti libéral-fédéral, renouvelé par leur seule présence et appliquant les fines recettes qui avaient si bien réussi dans les domaines extra-parlementaires. Apparemment, depuis deux ans et demi, l'amicalité trinité s'est dessoudée. La colombe numéro un, Jean Marchand, a reçu un poste ministériel d'importance ; bientôt la colombe numéro deux faisait une entrée remarquée au sein du cabinet fédéral, devenant ministre de la Justice.

Tous les jours, la presse met Pierre Elliott-Trudeau en vedette, sa loi "omnibus" le plaçant au pinacle de la politique ; Jean Marchand, vite célèbre par des déclarations remarquées et controversées, atteint à une nouvelle renommée puisque son nom apparaît en bonne place dans la course à la chefferie.

fices du gouvernement où je passe mes journées, le petit domicile où je dors, et la rue au bout de laquelle se trouve la route de Montréal ; j'y viens tous les mercredis, jour que je consacre à mes électeurs et souvent en fin de semaine pour retrouver ma famille.

Le député volant

Ici, on tourne une page. Gérard Pelletier, représentant du comté d'Hochelaga, a depuis six mois encore davantage l'occasion d'ignorer les charmes de la capitale fédérale. Il est devenu secrétaire parlementaire du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.

Ce titre confus de secrétaire parlementaire, qui fait croire que les députés qui en sont parés sont des sortes de factotum de ministres, d'assistants mineurs voués à des tâches domestiques, correspond à un travail fort précis : le secrétaire parlementaire est un chargé de mission permanent, un conseiller spécialisé du titulaire du portefeuille ; s'il n'a pas de délégation d'autorité, le poids de ses avis pèse fortement sur les décisions que doit prendre le ministre.

— Adjoint de M. Paul Martin, j'ai depuis ma nomination accompli une longue mission d'études en Amérique du Sud — Gérard Pelletier, chargé des problèmes des Etats francophones et de l'Amérique latine, est donc devenu pigeon voyageur. A mon retour, j'ai été nommé membre de la délégation du Canada aux Etats-Unis à New York. Je n'ai fait que quelques brefs séjours à Ottawa, pour faire rapport ou participer, à titre de député, à des scrutins importants.

— Tout ceci explique pourquoi vous n'avez pas la notoriété de vos deux fidèles compagnons.

— Je me sens pourtant utile.

Je ne suis pas nationaliste

Utile ! Gérard Pelletier a déjà prononcé plusieurs fois ce mot depuis le début de notre conversation. Il va d'ailleurs encore le redire lorsque je lui demande pourquoi il est allé combattre à Ottawa et non à Québec.

— Il y a une bataille à faire à Québec ; j'y ai participé en mon temps ; aujourd'hui, je crois que l'action est plus utile au fédéral ; il importe de faire tenir le Canada tout ensemble ; c'est une réalité à laquelle je crois. En le faisant, je me sens loyal envers la communauté canadienne-française à laquelle j'appartiens, c'est ma façon de lui être utile.

— Les nationalistes québécois...

Il me coupe pour ajouter : — Je ne suis pas un nationaliste québécois, je ne pense pas d'ailleurs être un nationaliste tout court ; je crois de toute ma force au besoin, au maintien, à l'avenir de la culture française au Québec ; je ferai tout pour la maintenir ; mais je ne pense pas qu'à toute nation doit correspondre un Etat indépendant. C'est tout.

— Il y aura un jour de nouvelles élections fédérales ; pensez-vous briguer de nouveau un mandat ?

— A ce moment-là, je ferai un bilan personnel. Si je me représente, ça sera à mes électeurs de juger si c'est une heureuse décision. Je n'ai pas d'ambitions politiques ; en revanche, je suis un technicien des affaires publiques ; c'est aussi une façon de faire de la politique que de s'occuper d'action syndicale, d'enseigner les sciences sociales, de publier des éditoriaux dans la presse écrite ou électronique. Je sais faire ça, je l'ai fait, je pourrais le refaire. Il sera temps de voir alors ce qui est le plus utile.

Louis-Martin TARD

Aux Postes, 40% des objets perdus ne sont jamais réclamés

SAVEZ-VOUS ce que l'on fait avec les bouteilles de scotch mal adressées dont on ne retrouve pas l'envoyeur? Elles sont expédiées à Ottawa où, en présence de trois fonctionnaires de différents départements, elles sont vidées méthodiquement dans un évier.

Il n'y a pas beaucoup de bouteilles d'alcool en ce moment au bureau des rebuts du bureau de poste central de Montréal, car il est interdit de poster des bouteilles de quoi que ce soit. Mais il y a bien d'autres choses: des jouets, des bâtons de hockey, des livres, des traineaux, un film médical sur l'inflammation de l'utérus, un tabouret de bar et même un tricot non terminé auquel sont encore attachées les broches.

Et d'autres objets encore, et des lettres, et des calendriers et, évidemment, des cartes de Noël en quantité industrielle.

Le bureau des rebuts, qui compte habituellement 17 employés, a engagé huit surnuméraires pour démêler ce fatras. Les préposés aux lettres doivent lire des tas de missives, pour

essayer de trouver un indice quelconque sur leur provenance. Ils trouvent parfois de l'argent dans une enveloppe. Les billets sont envoyés au receveur général du Canada. Si on parvient à identifier l'envoyeur, on lui enverra un mandat-poste, à ses frais bien sûr.

Une enveloppe de \$980

Il ne s'agit pas toujours de petites sommes: il est arrivé récemment que l'on trouve une enveloppe contenant \$980. Une employée distraite avait jeté un dépôt de sa compagnie dans la boîte aux lettres avec le reste du courrier. M. J.-A. Julien, surveillant du bureau des rebuts, est parvenu à retrouver la banque où le dépôt aurait dû être fait et de là l'employée distraite... et très énervée.

60 pour cent des objets recueillis au Bureau de Poste finissent par retrouver leurs propriétaires. Les autres ne seront jamais réclamés. L'an dernier, personne ne s'est soucié de récupérer une cape de vison. Elle

a été vendue à l'encan annuel des postes qui a eu lieu à Québec. Où aura lieu l'encan cette année? C'est un secret jalousement gardé, mais il semble que ce ne sera pas à Montréal.

Montréal: toutes les erreurs s'y retrouvent

Montréal est le refuge des erreurs postales de tout l'est du Canada, ainsi que des paquets mal expédiés en Europe, au Moyen-Orient, en Inde et au Pakistan. Le contenu d'un colis éventré posté à Matane se dirigera vers Sept-Îles se retrouvera à Montréal.

La majorité des erreurs sont causées par de mauvaises adresses. Il est presque normal de se tromper sur l'adresse du destinataire, mais de là à oublier d'inscrire sa propre adresse, qu'en général on sait par cœur, cela désespère ces messieurs de la poste.

Il peut paraître amusant de se demander à quel Michel

était destinée la cravate de Jeannette (il n'y a pas d'autres indications sur la boîte), mais les employés des Postes ne trouvent pas ça drôle. Et l'agent de relations extérieures, M. Boismenu, nous rappelle que les erreurs coûtent au bas mot \$125,000 par an, et ce pour le bureau de Montréal seulement. Il y a deux autres bureaux semblables à Toronto et à Vancouver.

Une amélioration

Les employés du Service des rebuts n'ont pas le droit de s'approprier quoi que ce soit. Les boîtes de chocolat ne portant aucune étiquette, ainsi que toutes denrées périssables, iront aux oeuvres de charité locales.

En 1966-67, 2,877,835 articles se sont égarés dans le courrier. Les chiffres sont peut-être effrayants mais les employés des Postes prennent confiance: c'est tout de même presque 100,000 égarements de moins que l'année précédente.

Louise COUSINEAU



Photo Clément BOULANGER

Une employée du Service des rebuts des Postes de Montréal, Mlle C. Fortin, examine quelques-uns des articles qui se sont retrouvés aux "objets perdus" depuis les fêtes.

Un meurtre que le destin aurait pu éviter

Sur le point d'être démasqué pour fraude, il tue sa femme et se constitue prisonnier

Texte: Jean-Claude ASSELIN

Documentation: Raymond DROUIN

LA PEUR D'UNE trahison et le désespoir bien plus que la jalousie auraient poussé le père de onze enfants, Léandre Rolland, âgé de 42 ans, de Montréal, à étrangler sa femme Huguette, 41 ans, dans le lit conjugal à leur domicile du 12102 Letellier dimanche, le sept janvier.

Il n'est pas besoin de rappeler les détails de cette dramatique histoire parue dans tous les journaux. Qu'il suffise de dire que M. Léandre Rolland s'est présenté aux petites heures du matin, dimanche, au poste de police numéro 20, à l'angle du boulevard Gouin et de la rue Lajeunesse, dans le nord de Montréal, en disant à l'officier en charge, le sergent M. Trudeau, que sa femme était morte et qu'il était responsable.

On devait confirmer par la suite que Mme Rolland avait effectivement été étranglée et le mari était incarcéré illico comme témoin important à l'enquête du coron à venir.

Les journalistes, sur la foi de déclarations de policiers et de voisins, semblaient indiquer le lendemain que la jalousie avait été le mobile du crime.

Mais tout le monde ignorait à ce moment que Rolland faisait l'objet d'une enquête serrée menée par les membres de l'escouade des fraudes de la police de Montréal et que, tout été un malheureux con-

cours de circonstances, sa femme serait encore en vie aujourd'hui puisque l'homme aurait été arrêté et emprisonné la veille de l'horrible crime dont il s'accuse aujourd'hui.

Et ce serait au cours d'une discussion que la femme aurait menacé son mari, qu'elle savait recherché, de le dénoncer à la police, provoquant ainsi sa colère et la querelle dont on ne connaît aujourd'hui que les suites tragiques.

Sur le point d'être arrêté

Le sergent André Ménard, de l'escouade des fraudes, a confirmé que Rolland était le principal témoin dans une affaire de fraude aux proportions encore difficiles à déterminer mais dont auraient été victimes des centaines de personnes à travers toute la province, surtout au Lac Saint-Jean, dans la Gaspésie et dans la région de la Beauce.

M. Rolland est le fondateur et fut pendant un certain temps le principal propriétaire du Centre d'études professionnelles et techniques du Québec, de l'École de comptabilité du Québec, de l'École de comptabilité et de secrétariat du Québec, de l'Institut technique de la construction ainsi que de l'École de secrétariat juridique du Québec, des institutions privées d'enseignement dont le

siège social fut tour à tour déplacé de la Place Crémazie sur la rue Jean-Talon et sur la rue Sherbrooke, à Montréal.

Or, depuis 1965, des centaines de plaintes ont été formulées contre ces organismes et se sont accumulées sur les bureaux à la police provinciale, à la police de Montréal et surtout au ministère de l'Éducation.

On faisait surtout état dans ces plaintes des méthodes d'administration douteuses et des pratiques pour le moins mystérieuses des représentants de ces organisations qui vendaient des cours à travers le Québec à des jeunes qui se voyaient par la suite frustrés de sommes pouvant aller de \$400 à \$1,200 selon la nature du cours acheté.

Un racket bien organisé

Le racket dans lequel aurait été impliqué Rolland aurait fonctionné comme suit: Avec des complices à Montréal et à Québec, Rolland aurait fondé les institutions d'enseignement ci-haut mentionnées et aurait, grâce à des vendeurs dispersés à travers la province, réussi à distribuer des cours dans les disciplines aussi diverses que la tenue de livres, la sténo et la lecture de plans.

Ces cours étaient payés grâce à des chèques post-datés dont les dates de paiement s'échelonnaient sur toute la période de cours. Celui-ci comprenait une période de cours par correspondance et un stage des élèves à l'école de Montréal.

Une fois entré en possession des chèques de ses clients, Rolland escomptait ces objets de commerce dans diverses ban-

ques en faisant verser les agents ainsi recueillis dans des comptes ouverts aux noms des diverses institutions dont il était légalement le principal propriétaire.

Il semble que Rolland respectait la première partie de son contrat et faisait effectivement parvenir à ses élèves les cours qu'il s'était engagé à leur faire tenir par le courrier.

Mais là où les choses se seraient gâtées, c'est lorsque les élèves auraient atteint le deuxième stade de l'entente et seraient arrivés à Montréal pour suivre les cours qui devaient être dispensés à l'école. Ces cours auraient été donnés pendant un certain temps, mais les professeurs se seraient désistés, les uns après les autres, jusqu'au jour où il n'y avait plus de professeur et où le propriétaire serait lui aussi disparu sans laisser de traces.

Un voyage de repos

Mais Rolland n'était pas sans ressources à ce moment. Avant de disparaître, il avait vendu l'une de ses écoles à un de ses professeurs qui était loin de se douter de ce qui allait lui arriver.

Par contrat, Rolland avait réussi à transférer à son associé la propriété et les dettes de l'entreprise, mais il avait conservé par un habile stratagème la faculté de vendre d'autres cours au nom de la même école et de détourner à son profit les paiements qui lui étaient remis sous forme de chèques.

Il se serait même permis à ce moment de compléter de nombreux contrats fictifs qu'il aurait également escomptés

auprès d'institutions financières reconnues.

Sentant sans doute l'intérêt que commençaient à lui témoigner ses clients en colère et certains enquêteurs, Rolland aurait trouvé le moyen de réaliser le plus possible de ses avoirs et de prendre la clé des champs, laissant sa femme et ses enfants dans la misère et sous les soins du Bien-être social.

On aurait relevé ses traces jusque dans le sud des États-Unis et sur la côte ouest, à Vancouver notamment, où il aurait été interné à un moment donné dans une institution psychiatrique.

Apprenant qu'il était recherché à Montréal, les autorités de Vancouver auraient transféré leur "malade" dans la métropole où il aurait été recueilli dans une autre institution pour malades mentaux. Devant l'amélioration de son état, on l'aurait libéré et la police n'aurait pas pu, à l'époque, l'emprisonner, sa preuve n'étant pas encore assez complète pour obtenir sa condamnation.

Concours malheureux de circonstances

La complétion de cette preuve exigeait le retour des chèques déposés et tirés par Rolland dans plusieurs banques de Montréal. Durant ce temps, Rolland serait retourné chez lui mais pleinement au courant cette fois que les policiers possédaient des "doutes" précis

quant à sa conduite et sous l'empire d'une peur panique d'être appréhendé d'une minute à l'autre.

Or, par un malheureux concours de circonstances, la preuve longtemps accumulée par les policiers contre leur homme aurait été définitivement prête samedi dernier mais on aurait décidé de remettre de quelques jours son incarcération et sa comparution. C'est sans doute ce délai qui a causé la mort de Mme Huguette Rolland et l'affreuse douleur que cette disparition a causée à ses onze enfants.

Toute cette histoire date de 1965 et on s'étonnera peut-être que la police de Montréal ait attendu si longtemps pour faire enquête.

Mais les écoles privées du genre de celles dont Rolland était le propriétaire relevaient directement de la responsabilité du ministère de l'Éducation. Or, ce ministère devait être au courant depuis longtemps des irrégularités dont était accusé M. Rolland au sujet du fonctionnement de ses écoles et qui ne tombaient pas encore sous l'empire du code pénal. Toutes les plaintes faites à la police de Montréal ou à la police provinciale étaient transmises directement au ministère depuis de nombreux mois.

Quant à la police de Montréal, elle ne pouvait intervenir efficacement que lorsqu'elle pourrait étayer sa preuve de fraude contre l'accusé, ce qu'elle a fait la veille du meurtre de Mme Rolland. Hélas! Trop tard.

À chacun son "écho"... par l'ÉQUIPE

Au feu! on me vole!

Lorsque les pompiers de Mobile dans l'Alabama entendirent l'alarme, ils tournèrent le bouton de leur télécouleur tout neuf et s'élançèrent vers l'incendie. Qui était une fausse alarme. A leur retour, le beau télécouleur avait disparu.

Darabaner près du feu

Moïse Darabaner, célèbre depuis l'affaire des incendies criminels, s'est trouvé un emploi à son goût à l'Institut Leclerc de Saint-Vincent-de-Paul. Il est boulanger, et travaille à proximité du feu, ce qui ne saurait lui déplaire. Le fait qu'il ait été transféré si vite à Leclerc, qui est considéré comme un paradis à côté de Saint-Vincent-de-Paul, a fait dire à plusieurs détenus: "Quand on a de l'argent, on est bien traité au pénitencier".

Le steak de gazoline

Dans tous les pays producteurs de pétrole des biochimistes étudient actuellement la production de protéine à base de mazout.

C'est l'ingénieur français Alfred Champagnat qui a mis au point cette technique qui pourra résoudre le problème de la faim dans le monde.

La matière première est le gas-oil, sous-produit de la distillation du pétrole brut dans laquelle ont fait mariner des levures microscopiques et de sels minéraux; on insuffle de l'air fournissant l'oxygène et de l'ammoniac produisant de l'azote; passé dans un mixeur géant et filtré, le mélange fournit un concentré protéique pur et inodore de haute valeur alimentaire.

Dans la région de Marseille, une filiale de la British Petroleum construit une usine qui, en 1970, produira 16,000 tonnes de poudre alimentaire par an. Elle servira à fabriquer des moulées destinées aux animaux, bien qu'on puisse directement en tirer une viande synthétique, pour la consommation humaine.

Mais qui aimerait voir dans son assiette un steak de gazoline?

Epouse, mère et religieuse

Michelle LeNormand a écrit un livre émouvant sur la vie de Marie-Céline Plourde, cette femme de Rivière-au-Renard (Gaspésie) qui, après avoir été épouse et mère, est devenue religieuse cloîtrée. Voici que maintenant, le Frère Jean-de-la-Croix, de l'Ordre des Hospitaliers, vient d'enregistrer sur disque une conférence sur la vie de cette même religieuse canadienne, toute inspirée de foi, d'espérance et de charité. Le Frère Jean-de-la-Croix estime qu'entendre sur disque le récit d'une vie exige moins d'activité de la part de l'auditeur, mais plus d'intériorité. "C'est à titre de témoin que je présente ainsi Marie-Céline Plourde. En effet, je désire témoigner de sa fidélité à servir et de son amour à donner." Ce disque original et pathétique est en vente à la Procure de la Mission, 66 est, boulevard Dorchester.

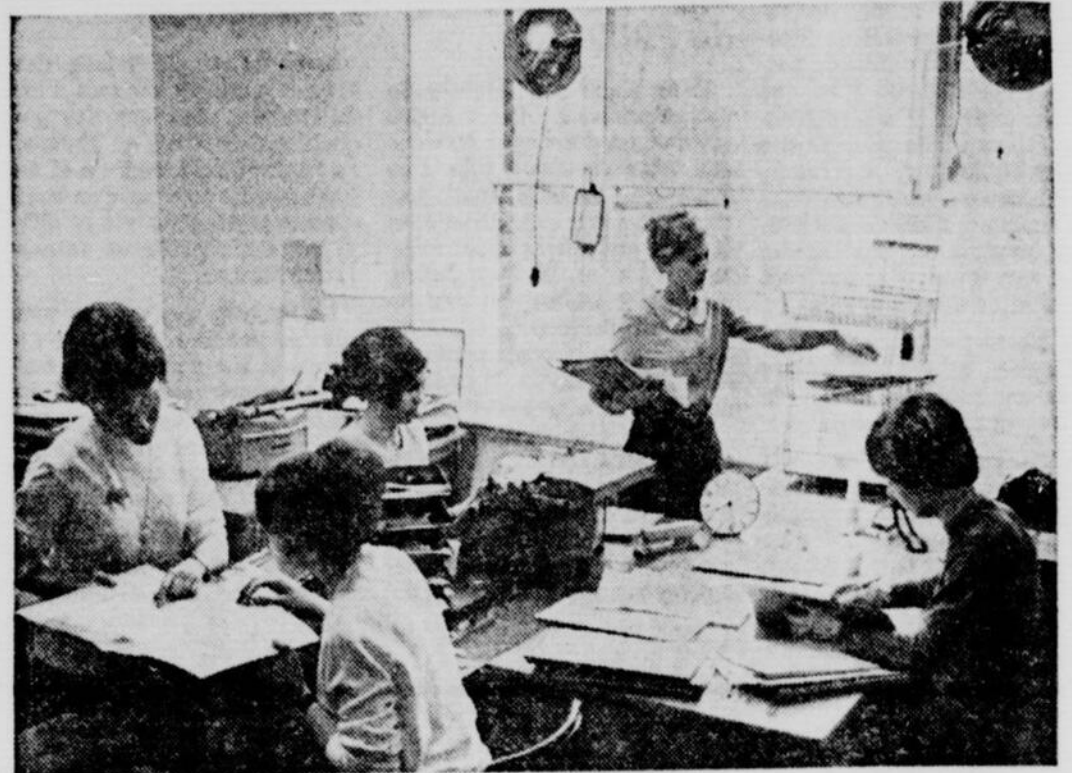
Le plus vieux poisson du monde

Les visiteurs au Musée national d'Ottawa pourront bientôt y admirer un spécimen unique: un coelacanthé vivant. Ce poisson, de la taille et du poids d'un homme n'était, il y a une vingtaine d'années, connu que comme fossile d'une espèce qui a vécu il y a soixante millions d'années et qui était totalement disparue. Depuis, quelques coelacanthés ont été pêchés au large de l'Afrique et passionnent les zoologistes, car on estime que de cet animal marin sont issus les batraciens, les reptiles, les oiseaux, les mammifères et finalement l'homme.

Quelle chance ont-ils à Ottawa! Au musée un poisson archi-vieux et au Sénat quelques exemplaires encore assez bien conservés d'une autre espèce en voie de disparition, le politicien-fossile du type senatoris.

Le petit Jésus est disparu

La direction de l'hôpital Saint-Charles-Borromée, rue Dorchester, non loin de la rue Saint-Laurent, n'a guère eu de veine avec sa crèche de Noël, cette année. Cette crèche aux personnages de grandeur nature a toujours suscité la curiosité des passants, et les vieillards de l'hôpital y étaient très attachés. Hélas, à peine venait-elle d'être installée que le petit enfant Jésus en est disparu.



Cinq jeunes filles à l'emploi d'une firme de Surbiton, Surrey, ont offert de travailler sans rémunération une demi-heure par jour, dans le but d'aider l'Angleterre dans sa crise financière. Voici nos jeunes super-patriotes, Brenda Mumford, Christine French, Carol Fry, Joan Southwell et Valerie White, au travail. Leur attitude est-elle anti-syndicale?

On repart du bon pied

"Le Pied de Cochon", sympathique restaurant de la rue Metcalfe à Montréal inaugure avec 1968 une nouvelle phase de son histoire. Fondé, il y a dix ans, ce petit temple de la gastronomie cordiale avait été mis, depuis quatre ans en gérance par ses propriétaires-fondateurs, M. et Mme Godineau.

Aujourd'hui, leur fils Gérard qui vient de terminer un stage à la grande école hôtelière de réputation mondiale de Genève revient à Montréal et prend en charge le restaurant. Pour ses premiers pas, il sera aidé par ses parents: Madame Godineau, cordon bleu expert, native de Lyon, capitale française du bien-manger et de M. Godineau, originaire de Touraine, cette autre province française où l'on sait depuis toujours accorder les vins fins et les plats succulents. Messieurs les gourmets, surveillez bien ce pied.

De l'œcuménisme au bilinguisme

Le pasteur Jacques Beaudon, que certains appelaient le "Père Ambroise protestant", et qui fut très actif un temps dans les milieux œcuméniques de Montréal, a abandonné son ministère à l'Eglise Saint-Jean, de l'Eglise Unie du Canada, rue Sainte-Catherine, pour devenir professeur de langues.

Successivement pasteur à Saint-Hyacinthe, Valcartier et Montréal, M. Beaudon fut très célèbre un temps à la télévision. Lorsque les réalisateurs de Radio-Canada avaient besoin d'un ministre protestant de langue française, c'était généralement lui qu'ils invitaient. Il en vint à graviter dans

les milieux œcuméniques. Et il fut le premier ministre du culte à célébrer des mariages civils. Plusieurs Canadiens français agnostiques, divorcés ou ne désirant par un mariage religieux, surtout dans le monde des artistes et des intellectuels, allaient se marier civilement devant M. Beaudon.

Depuis qu'il a été remplacé comme pasteur à l'Eglise St-Jean, l'automne dernier, il a d'abord enseigné le français dans une école protestante, à Shawville, près d'Ottawa, avant d'aller enseigner l'anglais dans une école catholique de langue française de la région de Sorel.

Un succès boeuf

On trouvera bientôt en vente dans les centrales d'artisanat du Québec vendant des produits esquimaux de fins chandails très chauds et soyeux portant l'étiquette "Ovibos garanti".

Grâce à une initiative de la direction du Nouveau-Québec, quinze ovibos ou boeufs musqués, capturés dans une île du Grand Nord canadien, ont été transportés par avion à Fort Chimo. Les bêtes appartenant à une espèce fort prolifique, formeront en 1975, estime le biologiste Roger Lejeune, qui s'est chargé de l'opération, un troupeau de cent têtes et en 1980 on en comptera cinq cents à mille.

L'ovibos, mammifère qui tient à la fois du boeuf et du mouton, est doté, pour supporter les froids arctiques, d'une épaisse toison de poils fins et laineux qui vaut une cinquantaine de dollars la livre et dont on fait un tissu valant les meilleurs cachemires.

L'élevage des ovibos par les Esquimaux, outre la viande qu'ils en tireront, leur permettra de créer des ateliers de tissage.

"Ça va beaucoup plus vite qu'on croyait"

— René Lévesque

"CE QUI NOUS frappe, fait René Lévesque, c'est que ça va beaucoup plus vite qu'on ne l'avait prévu."

Il allume une cigarette, avale une gorgée de Coca-Cola.

"En un mois, reprend-il, c'est allé entre cinq et dix fois plus vite que ce qu'on pensait. On croyait atteindre vers mars ou avril '68 une mise en marche au niveau des grandes régions économiques. On en est déjà au niveau des comtés."

— Pourquoi ?

— Je ne le sais pas... C'était plus sûr qu'on croyait. La deuxième chose, c'est l'incroyable — et explicable — désaffection qui fait bouler de neige à mesure que les gens trouvent où aller à l'endroit des partis traditionnels, l'Union nationale comme le parti libéral. Il y a un vacuum... C'est inouï ce courant ! Et curieusement, on ne le voit pas seulement chez les jeunes. Même les gens de 40, 50 ans se détachent des vieilles étiquettes. Ils les ont assez vues..."

Une cinquantaine de comtés

Nous sommes rue Saint-Denis, angle Faillon. Ce qui était il y a quelques semaines le bureau du député de Laurier est devenu le quartier général du Mouvement Souveraineté-Association.

Deux secrétaires vont et viennent, l'une répond au téléphone, l'autre dépouille le courrier, un adjoint de Lévesque est au travail dans le bureau même du patron. Il n'y a qu'une solution: se rendre au restaurant du coin. D'ailleurs, Lé-

vesque est chez lui là aussi tout le monde le connaît (on ne s'étonne pas de le voir là), les serveuses le saluent...

Le Mouvement est né il y a à peine plus d'un mois, au cours de la fin de semaine des 18 et 19 novembre plus précisément. Il compte déjà quelque 2,800 membres.

"Je parle des membres inscrits, en règle, de ceux qui ont payé leur cotisation", précise Lévesque.

Ajoutons qu'à l'heure actuelle, il existe des groupes organisés dans une cinquantaine de comtés; que dans plus de 23 autres comtés, des petits noyaux s'organisent.

René Lévesque ne se gêne pas pour le dire: tout — le Mouvement, les hommes — a un caractère strictement provisoire.

"Tout le monde est provisoire, à commencer par moi! lance-t-il. Ce qu'on vise, c'est un regroupement de façon qu'on aboutisse à la création d'un parti québécois unifié, avec un programme unifié. Ça implique qu'on ne peut pas créer de cloisons permanentes."

Il ajoute tout de go: "...Mals ça ne sera jamais un mal que d'être efficace provisoirement!"

"On n'acceptera pas d'argent jusqu'à ce que..."

Autrement dit, jusqu'à ce que ce regroupement souhaité par un peu tout le monde prenne corps, le Mouvement continuera de recruter des membres, de s'organiser, de tenir des réunions, etc.

Autre point essentiel: la question du financement.

C'est vrai, comme on l'a rapporté, que le Mouvement, a déjà refusé des sommes importantes. C'est faux, cependant, qu'une compagnie lui ait offert \$100,000.

"Que je sache, fait Lévesque, il n'y a pas eu de chiffres de cet ordre-là."

— Mais pour quelle raison avez-vous refusé ce qu'on vous a offert?

— Je faisais partie d'un groupe qui s'est déchiqueté il y a deux ans sur la question du financement des partis, répond-il. On n'a pas changé d'idée là-dessus. Il faut que ça soit public. Il est essentiel que les vieilles caisses électorales secrètes disparaissent et que le public s'engage à payer la majeure partie de la vie politique — car, de toute façon, c'est toujours le public qui paie."

Le Mouvement s'est donc attaqué à la question, actuellement, une douzaine de comités travaillent à la mise sur pied d'un plan de financement. D'ici quelques jours, précise Lévesque, la Commission des finances du Mouvement devrait présenter au public une formule détaillée qui établira les règles "de ce qui est acceptable et de ce qui ne l'est pas".

"Tant qu'on n'aura pas ça en main, on n'acceptera pas d'argent. On veut arriver devant le public et pouvoir dire: voici ce qu'on a reçu, voici ce que sont nos besoins."

Il explique:

"Quand les gens ne croient plus à l'intégrité complète d'un groupe politique, ils ne croient même plus à l'intégrité des

hommes qui en sont et de leurs politiques. Il faut que les gens sachent, que ça soit clair et net."

Participer, c'est d'abord savoir...

Ce mot-là — savoir — revient souvent dans la bouche de René Lévesque. C'est, pourrait-on dire, une variante de l'idée de participation.

Le député de Laurier tient aux deux mordicus — et c'est ce qui explique que le Mouvement ait tenu au cours des dernières semaines deux réunions d'un type tout à fait spécial. A Sept-Îles, à Alma, on a voulu faire participer les gens.

"C'est un test, fait-il, une formule qui essaie d'employer des méthodes d'animation, qui amène une meilleure prise de conscience des gens, de façon qu'eux-mêmes trouvent les réponses le mieux possible et non pas par des évangiles parachutés."

"Au point de vue social, continue-t-il, participation égale démocratie. La démocratie, on l'a en façade. Dans le sens véritable du mot — gouvernement du peuple — on peut dire qu'elle est encore à inventer même dans des pays qui se pensent sincèrement démocratiques."

"Beaucoup de méthodes sont discutées. On est tous des élèves à ce point de vue. Il faut commencer par continuer à fournir de l'information. Le début de la participation, c'est que les gens sachent..."

Jacques BENOIT

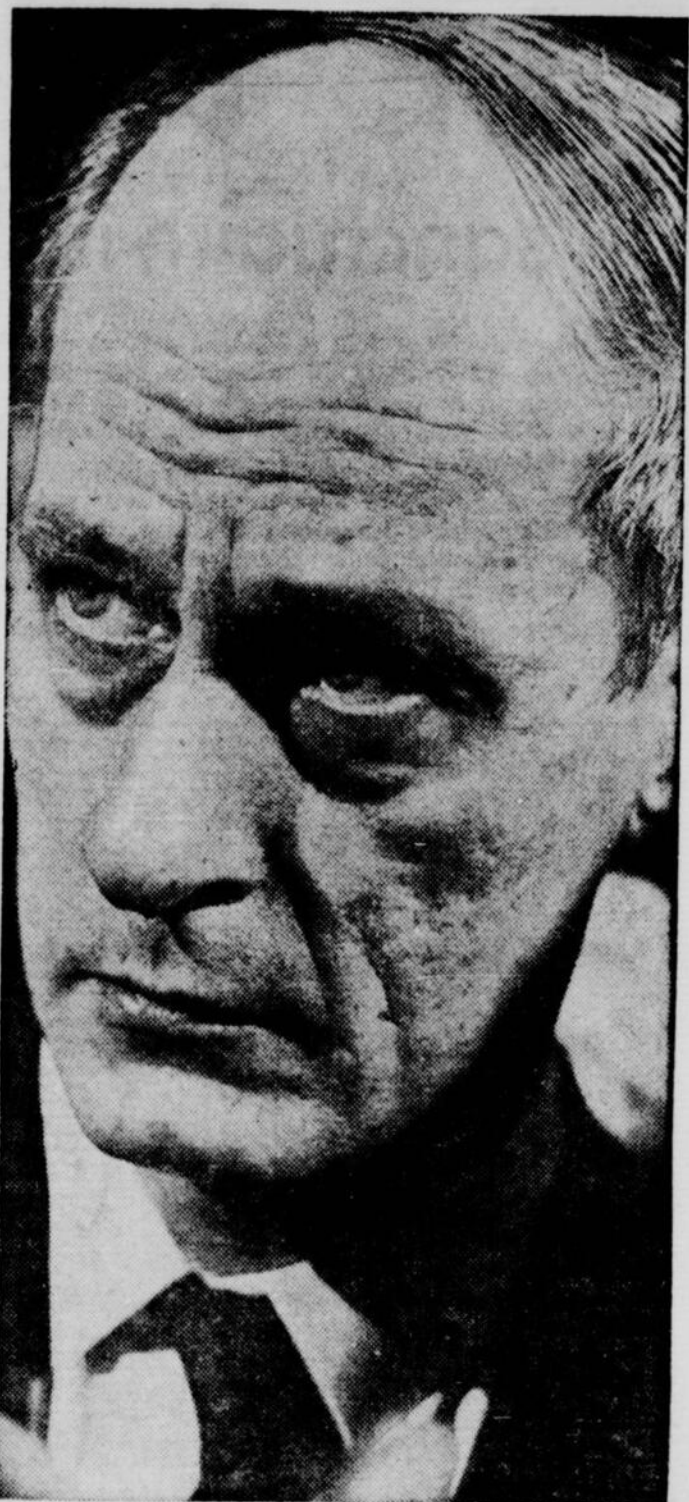


Photo: Clément BOULANGER

"En un mois, explique René Lévesque, c'est allé entre cinq et dix fois plus vite que ce qu'on pensait."

Le caniche: premier choix parmi les chiens de race

PARMI LES CHIENS de race, les caniches sont les plus aimés. Puis, les bergers allemands. Puis, les épagneuls...

C'est drôle comme on les aime, les chiens, tout de même. Comme on parle de celui-là qu'on a déjà eu, de cet autre qui avait les yeux comme le regard de quelqu'un, on ne sait plus trop qui. Et c'est étrange comme, au fond, parfois, on a de la difficulté à s'en passer. On partirait, comme cela, s'en trouver un. On reviendrait chargé, étayé d'un copain chaud de corps, doux de robe, si bien vivant et tendre.

Au Canada, dit-on, en 1900 il y avait environ 35 races de

chiens de sang. En 1967, on y compte 112 races bien enregistrées, dont le Canadian Kennel Club a la nomenclature des ancêtres, les atouts et les pedigrees. C'est donc dire, que, même en ville, même dans les appartements de poche, on rêve d'un toutou, d'un être qui vous attend sur quatre pattes mais avec le coeur solide et donné.

Mais pourquoi ?

Ils sont toujours contents de nous voir. A n'importe quelle heure. Sous n'importe quel temps. On dirait qu'ils ne vivent que pour cela, que pour

nous. Désolés d'une mauvaise humeur mais discrets, fous de nos rires et comme grisés, comblés de la présence. Prêts à supporter la mer, les trains, à aller à la Manic pourvu qu'ils soient avec nous. Fidèles plus que le mot. Attachés comme les chaînes ne fixent pas. Tant de caressants.

Depuis quinze, vingt ans, il y a des races qui ont brusquement gagné de la popularité. D'autres, en ont perdu. Les terriers, les chiens esquimaux, les bassets, les beagles, les dalmatiens, les boxers sont adorés. Par contre les saint-bernard, les dobermans, les setters,

les dogues ne décorent pas trop souvent les maisons.

Dans les villes, les pékinois, les chihuahuas, les griffons, les whippets trouvent de plus en plus d'amateurs. Les loulous aussi.

Si les afghans gagnent du chemin, il devient aussi rare de trouver un lévrier anglais ou américain, pourtant si beaux, qu'un emploi qui vous assure trois mois de vacances par année.

Chaque année, à Montréal, se déroule une grande exposition canine à l'aréna Mont-Royal. Faut voir quelle foule, elle attire. On y vient d'ailleurs de

partout. C'est peut-être le meilleur endroit pour choisir le prochain qu'on achètera. Ou simplement voir les plus étonnants.

J'ai failli rire, l'autre jour, en entendant une dame parler à son chien comme si c'était une grande personne. Elle le chicanait, le menaçait. Mais je n'ai que souri. Quand j'avais le mien, je faisais la même chose. Je disais même en parlant de lui, Ah si vous saviez comme il riait. Ou encore, je n'ai pas eu besoin de lui dire de se préparer, rien qu'à me voir me lever, il savait où nous allions. Et j'ai déjà raconté qu'un soir de cafard, je lui ai vu les yeux

mouillés et qu'en causant, il me consolait.

Et le plus beau, c'est que c'était vrai même si cela a l'air ridicule à raconter. Même si on vous prend pour des extravagants, des illuminés. De toute façon, entre gens qui les aiment, on se comprend! Comme entre gens de chevaux. Et comme ce sont toujours des histoires d'amour qu'on se confie dans ce temps-là, cela fait du bien et, mon Dieu, elles valent tellement mieux que des récits de guerre, de peine ou de haine ou de rien.

Claude-Lyse GAGNON

VOTRE BAIN DE VAPEUR PORTATIF SAUNA SANTÉ — BEAUTÉ — HYGIÈNE

SPECIAL
D'EXPANSION

1er VERSEMENT EN
MARS SEULEMENT

522-8556

VOTRE SANTÉ

est-elle plus importante que l'argent? Si OUI procurez à votre famille un bain de vapeur portatif SAUNA.

(Aucune installation spéciale n'est requise)

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE

Modèle pliant, modèle familial, fibre de verre, cabine en cèdre

Tel qu'annoncé
à la radio par

Madame X
à CKVL

par Suzanne Lapointe
à CKLM

BAINS DE VAPEUR
PORTATIFS CIE

1270 Papineau, Montréal 24

Nom

Adresse

Ville

Comté

Téléphone

522-8145

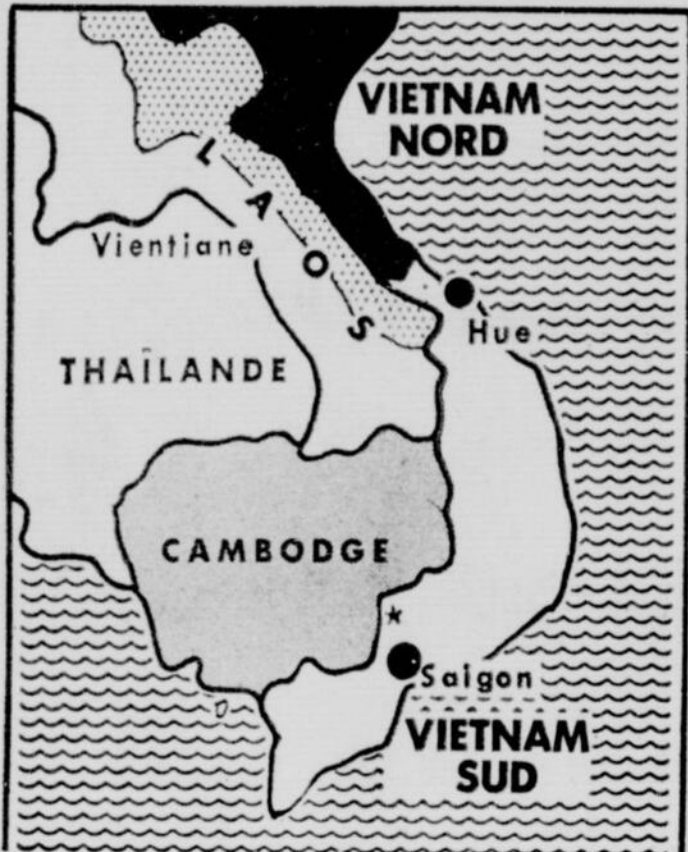
LE LAOS

Un sanctuaire indestructible

Le président des Etats-Unis a dépêché à Phnom Penh, capitale du Cambodge, un diplomate, M. Chester Bowles, chargé de négocier avec le chef de cet Etat, un accord interdisant aux guérilleros vietcongs de venir se réfugier au Laos.

Réponse du prince Sihanouk: M. Bowles ferait mieux d'aller visiter les ruines des fameux temples d'Angkor, admirables constructions qui témoignent de l'ancienneté de la civilisation khmère.

Mais pourquoi les Américains tiennent-ils tant à discuter avec ce petit pays d'Asie?



REGARDEZ CETTE carte et cette étoile au nord de Saigon: c'est le camp de base de la 25^e division d'infanterie américaine qui défend la zone C, c'est-à-dire la région de Tay Ninh. A l'aube du premier janvier, — en pleine trêve — un contingent de soldats viet-cong a attaqué violemment le poste ennemi, tuant une trentaine de militaires et en blessant près de deux cents. L'aviation, appelée à l'aide n'a rien pu faire dans cette région montagneuse couverte d'épaisses forêts. Les fantassins envoyés en renfort ont ratissé le secteur; ils n'ont trouvé que des cadavres d'Asiatiques. Tous les assaillants avaient disparu avec les canons légers mais puissants qui avaient servi à leur offensive-éclair. Le commandant de la base détruite a donné l'ordre d'interrompre la mission de contre-attaque. Pour lui, aucun doute, les Viets, connaissant bien les sentiers, avaient filé à l'ouest vers un refuge inviolable: les camps secrets installés en territoire cambodgien.

Ni colonisateur ni colonisé

Depuis des mois, ces mêmes faits se répètent. Chaque fois qu'un engagement se déroule dans la partie occidentale du Viet-Nam sud et que l'ennemi, après avoir harcelé une base américaine, disparaît, les généraux des quartiers généraux murmurent: "Cambodge!". Et l'on espère un jour, le président Lyndon B. Johnson n'hésitera pas à donner l'ordre de détruire ce "sanctuaire".

Récemment, le général Eisenhower a invoqué le "droit de poursuite"; il permettrait aux unités américaines d'aller traquer au fond de leurs repaires les groupes de guérilleros qui vont s'abriter dans l'Etat voisin. Quel effet aurait cette violation de frontières?

Le Cambodge a déjà répondu par la voix de son dirigeant. Il s'agit du prince Norodom Sihanouk.

Ancien roi du Cambodge, il a abandonné son trône pour devenir président du conseil; il a habilement négocié un statut d'indépendance, pour son pays, qui depuis 1963 a été un protectorat français; il a introduit au Laos une audacieuse constitution et créé un mouvement politique communautaire d'essence socialiste non-marxiste. Cet homme qui allie à une tradition farouchement nationaliste une culture occidentale a depuis longtemps pris une option sans équivoque: le Cambodge se doit d'être un pays non-aligné; il refuse d'être satellite de quelque nation que ce soit. Il se sent l'égal des autres pays, car il s'honore d'être depuis deux mille ans un Etat organisé.

"L'Occident, a écrit Norodom Sihanouk, croit qu'il incarne seul le patriotisme, le courage, la liberté, l'indépendance et le sens de l'honneur"; pour le prince, le peuple khmère ne se veut ni colonisateur, ni colonisé. Il veut être libre.

Une de ses libertés a consisté à dire récemment à l'Amérique, lors d'une interview donnée par le chef d'Etat que: 1) si des éléments du Front national de libération vietcong ou

des unités nord-vietnam s'infiltrèrent sur son territoire, c'est contre son gré et à son insu, car il est difficile de contrôler une frontière lointaine, dans une zone peuplée de minorités vietnamiennes; 2) que si des accrochages limités avaient lieu, en zone cambodgienne entre des éléments du viet-cong et des unités américaines usant du droit de poursuite, le Cambodge n'interviendrait pas dans les combats mais protesterait auprès des deux parties; 3) que, par contre, si les Américains menaient une offensive généralisée contre son pays, les forces cambodgiennes opposeraient une résistance farouche à toute atteinte à l'intégrité de leur territoire, que son gouvernement alerterait immédiatement le Conseil de sécurité des Nations Unies et que si l'agression yankee menaçait la vie des Khmers, le Cambodge ferait appel à l'Union soviétique et à la Chine populaire, pour obtenir des moyens de défense, voire une aide militaire, à condition que ces alliés acceptent d'être commandés par l'état-major ombodien.

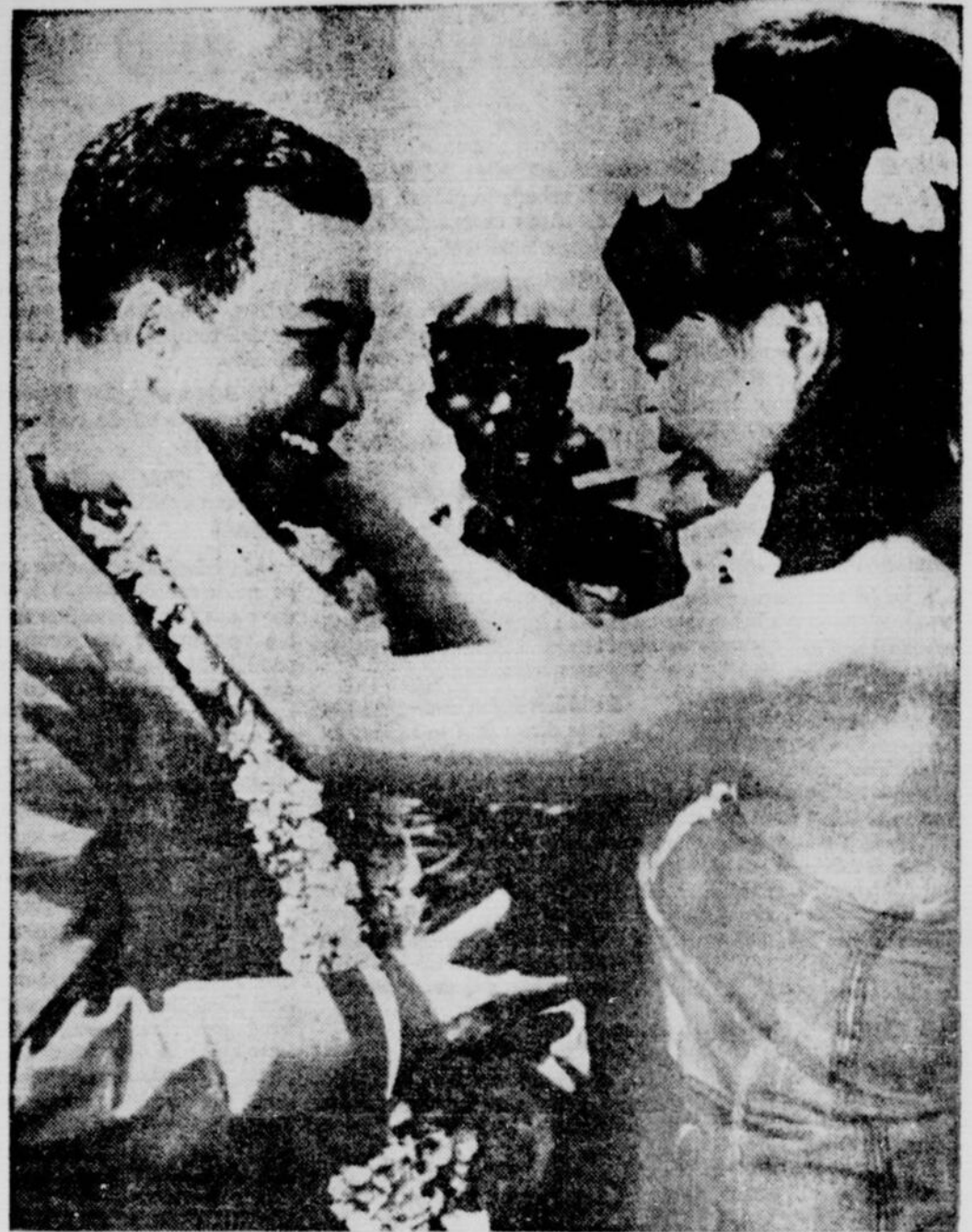
Sanctuaire No 2: le Laos

M. Chester Bowles aura beau faire, le jeune chef d'Etat est inflexible. Un de ses arguments contre le droit de poursuite est tiré de l'histoire récente: lors de la guerre d'Algérie, des fellaghas algériens qui faisaient des raids contre les troupes françaises allaient ensuite se réfugier dans les zones désertiques de la Tunisie toute proche et à l'abri de la frontière narguaient leurs adversaires. Le commandement français avait, à plusieurs reprises, tenté d'arguer du droit de poursuite pour mettre fin à ces tactiques; chaque fois, le gouvernement de Washington a fait savoir qu'il mettrait la France au ban du Conseil de sécurité si la frontière de la Tunisie était violée.

Au nord du grand S que forme le Viet-nam, la situation est aussi complexe pour les forces américaines; entre la frontière cambodgienne et le dix-septième parallèle, le Laos forme un second sanctuaire encore plus précieux pour les forces communistes, car toute la région frontalière est aux mains du Pathet-Laos, mouvement activiste soutenu par le Viet-Nam-Nord et la Chine de Pékin.

Les intenses bombardements des villes et villages, routes, ponts et voies ferrées du Viet-Nam Nord, n'ont pas entamé la résistance des combattants, ne les ont pas poussés à demander l'ouverture de négociations. La destruction des sanctuaires du Nord ne donnant pas de résultats, le président Johnson tente de supprimer les sanctuaires de l'Ouest. Là, il ne s'agit plus de bombes au napalm ou de torpilles à billes d'acier, mais d'une délicate diplomatie avec un peuple traditionnellement patient. Et Lyndon B. Johnson s'énervé. Les élections approchent. Il lui faut trouver au conflit Indochinois une solution, rapide, sinon dans la victoire totale, au moins dans l'honneur et la dignité.

Louis-Martin TARD



Le prince Sihanouk, maître du Cambodge, est décoré d'un lei au cours d'une visite à Java.

Les plus forts ne sont pas toujours ceux qu'on croit

— CE SONT les hommes les plus forts et souvent les plus costauds qui sont les plus douillots, les plus nerveux quand ils donnent leur sang à la Croix-Rouge, me racontait une infirmière. "Tout-à-coup, on les voit pâlir, verdigriser. Tomber dans les pommes. Parfois avant même qu'on les pique. Il faut souvent prendre plus de temps à les rassurer, à les reconforter qu'à terminer toute l'opération..."

— Non! pas les grands, les géants. Allons donc!

— Vous ne me croyez pas? Demandez à toutes celles qui participent aux cliniques. A toutes celles qui ont déjà travaillé pour la Croix-Rouge, elles vous diront la même chose. Tenez! vous voyez arriver une petite femme mince, même fragile, décidée. Vous savez qu'avec elle il n'y aura pas de problème. Elle va donner du sang comme elle irait chez le coiffeur, sans broncher, et cinq minutes plus tard, elle rira en prenant sa collation. Mais le grand six pieds, à côté, en s'étendant sur le dos et en voyant approcher l'aiguille, se sentira tout mal...

Après les Fêtes, on le sait, le Croix-Rouge a toujours besoin des donneurs de sang. Elle lance des appels pressants et il n'est pas rare d'entendre même des messages à la radio. L'infirmière et moi, nous parlons de la grande clinique organisée par le maire de Montréal, le lendemain du Jour de l'An. Nous causons de son succès... dame! deux mille personnes se sont rendues à l'hôtel de ville. Lorsqu'elle me raconta l'émotion, l'émol de certains

géants. Oh! Je trouval cela très drôle. Elle enchaina:

— En général d'ailleurs, il faut beaucoup plus rassurer les hommes dès qu'ils sentent une odeur de médicament. Dès qu'ils voient une goutte de leur sang. Vous les voyez perdre toute couleur...

— Et vous gardez votre sérieux?

— On a parfois envie de sourire. Surtout au début mais on s'habitue. Alors, aussi bien ne pas perdre son temps et les reconforter tout de suite. Parfois, à la longue, cela devient fatigant aussi. Quand on a des grosses cliniques et du travail par-dessus la tête. Vous savez, des cliniques de 2.000 personnes, c'est quelque chose. On n'arrête pas.

— Quelques-unes se fâchent?

— J'ai une amie qui est drôle comme tout et qui n'a pas la langue dans sa poche. Elle est toute petite, haute comme cela. L'autre jour, elle aidait un grand six pieds à se relever, elle le soutenait comme il faut jusqu'à ce qu'il ait fini quand la séance est finie. Remarque qu'il avait failli tomber sans connaissance avant. Mais il lui dit: "Petite comme tu es, si je tombe sur toi, je te réduis en galette". Elle lui répond aussi vite: "T'en fais pas, brave comme je suis, je te porterai jusqu'au lit et je te donnerai les sels!" Il n'a plus rien dit."

Ah! les grands six pieds. Qui aurait cru cela? Tiens! tiens! le jour où ils feront les fanfarons...

Claude-Lyse GAGNON



Ils faiblissent... ils verdissent... Non pas les femmes mais les hommes et pas n'importe quels! Les grands "six pieds"...

Les inondations à Laval:

Phénomène naturel avec lequel on a appris à vivre

LES SAUTES d'humeur de Dame Nature sont souvent imprévisibles, parfois désastreuses et toujours désagréables.

Une vague de froid fond sur nos régions. En moins de deux jours, les cours d'eau, mêmes les plus importants, sont recouverts de glace. Sur la rivière des Prairies, entre l'île de Montréal et l'île Jésus, un embâcle se forme. Immédiatement, dans les municipalités riveraines, on s'inquiète des inondations qui pourraient résulter du gonflement du cours d'eau et on se met à surveiller attentivement l'évolution de la situation.

Pour les insulaires que sont les Lavallois, l'invasion des terres par les eaux n'est rien de bien neuf. Car 13 des 14 municipalités qui composent la ville de Laval (Vimont est la seule exception) sont sises en bordure de la rivière des Prairies, qui la borde au sud et à l'est, de la rivière des Mille-Îles au nord et à l'est et du lac des Deux-Montagnes à l'extrémité ouest. Par ailleurs, aucune de ces 13 municipalités n'a été épargnée durant les dernières années par les crues désastreuses de l'un ou l'autre de ces cours d'eau.

Pourquoi l'embâcle

Fait à remarquer, l'hiver, c'est la rivière des Prairies qui déborde tandis qu'au printemps, c'est le lac des Deux-Montagnes qui se gonfle et la rivière des Mille-Îles qui sort de son lit sinueux piqué d'îlets de verdure.

Le dernier embâcle à se former sur la rivière des Prairies se situe à la hauteur de l'ancienne municipalité de Laval-des-Rapides, entre le pont Viau et le pont du Canadien Pacifique reliant l'île Jésus à Bordeaux.

Les experts disent qu'il est le résultat d'une baisse subite du mercure, qui a accéléré le processus de formation des glaces causant ainsi une accumulation trop grande de glaçons sur la rivière un peu en aval du pont du chemin de fer.

Cette situation est normale, dans les circonstances. Le bouchon aurait pu se situer n'importe où, le long de la rivière.

Les mêmes experts disent aussi que le remplissage incessant effectué de part et d'autre du cours d'eau par les rive-



Un employé de l'Hydro-Québec vérifie l'épaisseur de la glace sous le pont de chemin de fer à Bordeaux.

ains n'est peut-être pas étranger à la présente situation. Chaque année, la largeur de la rivière diminue considérablement à cause des milliers de tonnes de matériaux de remblai de toutes sortes qu'on y déverse sur les deux rives.

L'eau, dans ce cas-ci, a grimpé d'un peu plus de cinq pieds en 36 heures. Le chiffre de 11 pieds et demi mentionné dans divers journaux indique la hauteur libre sous le tablier du pont du C.P.R. et non l'augmentation du niveau de l'eau à cet endroit.

Dégâts limités

Quelques domiciles ont été inondés mais la situation n'est pas encore grave. Seule une hausse soudaine de la température pourrait amener une situation catastrophique. Le niveau des eaux s'est maintenu à un point stable durant les derniers jours et tout porte à croire qu'il baissera bientôt.

Déjà, il y a quelques années, l'eau avait grimpé davantage dans le même secteur, ne laissant plus qu'une hauteur libre de neuf pieds sous le pont ferroviaire et rien de fâcheux ne s'était produit.

Quant aux solutions alarmistes de certains pseudo-experts ou terroristes en puissance qui voulaient dynamiter aussitôt l'embâcle, ces personnes font plus de bruit avec leur bouche que jamais n'en feront les explosions qu'elles réclament.

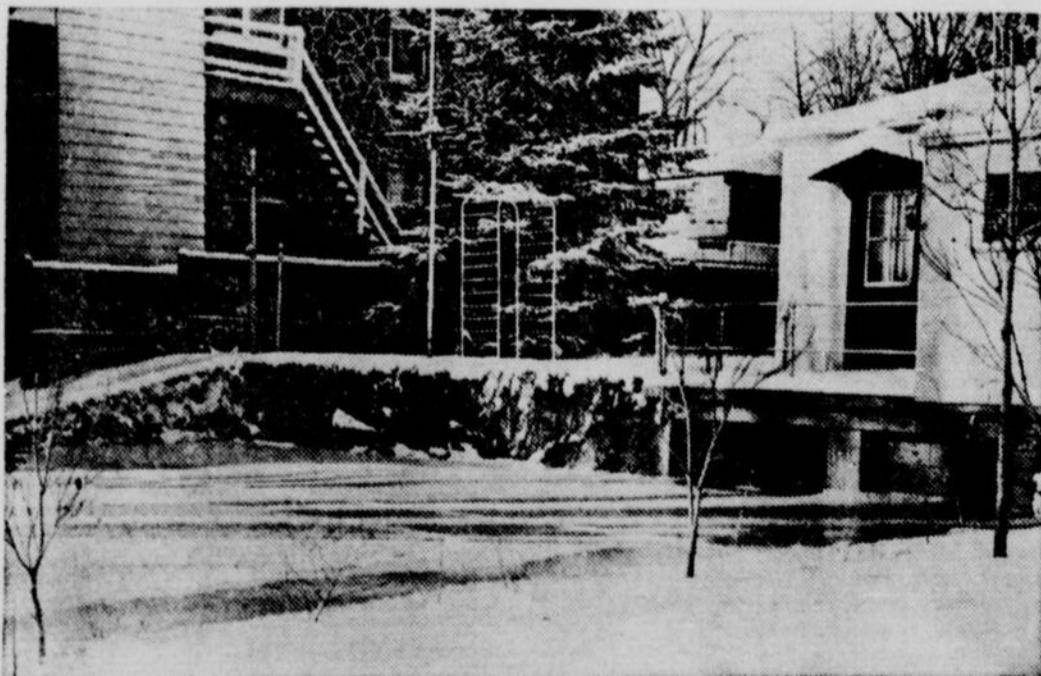
Si on faisait sauter l'embâcle actuel sur la rivière des Prairies, il se reformerait probablement aussitôt en aval et avec des conséquences encore plus désastreuses peut-être.

Les riverains sont résignés

A ceux qui prônent des solutions comme celles-là, il faudrait citer en exemple le comportement stoïque et résigné des riverains qui disent: "C'est sa façon à elle (la rivière) de nous rappeler qu'elle est toujours là. Sinon nous serions portés à l'oublier sous la glace et la neige, elle qui nous vaut tellement de charme et de plaisirs durant l'été."

Un autre citoyen éprouvé par la récente crue explique pour sa part: "Elle n'est pas méchante. Si on cessait seulement de la rétrécir, peut-être la rivière des Prairies ne se bloquerait pas. C'est nous qui l'avons mise dans un corset et y avons jeté des ponts et des barrages qui retiennent aujourd'hui les blocs de glace et forment des embâcles. La nature, elle, l'avait creusée depuis des centaines d'années à sa mesure, de façon à ce que rien de tout cela ne se produise."

Et puis on se console. Au printemps, ce sera aux riverains de la rivière des Mille-Îles de sortir les chaloupes et les bottes pour se rendre chez eux. **Jean-Claude ASSELIN**



L'eau monte et le garage est inondé

Voyez la COULEUR
à son meilleur

Admiral

n'a pas d'égal

QUALITE GARANTIE

- Une année complète sur les pièces
- Une année complète sur la lampe-écran

Admiral garantit chaque nouveau récepteur de télévision en couleur contre tous défauts de fabrication à l'usine ou de matériel dans les conditions d'usage normal pour une année à partir de la date de la vente au consommateur. L'obligation d'Admiral est limitée à la fourniture des pièces de remplacement convenables.

SERVICE LEGAULT

- Une année complète de service gratuit

Aucun dépôt
requis
jusqu'à 36 mois
pour payer



LE SCANDIA
modèle LK5331



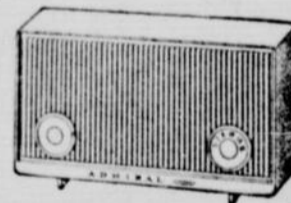
LE KIMBALL
modèle TH2921

Le plus haut prix payé pour
VOTRE ECHANGE ACCEPTE
COMME PREMIER PAIEMENT

GRATIS

RADIO DE TABLE
ADMIRAL

avec chaque achat
d'une TV en couleur



Vous obtenez
QUALITE, SERVICE, BAS PRIX
au centre de TV COULEUR à Montréal
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

Maison canadienne-française
ou l'argent reste entre nous

Allons vous
chercher
sans aucune
obligation
CR. 1-1817

Legault
ELECTRIQUE INC.

SYNONYME
de QUALITE
EXPERIENCE
SERVICE

J.-P. LEGAULT,
prop.

A VOTRE SERVICE
DEPUIS 14 ANS

6274, RUE CHRISTOPHE-COLOMB - CR. 1-4221

Les cagouleurs "dans le vent" seront bientôt démasqués

LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 14 JANVIER 1968

UNE AUTRE bande de cagouleurs sur le point d'être démasquée par la police. Cette fois, il s'agit d'une série de vols qui auraient rapporté à leurs auteurs le glorieux magot de \$180,066 en trois mois, soit 16 vols en tout.

Selon des policiers dignes de foi, la bande comprendrait une vingtaine d'individus. Lors des vols, quatre seulement participent aux opérations, sauf le 4 novembre dernier lors du vol commis chez un dentiste-millionnaire, où la bande s'est sentie dans le besoin d'opérer à cinq.

Contrairement à la bande de Victor Lévesque, Messier et Cie, le groupe liait l'audace à la non-violence. Les cagouleurs de Vic Lévesque portaient des cagoules rouges. Les nouveaux cagouleurs sont dans le vent, ils portent des masques, des cagoules noires et blanches... selon la mode du jour.

Le gâteau

Le 3 octobre, quatre cagouleurs rafent \$4,000 à la Banque royale, coin Delorimier-Bélanger. Les bandits étaient armés de mitraillettes et ont tiré deux coups de feu avant de prendre la fuite.

Le 12 octobre, c'est au tour d'une autre banque de se faire déposséder de la somme de \$12,000. Le vol audacieux — devant une centaine de clients — avait lieu à la Banque d'Épar-

gne de la Cité et du District de Montréal au 4155 est, rue Bélanger. Une dizaine de coups de feu étaient tirés, mais personne n'a été blessé ou molesté.

Le 13 octobre c'est le gâteau! Le plus beau coup de la bande. D'ailleurs, jamais ils ne répéteront cet exploit! Cette fois ils vidèrent la Banque de Montréal, sise sur les terrains de l'ARC, à Saint-Hubert. Le tout s'est terminé par une chasse à l'homme dans les bois de la base de Saint-Hubert. On a retrouvé deux voitures appartenant aux fuyards et une serviette contenant \$2,000 en obligations...

Un cagouleur mis K.O.

Le 3 novembre, pour la première fois, les cagouleurs s'en prennent à une maison privée. Cette fois, la partie n'était pas gagnée. Les bandits se sont d'abord introduits dans la résidence de Jean-Paul Frappier, fils du Dr Frappier.

Le fils n'y était pas il n'y avait que sa femme. Sous la menace, ils la forcèrent de les conduire chez son beau-père. Là, André — un des fils Frappier (26 ans) — ouvrit la porte en voyant arriver l'auto de sa belle-soeur.

Au même moment, Marielle — sa belle-soeur — se jeta par terre en criant "aux voleurs". André mit KO le premier "visi-

teur" tandis que le second lui tirait une balle dans l'épaule.

Le Dr Frappier et sa femme, réalisant qu'il s'agissait d'un hold-up, grimèrent au deuxième étage. Ils furent rejoints immédiatement par les bandits. Ils y (étaient attendus par Pierre (29 ans) une carabine de chasse vide, à la main. Les bandits tirèrent en direction de Pierre et la balle alla se loger dans l'encadrement de la fenêtre. Ce vol mouvementé leur rapporta \$3,900 en argent et divers bijoux.

Le péché mignon

Pour ces bandits, le vol de la famille Frappier constituait un échec cuisant. Tout ce bruit et tous ces risques pour \$3,000 ce n'est guère reluisant! Alors, ils revinrent à leur péché mignon: les vols de banque. Le 8 novembre: \$11,225 à la Banque Royale du Canada coin Hochelaga et Viau. Puis un deuxième essai dans une maison privée. Trois cagouleurs de la bande pénétrèrent chez M. Marcel Coudry, domicilié au 4763 de la rue Rivard. M. Coudry, fleuriste, était absent. Les bandits — non armés semble-t-il — se firent ouvrir la porte par un jeune bambin. Une fois à l'intérieur, ils ligotèrent la bonne, éventrèrent le coffre-fort pour s'emparer de \$20,000.

Et puis, ils y prennent goût. Le 16 novembre ils s'introduisirent dans la maison de M. Paul Farcier, ligotant ce dernier

dans la salle de bain et s'emparant de \$7,600 en argent et en obligations. Le 20 décembre, les journaux titrent: 3 hommes et une femme ligotent un financier et sa femme avant de leur voler plus de \$20,000.

Femme-cagouleur ou travesti

Pour les policiers la femme-cagouleur n'était autre qu'un travesti. D'ailleurs, on la retrouve impliquée dans d'autres vols, la "femme-cagouleur". A quatre reprises les témoins affirment qu'il s'agissait vraiment d'une femme. Trois fois les témoins sont unanimes, il s'agirait d'un travesti.

Un cagouleur "bilingue"

Pour les policiers, le mystère de la "femme-cagouleur" s'efface devant les faits qui s'accroissent. Il s'agirait d'un travesti, qui, de plus, serait homosexuel. Ou du moins, comme on dit dans le milieu: "un bilingue". Un "bilingue" qui aurait pris cette manie après un séjour au pénitencier.

La piste est chaude brûlante même et puisque les policiers gardent la bande à vue depuis passablement longtemps, les arrestations sont pour demain!

Raymond DROUIN et Michel VADEBONCOEUR

Dupuis Frères veut exposer les photos de ses voleurs

M. MARC CARRIERE, président du magasin Dupuis Frères, est tout ce qu'il y a de plus sérieux: dorénavant, tous les voleurs à l'étalage qui viennent se faire la main chez lui seront photographiés, et leurs photos seront incessamment exposées au magasin. Alors, on invitera les clients du magasin à un vernissage nouveau genre: "Venez voir notre exposition, la tante Emilie s'y trouve peut-être".

Le projet est diabolique, mais pour M. Marc Carrière, tous les moyens sont bons pour combattre l'épidémie de vols à l'étalage. L'an dernier, Dupuis Frères s'est fait voler des marchandises pour une valeur de \$500,000 à \$600,000, ce qui équivaut à presque deux pour cent de son chiffre d'affaires. M. Carrière commente tristement: "Ce n'est plus une erreur temporaire, c'est un sport universel".

"J'ai le droit de voler leur photo"

Le projet d'exposition de photos surprend: un magasin a-t-il le droit d'aller si loin? Le président réplique: "Si mes clients ont le droit de me voler, j'ai le droit de leur voler une photo". Oui, mais à ce moment-là, la compagnie commet aussi un vol, et risque d'être poursuivie pour diffamation. M. Carrière admet qu'il a pensé à ça, et que pour le moment, l'exposition des photos de voleurs à l'étalage est encore au stade du projet. "Mais nous prendrons des photos de tous nos voleurs à partir du 2 janvier, dit-il. Elles seront distribuées à nos commis qui repèreront plus facilement les récidivistes."

Combien y a-t-il de détectives chez Dupuis? Mystère. "Ça fait partie des secrets du métier", dit le président. Mais il affirme qu'en 1967, on a arrêté 10,000 voleurs dans son magasin. Le chiffre paraît astronomique, puisqu'il donne plus de 30 voleurs par jour.

M. Carrière avoue être surpris du manque de jugement des voleurs à l'étalage: finalement, ce sont tous les clients qui doivent payer des prix plus élevés pour la marchandise.

La plupart des voleurs à l'étalage ne sont pas des pauvres: quand on les arrête, ils ont de l'argent dans leurs poches. S'ils en sont à leur première offense, on les laisse aller après une bonne sermonne. Si le voleur est un récidiviste, on décide de le poursuivre.

Il n'y a pas que les clients qui aient la main légère dans un grand magasin. Il est bien connu que les employés ne sont pas l'abri des tentations et que même les administrateurs sont parfois victimes d'une faiblesse. M. Carrière répond: "Tant que nous n'avons pas surpris un employé en flagrant délit, nous le considérons comme honnête. Mais c'est entendu qu'il y a du travail à faire de ce côté-là."

Une future religieuse

Récemment, Dupuis Frères a libéré une jeune fille qui avait commis un vol de \$12. On l'a laissée aller parce que le curé de sa paroisse a téléphoné et a déclaré que la personne en question avait une vocation religieuse et qu'elle se préparait à entrer au couvent.

Elle fera sans doute une admirable soeur économe!

La bonne aventure dans un simple verre d'eau

C'EST une diseuse de bonne aventure comme un cinéaste en rêverait, petite, étrange, l'air un peu sorcière, les yeux percants, les cheveux en broussailles. Elle était habillée, cet après-midi là, d'une vaste robe de chambre imprimée d'une fleur ici et là.

Une amie m'avait parlé d'elle, me disant qu'elle était formidable, qu'elle lui avait prédit ceci et cela, surtout du côté cœur et que, ô merveille, c'était arrivé. Fatalement. Et peu de temps après.

Comment ne pas y aller dans ces conditions? Avant d'entrer en 1968. Nous l'appelâmes. Elle pouvait nous recevoir tout de suite. En moins de deux, nous roulâmes jusque dans l'est de la ville, quelque part entre Sainte-Catherine et Dorchester. Un escalier plutôt sombre menait à son appartement où deux lampes des Indes, assez bizarres, pouvaient seules laisser deviner que l'hôtesse avait des dons et voguait volontiers dans l'inconnu.

C'était excellent. D'autant plus que cela sentait l'encens. Je la suivis dans la cuisine. Elle me servit un grand verre d'eau, m'y fit boire de la main droite, puis tracer trois cercles au-dessus du verre, mais de la main gauche. — C'est la première fois qu'on me dit l'avenir en regardant de l'eau. — Je suis à peu près la seule, à Montréal. J'ai une amie qui "tirait" au thé, elle. Puis elle a voulu m'imiter. Elle avait

pourtant le don avec le thé. En prenant l'eau, elle a tout perdu. Elle ne voyait plus rien. Je lui ai dit: à chacune son élément. Il ne faut pas en changer quand on l'a trouvé, sinon rien ne va plus.

Alors, elle prit le verre où j'avais bu et, le fixant, commença à décrire mon caractère (assez juste) et à parler des prochains mois. Je ne raconterai pas tout ce qu'elle m'a dit mais cela se résume à ceci: pas de mort de gens que j'aime, je ferai un grand voyage, l'été prochain et (c'est divin) on m'aimera beaucoup. Enfin, je n'aurai pas de soucis financiers (incroyable, ça!), je ne me marierai pas avant trois ans (ouf! une chance) et je vivrai mes plus belles amours. Je bus trois autres gorgées d'eau de la main gauche, soufflai dans le verre et "fis" un désir. Elle se pencha sur l'eau, sourit, il se réaliserait. J'étais triomphante.

Pour mon amie aussi, la bonne aventure était belle, la misère était finie, le cœur passait au bleu, elle vivrait une grande passion et il y avait des voyages dans les remous du verre.

Nous donnâmes, chacune, \$2.50.

Et nous partîmes enchantées, attendant nos amours, rêvant de voyages, rassurées, contentes de la sorcière. Dame! Pour si peu, entendre de si bonnes choses, cela vaut tellement mieux que de rester dans l'incertitude, l'inconnu!

Claude-Lyse GAGNON



Photo Jean-Paul LALIBERTE

On dessine trois cercles de la main gauche, on boit une gorgée et la bonne aventure commence...

PHOTOS

DE MARIAGE



SPECIAL
10 PHOTOS
 ALBUM \$35.00
 INCLUS

HATEZ-VOUS,
 Réservez immédiatement!

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio
 Imprimons aussi FAIRE-PART en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE

1682 EST, RUE SAINTE-CATHERINE (près Papineau)
 POUR RENDEZ-VOUS
524-3745



Elles ajustent leur rabat, puis elles mettent leurs cols noirs ou mauves, elles raccourcissent leurs togas. Ce sont deux avocates jeunes, vivantes, présentes. Comme les Anglaises... Et jolies...



Photos James Gauthier

Au Québec, il n'y a pas de problèmes. Me Lorraine Turcotte et Me Louise Côté, renouvellent, rajeunissent toute la profession. En coupant les bords des togas, en étudiant parfaitement leurs dossiers, en étant des belles femmes, appétissantes de 1968...

Dites à votre maître que la liberté est proche

QUAND ON VEUT savoir quelque chose, rien de mieux qu'aller aux sources. C'est ainsi qu'un groupe d'investisseurs d'Angleterre, qui désiraient tout connaître sur le climat politique de la province de Québec, ont délégué un chercheur chez nous. La conclusion de l'expert après une série d'interviews : 60% DES QUEBÉCOIS SONT D'AVIS QUE L'INDEPENDANCE ARRIVERA BIENTOT.

L'expert en question, M. Poplawski (il est d'origine polonaise), dirige un service de renseignements qui comporte une centaine d'abonnés à Londres. Parmi ceux-ci, il se trouve des hommes d'affaires qui avaient l'intention d'investir de l'argent au Québec.

Incertains du climat politique qui règne chez nous, car on a beaucoup parlé en Angleterre de l'"affaire de Gaulle", les investisseurs ont donc délégué M. Poplawski au Québec pour voir ça de plus près. Ils l'ont même muni d'une liste de noms de personnes à rencontrer.

M. Poplawski a donc interviewé toutes les personnes inscrites sur la liste. Il nous a été impossible de savoir quels sont ces noms, mais nous avons appris qu'il y avait entre autres un journaliste du Devoir.

Le chercheur n'a passé que deux jours chez nous, mais il est reparti avec des chiffres précis : de toutes les personnes interrogées, 60% ont déclaré que l'indépendance pointe à l'horizon et que ce n'est plus qu'une question de temps.

M. Poplawski, qui parle un français impeccable, n'a pas tiré de conclusions. Son métier est de recueillir les renseignements. Il s'est contenté de transmettre l'information à ses clients, qui agiront en conséquence. L. C.

DES AVOCATES EN MINI-TOGES

C'EST SEVERE, une toge d'avocate. Et c'est synonyme de dignité, de tradition, de sobriété, d'austérité.

Or, quand les avocates ont dans les vingt ans ou le printemps de la trentaine, qu'elles aiment bien la vie et ses atouts, la mode et ses atouts, il semble fort difficile de ne pas raccourcir, égayer, décorer la fameuse toge. On préfère la beauté à la dignité, quoi! C'est plus encourageant. Plus drôle. Plus charmant.

Mais il y a plusieurs juges qui trouvent cela offensant. Oui, Madame, offensant! Ils voudraient que les jeunes avocates ne portent ni bottes hautes, ni mini-jupes, ni jabot de dentelle, ni coiffures élaborées, ni cuissardes, ni bas extraordinaires. Ils les voudraient austères comme eux, vêtues sans fantaisies, habillées comme il y a dix ans. Bref, non séduisantes, troufroufroutantes et si jeunes.

En Angleterre

Dernièrement, en Angleterre, les jeunes avocates ont été réprimandées par les juges de la Haute-Cour parce qu'elles se présentaient devant les tribunaux, trop coquettes, portant hautes bottes et jupes courtes, grosses lunettes et dentelles romantiques.

Harry Fisher, l'éminent conseiller de la reine et président du conseil du barreau, a adressé une lettre à toutes les avocates afin de les rappeler à l'ordre et de leur signaler que la dignité et le décorum de la Cour et de la profession exigeaient les mises sobres, voire rigoureuses.

La réprimande, comme bien l'on pense, a été allègrement reçue et c'est avec un sourire narquois qu'on voit les juges si peu sensibles aux charmes modernes des jeunes avocates.

Dans le fond, c'est un très bon signe et le contraire serait inquiétant. Si les jeunes avocates n'étaient pas coquettes, dans le vent, originales, tendres pour les dentelles portées sur les bottes hautes, faibles devant les mini-jupes, si elles n'étaient pas si bien vivantes, si bien présentes au siècle, on dirait que c'est une vieille profession qui ne se renouvelle ni ne rajeunit.

Ah! il y a trente ans, jamais les dignes juges n'avaient de ces problèmes! Il y avait si peu d'avocates aussi et la mode se faisait moins farfelue. Et aussi, sûrement, le conflit des générations n'avait pas cette acuité...

A Montréal

A Montréal, nos juges sont-ils plus sensibles et plus indulgents? En tous cas, les jeunes avocates n'ont pas reçu pareille lettre d'avertissement.

Pourtant, elles raccourcissent leur sévère toge. Et plusieurs portent la mini-jupe dessous et les dentelles à la Musset. Mais il ne semble pas qu'à la Cour, elles choquent et fassent dire aux juges que la dignité, comme la poésie, fuit le camp. Toutefois, dans les bureaux, à bien des endroits, il y a des petites remarques amères. Non pas de la part des jeunes avocats, bien entendu, ni des galants maîtres mais des plus âgés. Ces derniers voudraient

plus d'uniformité. Pourtant, pourtant, l'ennui naquit, un jour, de cette fameuse uniformité. Et entrer au Barreau, après tout, n'est pas entrer au couvent.

Mais, passons, si les jeunes avocates anglaises se font sermonner par les vieux juges, nos avocates québécoises ont plus de liberté. Et c'est bien ainsi. On les trouve plus en beauté. Et nos juges, ne s'attirant pas de sourires narquois, en gardent plus leur dignité.

Claude-Lyso GAGNON

L'ANGLAIS

EN 30 SEMAINES

MÉTHODE PRATIQUE ET EXCLUSIVE

LABORATOIRE ULTRA-MODERNE
RESULTATS GARANTIS
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
384-0400

ECOLE AUDIO-VOCALE INC.
367 est, Henri-Bourassa, (près du métro)
Affiliée à la Fédération des Ecoles privées du Québec

A Laval, la police gèle par sa faute

ON NE PEUT douter de la prévoyance des autorités municipales de Laval, mais depuis peu l'efficacité de l'administration du maire Tétrault est fortement discutée... et pour cause.

A l'approche de la récente vague de froid, Laval avait fait creuser de profondes tranchées dans le parc de stationnement du quartier général de la police, dans l'ancienne municipalité de Pont-Viau, afin d'y enfouir des canalisations électriques et installer des distributeurs de courant sur des poteaux au-dessus du sol.

On espérait ainsi, à l'aide de chauffe-moteurs électriques, assurer aux automobiles de la police un démarrage rapide et certain malgré les froids sibériens qui ne tarderaient pas à s'abattre sur nos régions.

Et on a eu raison... sur un point. Le mercure est tombé à un niveau record au cours de la dernière semaine.

Mais Laval étant une énorme machine administrative, pour bien fonctionner il faut que tous les rouages soient bien huilés ou bien graissés, disent les malins. Pourtant, actuellement à Laval, il n'est pas rare que la main droite ignore ce que fait la main gauche.

De sorte que, même si on a installé de solides prises de courant aux automobiles de la police, elles ne sont d'aucune utilité.

Parce que la majorité des automobiles du service de la police de Laval ne sont pas

munies de chauffe-moteurs électriques et que le budget actuel du service ne peut lui permettre d'en acheter. En tous cas, c'est la raison invoquée par un porte-parole de l'hôtel de ville, qui a confirmé que la dépense n'avait pas encore été approuvée.

Et pendant ce temps, les employés du garage municipal se promènent avec une batterie de secours afin d'aider les accumulateurs fatigués à faire démarrer les moteurs figés par le froid des voitures de la police. La même situation prévaut partout dans les postes de police à travers l'île Jésus.

On ne peut que la signaler aux autorités concernées en espérant qu'elles réagiront en conséquence. J.-C. A.

TEL QU'ANNONCE A LA TELEVISION

COMBATTEZ LA POLLUTION DE L'AIR

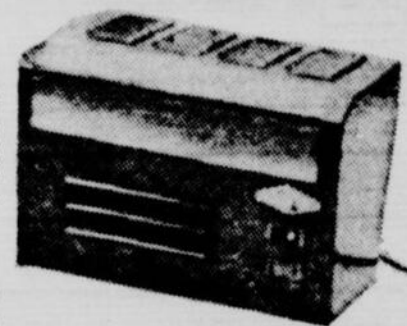
Pourquoi ne pas demander un essai gratuit du purificateur d'air Erzon. Appelez 273-7734

Pour moins de 5¢ par semaine

Pour moins de 5¢ par semaine vivez dans un air vraiment pur.

ERZON combat la pollution sans aucun produit. ERZON détruit efficacement les odeurs de cuisine, de salle de bain, les senteurs de tabac froid, et surtout les fumées de cigare et cigarette. ERZON détruit les poussières, favorise la respiration, élimine les bactéries et pollens. Offrez-vous un ERZON pour la vie. Il est un aseptique puissant. Accroît votre énergie et votre dynamisme. Soulage la tension nerveuse, la manque de TONUS. ERZON vous assure un sommeil paisible grâce à son SUPER OXYGENE.

Ces appareils électroniques pas plus gros qu'un radio ne nécessitent aucune installation. Nous possédons 4 appareils suivant utilisation. Donnez-nous le cubage de votre logement ou local, nous vous ferons un estimé gratuit.



Idéal pour maisons, bureaux, salles de réception, commerces et industries.

ERZON — BOREN DISTRIBUTION

Bureau chef : 692 ouest, rue Jean-Talon, suite 107 — Tél. 273-7734
DISTRIBUTEURS : Sherbrooke — 846-2771-72
Trois-Rivières et Cap : 374-1278 — Victoriaville : 752-7218
Louiseville : 228-4404 — Sorel : 743-4266
St-Jean d'Iberville : 346-4268 — Châteauguay : 692-9639
Beauharnois : 268-5313 — Valleyfield : 373-9704

Postez dès aujourd'hui

Nom
Adresse
Ville Prov.
Tel.

Don Salcito:

"Je vais syndiquer toutes les tavernes de Montréal"

LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 14 JANVIER 1968

"MON BUT, fait Don Salcito, c'est de toutes les organiser, toutes les tavernes qu'il y a sur l'île de Montréal! Je cesserais pas avant de les avoir toutes organisées..."

Salcito — et il le sait — a du pain sur la planche. Sur les quelque 400 tavernes de Montréal, seulement 42 sont syndiquées. En hommes, cela représente 142 garçons de table et barmen.

"La difficulté, poursuit-il, c'est qu'il faut les organiser une par une. Chaque taverne peut demander deux mois et demi."

"Et même s'il y a seulement deux employés — la plupart en ont de deux à sept — il faut demander un certificat d'accréditation pour chacune, puis négocier un contrat pour chacune..."

En quatrième vitesse

L'Union internationale des employés de cabaret, taverne et restaurant a commencé à s'intéresser aux employés des tavernes il y a deux ans. D'abord, on mit la pédale douce, surtout à cause de l'Expo et des 4.800 employés que l'union représentait. Cette année, Salcito a décidé de passer en quatrième vitesse: déjà, six organisateurs travaillant à temps plein font du recrutement aux quatre coins de la ville.



DON SALCITO: "Je cesserais pas avant d'avoir organisé les 400 tavernes de l'île de Montréal!"

Lui-même — en tant qu'organisateur en chef, secrétaire-trésorier du local 120 et négociateur en chef — y consacre une bonne partie de ses énergies.

"Disons, explique-t-il, que si j'en fais 50 cette année, ça sera du bel ouvrage."

Aux yeux de Salcito, ce qui fait la force du syndicat, ce sont ses militants. A venir jusqu'à tout récemment, les employés de tavernes ne croyaient pas au syndicalisme, la plupart craignaient de perdre leur emploi. Aujourd'hui, (ces gars-là se connaissent entre eux), les mordus font de la cabale, l'idée, elle, fait son chemin.

"Maintenant, dit-il, ils veulent être syndiqués, mais ils ne savent pas encore tout à fait ce qu'est un syndicat."

Les tavernes sans buveurs...

Les gains les plus importants réalisés par le syndicat concernent la question des salaires et des heures de travail. Un garçon de table syndiqué peut gagner entre \$1 et \$1.10 l'heure, contre \$0.95 dans la plupart des tavernes non syndiquées; au lieu de travailler 54 heures comme c'est le cas à peu près partout, le syndiqué travaillera 48 heures. De plus — et cela est important — quand la taverne est vendue, l'employé syndiqué est assuré de garder son travail. Et, bien sûr, la procédure des griefs est de rigueur là comme ailleurs: un employé syndiqué qui est mis à la porte par son patron a droit de recours.

"Notre affaire, fait Salcito, c'est de faire comprendre aux gens pourquoi ils doivent entrer dans l'union."

Le plus cocasse, c'est qu'il y a déjà des employés qui ont fait la grève. En tout, jusqu'à maintenant, trois grèves ont eu lieu. Chaque fois, les employés ont eu gain de cause.

"Faut dire qu'aucune des grèves n'a duré plus de 72 heures..."

Cela se comprend: comme on dit, une taverne sans buveurs, ça ne se peut vraiment pas.

J.B.

parole!!!

PAR PIERRE PASCAU



Les Acadiens à Paris

Ils sont logés à l'hôtel Crillon, le plus beau de tous, ils ont rendez-vous avec le général de Gaulle, ils vont avoir un représentant en France. Il leur a suffi d'écrire une petite lettre au général pour qu'il les invite à venir le voir, tous frais payés. Ce voyage va changer la condition des Acadiens, à cause de l'aide qu'ils obtiendront de la France.

Encore une fois, le général de Gaulle a passé par-dessus la tête du gouvernement fédéral et il a traité directement avec ceux qui l'intéressaient.

La situation ne serait pas embarrassante si le fédéral avait la conscience tranquille; mais tel n'est pas le cas. Les minorités françaises des autres provinces, et même le Québec, ont été dramatiquement négligés dans le passé. Nous avons dû nous débrouiller par nous-mêmes, et nous avons merveilleusement réussi.

Tout ce que le gouvernement fédéral peut faire maintenant, c'est d'essayer de nous rattraper au poteau. S'il veut sauver la face, il devra devancer nos désirs et traiter directement avec le général. C'est seulement de cette façon qu'Ottawa arrivera à redorer son blason.

Ce qu'il y a de plus ironique dans tout cela, c'est que le général de Gaulle est peut-être en train de sauver, bien malgré lui, le Canada. Il est en train de rattacher entre eux tous les Canadiens français, de toutes les provinces, par un lien très solide, qui s'appelle la francophonie.

Sans vouloir insulter les indépendantistes, ni m'exposer à leur courroux, je me permettrai de donner une idée aux Canadiens anglais. Ils devraient changer diamétralement d'attitude et encourager ce mouvement francophone à travers le pays. C'est le plus sûr moyen de donner au Canada une véritable identité nationale et de ne faire qu'un bloc de toutes les dix provinces.

Les réflexes d'Ottawa faiblissent

Le gouvernement fédéral me déçoit. Ces derniers temps, chaque fois que le général de Gaulle prononçait une allocution, poussait un cri du balcon d'un hôtel de ville, ou donnait une conférence de presse, Ottawa réagissait sans perdre une journée.

Le président de la République française vient d'adresser des mots bien directs aux Canadiens français, dans son message de nouvel an, et voici que le gouvernement fédéral n'a pas bronché.

Le général doit être déçu. M. Pearson l'avait habitué à des réactions plus rapides. D'autant plus que l'élémentaire politesse veut qu'on réponde à des vœux de Nouvel An, et comme Ottawa est notre porte-parole sur le plan international, c'était à lui de le faire.

Le maire d'Ottawa nous renverse

Le maire Don Reid a déclaré que si Ottawa était obligée de devenir un district fédéral contre son gré, l'unité nationale en subirait un grand tort.

De nos jours on ne peut vraiment plus se fier à personne. S'il ne restait plus qu'un seul fédéraliste au Canada, on s'attendrait à ce que cet homme soit le maire de la belle ville qui nous sert de capitale nationale. Mais non,



ce maire trahit nos espérances; au lieu d'accueillir avec joie la perspective de voir sa ville transformée en district fédéral, ce qui serait logique, il rechigne.

C'est qu'après tout il n'a pas tort. Un district fédéral changerait complètement la face d'Ottawa, au détriment d'une certaine population. La commission Laurendeau-Dunton, la BB, a écrit dans son rapport qu'il n'y a qu'à Ottawa qu'on peut trouver une telle concentration de francophones, jouissant de si peu de droits linguistiques. La commission a aussi écrit que la mauvaise volonté des autorités municipales était unique au Canada et avait beaucoup gêné son travail.

Lorsque la capitale nationale deviendra une partie du fameux district fédéral, il est plus que certain que les choses changeront, dans un sens contraire aux idées de M. Don Reid. Il a donc raison de s'inquiéter et de crier bien haut son mécontentement. Il défend sa peau et celle de ses semblables.

Les cadavres de l'apartheid

Une compagnie d'Afrique du Sud a été contrainte de renoncer à une affaire d'exportation de cadavres parce qu'elle ne fournissait que des corps d'Africains. La nouvelle est imprimée dans un journal de ce pays.

Les clients européens de la compagnie ont annulé leurs commandes quand ils ont appris que les corps, qui devaient être frigorifiés, étaient uniquement ceux d'Africains. Le directeur de la compagnie sud-africaine a dit qu'il ne savait pas pourquoi les écoles de médecine d'Europe ne voulaient que des cadavres européens.

En fait de discrimination raciale, on ne peut faire mieux: la discrimination après la mort. Un cadavre noir devrait valoir un cadavre blanc; mais les écoles de médecine européenne ne sont pas de cet avis.

BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce
 Dessins de fabrique
 en tous pays

MARION, ROBIC & ROBIC

2100 rue DRUMMOND, MONTREAL
 Téléphone 288-2152

COURS aux ADULTES

8e A 12e ANNEE

Examens du ministère de l'Éducation en janvier et en juin

Où que vous soyez...

Quel que soit votre âge ou votre occupation
 l'INSTITUT ALIE peut vous aider

COURS PAR CORRESPONDANCE

6e et 7e en 1 an	<input type="checkbox"/> Algèbre	<input type="checkbox"/> Géographie
8e et 9e en 1 an	<input type="checkbox"/> Anglais	<input type="checkbox"/> Géométrie plane
10e et 11e comm. en 1 an	<input type="checkbox"/> Arithmétique	<input type="checkbox"/> Histoire
10e sc.-lettres en 1 an	<input type="checkbox"/> Biologie	<input type="checkbox"/> Physique
10e sc.-maths en 1 an	<input type="checkbox"/> Chimie	<input type="checkbox"/> Trigonométrie
10e générale en 1 an	<input type="checkbox"/> Comptabilité	<input type="checkbox"/> Form. de chef
10e sc.-lettres en 1 an	<input type="checkbox"/> Dactylo	<input type="checkbox"/> Tenue de bureau
11e sc.-maths en 1 an	<input type="checkbox"/> Droit comm.	<input type="checkbox"/> Conv. anglaise
11e générale en 1 an	<input type="checkbox"/> Français	



INSTITUT ALIE

4364, rue Saint-Denis, Mt 18
(METRO MONT-ROYAL)

842-1791

----- Prospectus, s'il vous plaît. -----

NOM L. Fa. 14-1-68

ADRESSE

VILLE TEL.

Pour vos annonces

classées
téléphonez

874-
6990



Si l'ivressomètre est légalisé: 586 victimes de la route en moins

"L'IVRESSE au volant? connais pas..." C'est la réponse classique. En fait, un individu qui considère "paqueté sur les bords" s'il sent ses jambes sur le point de s'écrouler lorsqu'il veut déposer son double verre sur la double table où se tiennent ses doubles amis.

Quand les planchers commencent à tituber... c'est que c'est l'heure de rentrer. Alors on saute dans la 355 chevaux "power-tout-ce-vous-voulez" et on route pour la maison... ou pour le grand voyage! L'individu raisonne comme ceci: "Les accidents? c'est pas moi, ça regarde les autres! A preuve, je suis encore vivant!"

Pour combien de temps? En 1966 le Québec enregistrait 135,143 accidents, dont 1,466 mortels.

Deux petits verres deux fois plus d'erreurs

On est ivre bien avant de s'en apercevoir! Selon le docteur Jean-Marie Roussel de l'Institut médico-légal l'ivresse commence au point où "Ça file juste bien!"; "en termes scientifiques, lorsque le sang véhicule .05 p.c. d'alcool. Un conducteur malhabile perdra 50

p.c. de ses capacités de conduire tandis qu'un bon chauffeur pourra être affecté à 25 p.c." En Ontario, sur un terrain d'aviation désaffecté, une équipe de coureurs-automobile se sont prêtés à une expérience, sur un parcours jonché d'obstacles tel que virages en épingle, arrêts brusques, vitesses de pointe, etc... Après avoir effectué le parcours deux fois, on leur a offert des consommations. En moyenne, ils prirent l'équivalent de deux petites bouteilles de bière en une heure. En refaisant le parcours, ils commirent deux fois plus d'erreurs que la première fois et leurs réflexes fonctionnaient au ralenti.

Pour en arriver à avoir 0.05 p.c. d'alcool dans le sang il suffit de consommer la valeur de deux "drinks"; deux petites bières ou deux "forts". En Suède, un automobiliste qui aurait dépassé ce quota est passible de sanctions sévères. Cette loi est en vigueur depuis 1937. Au Canada, on étudie actuellement une loi qui sanctionnerait tout conducteur dont le taux d'alcool dans le sang dépasserait 0.1 p.c. Ce taux correspond à l'ingestion de quatre verres d'alcool d'une once, par heure. Une infraction à cette loi serait punissable d'au plus \$500 et d'au moins \$50 pour la première offense. Deuxième offense: emprisonnement d'au plus trois mois et d'au moins 14 jours.

Le fonctionnement

Si la nouvelle loi est adoptée, l'ivressomètre sera, du coup, légalisé. Le fonctionnement de l'appareil est assez simple et sa marge d'erreur est presque nulle. Le Dr Roussel en fait la démonstration. Le principe: une source de lumière placée entre une solution-témoin et l'échantillon, bichromate de potasse en milieu sulfureux.

On fait barboter l'haleine alcoolisée dans la solution de bichromate de potasse et celle-ci pâlit selon la concentration d'alcool. La lumière passe donc plus facilement à travers la solution la plus pâle et un galvanomètre enregistre cet écart.

On stabilise le galvanomètre à 0 en déplaçant la source de

lumière vers la solution-témoin, à l'aide d'un curseur relié à un cadran indicateur. Ainsi, on déterminera le degré d'ivresse du patient.

Une banque d'haleine

"Cet appareil est sensible; trop pour être trainé à cœur de semaine dans une voiture de police."

On ne pourrait non plus inviter au poste de police tous les suspects! Chaque fois qu'un automobiliste sera soupçonné d'avoir un petit coup dans le nez, on lui fera gonfler un sac de polythène, fermé, ensuite, hermétiquement. Peut-on conserver un échantillon d'haleine très longtemps?

Dr Roussel: "On peut garder un échantillon pendant plus d'un mois."

Il n'y a pas de danger que le sac se dégonfle ou que l'alcool se condense sur les parois?"

"Ça peut se produire mais dans cette éventualité, ce serait toujours à l'avantage du suspect!"

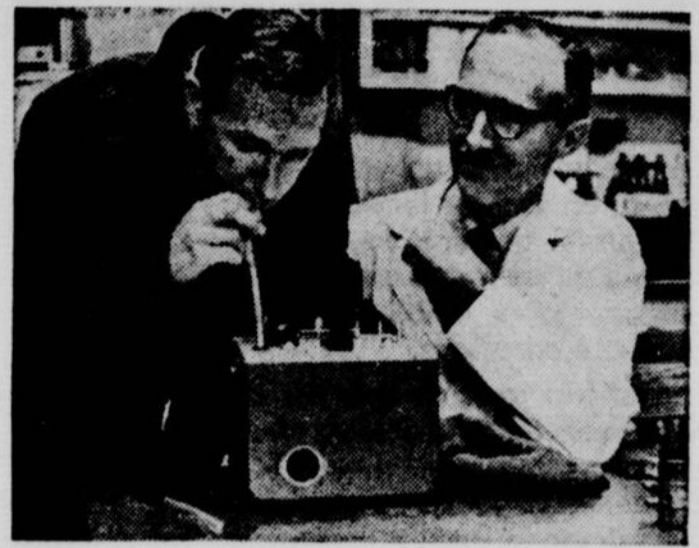
Comment ne pas être pris

Comment "combattre" l'ivressomètre, comment s'éviter des déboires avec la justice?

Un Anglais prétend avoir trouvé la solution: la pilule anti-ivressomètre. Cette pilule hâterait l'oxydation de l'alcool dans l'organisme pour diminuer ainsi le taux d'alcool en suspension dans l'haleine.

Dr Roussel: "J'y croirai à cette pilule quand j'aurai lu un rapport scientifique. En attendant, je prends la chose à la blague! Je connais de meilleurs trucs pour combattre l'ivressomètre. Que l'automobiliste planifie sa façon de boire. La première heure il ne devrait pas dépasser deux "drinks". Ensuite, s'il ne dépasse pas la fréquence d'un "drink" par heure et s'il s'arrête de boire deux heures avant de partir, il pourra passer l'examen de l'ivressomètre haut la main."

Michel VADEBONCOEUR



On prélève un échantillon d'haleine en gonflant à l'aide d'une paille, un petit sac de polythène



Le Dr Jean-Marie Roussel fait passer le "tst de l'haleine" à un volontaire

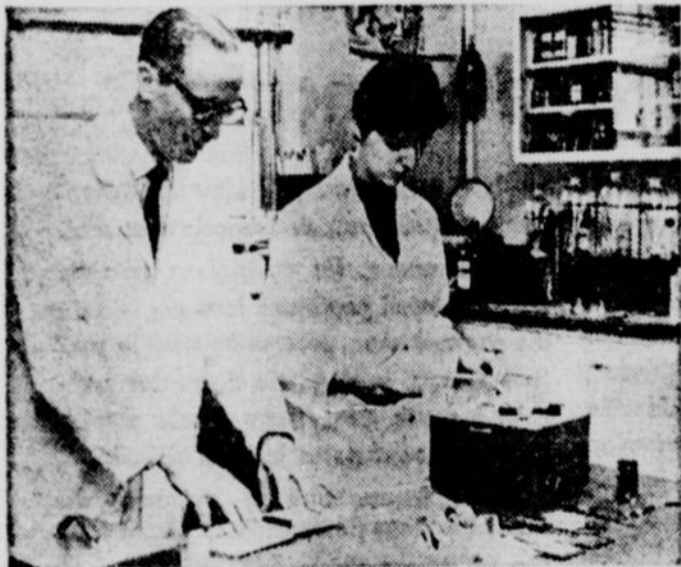
Atteinte aux libertés?

EN ANGLETERRE, un groupe de citoyens a conspué l'ivressomètre, prétendant qu'il constituait une atteinte aux libertés individuelles. Il n'en reste pas moins qu'un mois après l'adoption de l'ivressomètre, les accidents routiers faisaient 100 morts de moins qu'en temps habituel.

Selon le Docteur Roussel plus de 40% des accidents d'automobiles sont dus à l'ivresse. Faisons un bref calcul: en 1966, il y eut 135,143 accidents divers au Québec, dont 1,466 mortels.

Si l'ivressomètre réduit de 40% les accidents de la route, ceux-ci diminueront à 81,087.

De plus, les routes feront environ 586 victimes de moins par année!



Une technicienne analyse l'échantillon d'haleine contenu dans un sac de polythène

L'ivressomètre et les assurances

LES LECTEURS de LA PATRIE n'auront jamais, espérons-le, l'obligation d'expérimenter sur place l'ivressomètre. Ils ne seront pas moins intéressés à connaître le jeu automatique du risque encouru, le partage de la responsabilité entre assureur et assuré, celle du conducteur non assuré. Et, comme conséquence de l'emploi généralisé de l'ivressomètre, on pense à l'objectif en vue qui, tout en diminuant le nombre de coupables, ainsi que les dangers de la route, amènerait peut-être une diminution des taux d'assurance.

M. Charles Martin, de J.-A. Martin & Fils, courtier d'assurance agréé, consulte sur le propos, nous a expliqué la situation de la façon suivante:

- Lorsqu'il est prouvé que l'assuré a conduit ou a utilisé son auto alors qu'il était sous l'influence de boissons enivrantes, ou sous l'influence de drogues, au point de se trouver pour le moment incapable de maîtriser convenablement son automobile, c'est l'assuré lui-même et non plus la compagnie d'assurance qui doit défrayer le coût des dommages résultant d'un accident.
- Dans ces circonstances, la compagnie d'assurance pourra payer les dommages causés à l'autre partie (responsabilité civile) pour dommages de plus de \$200 mais seulement jusqu'à concurrence de \$35,000.

- Si le propriétaire du véhicule n'est pas assuré, les dommages à autrui seront payés par le Fonds d'indemnisation du Québec (toujours avec déduction de \$200 et jusqu'à concurrence de \$35,000), si le responsable de l'accident n'est pas en mesure de payer.
- Mais dans l'un ou l'autre cas, lorsque c'est prouvé que la personne qui conduisait était sous l'influence de boissons alcooliques ou de drogues, la compagnie d'assurance ou le Fonds d'indemnisation, selon le cas, auront recours contre le propriétaire du véhicule responsable de l'accident, et ils essayeront de se faire rembourser les

montants qu'ils ont dû verser.

Quant aux conséquences un peu plus lointaines de l'utilisation de l'ivressomètre M. Martin ne peut évidemment prédire l'avenir mais si l'ivressomètre fait découvrir plus facilement les personnes responsables d'accidents qui conduisaient sous l'influence de l'alcool, ou si les conducteurs s'abstiennent davantage de boire lorsqu'ils conduisent ou de conduire lorsqu'ils boivent, il croit que l'obligation de se soumettre au test de l'ivressomètre en cas d'accident devrait avoir pour conséquence de faire diminuer le coût de l'assurance-automobile.

C.B.

L'ANGLAIS FACILE, L'ANGLAIS À DOMICILE



avec votre
interprète

JEAN COUTU

- Apprenez l'anglais en un temps record
- Cours d'anglais complet, sur disques
- Cours efficace, facile et moderne
- Cours adapté à vos besoins
- Suivez l'exemple de milliers de Canadiens français qui ont réussi grâce à ce cours d'anglais sur disques

L'INSTITUT DU BILINGUISME de Montréal Inc.
2161 rue Valois, Montréal 4, P.Q.

Je désire avoir plus de renseignements concernant les cours d'anglais sur disques. L. PA. 14-1-68

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

TELEPHONE AGE

OCCUPATION

institut audet enr.

Etudes par correspondance

Cours • Primaire et secondaire 4e à 9e année

- Général 10e et 11e année
- Commercial 10e et 11e année
- Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS - EXAMENS ET DIPLOME
\$5.00 par mois, durée de 4 mois
DEBUT DES COURS : 29 JANVIER

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISIS

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

ÉDITORIAL

La nécessité d'assurer le bien-être, ou en tout cas la subsistance, d'un grand nombre de gens au moyen de l'assistance sociale constitue un grave problème moral, social et économique.

Il est très mauvais que des familles entières, et parfois de génération en génération, en arrivent à considérer l'aide qu'ils reçoivent de l'Etat comme une façon normale

blesse de l'économie québécoise, le bas niveau de l'éducation et, dans une certaine mesure, la mentalité de la population expliquent cet état de choses".

Plus récemment, M. Claude Gosselin, ministre des Terres et Forêts du Québec, déclarait que 72 p. cent des contribuables du Québec reçoivent présentement plus du Trésor provincial qu'ils ne paient

Les assistés sociaux

de vivre ou au moins de survivre. Tant sur le plan moral que social et économique, il est malsain qu'un grand nombre de gens vivent pour ainsi dire aux crochets de leurs semblables.

Et c'est également un très mauvais principe que d'établir un plafond aux revenus que les assistés ont le droit de recevoir, car la crainte de perdre une partie de leurs allocations leur fait refuser du travail et les condamne en quelque sorte à une vie de paresse ou au moins de chômage. Non seulement ces économiquement faibles se sentent amoindris parce qu'ils reçoivent l'assistance publique, mais il arrive souvent qu'ils ne peuvent plus sortir de leur état et qu'ils deviennent tout à fait incapables de se rendre utiles à la société.

En plus de se sentir diminués, amoindris et incapables d'apporter une contribution positive au monde dans lequel ils vivent, les assistés sociaux coûtent très cher aux contribuables.

Le comité d'étude Boucher sur l'assistance publique (juin 1963) constatait déjà (p. 210) que "le coût de l'assistance se situait à un niveau relativement plus élevé au Québec que dans la majorité des autres provinces".

Et le rapport ajoutait: "Le mauvais état de santé des gens, la fai-

blesse de l'économie québécoise, le bas niveau de l'éducation et, dans une certaine mesure, la mentalité de la population expliquent cet état de choses".

Il n'y a pas de remède magique à cette situation. Mais le grand principe devrait être de chercher à aider les pauvres à sortir de leur pauvreté et à faire en sorte que leur misérable sort ne se perpétue pas de génération en génération.

Les assistés sociaux devraient être encouragés à s'aider eux-mêmes. Ceux qui travaillent à temps partiel, ou qui reçoivent d'autres revenus, ne devraient pas voir diminuer d'un montant correspondant leur chèque du bien-être social. Autrement dit, ceux qui peuvent se rendre utiles ne devraient pas en être empêchés parce qu'ils ont peur de perdre leur droit à l'assistance. Il s'agirait de trouver d'autres formules, d'autres critères.

Ceux qui cherchent à sortir de leur état, en s'instruisant ou en apprenant un nouveau métier, ou qui veulent garder leurs enfants aux études plus longtemps, devraient y être incités par tous les moyens.

Soulager la misère, c'est bien. Mais faire sortir les miséreux de leur état, ce serait encore beaucoup mieux.

Conrad LANGLOIS

La Patrie

Journal fondé en 1879, publié par la Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 700, rue Saint-Jacques, Montréal.
Prix de l'exemplaire, 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de \$7.50 par année au Canada et de \$10.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 874-6967

Directeur de la publicité :
Gilbert Boisvert
Directeur du tirage :
Paul Rocheleau
Directeur de la production :
Ubaldo Labelle

REDACTION

Chef de l'information :
Conrad Langlois
Assistant au chef de
l'information : Yvon Dubois
Chef du pupitre : Phil Séguin

Secrétaire de la rédaction et
adjoint au pupitre :
Roland Barrette
Pages féminines : Céline Legaré,
Françoise Demers
Pages spectacles : Manuel Maitre,
Brigitte Morissette,
Pauline Vincent,
Colette Duhaime

Section sportive : L. Chantigny,
Pierre Foglia,
Pierre Gobeil
Maquettistes : Gilles Gourdeau,
Jean Leclair

Actualités :
J.-C. Asselin, Jacques Benoit,
Charlemagne Bouchard,
Virginie Boulanger,
Louise Cousineau, C.-L. Gagnon,
Hervé Lépine,
Marcel Duimet, L.-Martin Tard,
Michel Vadeboncoeur

Photographes :
Jean-Paul Laliberté,
Jean-Jacques Sénécal

Archives : Roland Barrette,
Pierre Gosselin



Des Anglais veulent apprendre le français

LES SEPARATISTES diront tout ce qu'ils voudront, mais il y a quand même beaucoup d'anglophones qui veulent apprendre le français. Il y a quelques jours, M. Louis Foisy-Foley, directeur du journal protestant français "Credo", et le chef de l'information de "La Patrie", étaient invités à une réunion d'un groupe de personnes de langue anglaise qui se réunissent chaque vendredi midi, à la Saint James United Church, 1435, rue City-Councillors, près de la rue Sainte-Catherine, pour s'exercer à parler français.

Le fondateur du groupe est le Rév. Newton Stacey, pasteur de cette église, qui a été élevé en Colombie-Britannique et qui ne parlait pas un seul mot de français, lorsqu'il arriva à Montréal il y a environ un an et demi (à l'école, on lui avait montré l'anglais et l'allemand). Une fois rendu ici, il s'est senti malheureux de ne pas savoir le français. Et il s'est rendu compte que beaucoup de membres de son église aimeraient pratiquer la langue française, mais ne le font pas parce qu'ils n'en ont jamais l'occasion.

Il a constaté par expérience personnelle que les Canadiens français auxquels il s'adresse insistent pour parler

anglais, même lorsqu'il aimerait échanger quelques mots de français avec eux.

Evidemment, les Canadiens français désirent aussi pratiquer leur anglais. Et les anglophones, comme l'avoue le pasteur Stacey, sont gênés de parler français, à cause d'un "orgueil mal placé". Et ils trouvent notre langue difficile.

Son groupe, qui se compose de quinze à vingt personnes, se réunit tous les vendredis midis pour pratiquer la conversation française, tout en prenant un repas en commun. On y trouve des hommes d'affaires, des étudiants et étudiantes et un certain nombre de dames. Le nombre des participants augmente de semaine en semaine.

Ce qui reste à faire, malheureusement, c'est d'obtenir l'aide de plusieurs volontaires de langue française pour parler avec ces gens. Ceux qui aimeraient aider les anglophones de cette façon sont invités à se joindre au groupe chaque vendredi midi.

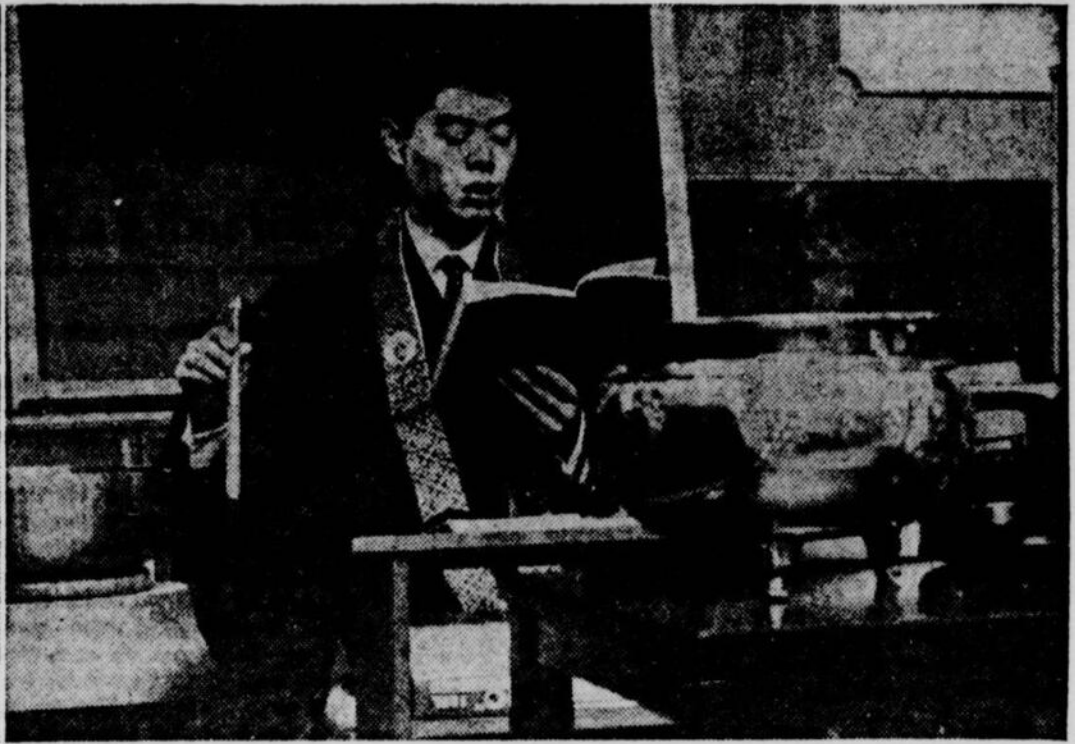
C'est tout de même étrange. Nous nous plaignons qu'on ne parle pas davantage notre langue, même à Montréal, mais les anglophones disent ne pas pouvoir rencontrer suffisamment de francophones qui acceptent de parler français avec eux.

Chose certaine, il y a des anglophones qui veulent apprendre le français.

C.L.



Durant l'office, les fidèles viennent tour à tour offrir à Bouddha un peu d'encens.



Devant le bol d'encens contenant les offrandes des fidèles, le prêtre Okada implore la bénédiction du Bouddha.

Le bouddhisme sera-t-il un jour la religion mondiale ?

MONTREAL, la ville aux cent clochers, deviendra-t-elle un jour la cité aux cent pagodes ?

Le grand-prêtre de l'unique temple bouddhiste de Montréal, Hoshin Okada, le prédit et il se fonde pour ce faire sur les dernières paroles du Parfait lui-même avant sa mort et sur les progrès réguliers du bouddhisme non seulement en Asie, mais aussi dans tous les autres continents où il compte de plus en plus d'adeptes.

Au dernier recensement officiel, en 1961, le Québec comptait pas moins de 933 bouddhistes ou fidèles de la religion confucéenne. On estime aujourd'hui qu'il y a près de mille bouddhistes dans la région de Montréal seulement.

Mauvaise organisation

Naturellement, tous ne sont pas d'ardents fidèles et ne fréquentent pas régulièrement leur temple. Mais "Bouddha sait tout" et ainsi ses fidèles n'ont pas besoin de se rendre

au temple pour faire leurs offrandes et demander au Béni de les aider à suivre ses enseignements.

Jusqu'à il y a quatre ans, les bouddhistes de Montréal n'étaient pas bien organisés. Ils avaient bien un petit temple, mais la fréquentation des services était régulièrement en baisse et le vieux prêtre chargé du culte s'était encrassé dans une routine qui commençait à déplaire à ses ouailles qui le délaissaient.

Puis arriva du Japon un jeune prêtre, Hoshin Okada, fils d'un des principaux dirigeants de la secte Shingon, secte bouddhiste qui recrute la majeure partie de ses membres dans les milieux gouvernementaux et parmi l'élite de la population japonaise. La secte Shingon compte probablement dans ses rangs les plus prosélytes des apôtres du Sage et c'est pourquoi elle a réussi à installer des missions partout en Amérique du Sud et en Amérique du Nord (dont une

très prospère à Toronto) en Europe et même jusqu'en Australie.

Depuis l'arrivée du prêtre Okada, la mission de Montréal a connu une popularité sans cesse grandissante. Elle compte une centaine de membres à part entière, c'est-à-dire qui paient une cotisation régulière chaque année et plusieurs centaines d'autres fidèles qui viennent, une fois de temps à autre, assister aux services religieux qui sont tenus le dimanche.

Ses fidèles se recrutent principalement parmi la population asiatique de la métropole (Japonais, Chinois, Vietnamiens, Thaïlandais, Indiens) mais on rencontre également aux cérémonies religieuses quelques Canadiens et surtout des réfugiés européens. Les Canadiens y vont au début par curiosité, "mais ils sont les invités de Bouddha et à ce titre ils sont bien accueillis", observe le bonze Okada.

Le mariage interdit

Si la mission est parvenue à survivre jusqu'à maintenant, elle n'a jamais réussi à progresser comme le voudrait M. Okada. Ce dernier se propose de demander au gouvernement provincial prochainement de lui accorder l'autorisation de bénir les mariages.

Actuellement, les disciples de l'Illuminé ne peuvent contracter mariage selon le rite bouddhiste et c'est une des raisons pour lesquelles les jeunes délaissent peu à peu leurs pratiques religieuses lorsque vient le temps des épousailles.

M. Okada lui-même est intéressé à obtenir cette autorisation. Il n'a que 30 ans et il voudrait bientôt présider à son propre mariage comme l'a fait le fondateur de sa secte au 7e siècle.

Le temple bouddhiste et son

prêtre vivent tous deux de la générosité des fidèles. Mais M. Okada vise plus haut. Il a ouvert récemment dans son église une école de langue japonaise qui devrait lui permettre, du moins il l'espère, de multiplier les activités de sa mission et de lui attirer plus d'adeptes.

C'est une innovation chez les disciples de Bouddha. Jamais en Orient on ne songerait à faire travailler un bonze pour gagner sa vie et administrer sa mission. C'est une adaptation nécessaire ici, en Occident, et M. Okada s'y prête volontiers.

"C'est pour cela qu'il n'y a jamais de schismes dans le bouddhisme. Toutes les interprétations des enseignements de l'Veillé sont permises pourvu que le fidèle qui s'y risque a des intentions, une conscience, une âme et un esprit purs."

Il n'est pas facile aux occidentaux que nous sommes de bien comprendre et surtout de saisir rapidement les enseignements de Bouddha. D'abord, les services au temple bouddhiste de la rue Saint-Urbain, en plein quartier cosmopolite de Montréal, sont en langue japonaise et en langue anglaise. Ensuite, la doctrine et la psychologie du bouddhisme ont été au départ conçus par des orientaux, pour des orientaux, ce qui les rend difficiles à démêler pour les occidentaux.

Mais, de toute façon, ceux qui embrassent la foi bouddhique à l'âge adulte ont une certaine culture qui leur permet d'assimiler à la longue la doctrine bouddhique. Si le bouddhisme est promis à un si grand avenir, estime M. Okada, c'est surtout parce que ses membres ont en commun un désir de paix intérieure et de renoncement qui leur permet de coexister dans la sérénité la plus complète. Or, dans notre monde troublé, les individus re-

cherchent cette tranquillité et cette joie paisible qui animent les bouddhistes.

Un autre des attraits du bouddhisme est qu'il ne prévoit pas d'obligations rigoureuses. Il ne réclame pas de ses prêtres l'ascétisme propre aux anciens yoghins de l'Inde où Bouddha a vu le jour et où fut fondée sa religion, si l'on peut appeler sa doctrine une religion. D'aucuns la considèrent bien plus comme

une manière de vivre pratique.

L'un des éminents dirigeants du bouddhisme mondial, Sa Grandeur Maung Ji a dit: "le bouddhisme est une religion démocratique et sera peut-être un jour la religion mondiale parce que vous y trouvez l'égalité de tous les hommes".

Mais il faudra plusieurs siècles avant que tout ceci se réalise et serons-nous encore là...? Jean-Claude ASSELIN



AVIS

COURS DE 5 MOIS par correspondance de la 4e à la 12e année

Diplôme et examens \$5.00 par mois
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours
Les prochains cours débuteront le 16 janvier 1968
L'inscription doit être faite avant le 14 janvier 1968

Institut NERON C. P. F1336, QUEBEC

Ecrire pour plus de renseignements
Nom Adresse Ville Prov.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS par CORRESPONDANCE INCLUANT LA TV EN COULEUR

L'Institut de l'Electronique Ltée

ECOLE DE RADIO — TELEVISION — ELECTRONIQUE
5934, SAINT-HUBERT, MONTREAL 10, Qué. — Tél. : 279-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure

NOM
ADRESSE
VILLE
AGE TEL.

L. Pa. 14-1-68



Le bonze Okada, dans ses vêtements sacerdotaux, enseigne aux petits Japonais de sa mission de Montréal les prières bouddhistes.

L'Institut DENYS

Ecole officiellement reconnue par le ministère de l'Éducation

COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du ministère de l'Éducation

GENERAL

8e, 9e, 10e, 11e

COMMERCIAL

10e, 11e, 12e

SCIENTIFIQUE

8e, 9e, 10e, 11e

COURS SPECIAUX

6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.



722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 629-3751

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.

NOM
ADRESSE
Cré
AGE TEL.

L. Pa. 14-1-68

Un vendeur de tisanes se croit persécuté

Son chien berger l'aide à "défendre son territoire"



Photo Clément BOULANGER

Voilà comment l'herboriste André Benoit a reçu les inspecteurs du ministère de la Santé.

"J'LES AI VUS venir ! Y sont ben restés 15 minutes devant ma porte avant de s'décider à sonner. Là, j'ai pris mon chien, pis j'y ai dit: "Val Vous rentreriez pas icitte, vous autres." Pis là, j'ai dit encore: "A bas Ottawa !" Y ont pas insisté...

L'homme qui me parle avec autant de conviction s'appelle André Benoit. Il a la trentaine allègre, le verbe saccadé et généreux. Il a troqué son emploi de facteur à \$43 par semaine, il y a deux ans, pour celui de vendeur de tisanes. L'ancien facteur est devenu missionnaire de l'alimentation naturelle. Et comme tout apôtre, il est en proie aux persécutions.

"On s'acharne sur moi"

Les affaires iraient rondement sans l'intervention du ministère de la Santé, division des aliments et drogues, qui vient y mettre le nez une fois de temps en temps et saisir tout le stock d'herbes et de vitamines qui leur tombe sous la main, espérant sans doute y trouver des plantes hallucinatoires.

Une autre saisie aurait probablement eu lieu jeudi dernier sans la présence d'esprit de M. Benoit qui a mis son berger allemand entre lui et les deux inspecteurs du gouvernement fédéral, qui ont, comme on le sait, préféré se retirer en douce.

"Si, au moins, y étaient justes ces gars-là ! Y sont beaucoup moins sévères pour les herboristes de Toronto, de Winnipeg et des autres provinces anglaises que pour nous. Y sont plus regardants pour les Canadiens français que pour les Anglais. Garanti ! Pis là, j'sais pas pourquoi y s'acharnent sur moi. Ou plutôt, p't'être ben que j'le sais trop: Y sont malades icitte — geste convaincant montrant le cerveau — ces gars-là ! Garanti !"

Il se tait, le temps de prendre une pastille de vitamine, à base de fruits de roses et de cassis, de m'en offrir une et d'en lancer une autre à son chien qui l'attrape comme un enfant un caramel.

"Moi, avant j'étais pour le Canada. J'me rendais pas compte de s'qui s'passait et ça m'faisait rien de parler anglais plus souvent qu'à mon tour. J'étais anti-séparatiste, garanti ! Ben là, batêche, y a pas plus séparatiste que moi. J'me suis réveillé et j'm'arrange pour que d'autres comme moi se réveillent aussi. Le Québec aux Québécois pis on va vivre ben plus heureux ! Garanti !"

— Mais pourquoi s'acharnent-ils sur vous, comme vous dites?

— Parce que je suis herboriste. Le département des aliments et des drogues d'Ottawa, poussé par les gros trusts, lance des campagnes contre les herboristes pour arrêter la vente de tisanes et de vitamines naturelles. Y aiment mieux que les gens bouffent des produits chimiques.

— Avez-vous un permis?
Batêche oui! Pis en règle!

L'expérience que la maladie donne

— Avez-vous fait des études médicales quelconques? On ne passe pas du jour au lendemain de facteur à thérapeute...

— J'ai l'expérience que la maladie donne. J'ai été malade, madame, pendant dix ans, malade à m'en désespérer de vivre. Pendant dix ans, j'ai été d'hôpital en hôpital — Notre-Dame, Royal Vic, Hôtel-Dieu, Maisonneuve, Saint-Luc, hôpital des Vétérans. J'ai vu plusieurs médecins de New York et j'ai absorbé assez de médicaments pour soigner les maux de toute une armée. Et mon retour à la santé je ne le dois pas aux opérations et aux savantes solutions médicales. Je le dois à un

régime végétarien et aux plantes naturelles.

— Les tisanes peuvent être dangereuses si elles ne sont pas bien dosées... Où avez-vous appris cette science?

— Je ne prépare pas de tisanes. Je les fais venir toutes prêtes de France. Là, y connaissent ça ! Je ne fabrique pas de médicaments. Je n'en embouteille pas. Je n'étiquette même pas. Je ne donne pas de consultations non plus. Tout m'arrive tout prêt à vendre. Ecrivez-le, mes produits sont fabriqués selon des recettes de France qui ont fait des miracles depuis des siècles. Depuis que je m'intéresse à ça, j'ai acheté bien des livres et j'ai fait venir des catalogues. C'est tout.

— Pourquoi vous saisis-ont si vous avez votre permis?

— Ben, c'est là que les grands trusts s'en mêlent. Pour nous empêcher de vendre, Ottawa voudrait qu'on enlève la direction — posologie — sur les bouteilles et sur les boîtes et qu'on marque aussi: "Pour usage thérapeutique seulement" et "Selon les instructions du médecin". C'est ben clair que c'est pour arrêter la vente parce qu'y a pas beaucoup de médecins qui vont recommander les produits, y aiment mieux faire vendre les médicaments chimiques. Y sont arrangés avec les pharmaciens. Garanti!

"J'ai caché mon stock à Ste-Marguerite"

— Et vous comment êtes-vous venu aux tisanes?

— Ben, un soir que j'en menais pas large, j'ai rencontré un gars dans une taverne — un Français — qui m'a pour ainsi dire sauvé la vie... "Jette tes pilules chimiques, qu'y m'a dit, du vrai poison ! et achète-

toi donc les tisanes que je vais t'indiquer. C'est pas sorcier, qu'y ma dit, ça coûte pas cher et c'est efficace!" Ces herbes, j'ai pas pu les trouver icitte et j'ai dû les faire venir de France. C'est là que j'me suis dit qu'il fallait qu'on en vende icitte aussi pour les pauvres gens comme moi qui sont malades sans espoir de guérison. C'est comme ça que j'ai commencé petit à petit. Là, j'ai pas grand chose icitte, j'ai tout caché dans l'nord, à Sainte-Marguerite. C'est d'ailleurs là que j'va aller m'installer avant longtemps, en pleine nature.

Il prend un autre comprimé de vitamine C, nous en offre et fait mine d'oublier son chien qui lui en quémande des yeux et de la queue. Comme je déclare douter de l'efficacité d'une bête aussi douce, l'herboriste empoigne solidement le collier du chien et au seul: "Va!", l'animal se déchaîne et veut sauter sur notre photographe qui, le premier moment de stupeur passé, en profite pour faire de la photo. Personne ne doute plus du tempérament de Rex, qui passe sa colère dans la pièce voisine. Il reviendra quelques minutes plus tard, tout doux et ami comme avant.

— Et votre chien, il est végétarien aussi?

— Non, un chien doit manger de la viande. Vous allez rire, mon chien j'ai guéri d'une maladie grave. On devait le tuer et avant d'me résigner j'ai décidé de le soigner avec mes produits. Regardez-le aujourd'hui. En santé et fort comme jamais, comme moi! Tous les matins, d'ailleurs, je lui donne deux oeufs avec des grains de pollen, de l'ail et de la vitamine C. Avec ça, y est en santé, garanti!"

Virginie BOULANGER

Comment faire la COUR

par HERVÉ LÉPINE

Le truc des filles s'apprend

C'est International. Le fait est connu de tous ceux qui ont "sorti" un peu et qui ont subi la malchance. Une belle demoiselle vous rencontre quelque part, vous conte fleurette, vous envoûte et vous amène chez elle comme le meilleur de ses amis. Quand vous vous réveillez dans la nuit ou le lendemain matin, l'oiseau au beau plumage et au beau ramage est disparu, et votre portefeuille aussi.

Cette fois les rôles ont changé. Si les femmes s'immiscent dans tous les métiers des hommes, pourquoi les hommes n'en feraient-ils pas autant? C'est ce que vient de faire le beau et charmant John. Un vrai don Juan de qualité. Il vola le portefeuille de la belle qui l'avait suivi. Mais contrairement aux hommes, la femme porta plainte et fit arrêter le bel Adonis, rue Dorchester. Il avoua piteusement et fut condamné à \$50 d'amende et aux frais.

Un policier qui prend ses responsabilités

René était accusé d'avoir conduit son auto alors que ses esprits étaient troublés par les effets de l'alcool. Accusation banale. La Cour fixe le montant du cautionnement et la date du procès, car ce genre d'accusé ne ordinairement sa culpabilité.

"Disons le 2 février," suggéra le Tribunal. Le jeune agent de la paix qui fit l'arrestation de René, regarda le juge d'un air suppliant et tout souriant. La date ne lui convenait pas et pour s'exprimer il ne dit qu'une phrase. Se tournant vers le banc, il semblait dire au juge: "Rappelez-vous ce jour-là: Je me marie le 3 février". Tout le monde regarda le policier en souriant avec sympathie com-

me s'il s'agissait de la mariée. Et la date fut reportée à beaucoup plus tard. Après la lune de miel.

Défiant comme un Normand

Claude suit le conseil qui se donne souvent: ne vous fiez qu'à vous-même, et encore! Il se présente dans un magasin de tabac et demande un paquet de cigarettes. Il paie avec un billet de dix dollars. Le vendeur lui remet sa monnaie, dont un billet de cinq dollars.

Claude le retourne dans tous les sens et annonce solennellement comme un grand connaisseur, un expert, que le billet est faux. La discussion suit son cours et Claude ne veut pas quitter les lieux avant que le commis lui change ce billet pour un autre.

Entêtement chez les deux hommes, mais charbonnier est maître chez lui. Il demande la police. Deux agents vinrent trancher le débat en déclarant que le billet était bon et en cueillant l'antagoniste récalcitrant pour avoir troublé la paix. Il s'en tira avec une sentence suspendue.

Que c'est fin un "fin-fin"

Il avait un peu honte. Et tentait de se camoufler derrière de grosses lunettes aux verres noirs. Il avait bien raison. Le grand Antoine, dans les 24 ans, s'était amusé comme un "petit fou" à refaire les portes d'un wagon de métro à la station Berri-Demontigny. Quelle prouesse! Mais c'est le juge Claude Mélançon qui eut le mot juste: "Très intelligent." Et la Cour ne crut pas devoir perdre son temps à semoncer un individu comme cela. Elle crut plus opportun de lui imposer une sentence de \$40 et les frais.

Les frais funéraires ne sont pas déductibles en ce qui concerne l'impôt.

Les frais médicaux le sont toutefois, selon la méthode habituelle.

Q.—Mon fils, qui fréquente l'université, a gagné, durant les vacances d'été, \$1,250. J'ai payé ses frais de scolarité se chiffant par \$450. Est-ce que je peux déclarer mon fils comme dépendant? Et celui-ci doit-il payer de l'impôt?

R.—Des gains de \$1,250 de votre fils, vous pouvez déduire le montant de \$450 pour frais de scolarité, ce qui laisse un revenu net de \$800 pour l'impôt. Mais votre fils devrait quand même faire sa déclaration d'impôt pour bénéficier du plan de pension du Canada. Vous pouvez réclamer aussi un montant de \$550 pour votre garçon, vu que son revenu était moins de \$950 pour l'année. Votre fils n'est pas sujet à l'impôt avec un revenu net de \$800 après déduction des frais de scolarité.

Q.—L'an dernier, mon garçon qui avait 17 ans et qui fréquente encore l'école supérieure a gagné \$1,144. Puis-je ajouter la différence entre \$1,144 et \$950, soit \$194, à mon revenu net et réclamer une exemption de \$550 comme dépendant?

R.—Non. Selon la loi de l'impôt, vous avez le choix entre deux solutions, vous pouvez opter pour celle qui fait votre affaire. Celle qui semble vous convenir serait de réduire à \$950 le revenu de votre fils et ajouter la différence à votre impôt à payer mais non à votre revenu net. C'est en agissant ainsi que vous pouvez vous prévaloir de l'exemption de \$550 pour votre fils. Sinon, il vous est impossible de prendre avantage de cette exemption.

(Tous droits réservés)

L/HOMME ET L/IMPÔT



LE TEMPS des Impôts approche rapidement et le 30 avril est quasiment à notre porte, date fatidique s'il en est une pour notre portefeuille, d'autant plus que le fisc a toujours les dents de plus en plus longues. Mais il n'y a rien à faire, de la naissance au trépas nous payons des impôts. Il y a des exemptions d'impôts dont les "cochons de payants" ne prennent pas avantage, et c'est pour signaler quelques-unes d'entre-elles que nous commençons aujourd'hui une série d'articles qui peut-être vous permettront d'expédier moins d'argent à Ottawa.

Q.—Ma femme est décédée en juin dernier. Puis-je quand même la déclarer comme dépendante pour 1967? Les frais funéraires sont-ils déductibles?

R.—Si le revenu de votre femme n'a pas dépassé \$250, vous avez droit à la totalité de l'exemption, car votre statut de personne mariée demeure valable pour une partie de l'année ou l'année entière.



Photo Clément BOULANGER

Dans le salon du Vieux Foyer, à Val-David, Franco et Carmelle Cavezzali, avec leur fillette et Mlle Béatrice Boivin, organisatrice des activités de loisirs. Derrière eux, le four à pain où tous les jours Franco et Carmelle cuisent du pain pour leurs invités.

Auberge nouveau genre : les clients n'ont pas besoin d'être riches

"LES FINS de semaine de ski, c'est encore un luxe réservé à la classe des privilégiés. Qui a les moyens de payer \$18. par jour au minimum, sinon une très faible partie de la population ?"

Celui qui parle ainsi s'appelle Franco Cavezzali, un grand homme blond aux yeux pâles, un Italien du Nord qui a immigré au Canada il y a 12 ans avec la ferme intention de devenir aubergiste.

\$5 par semaine

Il l'est devenu, mais pas facilement. Il fut d'abord de l'équipe de l'auberge de jeunesse "La Cordée" où, les bonnes semaines, il parvenait à gagner un salaire de... \$5. Puis, il loua une auberge qu'il nomma "La Strada". Maintenant, il est père-aubergiste au "Vieux Foyer". Il y a huit ans, l'auberge était une maison de ferme à quelques pas du Mont-Plante à Val-David. D'année en année, il y a eu des améliorations. Il y a quatre ans, le patron a construit le foyer qui abrite également un four à pain (il y a du pain chaud tous les soirs à 6 heures pour les skieurs qui rentrent affamés). A ce moment-là, La Strada devint l'Auberge du Vieux Foyer.

S'il a pu agrandir l'auberge, c'est grâce à des prêts garantis par le gouvernement... fédéral. Du provincial, il n'a jamais rien eu. Il faudrait, dit-il, que le gouvernement du Québec s'occupe dès maintenant d'établir dans les Laurentides et autres lieux touristiques des réseaux d'auberges à prix abordables où les classes moyennes

peuvent aller sans trop éreinter leur budget.

Il y a dans les Laurentides quelques auberges à prix modiques, qui sont surtout fréquentées par les jeunes. Pas nécessairement les étudiants, parce que les prix ne sont pas très bas. Pour les familles, c'est presque le désert.

Des vacances-loisirs

En plus du gîte et des trois repas, Franco Cavezzali offre à ses clients, pour moins de \$10 par jour, des activités de loisirs. A partir du 20 janvier, toutes les fins de semaine, il y aura un sujet nouveau au programme. Le premier sera la Suède. "Pas question, dit le patron, de conférences ennuyeuses. Le premier secrétaire de l'ambassade de Suède au Canada viendra passer le week-end avec nous. Nous servirons des repas suédois, il y aura des films dans la soirée et les clients pourront poser toutes les questions qu'ils voudront à notre invité".

Il y aura également des sessions consacrées à la province française de l'Alsace, au Liban et au Japon. D'autres porteront sur la sculpture, la musique, la peinture et la diététique.

L'idée des vacances-loisirs est née il y a quelques années alors qu'on a improvisé à l'auberge du Vieux Foyer des petites fêtes qui ont eu un succès retentissant. Le consul du Japon était à l'auberge un samedi et il prépara pour les invités un sukiyaki du tonnerre. Une autre fois, le céramiste Jacques Gagnier expliqua aux clients les mystères de la pote-

rie. Aujourd'hui, on a résolu de systématiser de telles rencontres.

Franco Cavezzali explique: "Les hôtels standards offrent des activités plutôt limitées: le bar, les repas et la danse. Or, avec les vacances plus longues, et le besoin de nouveauté des gens, il faut trouver d'autres loisirs".

Les vacances-loisirs sont réservées aux seules personnes qui habitent l'auberge. Celle-ci peut recevoir 25 personnes pour coucher, 40 pour les repas.

Pas de bar et pourtant...

M. Cavezzali et sa femme Carmelle (elle est Québécoise) passent pour des originaux auprès des autres hôteliers de la région parce qu'ils n'ont pas de bar. "Nous servons de la bière et du vin aux repas, c'est tout". Leurs confrères leur ont prédit une faillite certaine, et pourtant l'auberge se porte fort bien.

Elle se porterait mieux encore si le gouvernement provincial consentait des prêts à faible intérêt aux aubergistes. M. Cavezzali rêve d'un gymnase pour les jours de mauvais temps. Mais pour le moment, il est inutile d'y penser.

"C'est avec l'aide du gouvernement que les pays européens sont parvenus à avoir un réseau d'auberges bien organisé. Nous ne demandons pas de dons: des prêts à longs termes et à bas intérêt suffiront. Après, ça ira tout seul".

Louise COUSINEAU

\$1.00 POUR LE LIVRE DE MADAME X

Offre Sensationnelle

UN CARTONNAGE DE NECTAROL OU NECTARUB PLUS \$1.00 ET VOUS RECEVREZ LE LIVRE DE MADAME X

Vous devez nous faire parvenir vos nom, adresse, un cartonnage de sirop NECTAROL ou de l'onguent NECTARUB, et la somme de \$1.00, à NECTAROL, boîte postale 70, Verdun. Vous recevrez par le retour du courrier, le livre à succès MADAME X CONFIDENTIEL.



EN VENTE PARTOUT \$2.00



Pour soulager cette TOUX

NECTAROL

LE BON SIROP CONTRE LA TOUX. Recommandé depuis 1900 comme un excellent remède contre la TOUX due au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIÈRE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

8 onces Seulement \$ 89 12 onces Seulement \$ 1.29

NECTA-RUB

Pour rhume de poitrine NECTA-RUB soulage rapidement les malaises du rhume de poitrine, enflurement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.

Seulement \$ 69

En vente dans les pharmacies, magasins à chaîne, épicerie, etc.



Une clinique médicale ambulante, si nécessaire

AU QUEBEC, le mot "clinique" est devenu un mot omnibus, un canal, un tuyau par lequel n'importe qui veut faire couler à flot les qualités et la puissance de sa compétence. Tout est clinique: pour les meubles, les rasoirs, les chaussoires et autres objets à réparer.

C'est donc un mot très mal employé. Parlons d'une vraie clinique, selon l'étymologie juste du mot: la toute nouvelle clinique "DOMUS MEDICA", centre de diagnostic et de médecine d'urgence qui groupera bientôt une centaine de médecins et offre déjà ses services rapides à la population, 24 heures par jour.

En oubliant toutes les cliniques hétéroclites, il existe, depuis quelques années, plusieurs centres médicaux à Montréal. Ils se divisent en deux sortes: ceux où les médecins ne reçoivent que sur rendez-vous, entre des heures fixes; les autres se composent de quelques médecins qui répondent d'urgence à toutes les demandes de secours, en quelques minutes. Ces derniers ont un grand bien aux gens de la métropole. Nos remerciements!

Quelques professionnels viennent de mettre sur pied, au 601 est, rue Bélanger, à Montréal, un troisième genre de clinique qui s'avère déjà un succès et une protection particulière pour la population, pour les individus qui se sentent tout à coup atteints de maladies qui les font craindre pour leurs jours.

Cette clinique "DOMUS MEDICA", aux données toutes nouvelles et qui n'a ouvert ses

portes que le 15 décembre dernier, a répondu à 350 appels dans la seule fin de semaine de Noël.

Non, ce centre médical n'est pas un hôpital. Qu'est-ce que c'est alors, puisqu'il est différent, même des cliniques d'urgence déjà existantes?

Voilà! (et l'expression a plu au président et au vice-président de l'institution, les Drs Robert C. Meunier et Normand Rainville): c'est un genre de service externe d'hôpital, avec visites à domiciles en tout temps du jour et de la nuit, et surtout, sans que les patients attendent des heures sur un banc de bois dur.

Qu'y a-t-il encore de plus qu'ailleurs? "DOMUS MEDICA", pour le moment, possède déjà tous les services qui sont indispensables au diagnostic rapide et sûr. La clinique envisage même pour l'avenir de pouvoir procéder aux opérations mineures, telles que pour les amygdales, les adénoïdes, etc. Ce sont des interventions chirurgicales qui permettent au patient de retourner chez lui le jour même. Les locaux ne sont pas encore aménagés, mais ils sont là qui attendent, avec les systèmes les plus modernes.

Dès cet été, le nombre des médecins attachés à Domus Medica sera d'environ 80. Jusqu'à ce jour, 50 médecins (dont 27 spécialistes et un radiologiste) se dévouent jour et nuit pour la population du nord, de l'est et du centre-ville de Montréal.

La clinique a retenu les services professionnels de deux dentistes, le Dr Jean Bédard pour les adultes, et le Dr Mi-



Le Dr Robert-C. Meunier, président



Le Dr Normand Rainville, vice-président.

chel Thibeault pour les enfants. La veille de Noël, le Dr Thibeault a dû se rendre cinq fois à la clinique pour soulager des rages de dents insupportables. Donc avec Domus Medica, finis les tourments intolérables des nuits et des fins de semaines. Cessez de tourner en rond en vous tenant la mâchoire. Appelez la réceptionniste de Domus Medica et courez vers cette clinique. La bonne jeune fille aura prévenu le dentiste qui arrivera presque en même temps que vous.

Cette clinique médicale à la "touche" différente ne dirige pas tous les patients à un seul hôpital, comme la chose se pratique en d'autres lieux. Chaque patient, après les premiers soins à domicile ou au bureau, choisit son hôpital, si c'est nécessaire.

Mais le patient, quel que soit l'hôpital où il est dirigé, possède déjà son diagnostic au complet. Ce qui est du temps gagné pour l'institution qui l'hospitalise. De plus, les gens qui annuellement ou tous les six mois désirent passer un examen complet, n'ont qu'à s'adresser à Domus Medica. Le "check-up" se fera dans le plus bref délai, puisque la clinique possède toutes les installations de laboratoire, de rayons-X, etc., pour les examens du cœur, des poumons, du foie, de l'estomac et de tous les autres morceaux de l'anatomie humaine. C'est une économie de temps, à coup sûr.

C'est extraordinaire. Domus Medica compte des médecins attachés à presque tous les hôpitaux dont l'Hôtel-Dieu, Notre-Dame, Maisonneuve, Ste-

Jeanne d'Arc, St-Joseph de Rosemont, Institut de cardiologie de Montréal, Santa-Cabrin, Marie-Enfant, St-Luc, Montréal General, et autres.

Ce dont sont fiers les directeurs de cette clinique, c'est l'importance accordée à l'omnipraticien, c'est-à-dire au médecin de famille, qui est cependant soutenu par le groupe des spécialistes, des techniciennes et les services.

Il y a toujours, à toute heure du jour et de la nuit, trois ou quatre médecins en service à la clinique et une douzaine d'autres consentent à venir le soir même en dehors de leurs heures de garde personnelles.

La direction n'a pas oublié la pharmacie pour éviter des pas aux patients.

C'est la première fois que je vois une clinique de cette envergure avec des tapis "mur à mur" d'un pouce d'épaisseur, aux couleurs attrayantes. Les patients qui viennent consulter leur médecin ne sont pas entassés dans des salles exigües, avec pour tromper les heures d'attente, le choix de vieilles revues de l'an dernier.

A Domus Medica, c'est un immense lobby recouvert d'un beau tapis rouge et meublé de fauteuils confortables. Les patients n'ont plus l'impression de s'épier et de s'impatienter. Et surtout pas d'atmosphère d'hôpital.

Enfin, aller chez le médecin et le dentiste deviendra-t-il un plaisir? Pas même de problème pour stationner sa voiture. Un auto-parc de cent places est à la disposition des patients.

Hervé LEPINE

Deux globe-trotteuses australiennes commencent leur tour du monde à Montréal

FOUR ELLES, l'aventure a commencé peu après le décès de leur mère. Un peu pour se changer les idées et beaucoup pour réaliser un vieux rêve, elles ont entrepris un périple autour du monde avec première étape au Canada, à Montréal et, bien sûr, à l'Expo, en faisant un détour par les États-Unis.

Elles sont sœurs, se prénomment Suzan et Patricia et partagent un nom prédestiné: Hope. L'une est urbaniste, l'autre pharmacienne. Elles ont quitté leur Melbourne natal en juin dernier et sont arrivées à Montréal en septembre.

Selon leur itinéraire, elles ne devaient pas vivre à Montréal plus d'un mois. Janvier est arrivé et elles sont toujours là. Dans quelques jours, pourtant, elles s'arracheront à regret de cette ville qu'elles adopteraient volontiers si l'hiver n'y était aussi rigoureux.

"Montréal (surtout le centre-ville) est extraordinaire, "fabuleux"! Nous n'avons jamais vu une ville pareille. Ce n'est pas sa beauté ni son architecture qui impressionnent, mais sa vie, son esprit pétillant!"

Au moment des départs, on est toujours tenté de jouer aux "t'en souvient-il?" et aux "je me rappelle" un peu pour chasser la nostalgie qui tente de s'installer et aussi, comme on dit, pour faire durer le plaisir.

Le meilleur souvenir que les visiteuses australiennes gardent de Montréal, c'est celui du Montréal de leur arrivée, d'un Montréal paralysé par la grève des transports en commun. Cette grève, qui devait — au dire de certains — faire perdre le beau renom de la métropole, a enchanté nos deux jeunes globe-trotteuses.

"Pour nous, Montréal n'a jamais été aussi attachante qu'en cette fin de septembre où nous sommes arrivées. C'était l'automne, un automne ensoleillé qui se donnait des airs d'été. Mais il y avait, avant tout, l'hospitalité des gens, des Canadiens français surtout qui nous offraient gentiment l'hospitalité dans leur véhicule. Nous ne sommes jamais restées longtemps à attendre sur le trottoir!"

Le plus étonnant de l'histoire, c'est que nos deux voyageuses ont eu l'impression de tomber dans un château fort de français. Sans doute, est-ce dû au fait qu'elles sont peu familières avec la langue de Racine qu'elles ont apprise à l'école, mais qu'elles n'ont guère eu le loisir de parler chez elles. L'entrevue s'est d'ailleurs déroulée un quart en français et les trois-quarts en anglais.

"Dès notre arrivée, ce sont les gens d'expression française qui nous ont impressionnés par leur gentillesse et leur joie de vivre. Et Montréal, à l'heure de l'Expo et sans autobus,



Nos deux globe-trotteuses, Patricia et Suzan Hope, visitant Québec, au bras d'un ancien guide touristique, au matin frisquet du Premier de l'An.

nous est apparue comme une ville enchantée.

"Nous avons pu nous promener d'une extrémité à l'autre de la ville non seulement sans déboursier un sou mais encore avec une rapidité déconcertante. C'était d'autant plus agréable que nous avons découvert de cette façon beaucoup de gens que nous n'aurions jamais rencontrés autrement.

"Nous croyons que c'est la façon idéale de découvrir une ville. Bref, pour deux étrangères qui désirent connaître bien une ville nouvelle, une grève des transports, c'est de la tarte à la crème, comme dirait Bardot!"

A leur arrivée à Montréal, les sœurs Hope ont été les invitées d'amis, le Dr et Mme Fernand Montreuil qui les avaient déjà visitées à Melbourne. Plus tard, comme elles eurent envie de s'installer et même de travailler quelque temps, elles ont trouvé un appartement, puis du travail.

Comme il ne leur était pas possible d'œuvrer dans les domaines pour lesquels elles sont qualifiées, Suzan est devenue fille de table dans un restaurant de Westmount tandis que Patricia s'est faite vendeuse dans une pharmacie.

Et parmi les choses les plus importantes qu'elles ont apprises ici:

"L'Amérique du Nord, les États-Unis surtout, nous appa-

raissaient en Australie comme un vaste supermarché avec abondance de chrome, de tric-à-brac, de Coke et de hot-dogs. On croit faussement à l'étranger que la riche Amérique se spécialise dans le mauvais goût. Il y a des gens frustrés ici bien sûr, mais nous y avons rencontré aussi tellement de gens raffinés et très civilisés un peu partout, autant à New York qu'au Texas, à Washington, à Seattle ou à Las Vegas.

"Ce qui nous a le plus frappées dans les maisons américaines et canadiennes, c'est le luxe des appareils ménagers. Ça n'existe qu'ici. C'est vrai qu'en Australie on n'a pas besoin de tout ça: on a le soleil!"

En dépit de la température très clémente de l'Australie du Nord, qu'elles rêvent de retrouver un jour, nos deux globe-trotteuses n'hésiteraient pas à s'établir temporairement, ou à demeurer, dans un coin du monde qui attacherait leur cœur.

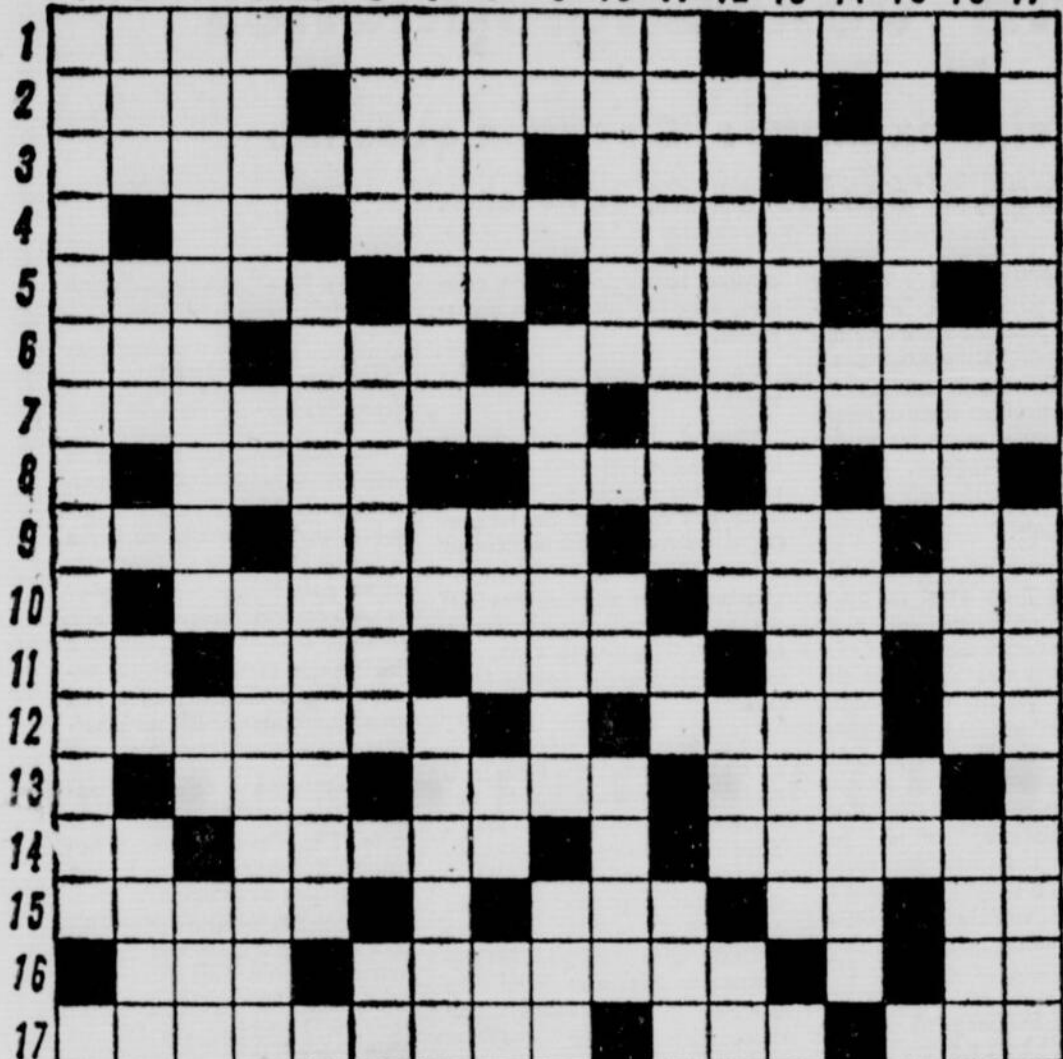
Sera-ce Montréal? Mystère et boule de gomme!

Pour l'instant, elles viennent de retarder leur départ, encore de quelques jours — elles devaient effectivement quitter Montréal le 22 décembre au plus tard — histoire de faire du ski avant de s'envoler pour l'Angleterre et les pays européens. Et dans dix-huit mois, retour au pays — à moins que...

Virginie BOULANGER

Les mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17



HORIZONTALEMENT

- 1—Action de rejeter une demande — Qui se rapporte aux modes du verbe.
- 2—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Relative aux routes.
- 3—Variété de fève à gousse moins volumineuse que la fève commune — Bière anglaise — Proportion de métal précieux entrant dans un alliage.
- 4—En quel endroit ? Action de tirailler.
- 5—Dessin achevé — Possessif — Milieu où un fait se produit.
- 6—Partie aval d'une vallée envahie par la mer — Interjection — Hardi jusqu'à l'imprudence.
- 7—Qui fait des enquêtes — Arbre du Canada (pluriel).
- 8—Vase de forme variable — Atome gazeux portant une charge électrique — Possédé.
- 9—Arbrisseau de Chine — Partie de l'intestin grêle — Choisit — Négation.
- 10—Tontr ferme — Porté naturellement à.
- 11—Carte à jouer — Abréviation de sainte — Mesure agraire (pluriel) — Possédé — Partie dure de la charpente du corps de l'homme.
- 12—Fera son testament — A de l'affection pour quelqu'un — Venu au monde.
- 13—Abréviation de Monsieur en anglais — Attacher avec un lien — Pareils, semblables.
- 14—Partie dure de la charpente du corps de l'homme — Genre d'oiseaux rapaces, propres aux régions chaudes et tempérées — Retire de la place occupée.
- 15—S'est dit pour nichée — Possessif pluriel — Equerre — Symbole de l'aluminium.
- 16—Trous fois — Brisé de fatigue — Indique le conditionnel.
- 17—Etat de ce qui est pesant — Point cardinal — Vaste étendue d'eau salée.

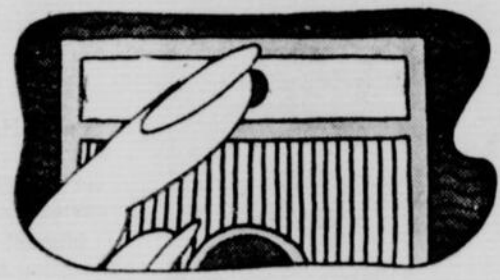
VERTICALEMENT

- 1—Opération qui consiste à prendre la différentielle d'une fonction.
- 2—Epoque — Arbre de la classe des conifères — Pronom personnel — Paysage.
- 3—Camper en plein air — Nom donné aux soldats d'élite de l'armée allemande sous Hitler — Possessif pluriel.
- 4—Hardi — Ville de Chaldée — Déterminera la valeur d'une chose.
- 5—Fabrique de meubles.
- 6—Allure du cheval — Lieu où travaillent des ouvriers — Conjonction.
- 7—Silex tertiaire retouché par les forces naturelles — En les — Relatif aux ailes des oiseaux.
- 8—Perdra son poil — Enleva — Préfixe privatif — Possédé.
- 9—Conjonction — A trois nervures — Art de lancer.
- 10—Simple, un peu sotte — lie de l'Atlantique — Peu de chose.
- 11—De telle sorte — Possessif — Abréviation de sainte.
- 12—Lier de nouveau — Note de la gamme — Allez en latin — En les.
- 13—Pronom personnel — Action d'enraciner.
- 14—Abréviation de avant-midi — Préfixe — Contenu d'une écuelle.
- 15—Qui peut-être effacé — Pronom personnel.
- 16—Pronom indéfini — Action de réunir — Boue qui se dépose au fond des eaux.
- 17—Plantes herbacées — Enterrer.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

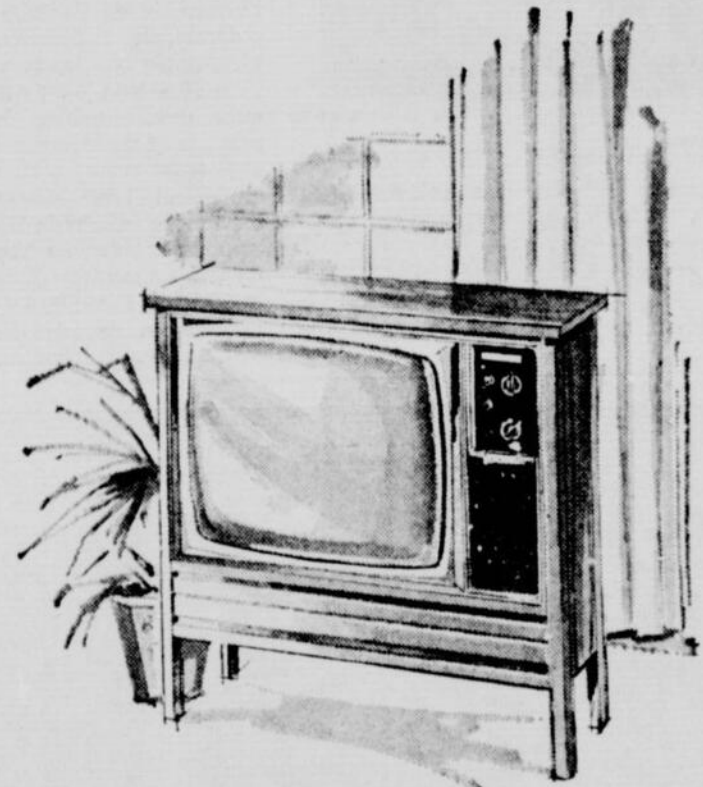
1	P	A	L	I	N	G	E	N	E	S	I	E	I	L	E	T
2	E	P	A	T	E	U	R	T	A	N	N	I	S	E	R	A
3	R	I	D	E	L	I	E	T	O	V	E	E				
4	C	O	M	A	G	N	A	N	A	R	E	L	L	E		
5	E	L	U	I	N	A	D	N	E	E	A	X				
6	P	N	O	O	S	O	N	E	U	T	R	E	S			
7	T	R	I	B	U	L	A	T	I	O	N	R	E	R	U	
8	I	O	L	E	L	A	R	D	E	R	U	O	R			
9	B	I	O	L	O	G	I	E	I	S	O	T	R	O	P	E
10	L	C	I	R	E	L	O	E	T	E	H					
11	E	N	U	S	L	I	R	U	M	I	N	A	N	T	S	
12	A	L	Q	U	I	F	O	O	X	P	A	A				
13	E	T	A	U	N	A	B	B	R	A	N	L	E			
14	S	O	L	E	O	S	S	U	A	I	R	E	T	M		
15	T	I	R	E	T	A	I	L	O	S	H	I	E			
16	E	R	E	S	T	U	E	R	T	S	U	E	E	S		
17	R	S	U	P	E	R	N	O	V	A	E	S	S	T		

au toucher



du doigt...

VOUS AVEZ IMMEDIATEMENT LA COULEUR



ELECTROHOME

VOUS OFFRE AUJOURD'HUI L'APPAREIL DE DEMAIN

Le Berwick à écran de 25 pouces, vous présente la télévision couleur à sa perfection. Si vous désirez un téléviseur-couleur et que vous attendiez un appareil magique, voyez ELECTROHOME. Seul ELECTROHOME a su développer au Canada, un téléviseur adapté aux conditions de notre pays.

LE MEUBLE SIGNE "DEILCRAFT" renommé à travers le Canada, ajoute à la beauté et à votre plaisir. Chaque meuble reflète l'élégance et le goût sûr. Voyez la perfection en télévision. Voyez ELECTROHOME.

CARACTERISTIQUES :

- Réglage automatique
- Allumage Insta Vu
- Tableau de commande pratique
- Accord précis automatique
- Entretien facile
- Circuit intégré
- Sûreté incomparable

VOYEZ "ELECTROHOME" CHEZ VOTRE MARCHAND — VOUS SEREZ ENCHANTE



Photo James Gauthier

Pourquoi les immigrants s'intègrent aux anglophones

Manuel Teixeira explique: "C'est une question d'églises, d'écoles et de services."

"Y A-T-IL quelqu'un au Québec qui a élevé la voix pour demander ce qui s'est passé dans le cas de cet immigrant?"

Manuel Teixeira laisse sa question sans réponse; la seule personne à avoir élevé la voix — faut-il le redire? — c'est lui...

Le 11 décembre, il écrivait à Jean Marchand, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, pour demander qu'une enquête soit faite sur la mort de Jorge Manuel Gomez Rosa.

Crever l'abcès

Rosa, on s'en rappelle, a plongé du huitième étage de l'immeuble de l'administration fédérale, le 7 décembre dernier, après que les services de l'immigration l'eurent avisé qu'il devait quitter le pays avant le 21 du même mois. Manuel Rosa (comme l'a raconté en détail Louis-Martin Tard dans notre édition du 17 décembre) était entré au pays avec un visa de touriste; il demanda le statut d'immigrant après l'expiration de son visa et il prit du travail. Résultat: on lui

signifia qu'il devait retourner dans son pays natal, le Portugal, où il pourrait faire une autre demande. Mais Rosa avait quitté le Portugal sans autorisation. Il préféra mourir plutôt que de tomber entre les mains de la police portugaise.

Manuel Teixeira est lui-même portugais.

"Ce n'est pas, explique-t-il, parce que Rosa était lui aussi portugais qu'il est intervenu auprès de Jean Marchand. La raison, c'est que sans cela l'événement serait tombé dans l'oubli, qu'une fois de plus, comme la chose s'est produite il y a un peu plus d'un an lorsqu'un immigrant hongrois s'est suicidé, l'abcès n'aurait pas crevé. Et comment pourrait-il y r a i m e n t crever puisque le Québec, au contraire de l'Ontario, ne possède pas de services d'immigration et qu'il ne fait rien pour venir en aide aux immigrants fraîchement débarqués en territoire québécois?"

La colonie portugaise

"Marchand ne m'a rien répondu, fait Teixeira. Tout ce qu'il a dit en Chambre, quand le député conservateur Régimbal l'a interrogé, c'est qu'on allait poser des barreaux aux fenêtres. Le Québec doit faire quelque chose!"

Teixeira est arrivé au pays en 1955. Il fut l'un des premiers Portugais à s'installer à Montréal. Aujourd'hui, il y a dans le grand Montréal plus de 16,000 Néo-Canadiens d'origine portugaise, dont près du tiers dans la seule paroisse Saint-Louis-de-France.

Pour Teixeira, ce suicide pose de façon dramatique tout le problème de l'assimilation des immigrants à la communauté québécoise.

"Ici il manque des chaises..."

Son point de vue: la colonie portugaise de Montréal est jeune, elle n'a pas encore vraiment opté pour l'un ou l'autre des deux groupes, francophone ou anglophone.

"Mais, dit-il, elle a tendance,

comme toutes les autres colonies, à se lier au groupe anglophone."

Ce choix s'explique facilement.

"Quand l'immigrant arrive ici, souligne-t-il, tout ce qu'il veut, c'est gagner sa vie. Il se fiche des questions de langue. Or, il trouvera plus facilement du travail dans les milieux anglophones que francophones. Il est normal qu'à partir de ce moment, il se mette à apprendre l'anglais plutôt que le français."

Le groupe francophone, croit-il, est très fermé; il craint l'immigrant qu'il voit comme un "voleur de jobs". Encore une fois, cela s'explique: le gouvernement provincial ne fait rien pour éviter les heurts, il n'a aucune véritable politique de travail pour les immigrants, pas plus d'ailleurs que pour les Québécois eux-mêmes.

"Les Canadiens français sont eux-mêmes victimes d'une mauvaise machine, explique Teixeira. Quand on reçoit des invités chez soi, il faut avoir le nombre de chaises suffisant... Ici, il manque des chaises..."

Résultat, quand le travail se fait rare, le Canadien français rage et plutôt que de tourner sa colère contre des gouvernements qui n'ont pas su prévoir, il la tourne contre ses invités...

Autre problème: celui des écoles.

Récemment, la Commission des écoles catholiques de Montréal annonçait la construction d'une école anglophone dans la paroisse Saint-Louis-de-France, à la demande, déclara-t-on, des intéressés eux-mêmes. La nouvelle école devait s'élever dans le secteur des rues Roy, Napoléon, Hôtel-de-Ville et de Bulion.

Encore là, Teixeira protesta publiquement: les Portugais du secteur, fit-il savoir par les journaux, n'ont jamais demandé d'école anglophone.

"Le Portugais envoie son enfant à l'école du coin, fait-il, sans se demander si c'est une école française ou anglaise."

(Ce qui veut dire qu'il suffirait de construire une école anglaise dans ce secteur pour angliciser presque automatiquement

tous les Néo-Canadiens d'origine portugaise qui y vivent.)

Pourquoi payer des taxes?

"La deuxième chose, c'est la religion. Comme tous les immigrants, ils seront portés à envoyer leurs enfants là où il y a le moins de religion. Pour eux, on ne paie pas des taxes pour qu'on enseigne la religion aux enfants. C'est à la maison et à l'église que doit se faire cet enseignement. En Europe, à peu près tous les pays ont un enseignement non-confessionnel.

"Donc, s'il y a une école anglaise tout près de l'école française, l'immigrant enverra son enfant à l'école anglaise; en y fait moins de religion..."

"Un autre facteur important, poursuit-il, est celui des églises nationales (on sait qu'à peu près tous les groupes nationaux, à Montréal, ont une ou plusieurs églises)

"Ce sont les responsables de l'Eglise qui ont accordé ça aux immigrants. Les Portugais, par exemple, n'avaient pas demandé d'église; c'est le cardinal qui la leur a donnée."

Ces églises, explique Teixeira, sont un frein à l'assimilation des immigrants; elles font qu'en fin de semaine — et même sur semaine, en dehors des heures de travail — les immigrants se retrouvent entre eux, et entre eux seulement. Et souvent, ce n'est que pour écouter un curé de même nationalité qu'eux qui, sans penser à mal, les exhorte à ne pas oublier leur pays d'origine, à envoyer de l'argent à leurs parents demeurés en Europe, autrement dit, à ne pas participer à la vie de la communauté qui les entoure, à refuser l'assimilation...

Aux yeux de Manuel Teixeira, un homme parfaitement intégré au milieu québécois francophone, le mal est là: l'absence de services d'immigration provinciaux, les écoles, les églises, tout joue contre la communauté québécoise francophone. Le résultat est connu de tous: 90 p. 100 des immigrants s'intègrent à la minorité anglophone, et cela, sur un territoire à majorité francophone.

Jacques BENOIT

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Horloges Réveils Bijoux
Jour - Soir - Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal L.A. 3-7623

"Quand on reçoit des invités chez soi, explique Manuel Teixeira, il faut avoir le nombre de chaises suffisant... Ici, il manque des chaises..."



JACQUES DUVAL

présente

CHANSONNETTES

CLUB DU DISQUE

10 h. 30 à **MIDI** } 1 h. P.M. à **2 h. P.M.**

à

CKWL



Ces cours en lecture de plans et dessin industriel sont aussi offerts aux dames et demoiselles.

INSTITUT

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS

Nous préparons les soudeurs par le test officiel du service de mécaniciens de machines fixes (soudure à haute pression) — Ministère du Travail

INSTITUT D'ORIENTATION

des métiers du Québec

4443, rue DROLET, MONTREAL, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No. et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

JOUR SOIR A DOMICILE

NOM AGE

ADRESSE CO

NOM DU PERE TEL

1. RADIO ET TELEVISION
2. LECTURE DE PLANS ELEMENTAIRE - DESSIN INDUSTRIEL
3. LECTURE DE PLANS ELEMENTAIRE
4. LECTURE DE PLANS DE MAISON
5. REFRIGERATION ET CLIMATISATION
6. MECANIQUE AUTO-ELECTRICITE CARBURATION
7. MECANIQUE AUTO-ELECTRICITE CARBURATION - TRANSMISSION
8. MECANIQUE AUTO-ELECTRICITE CARBURATION - DIESEL
9. TRANSMISSION AUTOMATIQUE SOIR SEUL
10. DEBOSSAGE - SCUDURE AU GAZ - PEINTURE
11. SCUDURE AU GAZ - ELECTRICITE - DECOUPAGE CXYGENE
12. SCUDURE TUYAUTERIE
13. SCUDURE AU GAZ - ELECTRICITE - DECOUPAGE TUYAUTERIE

Les pertes vaginales

Durant toute leur vie, les femmes sont aux prises avec ce problème, qui peut tout aussi bien les incommoder à l'âge d'un an qu'à quatre-vingts. Cependant les pertes vaginales sont plus fréquentes chez la jeune femme en pleine activité sexuelle car il n'y a aucun doute que les relations sexuelles en sont souvent la cause.

Ça ne veut pas dire, toutefois, que les femmes qui n'ont pas de relations ne souffriront jamais d'infection vaginale.

Nous avons vu la semaine dernière que le manque d'hygiène, la contamination par les selles et l'urine, les oxyures, la masturbation et l'introduction de corps étrangers dans le vagin sont les principales causes d'infection vaginale chez le nouveau-né et en particulier chez la fillette de 5 ans ou plus.

Le présent article expliquera comment une femme plus âgée peut aussi être atteinte d'une infection vaginale quoique la vaginite se manifeste surtout chez les jeunes filles et chez les femmes adultes jeunes.

Chez l'adolescente

Durant cette période il se produit des changements importants. Les menstruations font leur apparition, les seins se développent et les autres caractères sexuels secondaires (répartition des poils, changements dans la voix) s'installent graduellement. Au niveau du vagin, on retrouve des sécrétions épaisses, laiteuses à mesure que sont éliminées les couches de cellules superficielles.

Ces pertes physiologiques disparaissent sans qu'il soit nécessaire d'y apporter un traitement spécifique. L'hygiène élémentaire, qui consiste en un nettoyage soigneux de la vulve et du vagin,

suffit à faire diminuer l'abondance des sécrétions et à prévenir l'infection secondaire.

Les adolescentes ont souvent une hypersensibilité vulvovaginale aux substances synthétiques comme le nylon. Il se produit alors de la rougeur, des démangeaisons et de l'écoulement au niveau du vagin et de la vulve. Le simple fait de substituer le coton ou la soie aux sous-vêtements de nylon améliorera sensiblement leur condition.

Chez les jeunes femmes

Voilà un âge où les pertes vaginales sont des plus courantes. Les relations sexuelles y jouent un rôle prépondérant. Dans la plupart des cas de vaginite, il s'agit d'une véritable infection vénérienne propagée par les contacts sexuels.

La vaginite à trichomonas vaginalis, la vaginite causée par le "candida albicans" et la vaginite non spécifique sont les plus fréquentes.

Le trichomonas est un micro-organisme que l'on peut facilement mettre en évidence par l'analyse microscopique des pertes vaginales. L'aspect de la vaginite est habituellement caractéristique. Les sécrétions contiennent des bulles jaunâtres ou verdâtres.

Le traitement consiste en applications de douches vaginales contenant un acide faible (2 cuil. à table de vinaigre dans une pinte d'eau) et en l'insertion d'ovules vaginaux de métronidazole en plus des comprimés de même nature que la femme doit prendre par la bouche. Evidemment, il n'est pas question d'avoir des rapports sexuels durant le traitement et si la vaginite récidive, il faut alors traiter le mari à l'aide du même médicament.

La vaginite à monilia causée par un champignon, le candida albicans, provoque l'apparition de sécrétions différentes de celles causées par le trichomonas vaginalis. Les pertes vaginales sont épaisses, blanchâtres et grumuleuses. Cette infection vaginale se manifeste le plus souvent après l'emploi d'antibiotiques ou en association avec le diabète sucré. Le traitement diffère aussi de la vaginite à trichomonas. Ceci explique la nécessité absolue d'un examen gynécologique avant d'entreprendre le traitement de n'importe quelle vaginite.

Le diagnostic de vaginite non spécifique n'est posé qu'après l'élimination des vaginites à trichomonas ou à candida. Il s'agit la plupart du temps d'une invasion bactérienne mélangée causée par des microbes comme l'hémophilus vaginalis, le streptocoque.

Une autre sorte de vaginite mérite que l'on s'y attarde un peu, c'est la vaginite allergique. Elle résulte d'une irritation locale par des agents contraceptifs comme les douches chimiques, ou à l'aide de détergents, les crèmes, les gelées, ou mousses contraceptives, les appareils mécaniques faits de caoutchouc ou de plastique, etc....

Après la ménopause

Quoique toujours possibles, les infections vaginales à trichomonas et à candida sont beaucoup moins fréquentes à cet âge.

La muqueuse vaginale s'amincit et devient plus sensible à mesure que la fonction ovarienne diminue. C'est la vaginite atrophique ou sénile que l'on voit apparaître. Elle résulte en somme d'un manque d'hormones et ce n'est qu'à l'aide de substances oestrogéniques sous forme de pommades ou d'onguents qu'on arrivera à la maîtriser.

Créature chétive

J'aimerais savoir si une personne ni en santé ni malade, c'est-à-dire une créature chétive ayant des muscles peu résistants et une charpente osseuse plutôt fragile peut conserver l'espoir d'obtenir un état de santé satisfaisant. Est-il possible de pratiquer un sport violent? — R. T. Montréal

J'ignore votre âge et votre sexe mais, si vous êtes un mâle de 25 ans, laissez-moi vous dire que le terme de poule mouillée ne saurait mieux vous convenir. J'ai d'ailleurs de bonnes raisons pour le croire.

Tout ce qu'il vous fait c'est de suivre des cours de karaté ou de judo dans le but de raffermir vos muscles et surtout de vous donner confiance en vous-même. S'apitoyer sur son sort est le pire des fléaux.

Ma réponse est peut-être un peu brutale mais des gens comme vous ne sauraient mériter meilleur conseil.

Gonorrhée

Pourriez-vous me renseigner au sujet d'une maladie vénérienne appelée gonorrhée. J'aimerais tout d'abord savoir si cette maladie est grave et ensuite comment on la traite afin d'éviter les complications qui peuvent s'ensuivre? — Manon N. D. H.

La gonorrhée, appelée aussi blennorragie, est une infection des voies génito-urinaires causée par un microbe, le gonocoque. C'est la maladie vénérienne la plus fréquente et elle se transmet habituellement lors du contact sexuel.

Des complications comme l'arthrite infectieuse sont de plus en plus rares depuis l'avènement des antibiotiques et en particulier de la pénicilline qui détruit rapidement le gonocoque.

Mari prévoyant

Mon mari et moi avons 25 ans. Nous sommes mariés depuis 4½ ans et nous avons deux enfants. Depuis mon deuxième accouchement mon époux est impuissant. Il ne sort pas et même il est toujours à la maison, il ne fait rien pour me séduire. Je suis en train de faire une dépression et je sais que vous pouvez m'aider. Mariage perdu.

Je ne connais pas votre mari et je ne l'ai pas examiné mais il me semble que votre problème est d'ordre financier. Vous ne me dites pas si vous suivez une méthode contraceptive, mais tout me porte à penser que votre mari ne veut pas d'autre enfant et qu'il ignore comment s'y prendre.

Le seul conseil que je puisse vous formuler est de consulter ensemble votre médecin de fa-

mille qui, après vous avoir examiné tous les deux, arrivera sûrement à apporter des réponses à tous vos points d'interrogation.

Probablement enceinte

Je suis âgée de 22 ans. Depuis l'âge de 14 ans, mes menstruations ont toujours été régulières tous les mois. Actuellement il y a trois mois que je n'ai pas été menstruée. De plus mes seins ont augmenté de volume et il s'en découle un peu de liquide à la pression. Je ne suis pas mariée et je me demande de quoi cela peut dépendre.

J.H.

Il m'est impossible de répondre à votre question sans savoir si vous avez eu des relations sexuelles. Supposons que tel est le cas, alors il est tout probable que vous soyez enceinte.

D'un autre côté, l'arrêt des menstruations et la congestion mammaire peuvent aussi se produire chez une femme qui n'est pas enceinte.

A votre médecin de famille de trancher la question.

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamenteux sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

LE COURRIER DU "DOC"

Ne soyez plus gêné par UN DENTIER trop grand

Nombre d'utilisateurs souffrent d'une gêne réelle parce que leurs dentiers bougent et parfois même tombent complètement. Ne vivez pas dans la crainte de voir ceci vous arriver. Saupoudrez simplement votre dentier d'une petite quantité de FASTEETH, poudre alcaline (non acide). Il tiendra mieux et son port sera plus confortable. Ne rancit jamais, assainit l'haleine. La poudre FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

2,000 SORTES D'HERBES EN RESERVE

que vous pouvez vous procurer en quantités désirées — entier, coupé ou pulvérisé. AUSSI — teintures, extraits, huiles essentielles, épices, vitamines, suppléments alimentaires, thé médicinal, etc.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

HERBORISTE THUNA

Les Herboristes les plus réputés au Canada. Etabli depuis 1888

61 OUEST, RUE STE-CATHERINE

842-1838

Vivez que diable!!!

"Vous voulez vous sentir en forme, garder votre ligne, être jeune, en santé

Buvez des jus de légumes ou de fruits

C'EST LE SEUL MOYEN"

M. René Rasselet vous offre un appareil sensationnel (à prix modique) qui vous permettra de réaliser pleinement vos buts.

NUTRI-MAX le seul et unique NUTRI-MAX



- Facile à manipuler
- Ejection automatique
- Moteur universel ultra robuste
- Equilibré électroniquement
- Tamis en acier inoxydable
- Garantie d'un an

APPELEZ IMMEDIATEMENT : 861-3264

INSTITUT SANTE NATURE, 1184 rue Saint-Denis, Montréal

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir de plus amples détails sur l'extracteur à jus NUTRI-MAX.

NOM

ADRESSE

VILLE

Pour tout problème à caractère médical, nos lecteurs et lectrices sont invités à consulter le Dr Jean-Jacques Milot en écrivant à :

Courrier du "DOC",
LA PATRIE,
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal 1, Qué.



LES BEAUX VOYAGES

Les Antilles à l'Américaine: Saint-Thomas

CE MATIN-LA, une animation inaccoutumée régnait dans le centre de Pointe-à-Pitre: on refaisait les étalages dans les rues commerciales, les chauffeurs de taxis polissaient les carrosseries de leurs voitures, les restaurateurs affichaient des menus à la calligraphie soignée.

Un Pointu — on appelle ainsi les habitants de la métropole guadeloupéenne — me donna d'un geste l'explication: au-dessus des toits des grands hangars du port dépassait la haute cheminée rouge et noire de "Flandre", un des deux navires de la compagnie Transatlantique (son jumeau s'appelle "Antilles") chargés de desservir les mers tropicales.

Du printemps à la fin de l'automne, ces deux bâtiments d'une blancheur éclatante font la navette entre la France et les départements français des Antilles. Mais novembre marque le début des croisières ensoleillées. Se suivant à quelques jours de distance, "Flandre" et "Antilles" font la tournée des grandes escales prestigieuses: Fort-de-France, Pointe-à-Pitre, Saint-Thomas, San Juan de Porto Rico, Kingston, Cartagène, Curaçao, La Guaira, Trinidad, La Barbade et, bouclant la boucle, reviennent à la Martinique pour un autre départ le soir même de l'arrivée.

Départ pour une mini-croisière

La passerelle venait d'être amenée; les passagers en tenue de croisière se répandaient dans les rues. D'autres montaient à bord, suivis des jeunes garçons de cabine portant leurs bagages. Ces voyageurs-là venaient, quelques instants plus tôt, d'arriver par avion de Paris, de Montréal ou de New York. Car c'est la nouvelle formule des croisières hivernales: on ne quitte plus, par un jour brumeux de novembre, un port transi de froid pour rouler sur les eaux couleur de plomb et à travers les mauvaises tempêtes atteindre lentement l'azur des eaux et des cieux. A présent, l'avion vous mène

d'une traite vers l'escale brûlée de soleil; vous quittez le gros Boeing vêtu de tissus légers et chaussé de cuir blanc, vous arpentez bientôt le pont de votre paquebot.

Et mieux encore, vous vous offrez une croisière à la carte, partant du port de votre choix, descendant là où vous avez envie de rester et reprenant, lorsqu'il passe, un autre navire.

C'est ce que j'ai fait. Le commissaire du bord m'a fait ouvrir une aimable cabine. Je suis vite devenu un des participants de cette croisière ininterrompue de la détente et de la joie de vivre. Le passager qui prend, sous les parasols du bar de la plage arrière, un jus de fruits au rhum entre deux baignades dans la piscine, qui va écouter l'orchestre exotique dans la salle de bal, qui s'étend au soleil ou va chercher la fraîcheur dans la salle de cinéma, déjeune en tenue sport au buffet somptueux, préparé sur le pont promenade ou soupe en veston blanc dans la salle à manger, servi par un personnel stylé qui présente un menu et une carte des vins étonnamment riches.

Des dollars bien placés

Douceur de la nuit tropicale, alors que toutes les lumières du navire se reflètent sur les cimes des vagues, tiédeur d'un ciel où les constellations à l'approche de l'Equateur offrent d'inaccoutumées combinaisons.

Au matin, le navire a jeté l'ancre dans la plus belle baie des Antilles, celle de Saint-Thomas, une île toute en collines, à telle point que pour y établir un aérodrome, il a fallu raser un immense monticule. Saint-Thomas est à trois heures de vol de New York, mais les 650,000 touristes qui y passent chaque année y viennent surtout en bateau, soit sur des yachts de plaisance, soit comme passagers de navires de croisière qui inscrivent traditionnellement cette escale dans leur itinéraire.

Saint-Thomas appartient à l'archipel des îles Vierges. Étaient-elles inhabitées lorsque Christophe Colomb les découvrit pour qu'il leur

donnât ce nom? ou bien, fidèle à sa tradition voulant qu'il choisisse dans son missel pour baptiser les terres nouvelles le nom d'un des élus de l'Eglise, voulut-il, en raison du grand nombre d'îles, îlots, récifs et cayes aperçus à la ronde, honorer les 11,000 vierges sacrifiées à Cologne par les Huns en même temps que sainte Ursule? On ne sait!

Tout ce qu'on sait, c'est que, comme toutes leurs soeurs des Caraïbes, les îles Vierges ont eu de nombreux maîtres: des drapeaux différents ont tour à tour flotté dans son ciel, dont le plus inquiétant fut le pavillon noir du capitaine Kidd, célèbre pirate qui avait fait de la baie, son repaire. Puis les Danois s'y fixèrent pour entreprendre des cultures tropicales, employant comme partout ailleurs des esclaves africains.

Depuis le percement du canal de Panama, les Etats-Unis cherchaient une base navale commandant l'entrée de la mer des Caraïbes. Ils choisirent Saint-Thomas pour en faire leur Gibraltar des Tropiques et en 1917 achetèrent l'île et sa voisine Saint-John au gouvernement de Copenhague. Il leur en a coûté 25 millions de dollars pour 132 milles carrés. C'est peut-être cher par rapport à une autre acquisition: l'Alaska acheté des Russes au prix de deux cents l'acre, mais les terrains de Saint-Thomas valent aujourd'hui 30,000 dollars l'arpent dans les collines et trois fois plus au bord des plages.

Ces rivages, ces collines quasi inhabités, il y a une cinquantaine d'années, se sont couverts de villas, d'hôtels de luxe, d'aimables pensions où l'Américain fortuné va chercher le soleil. Il a aussi l'avantage, en vertu d'un statut spécial, de ramener de Saint-Thomas aux Etats-Unis pour deux cents dollars de marchandises non soumises aux droits.

Les Cha-Chas oubliés

C'est pourquoi les rues de Charlotte-Amalie, la petite capitale, sont bordées de magasins aux vitrines tentantes et principalement de débits

de boissons spiritueuses. Et les soirs où les navires de croisière quittent le port, on voit arriver à pleins camions des cartons d'empettes, et dans leurs caisses de bois les gallons de scotch qui se vendent moins cher que l'eau minérale.

Il existe encore des Danois de vieille souche à Saint-Thomas qui portent à leur revers le ruban blanc et rouge, marque d'un patriotisme scandinave légèrement teinté d'irréductibilité. Il y a aussi beaucoup d'Américains qui ont choisi cette île pour y terminer heureusement leurs jours. Il y a également à Charlotte-Amalie un quartier français. Ce sont des Blancs, dont les ancêtres sont venus autrefois des îles françaises des Antilles. Ils vivent entre eux, ont leurs écoles, leurs églises. On les appelle des "Cha-Chas". Leur obstination à vouloir continuer à parler français en Amérique du Nord, mériterait que la Belle Province leur fournisse une aide culturelle qui leur manque cruellement.

Saint-John, voisine de Saint-Thomas reçoit aussi beaucoup de visiteurs, mais qui ne logent pas dans des hôtels. Laurence Rockefeller a acheté la plus grande partie de l'île et l'a offerte au gouvernement de Washington pour en faire un parc national. D'admirables terrains de camping à bon marché, de grandes plages sont à la disposition des vacanciers qui aiment la nature sauvage. Leur domaine dépasse largement le sol de l'île. Les plus belles excursions se font dans l'eau verte jade, à la découverte des fonds coralliens et de leur faune. Des panneaux scellés dans les rocs indiquent aux nageurs casqués les sentiers sous-marins les plus beaux.

Un peu plus à l'Est, les autres îles de cet archipel appartiennent à la Grande-Bretagne, mais de l'avis de tous, les Vierges américaines sont bien plus attrayantes, même si elles sont aussi chaudes que les Vierges anglaises.

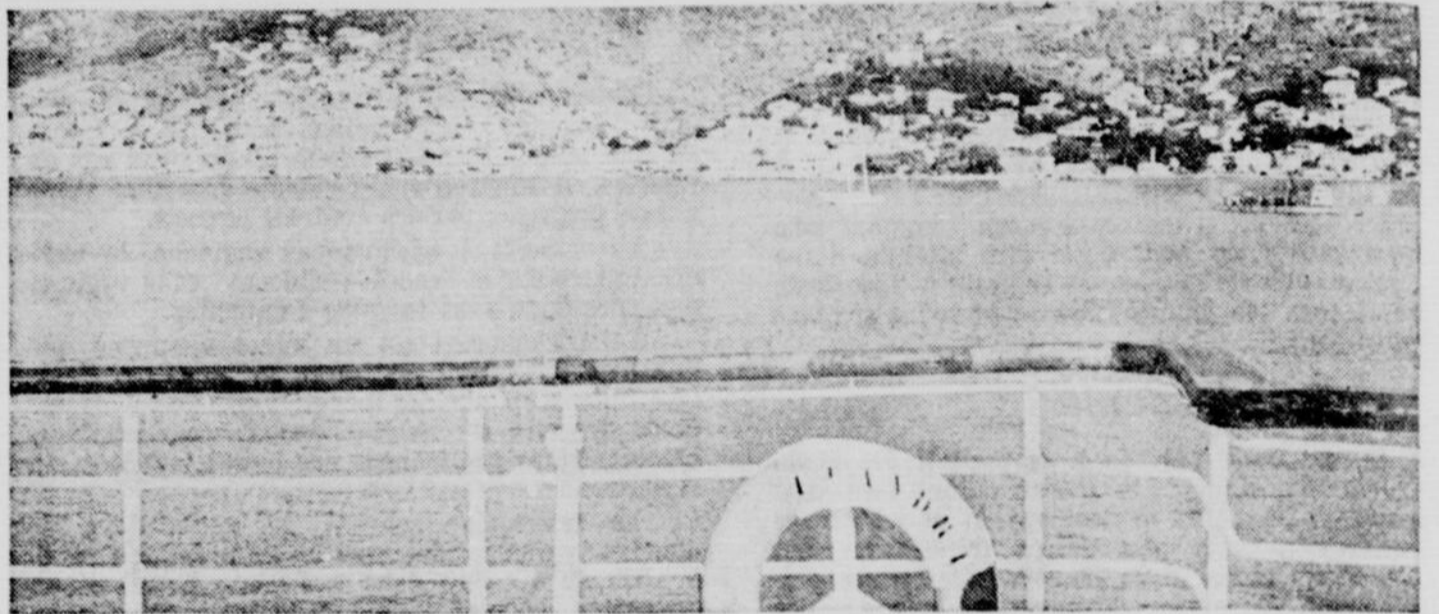
Louis-Martin TARD

La semaine prochaine: Porto Rico; l'Espagne est toujours là.



Saint-Thomas: les Tropiques revues et corrigées par les Yankees: luxe, confort et sophistication.

La rue principale de Charlotte-Amalie: la cinquième Avenue de cette capitale où les belles choses sont bon marché.



Vue du pont du paquebot "Flandre", la baie de Saint-Thomas, le paradis des plaisanciers.

LE MEXIQUE

A GRANDS SPECTACLES! UN ITINERAIRE DYNAMIQUE ET EQUILIBRE VOYAGES

Un itinéraire qui, à tous points de vue, emprunte au Mexique ce qu'il a de mieux à offrir pour satisfaire aux goûts et aux exigences du voyageur averti.

Consultez TRAVELAIDE et vous vous rendrez compte des attraits incomparables de ce voyage. TRAVELAIDE garantit meilleure valeur et satisfaction de fond en comble, au-delà de toutes offres compétitives.

C'est le "MEXIQUE A GRANDS SPECTACLES" de TRAVELAIDE.
17 jours — accompagné de Montréal \$588.00

Départ tous les vendredis à partir du 5 janvier. Séjour à 4 hôtels de distinction dont 3 hôtels de villégiature très recherchés avec une ou plusieurs piscines. 32 repas inclus. Un itinéraire qui sort des sentiers battus et vous offre simultanément plus de confort, de plaisir et d'intérêt.

TRAVELAIDE

1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Mezzanine
Edifice carré Dominion
UN. 1-7272
METRO PEEL

Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Le samedi jusqu'à 5 h.
B. A. Turcotte, président — Jules Desmarais, secrétaire général
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

Visite complète de la capitale MEXICO. Excursions à Xochimilco, Corrida, spectacles folkloriques (7 repas inclus).

3 jours au paradis de SAN JOSE PURUA, véritable oasis caché parmi les bougainvilliers, les hibiscus et les poinsettias (3 repas par jour). Vous sortez ensuite des sentiers battus, 316 milles vers le Yucatan (par avion) pour vous rendre au cœur du Mexique où vous séjournez à l'un des sites les plus enchanteurs: OAXACA: Ici, les excursions à Mitla, Monte Alban et autres comptent parmi les plus intéressantes du voyage (3 repas par jour). Le voyage se poursuit vers ACAPULCO où vous serez logés pour 8 jours à un hôtel moderne directement sur la plus belle plage d'Acapulco, les meilleures chambres face à la mer, dîners au Acapulco Hilton et au El Mirador où vous assisterez aux plongeurs de la Quebrada. Croisière dans la baie d'Acapulco — et du soleil — et du repos!

ALORS VITE! TELEPHONEZ OU RENDEZ-VOUS A NOS BUREAUX POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS.

Peinture de solage extérieur et revêtement

Les murs extérieurs que nous avons sont en partie peints en blanc depuis quatre ans et la peinture est partie à plusieurs endroits. Pouvez-vous nous donner quelques indications afin d'acheter une peinture qui dure longtemps, donc, de bonne qualité? Serait-ce préférable d'en appliquer une ou deux couches ou si ça varie avec la peinture?

L'autre partie est recouverte de planches de pin de 3/4" avec déclin 10". Je vous écris ce qui est marqué sur la plan, j'espère que vous me comprenez. C'est présentement recouvert d'huile, du moins, je le crois, car ce n'est pas de la peinture et, à divers endroits, cette huile est partie et nous voulons recommencer en neuf. Que de-

vons-nous faire et quelle sorte d'huile employer ou autre procédé afin de conserver ce fini mat?

J. Des B., de Québec.

Il faudra gratter la peinture qui décolle sur le béton avec une brosse à poils métalliques et utilisez ensuite la peinture Newall de Resilacrete pour refaire ce mur commencez par une couche. Si vous voyez que cela ne suffit pas, mettez-en une seconde.

Si vous voulez protéger la partie au bois qui est présentement recouverte d'huile, utilisez la teinture Ranch House de Cabot (si vous voulez une pigmentation et un fini mat — il y a un beau choix de couleurs). Je suis sûr que ça durera longtemps, longtemps, longtemps.



Monsieur bricole

par andré daveluy

SERVICE DE PLANS

Ces plans rédigés en français, et à l'usage des bricoleurs, sont choisis dans une gamme variée et selon les saisons et vous pourrez les mener à bien vous-mêmes.

Pour obtenir un exemplaire de ces plans, remplissez le coupon et faites-le parvenir, avec la somme indiquée, sous forme de chèque ou de mandat-poste à l'ordre de: Le Bricoleur, case postale 1412, Québec 2

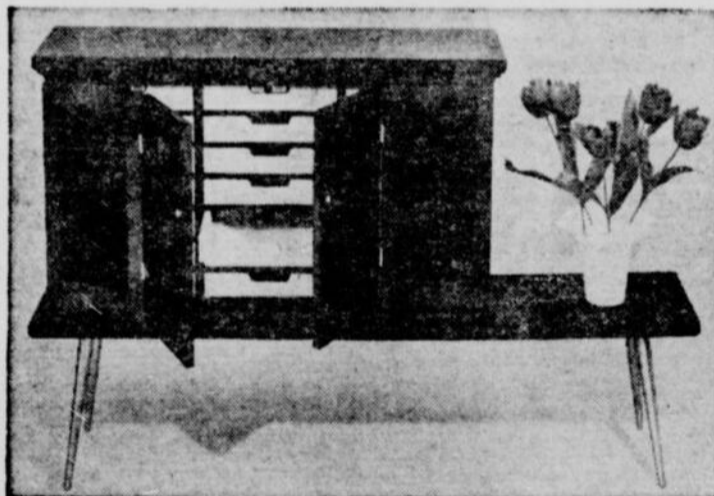
Cette semaine, je vous propose deux plans: une maison pour hirondelles et un classeur.

MAISON POUR HIRONDELLES: plan no 311



Cette maison d'oiseaux possède 18 pièces. Ses murs à angles et son toit lui donnent une très coquette apparence. Le plan explique comment fabriquer le poteau abaissable pour le nettoyage. Construit avec du contreplaqué de 1-4". Plan no 311: \$1.08.

CLASSEUR: plan no 495



Si vous avez déjà passé des heures à la recherche d'un reçu ou d'un document quelconque, vous apprécierez de posséder un tel meuble. Il comporte 21 petits tiroirs range-tout. Ce classeur mesure 42" de large sur 23" de haut; il repose sur un banc de 60". Plan no 495: \$1.08.

COUPON DE COMMANDE

Si vous plaît, me faire parvenir:

..... plan no 311: \$1.08 — (maison d'hirondelles).

..... plan no 495: \$1.08 (classeur)

J'inclus la somme de: _____ (chèque ou mandat à l'ordre de: Le Bricoleur).

NOM

ADRESSE

VILLE

Les prix indiqués incluent la taxe de vente provinciale.

Finition de revêtement mural

Comment fait-on pour réparer le contreplaqué? J'en ai dans mon salon; les enfants l'ont égratigné assez profondément. Avant de déménager, je voudrais le réparer. Connaissez-vous un moyen de le faire sans que ça coûte trop cher?

Mme J.-C. L., de l'Île Perrot.

C'est dommage que les égratignures soient profondes; il vous faudra sabler; si la teinture n'est pas partie, revernissez avec un vaporisateur. Si elle est partie, il faudra en remettre dans les encavures, après le sablage. Ne vernissez qu'ensuite.

Encyclopédies à vendre

Trois lecteurs m'informent qu'ils mettent en vente des Encyclopédies du Bricoleur:

Mme Denis Gazaille, C.P. 188, Valcourt (Shefford), 18 volumes qu'elle a payés .99 pièce et qu'elle céderait pour \$15.

M. Théod. Demers, 235, 12e avenue, Richelieu, (Rouville),

téléphone: 658-8200, offre l'Encyclopédie "Faites-le vous-même".

Mme J.-Claude Mireault, Saint-Alexis (Montcalm), offre une série toute neuve à \$9.99 pour 18 volumes.

Veillez communiquer avec ces personnes directement, si vous êtes intéressés.

Finition de meubles

Je vous ai déjà écrit au sujet de mes meubles. Vous m'avez répondu, mais je crois que je m'étais mal exprimée. Mes meubles sont tous peints noyer, il n'y a aucun vernis dessus. Faut-il que je les mette au bois nu et comment? Je voudrais les teinter, mais après la teinture, je voudrais mettre quelque chose de résistant, sans, pour cela, les faire reluire. Je les aimais bien mats. Mais avec les enfants, je suis obligée de les laver souvent et ils deviennent très pâles. Les produits que vous m'aviez indiqués, je n'ai pu les trouver ici, à Québec. Si vous saviez où je peux me les procurer, j'aimerais bien le savoir.

J'ai confiance, de Québec.

Il faut d'abord décaper vos meubles, c'est-à-dire enlever la peinture avec un acide

qui s'appelle PVR: c'est un décapant qui nettoie le bois de sa vieille peinture. Ensuite, il faudra sabler à fond afin qu'il ne reste aucune peinture, autrement dit, mettre le bois à nu. Procurez-vous ensuite de la teinture couleur noyer Cabot no S-107. Appliquez. Laissez sécher à fond, au moins 48 heures. Posez ensuite 3 couches de fini plastique polyuréthane mat. Vous pouvez obtenir ces produits chez les marchands de matériaux de construction ou dans les grosses quincailleries à Québec. Si vous n'en trouvez pas, communiquez avec la compagnie Canfor Ltée, à Québec ils vous diront où aller.

J'oubliais de vous dire: lorsqu'on applique du polyuréthane sur les meubles, il faut sabler légèrement entre les couches, pour adoucir et pour donner du mordant.

Enceinte sonore

Je suis très intéressé à votre chronique et tout comme vous le mentionnez dans votre article "Electronique et chalet de bois rond", en réponse à la lettre de M. Garnet de Québec, j'aimerais savoir où m'adresser pour avoir des plans pour construire des colonnes de son.

Malheureusement, en répondant à ce monsieur, vous avez donné des détails concernant les haut-parleurs, mais vous n'avez pas donné d'adresse pour avoir des plans.

J.-P. L., de Richelieu.

Vous allez peut-être rire, mais des "colonnes de son" on appelle cela, m'a-t-on dit, des "enceintes sonores", comme vous l'avez vu par le titre qui coiffe votre question. C'est M. Lajeunesse, mon conseiller en électronique, qui m'a révélé ce détail. Je suis comme vous, j'aime à bricoler dans l'électronique et j'ai fabriqué, avec mon fils de 18 ans, un amplificateur et un bloc d'accord et changeur de disques (tuner). Heathkit. Nous avons eu beaucoup de plaisir à le monter et il fonctionne à merveille. C'est du 60 watt-stéréo, de la qualité.

Vous pouvez correspondre avec M. Lajeunesse. Ecrivez-lui, à 769, rue Legendre est, Montréal; il vous donnera des titres de volumes que vous devrez étudier pour obtenir de bons résultats dans votre entreprise. Vous trouverez des plans et diagrammes dans ces volumes.

CIMEX
CIMENT préparé
BLANC ou
REGULIER
1000 usages

IL SUFFIT D'AJOUTER DE L'EAU

Chez votre vendeur de matériaux de construction

Maintenant disponible EN BLANC et en GRIS régulier dans les 3 compositions soit mortier, ciment-sable et béton. CIMEX BLANC peut être employé partout où un ciment blanc serait préférable en apparence.

AIRMAT Corporation Ltd.

Montréal — 272-8041

Peinture et décapage

Est-ce possible de me dire si vous connaissez de l'émail blanc qui ne change pas de couleur pour une cuisine. De plus, est-ce qu'il serait possible pour vous de répéter le procédé pour enlever la peinture sur la porte de cuisine pour la rendre au bois naturel? Quelle sorte de finition employer pour que ce soit au bois naturel lavable et luisant? Je suis prête à commencer le ménage de ma cuisine.

Mlle A.B., de Montréal

Vous désirez le nom d'une peinture qui ne jaunit pas? Voilà! La 1125, Crown Diamond, semi-lustre latex. Elle résistera même si vous chauffez ou cuisinez au gaz.

Pour enlever la peinture sur votre porte de cuisine et la rendre au bois naturel, utilisez le décapant de peinture et vernis PVR. Demandez le décapant rapide. Il peut se faire que vous ayez à faire deux applications, surtout s'il y a épais de peinture ou de vernis sur la porte.

Une fois la peinture ou le vernis enlevé, sablez avec un papier assez fin, pour adoucir la surface avant de donner une finition. Vous désirez une finition au bois naturel lavable? Utilisez le polyuréthane. Il en faut trois couches, avec léger sablage entre les couches. Votre bois blondira un peu, mais il sera bien lavable.

Rénovation et chauffage

Voilà mon problème: j'ai acheté une maison qui n'est pas neuve, mais finie à la planche murale. Je trouve les plafonds trop hauts: 10'. Je voudrais les baisser à 8', si c'est une hauteur normale; système de chauffage à huile, automatique avec un thermostat.

Est-ce qu'il me faudrait tout défaire les divisions d'appartements, armoires, placards? On aime les divisions telles quelles. Me faudra-t-il faire tout refiler l'électricité? La maison a été refilée en neuf il y a environ 5 ou 6 ans. Je ferais le plafond moi-même avec un aide, pour économiser. Conseillez-vous pour le plafond un fini qui n'aura pas besoin d'être peint? Comment m'y prendre pour ce travail? Est-ce que je peux faire le tour sans défaire les divisions? La maison est de 28 x 32, finie stuc-solage en ciment, parfaite condition. La fournaise a été installée dans la cave, au centre. Il y a un problème aussi quand vient le nettoyage, la tuyauterie et les pièces de charpente du plancher ne laissent qu'un espace si restreint qu'un homme est obligé d'être à plat ventre pour se rendre à la fournaise.

Pourrait-on monter la fournaise dans une pièce aménagée spécialement et laisser la tuyauterie dans la cave sans inconvénient, pour recevoir la chaleur et les retours d'air? Nous n'avons qu'un étage, mais nous pourrions disposer d'un coin pour la fournaise.

F.G.R.P., de l'Abitibi.

Mais oui, ça se baisse, un plafond. Si vous y tenez absolument. La hauteur normale est 8' et demi. Clouez solidement des 2 x 4 sur deux murs adjacents. Sur ces 2 x 4 reposeront des 2 x 3 (Je dis 2 x 3 — tout dépend de la dimension de votre pièce). Pour ce dernier détail, consultez un constructeur qui vous dira quelle force de bois vous devez utiliser. Sous ces 2 x 3 (en travers) vous clouerez des fourrures à tous les 9" de centre à centre, afin d'y brocher des carreaux insonorisants.

Quant à vos plafonniers, les fils peuvent facilement être allongés (vous aurez besoin d'un électricien pour ce travail), qui de vra s'exécuter avant que vous ne posiez vos fourrures et vos carreaux insonorisants. Je ne crois pas que ce système vous économise beaucoup de chauffage, puisque le cubage de votre maison demeurera inchangé. Il ne sera pas nécessaire de changer les cloisons.

Revenons maintenant à votre cave. Vous savez qu'ils est relativement facile de creuser à l'intérieur d'une cave. A la condition de ne pas aller trop près des murs de fondation déjà existants. Vous obtiendrez l'espace nécessaire pour circuler dans le sous-sol. Pensez au système de drainage, toutefois: il ne faudrait pas aller plus bas que le niveau du système municipal.

22 LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 14 JANVIER 1968

66 A LOUER DIVERS
CHAIRES ROULANTES D'INVALIDES, CHROMEES, LITS D'HOPITAL, BEQUILLES ET COMMODES NOUS VENDONS, ACHETONS LOUONS, BENCH & TABLE SERVICE, 6220 DECARIE, RE. 8-4755.

CHAIRES PLIANTE, VAISSELLES, VERRERIE, ARGENTERIE, COU- TELLERIE, ETC. POUR TOUTES OCCASIONS BENCH & TABLE SERVICE, 6220 DECARIE, RE. 8-4755.

76 RADIOS ACCESSOIRES
ELECTRONIQUE
Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radios pour la marine, l'aviation et les affaires "Walkie-Talkie", équipement pour épreuves, Enregistreurs et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone Radio à transistors et F.M., lampes, batteries, outils et trousse, appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires, Jumelles, télescopes, microscopes, Epargnes extraordinaires! Prix en deçà du prix du gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyez 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usages.

ETCO ELECTRONICS
Dent L.P. C.P. 741,
Montreal, Québec.

77 TELEVISION
ACHETEZ TELEVISION EN COULEUR 19" POUR MOINS QUE \$1.00 PAR JOUR, 323-5090.

81 ARTICLES DE MENAGE
A QUI LA CHANCE? Avis aux futurs et nouveaux mariés, ameublements complets, tous styles, venant de l'Exposition du meuble 68, vendrais moitié prix, pas de comptant, pas de frais de finance. Ouvert tous les soirs sur rendez-vous, 523-6181.

82 A VENDRE DIVERS
ARTICLES PHARMACEUTIQUES. — Adultes, écrivez pour obtenir catalogue confidentiel. Articles hygiène personnelle, fantaisies, livres inédits, magazines, vitamines. LaSalle Agences, S.P. 1467, Winnipeg 1, Manitoba.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES
Minimum \$1.00 pour 2 lignes ou dix mots (5 mots 1 ligne), 3 lignes ou 15 mots, 45 la ligne. Les annonces de 20 mots ou 4 lignes et plus, 40 la ligne.

REPETITIONS
Nous accordons un rabais de 10% sur les annonces répétées pendant 5 semaines consécutives, 25% sur les annonces répétées pendant 13 semaines consécutives.

GRANDS CARACTERE
Une ligne en 5 1/2 points équivaut à 4 mots ou 28 lettres et espaces; en 12 points (28 lettres ou espaces) équivaut à 4 lignes; en 18 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 5 lignes; en 24 points (15 lettres ou espaces) équivaut à 7 lignes; en 34 points (11 lettres ou espaces) équivaut à 8 lignes; en 42 points (9 lettres ou espaces) équivaut à 9 lignes; en 48 points (8 lettres ou espaces) équivaut à 10 lignes.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion, autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. En cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

CONTRATS SUR DEMANDE
Téléphonez, écrivez ou venez à LA PATRIE
Département des annonces classées
7 ouest, rue St-Jacques
874-6990
Ouvert de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

82 A VENDRE DIVERS
ECONOMISEZ PAR LA POSTE
SUR DES PRODUITS DE PREMIERE QUALITE DUPONT BAS nylon, indémaillables, double mèche, culottes pour dames, au plus bas prix.
Ecrivez DES MAINTENANT CANADA LINGERIE ENRG. C.P. 71, BELOEIL, P.Q.

PEPINIERE
Plants de pins et d'épinettes. Série complète de plants de pépinière, de semis, plants à repiquer, arbres toujours verts, essences d'ombre et arbrisseaux pour planter au printemps. Liste de prix sur demande. MUSKOKA NURSERY, Gravenhurst, Ontario.

ATTENTION JOBBERS
Partiel, facile. Payant. Nouveau détergent bleu \$0.85 le 5 lbs et 1001 produits, 6550, 1ère avenue, Rosemont, 721-3347.

BRICOLEURS: Plans pour fabriquer 16 maisons d'oiseaux \$2.50, 24 meubles de parterre, chaises, etc., \$4.50, 6 bureaux \$3.00, 13 tables \$4.00. Plans tous genres P. E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

NOUVEAUTES POUR ADULTES, que vous avez toujours désirées, jamais nouvelles où elles se trouvent. Gros catalogue gratuit de diverses nécessités. Livres de fantaisie du farceur. PARIS NOVELTY CO., B-100, Edifice Gregg, Winnipeg 2, Manitoba.

50 SERVIETTES neuves \$3.98 (plus taxe) 14 x 24", colorées, non tissées, en rayon. Envoyez \$1.50 dépôt, bilance C.O.D., TRADE CO., Boite 111, Warden, Qué.

88 EFFETS BUREAUX MAGASINS - RESTAURANTS
A BAS PRIX
Equipement de restaurant, neuf et usagé, 60 mois pour payer. MONTREAL STORE FIXTURES, 2485 Mont-Royal est, Montréal. 527-2107.

91 MONNAIE TIMBRES
CENTRE DU TIMBRE CONTEMPORAIN Pour tous les collectionneurs intéressés aux émissions des pays suivants: France, Italie, Vatican, San Marino. Faites-nous parvenir une liste numérotée d'après le catalogue Scott à: C.P. 322, Succ. Delorimier, Montréal, ou venez nous voir à 406 est, Rachel (coin St-Denis), 843-8871.

GRAND SPECIAL: 2,000 beaux timbres différents du monde entier \$4.45 ou 1,000 pour \$2.35. Beaux timbres assortis valeur plus de \$15.00 pour \$4.25. 200 Etats-Unis différents \$2.95 — 200 Canada différents \$2.95 — A. Montminy, 904, 6e ave. Verdun 19.

GRATIS
100 TIMBRES dont 25 grands formats illustrant Expo 67 — Churchill — Kennedy — ére spatiale — fleur — Oiseaux — Sports — Animaux et autres, tous gratuits en demandant approbations. Prime avec achat de 75¢ et plus. Envoyez 10¢ pour le poste à: TIMBRES LAVAL ENRG., C.P. 07, Station "R", Montréal.

MONNAIE CANADA, U.S.A., complétez votre collection. Liste de prix 25 (remboursable). MARIO COINS, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

SERIE KENNEDY 10, en approbation à clients, timbres et charnières gratuits. Kelly Stamps, 219 Highway 8, New Brighton 12, Minnesota.

SPECIAL, 2 séries de timbres, exotiques, 0.10, incluse, magnifique sélection de timbres en approbation. R. Giguère, 3560 Jénacoe, Laval, Qué.

TIMBRES DU CANADA, blocs neufs et usagés, aussi à l'unité, liste 25 (remboursable). MARIO STAMP, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

TIMBRES gratuits, nouvelles émissions, nouveaux pays, triangles, fusées, Jeux olympiques, scouts, oiseaux, fleurs, animaux, aussi vieux timbres canadiens et américains en plus, catalogue illustré complet de timbres canadiens. Envoyez 10¢ pour poste. Gray Stamp Co., Toronto, Canada.

VENDRAIS vieille monnaie Canadienne. Dollars neufs, papier 1867-1967 au lieu de \$1.75 C.O.D. acceptés. S'adresser Gaston Turcotte, 181 Dupont est, Pont-Rouge, Cité Portneuf.

VENDS PIECES monnaie et billets monnaie étrangère pour collection d'argent. Echantillons et liste \$0.25. Alban Glasson, C.P. 305, L'Original, Ont.

105 PERSONNEL
CLUB DES AMISES DES CANTONS DE L'EST
Des centaines de correspondants(es) vous attendent! Envoyez description et goûts et nous vous mettrons en correspondance avec 5 personnes répondant à vos goûts. Service \$1.00. Ecrire à Club des Amis(es) des Cantons de l'Est, a.s. Mme Hélène Bertrand, R.R. no 4, St-Alphonse de Granby, Cité Shefford, P.Q.

105 PERSONNEL
CLUB DES AMISES DES CANTONS DE L'EST
Des centaines de correspondants(es) vous attendent! Envoyez description et goûts et nous vous mettrons en correspondance avec 5 personnes répondant à vos goûts. Service \$1.00. Ecrire à Club des Amis(es) des Cantons de l'Est, a.s. Mme Hélène Bertrand, R.R. no 4, St-Alphonse de Granby, Cité Shefford, P.Q.

105 PERSONNEL

GRATIS
Montres-bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 39 bouteilles de parfum de 15 cts à 35 cts. Ou encore: Kodak, couteillers, couvertes, fer à repasser, grille-pain. Prime spéciale gratis. Demandez nos feuillets. **CHOIX DU CADEAU**
845-P Colfax-Lavallée, app. 1, Québec

NE SOYEZ PLUS SEUL
Ecrivez un mot à des gens intéressés au pays et à l'étranger. Groupes de tous âges, hommes, femmes. Adressez-vous à P.A.L.S., Emerson Chambers, Blackett Street, Newcastle-Tyne, NE1 7JF, Northumberland, England. (Ecrire en anglais svp)

CLUB AMICAL "DU BONHEUR ENRG."
BUT SOCIAL AMICAL, MATRIMONIAL, SERVICE DE RENCONTRE, DES AMIS (ES), TOUTS MILIEUX, TOUTS AGES, TOUTS SEXES QUI VEULENT TROUVER LA JOIE DE VIVRE VENEZ VOUS INScrire, SERVICE RAPIDE ET CONFIDENTIEL. AVONS UN CHOIX DE PERSONNES QUI VEULENT VOUS COMPRENDRE, VOUS AIMER. INFORMATIONS: 729-6886 DE 1 H. P.M. à 9 H. P.M.

CELIBATAIRES, VEUFs, VEUVEs SEPARÉS, COUPLES
Quelque soient vos goûts, envoyez description, sans argent. Publicité, C.P. 658, La Patrie, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

SOYEZ BELLE
VOTRE MAQUILLAGE VOUS EM-BELLIT-IL VRAIMENT? VOS PLUS BEAUX TRAITS PEUVENT ETRE GACHES PAR UN MAUVAIS MAQUILLAGE. METTEZ VOTRE BEAUTE EN VALEUR! ENVOYEZ PHOTO DE FACE 2" X 2" OU PLUS, NON RETOUCHÉ, ESTHETICIENNE V I S A G I S T E EDITH SEREY VOUS FERA UN MODELE DE MAQUILLAGE ADAPTE A VOTRE FORME DE VISAGE. JOIGNEZ MANDAT-POSTE \$3.00 A C.P. 461, PUBLICITE, MME LAURENCE, LA PATRIE, 7 ST-JACQUES OUEST, MONTREAL

CERCLE AMICAL FEMININ sérieux, pour dames, leunes filles seulement, détente chez soi. Offrons amies correspondantes, échangez idées, ent'aide. Recevez adresses et courrier. Aussi invitation malades, handicapées. Inscription un an \$1. COURRIER-ECHANGE, 24 Marie-Victorin, Verchères, P.Q.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES, Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 25, Winnipeg 1, Man.

PLUS DE POILS SUPERPLUS
Pratique, facile à employer, inodore. La solution B-B-7 détruit définitivement sans douleur. Pour renseignements, envoyez 25 pour frais de poste.

MAN DE PARIS
C.P. 52, STEFOY QUEBEC 10.

RENCONTRES AMICALES
Veufs, veuves, séparés(es), célibataires et couples. Informations: 527-1795.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES
BONS REVENUS
Vendez vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons at-trayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas, prix, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons. DAVENTRY TAILORS, Dépt. "P", Case 3014, Montréal.

LISEZ CECI!
Vendez nos superbes chandails pour hommes et dames et costumes pour dames directement aux consommateurs. Commission élevée payée immédiatement. Aussi plan boni supplémentaire. Pour obtenir catalogue gratuit, écrire à PERFECTION KNITTING CO., Case postale 54, Station G, Montréal 18, Qué.

REVENU SUPPLEMENTAIRE A TEMPS PARTIEL
VENEZ NOS VETEMENTS DE TRES HAUTE QUALITE SUR MESURES, GARANTIS PAR UNE MAISON REPUTEE DANS TOUT LE CANADA. PORTEZ NOS HABITS GRATIS. INSTRUCTIONS DE VENTE FACILES. NECESSAIRE DE VENTE FOURNI. PARK-FLETCHER CLOTHES, BOITE 100, STATION "N", MONTREAL.

\$120.00 PLUS BONIS COMPTANT REGULIER, à homme plus de 40 ans, région de Montréal. Devra faire courts voyages en auto pour contacter clients. Ecrire, poste aérienne, au président, Dept. TD, P.O. Box 70, Station "R", Toronto 17, Ontario.

\$120.00 ET PLUS PAR SEMAINE
Compagnie dynamique à besoin d'hommes, femmes à temps plein ou partiel dans Montréal et chaque région de la Province. Aucune expérience requise. Auto utile mais pas nécessaire. 23 ans et plus. Necessités courantes. Ecrivez immédiatement en toute confiance. 21 est. St-Paul, Montréal. Tél. 806-0650. Soir 737-8302.

POUR VOS ANNONCES CLASSÉES SIGNALÉZ 874-6990

105 PERSONNEL

CLUBS AMICAUX
Près de 2,000 dans le monde
ANNUAIRE DE 92 PAGES contenant des listes de clubs amicaux, clubs matrimoniaux, clubs de correspondants, clubs de passe-temps, et plusieurs clubs dont vous ne soupçonniez pas l'existence. Liste amicale spéciale canadienne-française. Près de 2,000 noms de clubs, adresses, descriptions, pour seulement \$2.00, franco. Royal, C.P. 295, Snowdon, Montréal.

HUILE DE CHARME PURE ECHANTILLON \$1 VENDEURS
\$1.50 DE PROFIT PAR BOUTEILLE PINTO, BOITE POSTALE \$2 PLACE D'ARMES, MONTREAL

SERVICE DE RENCONTRES EXCELSIOR I
Découvrez l'enchantement de la vie à deux. S'adresse aux personnes seules, de toutes conditions, de toutes nationalités. But: Amical et social. 2364 EST, SHERBROOKE 525-7861, DE 1 H. A 9 P.M.

SERVICE SENTIMENTAL, s'adresser aux personnes libres de 40 à 65 ans. Rencontres rapides. Le soir: 729-4909.

108 EDUCATION
COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE, DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS, CASE POSTALE 182, ST-HYACINTHE, P.Q.

111 COIFFEUSES
PARTEZ EN AFFAIRES DANS LES PRODUITS DE COIFFURE AVEC 599 SPRAY NET professionnel, 14 oza, \$8.95 douz. CHAMPOUX, 12 oza aux oeufs, bière, crème, etc... \$3.75 douz. — 16 oza \$4.75 — 32 oza \$7.95. Gallon \$2.35 chacun. PEROXIDE à teinture 4 oza, \$1.95 douz. — 8 oza \$2.75. — 16 oza \$3.50. PEROXIDE CREME, 4 oza \$3.75 douz. — 8 oza \$4.75 — 16 oza \$6.50. PERMANENTE PROFESSIONNEL pour cheveux teints ou normaux avec neu-tralisant \$6.75 douz. PAPIERS DE BOUTS 1000, \$3.50 douz. CREME RINSE concentrée 1 pour 5 — 12 oza \$4.75 douz. — 18 oza \$7.75 — 32 oza \$8.25. Prix de vente plus 40% minimum. Envoyez votre commande aujourd'hui même. Publicité C.P. 637, La Patrie, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES
BONS REVENUS
Vendez nos superbes chandails pour hommes et dames et costumes pour dames directement aux consommateurs. Commission élevée payée immédiatement. Aussi plan boni supplémentaire. Pour obtenir catalogue gratuit, écrire à PERFECTION KNITTING CO., Case postale 54, Station G, Montréal 18, Qué.

REVENU SUPPLEMENTAIRE A TEMPS PARTIEL
VENEZ NOS VETEMENTS DE TRES HAUTE QUALITE SUR MESURES, GARANTIS PAR UNE MAISON REPUTEE DANS TOUT LE CANADA. PORTEZ NOS HABITS GRATIS. INSTRUCTIONS DE VENTE FACILES. NECESSAIRE DE VENTE FOURNI. PARK-FLETCHER CLOTHES, BOITE 100, STATION "N", MONTREAL.

\$120.00 PLUS BONIS COMPTANT REGULIER, à homme plus de 40 ans, région de Montréal. Devra faire courts voyages en auto pour contacter clients. Ecrire, poste aérienne, au président, Dept. TD, P.O. Box 70, Station "R", Toronto 17, Ontario.

\$120.00 ET PLUS PAR SEMAINE
Compagnie dynamique à besoin d'hommes, femmes à temps plein ou partiel dans Montréal et chaque région de la Province. Aucune expérience requise. Auto utile mais pas nécessaire. 23 ans et plus. Necessités courantes. Ecrivez immédiatement en toute confiance. 21 est. St-Paul, Montréal. Tél. 806-0650. Soir 737-8302.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

GAGNEZ FACILEMENT DES \$\$\$ BAS DE NYLON
GRATIS! Catalogue illustré et littéraire démontrant comment gagner facilement de l'argent dans votre entreprise, à temps plein ou partiel. Vente facile de bas de nylon pour dames, hommes et enfants, garantie première qualité et prix incomparables. Obtenez les faits! Ecrivez, téléphones ou rendez-vous dès maintenant à la plus importante maison du genre au Canada: RESLON HOSIERY LTD., Dept L.P. 10,383 Hébert, Montréal-Nord, 39. Tél.: 322-6812.

JAMAIS VU!
PRODUIT EXCLUSIF POLI A ONGLES
Format crayon, plaqué or, distribution automatique, une vraie merveille. Besoin de vendeurs, vendeuses et gérants. TOUCHE ELEGANTE
2282 MONTGOMERY, MONTREAL 524-6521

OCCASION EXCEPTIONNELLE!
Importante compagnie Canadienne cherche un représentant pour la région de Montréal. Vous aurez à visiter les commerçants de votre région avec un assortiment incomparable de calendriers, thermomètres, stylos, cartons d'anniversaires, cadeaux d'affaires, cartes de Noël, etc. Meilleurs taux de commissions payés chaque semaine. Auto nécessaire. Ecrire pour plus de détails à B.P. 185, STATION DELORIMIER, 4535, PAPINEAU, MONTREAL.

BON SIDE-LINE pour vendeurs ayant déjà clientèle, produit unique et révolutionnaire. 2385 Boul. Gouin est. 665-6361 — 665-7678.

LA COMPAGNIE GROLIER LIMITEE à besoin de représentants pour couvrir les territoires suivants: Nouveau-Brunswick, Saguenay, Lac St-Jean et Québec. Si vous avez plus de 21 ans et de belle apparence, écrivez à: GROLIER LIMITEE, 350 est, boul. Charest, suite 202, Québec.

DISTRIBUTEURS OU JOBBERS DEMANDES
Plusieurs endroits disponibles dans la province. Vente garantie dans chaque foyer. 25 à 100% de bénéfices. Savon, crème, eau de javelle, plus de 1001 items. Vos clients coopéreront à la dépollution des eaux. Nous possédons en exclusivité des savons à lessive, vaisselle, etc... BIODEGRADABLE à mousse contrôlée, unique au Canada et produits au Québec. Pour appointment: TEL: 388-3574 — 381-2430 ou écrire à B10 de 3 E, 2502, avenue Charland, Montréal 12, P.Q.

NOUVELLE PUBLICATION entièrement en Français, source très profitable pour agents, vendeurs, manufacturiers, etc... Pour votre copie envoyez 50¢ à: BULETIN, 1455 Boul. Sauvé, Laval-Ouest, Laval, P.Q.

REPRESENTANTS(ES) demandés, travail intéressant. Possibilités \$10,000-\$20,000. De 10 à 7 h. 1111 boul. St-Joseph est, Montréal.

TRAVAIL pour vous-même, plein temps ou partiel. Gros profit dans la vente de plaquettes de portes. Ecrivez pour informations: Decal Sign, 610 Laval, Montréal 5.

VENEZ à domicile nos produits domestiques. Bonne commission et plusieurs autres avantages favoriseront vos ventes. Ecrire à Dr N. A. Strelis Env. 7021 Delaroché, Montréal, ou 860, St-Avenue, Limoulin, Qué.

VENDEURS A DOMICILE, plaquettes de portes, lumineuses, nouveau, sensationnelles. \$3 requis pour échantillon et détails complets. Ecrire: REFLECT-O-LITE, 5442 Des Hêtres, B.G. 560, Shawinigan, Qué.

241 CAMIONS A VENDRE
CAMIONS A FOURCHES USAGES (LIFT TRUCKS) CAPACITE 1,000 A 20,000 LIVRES. ACTIONNES AU GAZ, AU PROPANE OU A L'ELECTRICITE. — MARQUES POPULAIRES DISPONIBLES. APPELEZ M. LEGAULT — 861-1980

241 CAMIONS A VENDRE
J. H. RYDER MACHINERY CO. LTD. 3800 TRANS-CANADA HIGHWAY POINTE-CLAIRE, P.Q.

115 HOMMES DEMANDES

HOMMES DE 40 ANS OU PLUS
Demandés pour faire du travail Temps partiel \$50.00 et plus Temps régulier \$100.00 et plus Préparation au "Pocket Number" Position garantie. POUR INF: 527-8228 806 DUFRESNE, MONTREAL.

117 FEMMES - FILLES DEMANDEES
FAITES \$60 ET PLUS PAR SEMAINE
Pour \$7.50 nous vous partons en affaires et nous vous montrons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointment. Mme T. Pepin, 206 Sterling, Villa LaSalle, P. Qué. Tél.: 366-3769. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

TRAVAIL A TEMPS PARTIEL, travail dans la province, pour le Journal DIMANCHE-MATIN, aucune sollicitation, \$25 à \$50 par semaine. Préférence accordée aux gens libres durant la journée. Informations en français à: DIMANCHE-MATIN, service du Tirage, 5701 rue Christophe-Columb, Montréal.

TRAVAIL A TEMPS PARTIEL, travail dans la province, pour le Journal DIMANCHE-MATIN, aucune sollicitation, \$25 à \$50 par semaine. Préférence accordée aux gens libres durant la journée. Informations en français à: DIMANCHE-MATIN, service du Tirage, 5701 rue Christophe-Columb, Montréal.

228 REMBOURRAGE
HOCHELAGA REMBOURRAGE
Spécialité mobiliers salon, cuisine, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti, housses de plastique gratuite, 10 p. 100 de rabais. 254-8206.

239 CAMIONNAGE TRANSPORT
APPELEZ COLETTE TRANSPORT, aménagements, entreposage, local, longue distance. 273-3250.

252 CARTES PROFESSIONNELLES
MEDECINS
INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE: désordres psychosomatiques, sexuelle nerveux (urinaires), peau, sang, glandes, impotence, timidité, anxiété, obésité, circoncision, 112 ouest, boul. Saint-Joseph, 472-3338.

AVOCATS
SAM GOLDWATER AVOCAT
31 ST-JACQUES O. SUITE 400 845-3231 Bureau du soir 739-2167

Il fut lancé
par Dior, il y a 20 ans, pour
nous consoler
des austérités de la guerre.
New York rajeunit
ce "new-look" pour vos filles
qui reviendront
aux tailles cintrées et aux
jupes ondulantes d'hier.
Différence majeure:
les genoux
restent nus

Pour le
printemps,
un nouveau

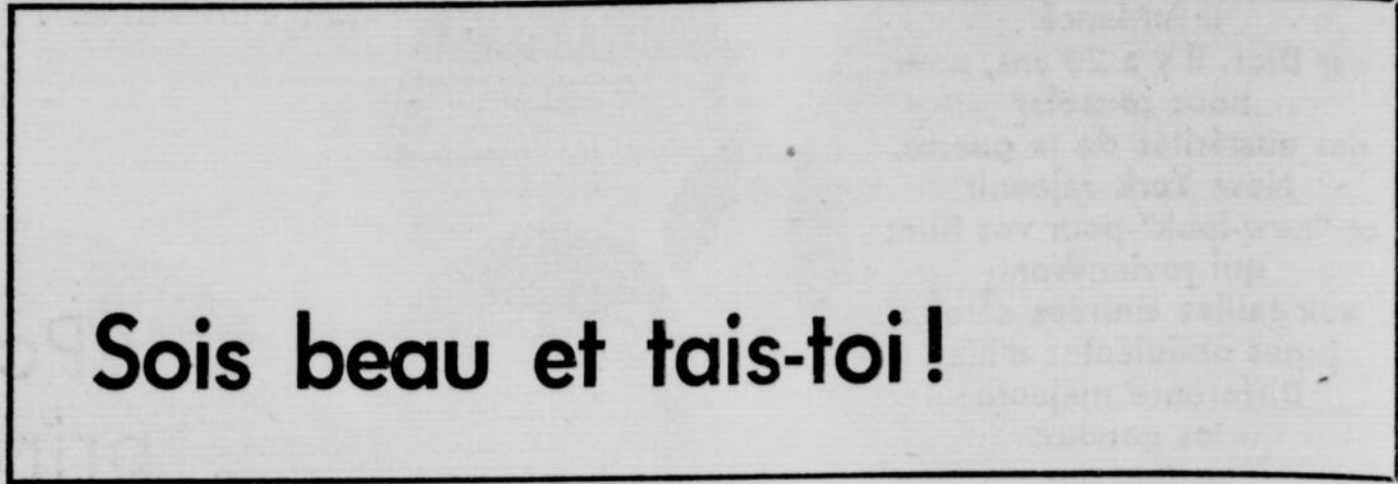
"NEW-LOOK"



Il y a vingt ans,
Dior nous proposait ces
jupes froncées,
ces ourlets volantés,
en plus long,
voilà tout. Le modèle
est en soie
blanche à pastilles
marine
d'Anne Fogarty.



De vous à moi
par Céline LEGARE



Sois beau et tais-toi!

— Aimeriez-vous vivre à New York ? demandent invariablement les Newyorkais lorsque vous dites aimer leur ville.

Comme si une ville, ce n'était pas, bien avant les flèches des gratte-ciel, un travail décent, des amis fidèles, une culture qui répond à la vôtre.

La culture américaine ne m'est pas toujours accessible — par exemple, la chanteuse de jazz Michelle Lee qui comble d'aise mes compagnes de Détroit ou de San Jose, un soir de spectacle, au Plaza, n'a rien fait vibrer en moi que mes sensibles tympans. Pourtant, New York m'offre deux fois par an, lors de la semaine de la mode, l'occasion sans cesse renouvelée d'un immense, d'un passionnant "happening".

Ainsi, ce vendredi soir, nous avons traversé Manhattan, à l'heure de pointe, dans de vastes limousines conduites par des chauffeurs en livrée pour assister à une réception chez un "grand" de la publicité.

Le trajet est long et j'ai le temps de recevoir en plein visage l'hostilité américaine à l'endroit du général de Gaulle. Peu importe que je sois Montréalaise, l'histoire se brouille facilement dans une tête du "mid-west" et mon accent français est une culpabilité.

— On peut très bien vivre sans parfum et sans champagne ! me lance, vindicative, une provinciale du Nebraska, égarée parmi des chroniqueuses de mode. Car elle "couvre le monde" cette mère de famille de cinq enfants, dont le nationalisme agressif englobe dans un mépris universel, les Arabes, les Russes, les Noirs, les Asiatiques et surtout ces parents pauvres de l'Amérique du Nord, les Canadiens, qui accueillent "les déserteurs de la guerre du Vietnam !"

Robert Taplinger me réconcilie avec la gentillesse américaine, avec le raffinement que peut offrir New York.

Il habite une adorable demeure du vieux quartier de Turtle Bay ; on l'appelle ainsi parce que l'East River formait là une anse quand la métropole n'était qu'une bourgade.

Une maison-musée plus un jardinet...

En buvant du punch et des cafés à la bénédictine — même principe que le café irlandais sauf que la liqueur française remplace ici le whisky — on se réchauffe devant de grands feux de bois flambant dans toutes les pièces. On admire des collections de chopes de bière, de presse-papier, des tableaux, avant de passer au jardinet avec sa palissade habillée de verdure et ses bougies posées là pour les Fêtes.

C'est la coutume, chez nos hôtes de l'industrie de la mode, de nous ménager la surprise d'une vedette, au cours des défilés. Cette semaine, nous avons eu droit à Joan Crawford, toute de blanc vison vêtue, portant ses ourlets deux pouces au-dessous de la rotule, malgré la mode. Il y eut aussi Cary Grant.

Cet ancien jeune premier du cinéma fut littéralement assailli par les 200 rédactrices présentes au "party". On grimpaît sur les divans, les murs se faisaient pupitres, on s'échangeait ses déclarations pour... étoffer l'interview. On le questionna abondamment sur sa nouvelle vie familiale avec un tendron qui, il y a deux ans, lui donna une fille.

La tête grise désormais, la célèbre fossette toujours en place, au menton, Grant conserve une remarquable séduction sous son hâle fraîchement acquis aux Bahamas.

L'acteur Cary Grant : un homme primitif!

Non ! il ne souhaite pas que sa fille devienne une actrice parce qu'il n'a jamais connu d'actrice heureuse. Il est vrai que lorsque la petite aura 20 ans, l'âge du choix, papa Cary, qui en a 63, n'aura plus la force des interdictions !

Quelle carrière suggérerait-il alors à ce rejeton tardif dont il est plus fier encore que de sa jeune femme ?

— Aucune, car aucune femme de carrière n'est heureuse, décrète-t-il et poursuivant son exposé sur la place de l'homme et de la femme dans la société, il veut celle-ci au foyer et celui-là à la chasse, comme dans la société primitive.

"Je suis un homme primitif", conclut l'acteur.

Tout cela est débité sur un ton badin, naturellement, et l'on prend le tout avec un grain de sel.

Mais les nombreuses épouses de M. Grant ont sans doute apprécié médiocrement ce primitivisme de comédien. Des mauvaises langues affirment même que la quatrième femme de cet aimable Barbe-Bleue remet sérieusement en question cette distribution des rôles.

Du même ton badin, on a envie de chuchoter à l'oreille de ce Don Juan d'hier, plagiant un conseil que les hommes adressent aux "pin-ups": "Sois beau, et tais-toi !"

New York insolite... New York insolite... New York insolite...



Il est emprunté au costume du bouffon du roi, ce personnage de toutes les cours où es rois s'ennuyaient. On le propose à la femme, non pas pour qu'elle fasse rire (si elle le fait, ce sera parfaitement accidentel) mais pour qu'elle se détende, chez elle. Le soir, dit-on, elle peut conserver le vêtement comme pyjama. Sous le collant, il peut devenir une tunique pratique pour femmes enceintes.

La semaine de la mode ne serait pas la même sans le défilé de Rudi Gernreich. Il y met un peu de scandale, — il fut l'auteur du monokini, du soutien-gorge invisible sous la blouse transparente — il y met aussi du farfelu, du piquant. A preuve, cette tenue empruntée aux danseurs des temples siamois. Peut-être sans tous ses accessoires, la petite combinaison en toile blanche avec panneau beige et ceinture orange est-elle confortable, après tout.



Pour guider vos pas dans la nuit... des souliers scintillants. Les sandales cloutées de pierres du Rhin coûtent \$100 mais New York, démocratiquement, propose les escarpins pailletés pour \$18. A noter que les escarpins sont montés sur talons cylindriques.

C'est bien gentil de retourner au romantisme mais peu de femmes — jeunes ou moins jeunes — voudront se déguiser en grand-mère. Surtout que pour réussir cette "reconstitution", on a ressuscité un tissu qui nous fait entendre un frou-frou d'antan : le taffetas.



Froufrous et falbalas

pour les belles du printemps

New York lance la grande offensive de la féminité

LES COUTURIERS susciteront, ce printemps, la reconnaissance des hommes. Enfin!

Pourquoi? Ils lancent la grande offensive de la féminité. Ils ressortent des armoires de grand-mère tous les froufrous conquérants d'autrefois. Volants, ruchés, broderie, dentelle éclairent toutes les robes. Toutes les jupes froncent, plissent,

Notre envoyée spéciale
CELINE LEGARE

s'évasent et surtout, ô surtout, votre taille que vous ne mesuriez plus depuis cinq ans, prend la vedette, sanglée dans des ceintures de toutes largeurs.

Mais suffit-il d'une blouse en organdi, d'un jabot frémissant pour transformer la femme de 1968, cette essoufflée de l'émancipation, en une vapoureuse image de l'époque victorienne?

Si les fabricants de mode n'ont pas le pouvoir de modifier nos conditions de vie — à cet égard, nous ne désirons aucun retour en arrière, du reste — ils ont celui de nous déguiser ou de nous embellir. Pour le printemps qui vient, ils ont choisi de nous embellir et pour cela, ils ont regardé la femme avec des yeux virils, c'est-à-dire, avec tendresse.

Ce qui fait donc la mode nouvelle séduisante, ce sont les colifichets que nous avons rejetés depuis longtemps pour avoir confondu peut-être le confort et un trop grand dépouillement. Il ne reste plus rien de ce qu'on a appelé le "tough chic", qui s'exprima dans des tenues hardies et sèches, inspirées surtout par l'architecture. Cette mode nous a enfermées dans des blocs géométriques: nos ro-

bes étaient triangles, cylindres, rectangles ou carrés.

La mode de 1968 est de nouveau un hommage aux formes féminines.

Le charme et les embûches

Le printemps des élégantes, version américaine, est commencé dans ce New York où grelottent, comme à Montréal, des millions de Nord-Américains pressés. Deux cents rédactrices sont fidèles au rendez-vous de janvier que leur fixent, comme toujours, les manufacturiers de la 7e avenue.

Romantique, ultra féminine, la mode printanière est charmante mais elle n'en demeure pas moins semée d'embûches que nous soulignerons au passage, afin de vous aider à les éviter.

Le grand renouveau, dans la silhouette, est le retour à la taille. Or ce retour s'effectue de deux façons:

a) par la coupe, solution la plus élégante mais la plus exigeante aussi. Nous obtenons ainsi des robes doucement cintrées, soulignées de découpes qui n'alourdissent en rien la silhouette. Mais les manufacturiers jugent, à juste titre, que ces vêtements sont plus coûteux à réaliser

b) par le jeu des ceintures, solution plus facile qu'il faudra choisir avec discernement. Les ceintures sont partout en effet et de toutes les matières: cuir rigide ou souple, tissu, métal. On les place sous le buste, sur les hanches, à la taille. Elles se font obi (à la japonaise) cordelières, corselets ou martingales.

hiver. La plupart des vêtements peuvent se porter en toutes saisons."

"Je rêve d'une époque où nous ne préparerons qu'une seule collection par année."

C'est Simonetta, de Rome, qui parle ainsi. Ses idées sont nettes, péremptives. On peut les discuter mais elles ont le mérite d'être clairement énoncées.

Avec son mari, elle est



Tout est volants, ruchés, dentelles pour le printemps 1968...

Or, comme les jupes demeurent à trois ou quatre pouces au-dessus du genou, les ceintures peuvent aisément déséquilibrer l'ensemble.

Les tours de taille ont gagné deux pouces

Si vous êtes rondelettes, si vous mesurez moins de cinq pieds quatre pouces, ignorez cette fantaisie ou encore portez-la très fine et jamais contrastante comme le veut le dernier cri. En outre, la ceinture est très souvent basculée, c'est-à-dire plus haute à l'avant qu'à l'arrière. Tout comme la taille haute, cette formule va surtout à celles qui ont le buste petit. Sur les mannequins, c'était fort seyant car ces jolies filles ont si peu de poitrine qu'une d'entre elles s'est présentée, cette semaine, avec une robe sens devant derrière

sans que ses... rondeurs en fussent autrement gênées.

Autre solution pour porter la robe ceinturée avec grâce: faites de la culture physique d'ici avril. Toutes les Américaines devront s'y mettre, nous dit-on. Depuis la vogue des robes tubées, des robes "A", ce printemps ne verra plus la robe chemise mais la robe chemisier, les femmes ont toutes épaissi. Cela est si vrai que les robes "dix ans" que l'on coupait à 25 pouces de taille, il y a quelques saisons, doivent être désormais élargies à 27 pouces. Astucieux, certains modelistes ont doté leurs robes cintrées de tailles élasticiées pour solutionner le problème.

Avec la renaissance du romantisme, le style écolière fait fureur.

Il se traduit par le retour spectaculaire du marine et du blanc, du noir et du blanc. Toutes les collections offrent leurs petites robes marine, ou noires en crêpe, en jersey, en lainage.

Elles sont ponctuées de col "Peter Pan", de noeuds "Claudine" ou ascot, de lavallières, de plastrons et de poignets empestés ou volants.

Les mannequins portent ces robes sages avec des bas marine ou noirs, ce qui leur confère une certaine austérité. Là encore, ces tenues, qui peuvent être charmantes de grâce, de discrétion, comportent un désavantage. Elles ont souvent l'air d'un uniforme de pensionnaire ou... de soubrette de luxe. On évite cette standardisation par un détail fantaisiste: un noeud de soie rouge, vert ou citron à pastilles, par exemple... C'est le même style "petite fille modèle" qui inspire les robes en broderie pour la belle saison. Certaines ressemblent même à des robes de baptême. Nous les avons aimées surtout dans les versions "robes de mariées" car elles font jeunes et sont toutes indiquées pour les fiancées qui deviennent madame à vingt ans.

Sur les robes printanières, on verra beaucoup de manches longues, très flatteuses pour celles qui ont de jolies mains. Volantées ou contrastant avec l'ensemble, les manches attirent toujours l'attention.

Que de carreaux à la ville!

De toutes les jupes en mouvement que la nouvelle saison va vous proposer les froncées sont les plus dangereuses à porter. Elles sont ravissantes pour les grandes filles minces. En plus court, elles nous rappellent, du reste, le "new-look" que Dior a lancé après la guerre: c'est la même taille cintrée, la même jupe épanouie, sauf que les crinolines sont remplacées par des jupons plus souples et quelquefois par de gais bouffants.

Mais la mode est diverse et offre des suggestions abondantes.

(SUITE A LA PAGE 26)

"L'élégance, c'est la liberté," dit Simonetta

LES SAISONS n'existent plus, seules comptent les circonstances. Les femmes s'habillent pour la plage puis pour la ville."

"Le blanc se porte tout aussi bien en janvier qu'en juillet."

"Il n'est plus question de construire une garde-robe pour le printemps-été et une autre pour l'automne-

hiver. La plupart des vêtements peuvent se porter en toutes saisons."

"Je rêve d'une époque où nous ne préparerons qu'une seule collection par année."

C'est Simonetta, de Rome, qui parle ainsi. Ses idées sont nettes, péremptives. On peut les discuter mais elles ont le mérite d'être clairement énoncées.

Avec son mari, elle est

de passage à New York pour brasser des affaires. Le couple de la couture italienne est également établi à Paris.

Au petit déjeuner, Simonetta discute mode avec d'autres collègues américaines. On la remarque. Très noire, coiffée à la gelsa, elle porte un tailleur-pantalon noir à col romain et sur sa veste amazone tranche, en sautoir, une

lourde chaîne Renaissance.

La discussion est vive. Les collègues américains se prononcent contre la collection unique au nom de la vitalité du commerce.

— Pour chaque femme, la mode est une question d'imagination bien plus que de budget, dit encore Simonetta.

— Mais l'Américaine moyenne n'a aucune imagination, rétorque la New-

Yorkaise Eve Stillman.

— Tout est permis, reprend l'Italienne. Jamais les femmes n'ont joui à ce point de la liberté de s'habiller comme elles l'entendent. Ce sont les jeunes qui leur ont montré la voie et ils ont fait tant que même les hommes suivent le mouvement.

Pendant la semaine, quelques collections masculines mettaient en vedette

des vestons rose saumon ou jaunes, la chemise blanche était disparue de la scène et les pantalons étaient violemment fleuris ou rayés.

Simonetta est heureuse de voir la fantaisie envahir la garde-robe de l'homme, qui revient droit ainsi à la nature puisque, chez nos frères inférieurs, les bêtes, le mâle est plus beau que la femelle!



Le style écolière dans une formule très "artistique" de Pat Sandler: long chemisier posé en tunique sur une jupe blanche.

(SUITE DE LA PAGE 25)

tes à celles qui boudront le nouveau "new-look". Les jupes enveloppe, les jupes à plis portefeuille, à panneau avant, ou encore ouvertes sur quatre, deux ou un seul pli creux à l'avant, les jupes taillées sur le biais seront plus élémentaires pour la majorité.

Jamais n'avons-nous vu autant de quadrillés qu'au cours de ces défilés. Dominos, damiers, larges carreaux, plaids sont sur tous les tailleurs et les manteaux.

Les quadrillés les plus élégants ne réunissent que deux tons: marine et blanc, brun et blanc, et demeurent à la fois discrets et clairs.

Les imprimés sont ou persans

LIMONADE
ASEPTA
EMBELETT
par l'éclat du teint
Agreable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de gras: disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran. Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ou modernes; nous avons vu peu de fleuris.

Les lainages sont légers, fermes mais la chimie a produit de tels mélanges que les étoffes deviennent difficiles à identifier. Ainsi, nous avons aimé ces ravissants tailleurs en coton italien qui, tissés jacquard, vannerie ou rayés bayadère n'avaient en rien l'apparence du coton. Ton sur ton ou gaie-ment colorés, ils font des ensembles de base tout aussi intéressants que les traditionnels costumes de gabardine ou de tweed.

Une robe devient manteau et vice-versa

Les manteaux suivent la ligne générale de la silhouette nouvelle. Ils marquent nettement la taille, dans toutes les collections on enterre le manteau droit. Dans les tissus légers — soie ou jersey — ils deviennent des vêtements que l'on peut porter seuls ou sur une robe, suivant les circonstances. C'est la robe-manteau devenue manteau-robe ou vice-versa!

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poudres réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.



Pour le soir, une jupe et blouse en trompe-l'œil car Sarmi a taillé sa création d'une seule pièce.

A notre avis, les modélistes ont fait preuve de plus d'imagination au chapitre des ensembles robes et manteaux, manteaux, jupes et blouses (les plus nouveaux) qu'au chapitre des tailleurs.

Après l'invasion des couleurs claires des dernières saisons, les costumes marine nous ont paru un peu sombres, malgré les froncés et les plis des jupes, qui tentent de les rajeunir, malgré les volants d'une blouse de mousseline qui les veulent romantiques. Nous nous habituerons car, ils sont corrects et pratiques.

Les tailleurs sont ou bien à veste courte comme un boléro découvrant souvent une ceinture en vernis ou bien à veste longue couvrant bien la hanche sur une jupe généralement à

plis. Ici, le moyen terme est rare.

La blouse est omniprésente, cette saison. C'est d'abord le chemisier qui perd toute rigueur sous ses falbalas et ses ruchés. C'est aussi un corsage transparent ou souple, en mousseline ou en surah, qui détrône la marinière sur tous les ensembles. On la porte non seulement comme un accessoire sous la veste mais comme un atout glorieux des tenues d'hôtesse et sur des jupes courtes contrastantes. La tenue jupe et blouse connaît une popularité extrême et sera de toutes les heures du jour et du soir.

Avec cette vague de romantisme, certaines étoffes surannées nous reviennent tels le taffetas, la batiste, le linon, le

(SUITE A LA PAGE 30)



Les carreaux sont fréquents; les plus élégants ont deux tons. Modèle en noir et blanc de Don Simonelli.



Les robes du soir sont moins scintillantes et plus décolletées. Création de Donald Brooks, en ruchés d'organza.

Des chapeaux d'avril choisis au cinéma

DES BERETS tels qu'en portent les femmes, dans le film "Bonnie and Clyde" et de vastes capelines à la Scarlett O'Hara, voilà les chapeaux printaniers que vous propose New York.

Le cinéma a toujours été une source d'inspiration pour les marchands de mode.

Cette année, ils ont puisé dans deux grands succès de l'heure:

"BONNIE AND CLYDE", cette étude de mœurs sur le milieu des gangsters et sur l'époque de 1930.

"GONE WITH THE WIND", cette fresque assez élémentaire de la guer-

re de Sécession, qui date d'il y a 36 ans et que l'on remet à l'affiche pour la curiosité des jeunes cinéphiles.

Les bérêts et les capelines complètent deux thèmes que la mode souligne, ce printemps. Les premiers se marieront très bien avec le style "pensionnaire" que nous avons relevé dans maintes collections, tandis que les seconds seront le complément des tenues ultra-féminines.

Nous avons aimé surtout des chapeaux ronds à bords relevés harmonisés à l'ensemble, en tweed ou en soie. Les pailles glacées, rigides sont également très portées à la ville.



Les manches prennent la vedette et sont souvent contrastées. Modèles de Donald Brooks.

COURS DE PRÉPARATION AU MARIAGE

VOUS PRÉVÉYEZ VOUS MARIER CETTE ANNÉE... VOUS VOUS FRÉQUENTEZ SÉRIEUSEMENT... PROFITÉZ DE TOUTES LES OCCASIONS POUVANT VOUS AIDER À RÉUSSIR VOTRE MARIAGE

inscriptions

LUNDI
le 22 Janvier
1968
de
7 h. 30 p.m.
à
9 h. 00 p.m.

dans
chacun
des groupes

•
COÛT
\$20.00
pour
le couple

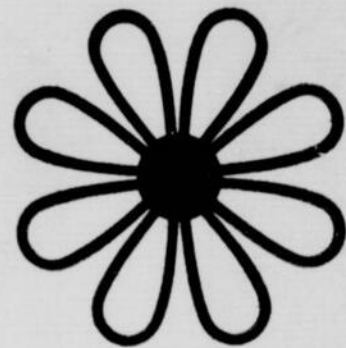
Service de Préparation au
Mariage de Montréal

1207, ST-ANDRÉ
MONTRÉAL 24

TÉLÉPHONE
288-4261

*Des spécialistes
vous renseigneront sur:*

- la sexualité dans le mariage
- la régulation des naissances
- le contrat de mariage
- la morale conjugale
- la cérémonie du mariage etc.



*Des couples mariés
discuteront avec vous:*
de la psychologie de l'homme et
de la femme
de l'amour avant et après le mariage
du budget familial
du dialogue amoureux
de l'accord des personnalités
du voyage de nocce
de religion
des premiers temps du mariage etc.

PLUS DE 10,000 FIANCÉS ONT SUIVI CES COURS L'AN DERNIER DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL.

UN CHOIX DE 55 GROUPES VOUS EST OFFERT COUVRANT TOUS LES SECTEURS DE MONTRÉAL ET DE LAVAL

Secteur Ouest

- LUNDI:**
- Ste-Geneviève
 - Salle du Parc St-Pierre
 - Ville Lasalle
 - 7675, rue Edouard - Ville Lasalle
 - Salles Sous-sol de l'église N.D. de Sacré-Coeur
 - Oratoire St-Joseph
 - 3800, Chemin Reine Marie
 - Salles Sous-sol de la cathédrale
- MARDI:**
- 800, rue Provost - Lachine
 - Salle paroissiale St-Sacrement de Lachine
 - 739, rue du Collège - près de St-Antoine
 - Salles Sous-sol de l'église St-Henri
 - 2700, rue Allard - Ville Emard
 - Salles Sous-sol de l'église St-Jean de Mathé
- MERCREDI:**
- 5319, Notre-Dame de Grâce, coin Décarie
 - Salle du Manoir Notre-Dame de Grâce
 - 2115, rue Centre - près de Jolies
 - Salles Sous-sol de l'église St-Charles
- JEUDI:**
- 5550, rue Angers - Côte St-Paul
 - Salles Centre Mgr Pigeon
 - 1475, rue St-Louis - Lachine
 - Salle paroissiale St-Anges de Lachine
 - 320, ave de l'Église - Verdun
 - Salles Ecole Notre-Dame des Sept-Douleurs
 - 805, boul. Ste-Croix
 - Salles Sous-sol de l'église St-Laurent

Secteur Nord

- LUNDI:**
- 10 495, rue Georges-Baril - près de Prieur
 - Salles Ecole St-Paul de la Croix
 - 6517, rue St-Denis - près de Beaubien
 - Salles Centre paroissial St-Edouard
 - Ste-Rose
 - 219, boul. Ste-Rose
 - Salles Sous-sol du presbytère
- MARDI:**
- Chomedey
 - 3630, boul. Lévesque
 - Salles Centre Ste-Marie de la Croix
 - 7790, Christophe-Colomb
 - Salles Ecole Marie-Faust
 - 3644, rue Martini - près de St-Vital, Mt-Nora
 - Salle paroissiale St-Vital
- MERCREDI:**
- 99, rue Maunier - Laval des Rapides
 - Salles Sous-sol de l'église St-Claude
 - 11 815, rue Ste-Georgette - Montréal-Nord
 - Salles Ecole Ste-Georgette
- JEUDI:**
- 890, 12e ave St-Michel
 - Salles Sous-sol de l'église St-Lucie
 - 11 015, rue Tolhurst - près boul. Gouin
 - Salles Ecole St-Antoine Daniel
 - 750, rue Lesage - Laval
 - Salles Sous-sol de l'église St-Sylvie
 - 3050, rue De Gaspe - près de Jerry
 - Salles Ecole Hélène Boudé

Secteur Est

- LUNDI:**
- 3560, 16e ave Rosemont - près de Dandurand
 - Salles Sous-sol de l'église St-François Soland
 - 300 est, rue Mont-Royal - près de St-Hubert
 - Salle paroissiale St-Sacrement
- MARDI:**
- 5425, 25e ave Romé - près de Beaubien
 - Salles Sous-sol de l'église St-Jean B. M. Vianny
 - 755 est, rue Roy - près de St-Hubert
 - Salles Caisse populaire St-Louis de France
 - 2851, rue Masson - près de 5e ave Rosemont
 - Salles Sous-sol de l'église St-Esprit
 - 1361 est, boul. St-Joseph - près 12e ave Rmt
 - Salles Ecole St-Anges "Siles"
- MERCREDI:**
- 6980, Christophe-Colomb
 - Salles Ecole St-Arsène
- JEUDI:**
- 7135, Des Erables - près de Jean-Talbot
 - Salles Sous-sol de l'église St-Barthélemy
 - 5940, rue Chabot - près de boul. Rosemont
 - Salles Sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste
 - 3039, rue St-Dominique - près Laurier
 - Salles Sous-sol de l'église St-Étienne Jésus M.E.

Secteur Sud-Est

- LUNDI:**
- 2295, rue Chambly - près d'Hochelaga
 - Salles Sous-sol de l'église Ste-Jeanne d'Arc
 - 2380 est, rue Ste-Catherine - près Jolies
 - Salles Ecole Ste-Catherine
- MARDI:**
- 7505 est, rue Sherbrooke - près de Beaugrand
 - Salles de l'aide aux couples
 - 1844, rue St-Germain - près Ontario
 - Salle paroissiale de la Nativité
 - 2070, rue Plessis - près de Ontario
 - Salles Ecole Marguerite Bourgeoise
- MERCREDI:**
- 6220 est, rue Sherbrooke - près de Dupont
 - Salles Ecole Secondaire St-Donat
 - 4247, rue Parthenais - près de Rachel
 - Salles Ecole Ste-Véronique
 - Assomption
 - 153, du Portage
 - Salle paroissiale de l'Assomption
- JEUDI:**
- 4300, rue Bossuet - près de Sherbrooke
 - Salles Sous-sol du sanct. Marie-Reine des Cœurs
 - 1820, boul. Morgan - près Lafontaine
 - Salles Ecole Chomandry de Maisonneuve
 - 850, boul. St-Jean-Baptiste P.A.T.
 - Salles Ecole St-Jean-Baptiste
- SAMEDI:**
- 4247, rue Parthenais - près de Rachel
 - Salles Ecole Ste-Véronique

DES COURS SONT AUSSI DONNÉS LE DIMANCHE APRÈS-MIDI ET LE DIMANCHE SOIR DANS DIFFÉRENTES PARTIES DE LA VILLE. DES COURS PAR CORRESPONDANCE SONT OFFERTS POUR CEUX ET CELLES QUI SONT DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE SUIVRE LES COURS ORAUX.

PRINTEMPS 1968

New York puise dans le passé romantisme et "new look"

Les fabricants de tissus
Les femmes maigres vont applaudir;
Les modelistes froncent, plissent
vous habille.

vont jubiler.
les autres... composer.
évasent tout ce qui



①
Pour un bal, surtout si c'est le premier, surtout si c'est celui qui marque la fin de vos études, une robe en organza brodé qui fait d'une jeune fille moderne la fraîche héroïne du "Grand Meaulnes". Modèle Wilson Folmer.

②
Les classiques marine et blanc savent se renouveler dans cet ensemble de voyage d'Oscar de La Renta à jupe pannelée.

③
La blouse volannée sera une addition essentielle à votre garde-robe printanière. Elle accompagne ici une jupe d'hôtesse — froncée encore — en jersey aux impressions de cachemire.

4

Le manteau simple, à taille doucement cintrée, soulignée de piqûres, flatteur pour toutes les silhouettes.
Création Dior-New York.

5

Une rentrée spectaculaire, celle de la dentelle fragile et féminine. En noir, pour les soirées élégantes.
Création Roxane pour Samuel Winston.

6

Froncé sous la ceinture en cuir verni, ce tailleur fait jeune et il est destiné aux jeunes.
Création Mollie Parnis, en jacquard jaune étoilé de noir.

7

Même la robe-manteau la plus stricte prend un air romantique. Ce modèle d'Oleg Cassini en fait foi; il est en dentelle de coton. Sous le col-écolière, un noeud ascot et, au bout des manches, la grâce d'un volant.



7



4



5



6

(SUITE DE LA PAGE 26)

piqué de même que tout le répertoire des broderies et des dentelles, anglaises, suisses ou... françaises, en dépit des sentiments "anti-French" qui se manifestent présentement aux USA.

Les défilés ont pris fin sur une nouvelle qui rendit soucieuses les chroniqueuses de mode, consommatrices elles aussi: le coût de la vie ne cesse de

grimper chez nos voisins du sud.

Le dollar américain est-il menacé ?

En outre, une vaste campagne nationaliste est en cours pour décourager les Américains de voyager à l'étranger. Ils auraient dépensé en Europe, l'an dernier, \$3 milliards et demi de plus qu'ils n'auraient touché des touristes visitant leur pays, selon Mme Elizabeth Carpenter. La secrétaire de presse de Madame Lyndon B. Johnson adressait aux rédactrices de mode de son pays un appel en faveur de la protection du dollar.

De toutes manières, il faudra plus de dollars pour vivre car les vêtements, entre autres né-

cessités, coûteront plus cher dans deux mois.

Les manufacturiers qui, toute la semaine, nous ont montré un prêt-à-porter fort cher (un tailleur coûte de \$250 à \$500) se plaignent d'autre part que le prix de revient est prohibitif.

"Cachez-moi ce sein, ce dos..."

Sans doute ont-ils pour cela réduit l'importance des pierres sur les robes habillées. Le coût de la main-d'oeuvre augmente aussi en Europe où sont fabriqués ces tissus incrustés de strass, de perles et de paillettes.

Et puis, ils sont invités à se passer de plus en plus de l'Europe. En conséquence, les robes de cocktail et de gala n'avaient pas été aussi... éteintes depuis longtemps. En revanche, elles déploient d'autres séductions: les plumes d'autruche et les décolletés. Elles sont sans épaulettes ou à bretelles. Les Tartuffes auront souvent l'occasion de dire, "Cachez-moi ce sein... ou ce dos."

Comment les Américaines réagiront-elles au message d'austérité de leur Président?

— Elles s'y plieront, car contrairement à l'image que le cinéma fait de nous, nous ne sommes pas tellement dépensières, affirme ma compagne du Texas.

Ses voisines demeurent sceptiques quant au succès de la campagne "voyageons chez nous".

Quoi qu'il en soit, les femmes au budget limité s'en tirent mieux que jamais au printemps 1968.

Pour être dans le vent, il leur suffira d'éclairer leur tailleur par une blouse au jabot de dentelle, tandis que quelques ceintures mettront au goût du jour des robes d'hier.

Une aubaine qui ravira les maris plus encore que le retour à la féminité!

CONCOURS

Pour participer à vos programmes de T.V. et RADIO achetez nos cartes postales en couleurs glacées. 45 CARTES POUR \$1.00
CARTES POSTALES Enrg.
9097, 8e Av., Ville St-Michel
Montréal, P.Q. Tél.: 389-1241



Quand vous photographiez les êtres qui vous sont chers, confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

- QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE • SERVICE ULTRA-RAPIDE
- PRIX CONCURRENTIELS

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de 48 heures, vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 poses	\$3.00
	12 poses	\$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	\$0.72
	20 poses	\$1.20
EKTACHROME	en diapositives	\$1.15

Vous devez ajouter .10¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente. Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

- GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
- ADRESSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI
- VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS



PHOTO POSTE
CASE POSTALE 1153 INC.
QUÉBEC 2, P.Q.



(Photo Studio Coronet)

Mlle DENISE BOIVIN, qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc.

AVERTISSEMENT

LE CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. n'emploie aucun solliciteur, enquêteur, vendeur ou vendeuse à domicile.

Tout individu qui prétend représenter le Cercle agit sous de fausses représentations.

LA SECRETAIRE



Jupe à panneau montée sur une large ceinture. Ensemble de ville d'Anne Fogarty.



Les années '30 et le film "Bonnie and Clyde" revus par Cuddlecoat.

Vos jambes seront couleurs d'arc-en-ciel

DEPUIS QUE les femmes ont connu l'aisance des souliers plats, il sera difficile de leur faire subir à nouveau le martyre des escarpins pointus et des talons aiguilles.

Les talons haussent pourtant, mais ils ne s'amenuisent point. Cylindriques, en forme de triangles ou de carrés, les talons des chaussures printanières ont tous au moins deux pouces de hauteur. Nous avons noté le retour du talon plein.

Les formes sont toujours

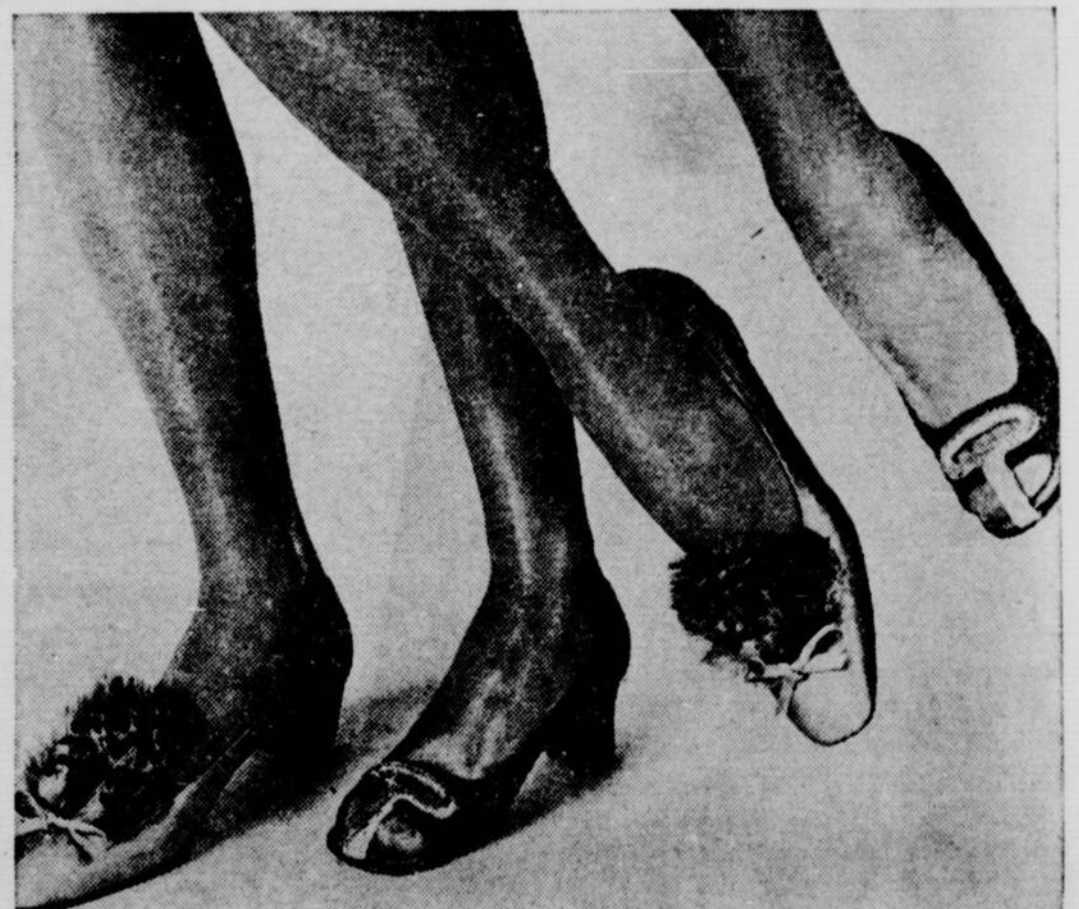
carrées, ce qui écourte le pied et n'est pas très élégant.

Mais s'il faut chercher longtemps l'empeigne doucement arrondie, l'éventail des couleurs est inépuisable aussi bien en daim, en veau qu'en cuir verni. Les matières et les coloris s'opposent audacieusement sur bien des modèles. On n'a plus besoin de passer chez le teinturier pour marier le soulier à la robe.

Même éventail pour les nylons, qui font désormais partie de l'ensemble. Donc,

si vous êtes dans le vent, ne portez plus ces bas beiges ou neutres qui — nous disent les commentatrices — sont la solution des femmes conservatrices et un peu paresseuses. Tout l'arc-en-ciel vous est permis.

Assortis à l'ensemble, les nylons allongent considérablement la silhouette. Ils peuvent aussi être contrastés. Dans ce cas, il faut avoir la fantaisie de bon goût: des jambes citron, orange ou chartreuse, c'est amusant mais pas toujours facile à porter.



Les chaussures habillées sur talons... solides. Modèles en satin champagne à fantaisie de plumes et escarpins en satin café à touche de cobra argent.



LES FILMS DE LA SEMAINE à LA TELEVISION

(x) Emission en couleur

Jeu-di 11 janvier

Soirée

- 18.00 (8) — **THOROUGHBREDS DON'T CRY** (E.U. 1937) Int: Mickey Rooney, Judy Garland. Un jockey rêve de conduire un pur-sang appartenant à un jeune Anglais.
- 18.20 (12) — **LE ROI DU RACKET** (E.U. 1955) Réal: M. Shane. Int: Anthony Quinn, Farley Granger. Un puissant gangster fait la pluie et le beau temps jusqu'au jour où il est abattu par la police.
- 20.30 (4) — **LA LAME NUEE (X)** (Britannique 1960) Réal: M. Anderson. Int: Garry Cooper, Deborah Kerr. Une femme soupçonne son mari d'un meurtre commis six ans auparavant.



- 20.30 (6c-10) — **LES MYSTERES D'ANGKOR (X)** (Franco-Allemand 1960) Réal: William Dieterle. Int: Carlos Thompson, Micheline Presle. Un savant suédois découvre la formule de désintégration de l'atome. Il est aussitôt enlevé ainsi que son jeune assistant.

- 21.00 (3b) — **TOPKAPI (X)** (E.U. 1964) Réal: Jules Dassin. Int: Melina Mercouri, Maximilian Schell, Peter Ustinov. Une aventurière et ses amis convoitent un poignard serti d'émeraudes ornant une statue du musée de Topkapi à Istanbul.
- 23.00 (6c) — **LE GIGOLO** (Fr. 1960) Réal: Jacques Dery. Int: J.-C. Brialy, Alida Valli, Jean Chevrier. Une riche veuve d'une quarantaine d'années a pris pour amant un jeune homme de quinze ans son cadet. Un jour, lassée par la veulerie de ce dernier, elle le congédie brutalement.
- 23.15 (10) — **VAL E BRILLANTE** (Fr. 1949) Réal: Jean Boyer. Int: Martha Eggerth, Jan Kiepura. Pour se protéger de mystérieux agresseurs, une chanteuse engage un garde du corps.
- 23.30 (3b) — **CITY OF FEAR** (E.U. 1959) Réal: Irving Lerner. Int: Vince Edwards, John Archer. Un détenu s'échappe de prison en s'emparant d'une boîte métallique qu'il croit remplie d'héroïne.
- 23.30 (4) — **TRAIN D'ENFER** (Britannique 1958) Réal: C. Enfield. Int: Stanley Baker, Patrick McGeehan. Un chauffeur de camion est en butte à l'hostilité de son chef.

- 23.35 (2,3,4r,5c,7r,9,11) — **LA MARCHÉ DE RADETZKY** (Autrichien) Réal: M. Kehlmann. Int: Leopold Rudolph, Helmut Lohner. Un officier de l'armée de François-Joseph d'Autriche a une aventure amoureuse avec l'épouse d'un subalterne.
- 23.35 (7) — **LA DERNIERE CARAVANE** (E.U. 1955) Réal: Dermer Daves. Int: Richard Widmark, Felicia Ferr. Un homme accusé de meurtre conduit en lieu sûr les survivants d'une attaque indienne.
- 23.35 (12) — **LA VALLEE DU JUGEMENT** (E.U. 1945) Réal: Tay Garnett. Int: Greer Garson, Gregory Peck. Le fils aîné d'un maître de forges s'éprend de la femme de chambre de sa mère.
- 23.35 (13) — **UN SEUL SURVIVRA** (Italien 1958) Réal: A. Bianchi. Int: Jacques Sernas, John Kitzmiller. Cinq bagnards évadés tentent de voler l'argent nécessaire à leur fuite.
- 23.40 (6) — **THE RACKET** (E.U. 1951) Réal: John Cromwell. Int: Robert Mitchum, Robert Ryan. Un capitaine de police entreprend la lutte contre un gang de voleurs dont le chef est surnommé "Le Vieux".
- 23.40 (9c) — **LE BANDIT** (Italien 1946) Réal: A. Lattuada. Int: Amedeo Nazzari, Anna Magnani. De retour d'un camp de concentration, un Italien se révolte à la vue des malheurs de sa famille et devient hors-la-loi.
- 23.40 (12) — **SHADOW OF THE CAT** (Britannique 1961) Réal: John Gilling. Int: André Morell, Barbara Shelley. Pour toucher un héritage, Walter ordonne à ses domestiques d'assassiner sa femme.

Vendredi 12 janvier

Avant-midi

- 09.45 (4) — **LA NUIT FANTASTIQUE** (Fr. 1942) Réal: Marcel L'Herbier. Int: Micheline Presle, Fernand Gravey. Un étudiant est amoureux d'une jeune fille qu'il croit avoir vue en rêve.

- 11.30 (2,5c,7r,9,11) — **DU PLOMB POUR L'INSPECTEUR** (E.U. 1953) Réal: Richard Quine. Int: Fred MacMurray, Kim Novak. La tritresse d'un gangster envuie l'inspecteur de police chargé de poursuivre celui-ci.

Après-midi

- 12.30 (10) — **LE GRAND REFRAIN** (Fr. 1936) Réal: Yves Mirande. Int: Alerme, Fernand Gravey. Un compositeur d'opérettes est pris en grippe par le directeur d'un cinéma.
- 13.00 (12) — **LE ROI DES CHEVAUX SAUVAGES** (E.U. 1959) Réal: R.G. Springsteen. Int: George Montgomery, Diane Brewster. Une jeune veuve doit se procurer cinq cents dollars pour sauver son ranch de la ruine.
- 13.15 (13) — **LA REVOLTE EST POUR MINUIT** (E.U. 1958) Réal: R.G. Springsteen. Int: Gene Evans, Robert Blake. Aidé par ses camarades de prison, un détenu organise son évasion.
- 13.30 (2,3,4r,5c,7r,9,11) — **CARMEN 63** (Italien 1963) Réal: C. Callone. Int: Giovanni Ralli, Jacques Chériet. Epris d'une femme, un policier est entraîné dans le trafic de la drogue.
- 13.30 (7) — **PIRATE DE L'EPERVIER NOIR** (Italien 1958) Réal: Sergio Grieco. Int: Milano Bardot, Gérard Landry. Des pirates attaquent une petite cité de la côte italienne et enlèvent une partie de la population.
- 13.30 (12) — **LE ROI DES CHEVAUX SAUVAGES** suite de 13.00 hrs.
- 14.00 (10) — **DU SANG SUR LA PISTE** (E.U. 1947) Réal: E. Enright. Int: Randolph Scott, Robert Ryan. Un policier fédéral est appelé dans une petite ville du Kansas pour y faire régner l'ordre.
- 14.30 (6c) — **LE TRAITRE** (E.U. 1951) Réal: Anatole Litvak. Int: Richard Basehart, Gary Merrill. Des Allemands anti-nazis espionnent pour le compte des Américains.
- 16.30 (12) — **FRANCIS COVERS THE BIG TOWN** (E.U. 1953) Int: Donald O'Connor, Nancy Guild. Francis, un mulet qui parle, se compromet en compagnie d'un détective qui enquête sur un groupe de trafiquants.

Soirée

- 18.00 (13) — **LA DERNIERE AVENTURE DE FRA DIAVOLO** (Italien 1962) Réal: G. Simonelli. Int: Francesco Rabal, Ugo Tognazzi. Deux soldats italiens sont mêlés malgré eux aux exploits de Fra Diavolo.
- 18.20 (12) — **CALTIKI, MONSTRE IMMORTEL** (Italien 1959) Réal: Robert Hampton. Int: John Merivale, Dini Sullivan. Au cours d'une expédition scientifique au Mexique, un archéologue découvre une grotte souterraine honorant Caltiki, la déesse de la Mort.
- 19.00 (3) — **POLICE JUDICIAIRE** (Fr. 1957) Réal: Maurice de Canonge. Int: Anne Vernon, Henri Vilbert. Des enquêtes de la police judiciaire permettent de suivre le déroulement de plusieurs affaires criminelles.
- 19.00 (4r) — **BAL DE GRADUATION** (Mexicain) Int: La troupe de Ballet National Mexicain. Spectacle des plus grands étoiles de Ballet du Mexique.
- 19.30 (4) — **TOUT CE QUE LE CIEL PERMET (X)** (E.U. 1955) Réal: Douglas Sirk. Int: Jane Wyman, Rock Hudson. Une veuve désirant se remarier se heurte à l'hostilité de ses enfants.
- 19.30 (10) — **LE NETTOYEUR** (E.U. 1954) Réal: George Marshall. Int: Audie Murphy, Marie Blanchard. Un vieux shérif se fait aider par un jeune homme sans expérience.



- 20.30 (2,3,4r,5c,7r,9,11,12,13) — **LES MARAUDEURS ATTAQUENT (X)** (E.U. 1962) Réal: Samuel Fuller. Int: Jeff Chandler, Ty Hardin. Des fantassins tentent d'empêcher les Japonais d'envahir l'Inde.

- 20.30 (12) — **ALL IN A NIGHT'S WORK (X)** (E.U. 1961) Réal: Joseph Anthony. Int: Dean Martin, Shirley MacLaine. Le fondateur d'un important magazine est trouvé mort dans une chambre d'hôtel en Floride.
- 21.00 (3b) — **DEVIL'S AGENT (X)** Int: MacDonald Carey, Peter Van Eyck, Chris Lee.
- 21.00 (6) — **THE MISFITS (X)** (E.U. 1961) Réal: John Huston. Int: Clark Gable, Marilyn Monroe, Montgomery Clift. Une jeune femme qui vient d'obtenir son divorce à Reno, s'éprend d'un jeune cow-boy solitaire.
- 21.30 (5) — **THREE BRAVE MEN** (E.U. 1957) Int: Ray Milland, Ernest Borgnine. Après 22 ans de service, un homme est démis de ses fonctions au Département de la Marine à Washington.

- 23.00 (6c) — **LES CINQ SECRETS DU DESERT** (E.U. 1946) Réal: Billy Wilder. Int: Eric von Stroheim, Anne Baxter. Une intrigue dans l'ombre du Maréchal Rommel, commandant en chef de l'armée allemande en Afrique durant la dernière guerre mondiale.

- 23.15 (10) — **LE MAITRE DE FORGES** (Italien 1959) Réal: A.G. Majano. Int: Antonio Vilar, Virna Lisi. Par dépit, une femme épouse un homme fortuné qu'elle apprend à aimer.

- 23.30 (3b) — **GIDGET (X)** (E.U. 1959) Réal: Paul Wendkos. Int: Sandra Lee, James Darren. Passant l'été à la plage, une adolescente de 16 ans qui un jour manque de se noyer devient amoureuse de son sauveur.

- 23.30 (4) — **UN CERTAIN SOURIRE** (E.U. 1959) Réal: Jean Nègulesco. Int: Christine Carrère, Joan Fontaine. Une étudiante recherche l'amour chez un homme d'âge mûr.

- 23.30 (5) — **CAPTAIN'S TABLE** (Britannique 1959) Réal: Jack Lee. Int: John Gregson, Peggy Cummings. Un capitaine affecté à la marine marchande, est promu commandant d'un paquebot de luxe, dépaycé, il accumule gaffes sur gaffes.

- 23.30 (8) — **FACE IN THE RAIN** (E.U. 1963) Int: Rory Calhoun, Marina Bertl. En Italie durant la dernière guerre, un espion américain s'enfuit avec la complicité d'un homme dont l'épouse fraternise avec les Allemands.

- 23.35 (2,3-4r-5c-7r-9-11) — **LE DERNIER RENDEZ-VOUS** (Italien 1951) Réal: G. Franciolini. Int: Alida Valli, Amedeo Nazzari. Un maître-chanteur menace une femme de révéler à son mari sa liaison passée.

- 23.35 (7) — **LE GAUCHER** (E.U. 1958) Réal: Arthur Penn. Int: Paul Newman, Rita Milan. Pour venger la mort de son patron, un homme terrorise la population d'une petite ville.

- 23.35 (12) — **L'AIGLE SOLITAIRE** (E.U. 1954) Réal: Delmer Savas. Int: Alan Ladd, Marisa Pavan, Johnny Mackay. Est chargé par le président des Etats-Unis de négocier la paix avec le chef des Indiens, "L'aigle solitaire".

- 23.35 (13) — **SOUPCONS** (E.U. 1941) Réal: Alfred Hitchcock. Int: Cary Grant, Joan Fontaine. Une jeune femme, soupçonne son mari de vouloir la tuer.

- 23.40 (9c) — **LA CARAVANE DES HOMMES TRAIQUES** (E.U. 1956) Réal: J. Jones. Int: George Montgomery, Marcia Henderson. Un homme s'assure la complicité d'un groupe de voleurs pour attaquer un troupeau de bovins.

- 23.40 (12) — **INTERLUDE (X)** (E.U. 1957) Int: June Allyson, Rosanno Brazzi. Une jeune américaine travaillant à Berlin tombe amoureuse d'un chef d'orchestre.

- 23.50 (6) — **RIDER IN THE NIGHT (X)** Int: Johan Van Heerden, Brian O'Shaughnessy, Will Van Rensberg. Intrigue pendant la guerre des Boers au début du 20ième siècle.

Samedi 13 janvier

Après-midi

- 12.00 (8) — **SLAVE OF ROME** (Italien 1960) Réal: Sergio Grieco. Int: Rossana Podesta, Guy Madison. Le film raconte la guerre des Gaulois contre les légions romaines.
- 12.30 (4) — **TRAQUE DANS LA JUNGLE** (E.U. 1948) Réal: A. Schaefer. Int: Clyde Beatty, Cecilia Parker. Un dompteur de fauves tente de venger la mort d'un explorateur.
- 12.30 (10) — **LE TEMPS DU CHARLESTON (X)** (Espagnol 1961) Réal: E. Arancibia. Int: Tony Leblanc, Marujita Diaz. Un compositeur espagnol se fait passer pour un Américain afin de mieux vendre ses chansons.
- 14.00 (6c) — **LE DERNIER DES PEAUX-ROUGES** (E.U. 1947) Réal: George Sherman. Int: John Hall, Michael O'Shea. Au temps de la guerre franco-anglaise au Canada, un guide iroquois, égare volontairement une colonne britannique.
- 14.00 (10) — **LA JUNGLE EST MON ROYAUME** (Britannique 1952) Réal: G. Breakston. Int: Morarl, Martha Hyer. Un jeune indigène tente d'accomplir les exploits nécessaires pour devenir chef de sa tribu.
- 14.00 (12) — **GIRL IN HIS POCKET** (Fr. 1958) Int: Jean Marais, Geneviève Page. Un scientifique trouve une solution chimique lui permettant de réduire les humains à une hauteur microscopique.
- 15.00 (2,3-4r-5c-7r-9-11-12-13) — **LES TUNIQUES ROUGES** (E.U. 1953) Réal: Leslie Selander. Int: James Craig, Rita Moreno. Deux frères chassés des Etats-Unis se réfugient au Canada. Sans argent et sans travail ils s'engagent dans la Gendarmerie Royale.

Soirée

- 20.00 (12) — **HATARI (X)** (E.U. 1962) Réal: Howard Hawks. Int: John Wayne, Elsa Martinelli. Au Tanganyika, le chef d'un groupe de chasseurs de fauves devient amoureux d'une jeune photographe en reportage.
- 20.30 (4) — **BOMBARDIER B-52** (E.U. 1957) Réal: Gordon Douglas. Int: Karl Malden, Natalie Wood. Las d'une humble situation, un officier songe à quitter l'aviation.
- 20.30 (10) — **LE FAUCON D'OR (X)** (E.U. 1952) Réal: S. Salkov. Int: Rhonda Fleming, Sterling Hayden. Un jeune corsaire s'éprend d'une femme, ignorant qu'elle est un pirate rival.
- 21.00 (5p) — **SARATOGA TRUNK (X)** (E.U. 1945) Réal: Sam Wood. Int: Gary Cooper, Ingrid Bergman. Une jeune fille revient à la Nouvelle-Orléans après avoir passé sa jeunesse en France.

- 23.00 (6c) — **LES MOUSQUETAIRES DE LA VENGEANCE** (E.U. 1950) Réal: J.-H. Auer. Int: John Carroll, Adèle Mara. Voulant tuer l'assassin de son père, un aventurier s'infiltre dans un complot.

- 23.10 (4) — **A 23 PAS DU MYSTERE** (E.U. 1955) Réal: Henry Hathaway. Int: Van Johnson, Vera Miles. Un écrivain tente de déjouer un complot d'enlèvement.

- 23.15 (2,3-4r-5c-7r-9-11) — **AIMEZ-VOUS BRAHMS** (E.U. 1961) Réal: Anatole Litvak. Int: Yves Montand, Ingrid Bergman, Anthony Perkins. Aventure amoureuse d'une divorcée de quarante ans avec un homme plus jeune.

- 23.15 (5) — **OREGON TRAIL** (E.U. 1959) Réal: Gene Fowler Jr. Int: Fred MacMurray, Nina Shipman. Un journaliste se joint à une caravane faisant route vers l'Oregon afin de fournir à son journal des nouvelles sur la guerre qui oppose l'Angleterre aux Etats-Unis.

- 23.15 (7) — **LE VIEIL HOMME ET LA MER** (E.U. 1958) Réal: John Sturges. Int: Spencer Tracy, Felipe Pazos. Un vieux pêcheur malchanceux capture un énorme espadon.

- 23.15 (8) — **BATTLE OF A SIMPLE MAN** (E.U. 1964) Int: Harry Corbett, Diane Cilento. Une jeune fille se compromet en compagnie d'un gérant de club de nuit en l'aidant à gagner un pari.



- 23.15 (10) — **LA BONNE TISANE** (Fr. 1957) Réal: Herve Bromberger. Int: Raymond Pellegrin, Madeleine Robinson. Pendant sa première nuit de service dans un hôpital, une infirmière connaît des instants dramatiques.

- 23.15 (12) — **L'OR DE LA NOUVELLE-GUINEE** (E.U. 1951) Réal: Lewis Foster. Int: John Payne, Forrest Tucker. Un capitaine empêche un contrebandier de s'emparer d'un chargement d'or tombé au fond de la mer.

- 23.15 (13) — **CRIME PASSIONNEL** (E.U. 1945) Réal: Otto Preminger. Int: Alice Faye, Dana Andrews. Faussement accusé de meurtre, un jeune homme cherche à démasquer le vrai coupable.

- 23.25 (3b) — **STRANGERS WHEN WE MEET** (E.U. 1960) Réal: Richard Quine. Int: Kirk Douglas, Kim Novak. Un jeune architecte de talent, tombe amoureux d'une voisine délaissée par son mari.

- 23.30 (6) — **THE BULLDOG BREED** (Britannique 1960) Réal: Robert Asher. Int: Norman Wisdom, Ian Hunter. Malheureux en amour, un homme décide de s'engager dans la marine et de s'entraîner en vue d'un voyage interplanétaire.

- 00.20 (12) — **MAN OF A THOUSAND FACES** (E.U. 1957) Réal: Joseph Pevney. Int: James Cagney, Dorothy Malone. La vie et la carrière du célèbre comédien américain Lon Chaney qui était le fils d'un couple de sourds et muets.

Avant-midi

- 10.30 (8) — **ANGELS WITH DIRTY FACES** (E.U. 1939) Réal: Michael Curtiz. Int: James Cagney, Pat O'Brien. Un prêtre, ancien camarade d'un voleur, cherche à ramener celui-ci dans le droit chemin.
- 11.30 (4) — **LA PROIE DU TIGRE** (E.U. 1948) Réal: A. Schaefer et D. Howard. Int: Clyde Beatty, Cecilia Parker. Un dompteur de fauves retrouve un trésor volé.

Après-midi

- 12.00 (8) — **IN THIS OUR LIFE** (E.U. 1942) Réal: John Huston. Int: Bette Davis, Olivia de Havilland, George Brent. Rivalité entre deux sœurs.



- 13.30 (10) — **QUATRE JOURS A PARIS (X)** (Fr. 1955) Réal: A. Berthomieu. Int: Luis Mariano, Geneviève Kervine. Un séduisant coiffeur pour dames se retire à la campagne.



LES FILMS DE LA SEMAINE à LA TELEVISION



(x) Emission en couleur

- 14.00 (4c) — LA NUIT SAUVAGE (E.U. 1953) Réal: Alfred Werker. Int: Stephen McNally, Virginia Mayo. L'ancien shérif d'une petite ville abat deux hommes qui tentaient de le tuer.
14.30 (4) — LA BATAILLE DE CORINTHE (U. 1961) Réal: M. Costa. Int: Jacques Sernas, Genevieve Grad. La ville de Corinthe se révolte contre la domination romaine.
14.00 (8) — THE GREAT SINNER (E.U. 1949) Réal: Robert Siodmak. Int: Gregory Peck, Ava Gardner. Cherchant un sujet de roman, un écrivain s'intéresse à deux passionnés du jeu, un général et sa fille. Il est séduit par la beauté de cette dernière.
Soirée
21.00 (8) — HATARI (X) (E.U. 1962) Réal: Howard Hawks. Int: John Wayne, Elsa Martinelli. Au Tanganyika, le chef d'un groupe de chasseurs de fauves devient amoureux d'une jeune photographe en reportage.
22.15 (8) — SEVEN KEYS TO BALDPATE (E.U. 1947) Int: Philip Terry, Margaret Lindsay, Jason Roberts. Dans le but d'écrire une histoire mystérieuse, un romancier se retire dans un hôtel de la Nouvelle-Angleterre.
22.28 (4) — HOPITAL D'URGENCE (Fr.-Esp. 1959) Réal: A. Santillan. Int: Daniel Ceccor, Marie-France. Un médecin délaisse sa femme pour son devoir professionnel et risque de la perdre.
22.30 (3b) — NO SAD SONGS FOR ME (E.U. 1950) Int: Margaret Sullivan, Wendell Corey, Natalie Wood. Apprenant qu'elle n'a que dix mois à vivre, une femme se consacre entièrement à ses enfants et à son mari.
22.30 (4) — NONE BUT THE LONELY HEART (E.U. 1940) Int: Cary Grant, Ethel Barrymore, Barry Fitzgerald. Les conflits spirituels d'un homme devant la vie et le début du dernier conflit mondial.
22.30 (7) — LES RACINES DU CIEL (E.U. 1958) Réal: J. Huston. Int: Trevor Howard, Juliette Greco. Au cœur de l'Afrique, un homme se fait le protecteur des éléphants.
22.00 (10) — LE ROI DE LA SIERRA MORENA (Esp. 1951) Réal: A. Aznar. Int: Rafael Calvo. Au XIXe siècle, une bande seme la terreur en Andalousie.
Lundi 15 janvier
Avant-midi
09.45 (4) — ANNE-MARIE (Fr. 1936) Réal: R. Bernard. Int: Annabella, Jean Murat. Fervente d'aviation, une jeune fille vit parmi des pilotes d'essai et désire comme eux battre des records.
11.30 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13) — LE BOIS DES AMANTS (Fr. 1959) Réal: Claude Autant-Lara. Int: Louis Bressi, un patriote français s'oppose de l'épouse d'un officier allemand.
Après-midi
12.20 (10) — QUELLE DROLE DE GOSSE (Fr. 1935) Réal: L. Jeannon. Int: Danielle Darzioux, Albert Préjean. Une jeune fille est sauvée du suicide par un jeune homme riche qui finira par l'épouser.
12.00 (12j) — CET HOMME EST DANGEREUX (Fr. 1953) Réal: Jean Sacha. Int: Eddie Constantine, Colette Deréal, Lemmy Caution, agent secret du F.B.I. arrive en France sous un faux nom et se joint à un gang qui se prépare à kidnapper une millionnaire américaine.
12.15 (13) — LA MARIÉE EST TROP BELLE (Fr. 1956) Réal: P. Gaspard-Huit. Int: Brigitte Bardot, Louis Jourdan. Une jeune villageoise devient cover-girl pour un magazine féminin.
12.30 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13) — HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (Fr. 1949) Réal: Jean Faurez. Int: Fernand Ledoux, Suzy Carrier, Jules Berry. Dans un corps de garde, des agents de police racontent des histoires invraisemblables.
12.30 (12j) — CET HOMME EST DANGEREUX suite de 12.00 hrs.
14.00 (10) — LE DERNIER VOYAGE (E.U. 1949) Réal: V. Sherman. Int: Richard Todd, Patricia Neal. Des soldats en convalescence tentent d'apprivoiser un camarade farouche et aigri.
14.30 (12) — AGAINST ALL FLAGS (X) (E.U. 1952) Réal: George Sherman. Int: Errol Flynn, Maureen O'Hara. Un officier de la marine anglaise, se faisant passer pour déserteur arrive à Madagascar dans le but d'espionner au service de l'Angleterre.
Soirée
21.00 (8) — EVIL BRAIN FROM OUTER SPACE
22.00 (3b) — DRIVE A CROOKED ROAD (E.U. 1953) Réal: Richard Quine. Int: Mickey Rooney, Diane Foster. Un brave mécanicien rêvant d'aller conquérir le grand prix des courses automobiles tombe dans les griffes de bandits sans scrupules.
22.00 (4c) — LIANE LA SAUVAGEONNE (Allemand 1956) Réal: E. von Borosdy. Int: Hardy Kruger, Marion Michael. Depuis qu'elle a été recueillie, lors d'un naufrage, par une tribu sauvage de l'Afrique, la petite Liane a grandi parmi les indigènes qui en ont fait leur déesse.
22.30 (3b) — PROBLEM GIRLS (E.U. 1953) Int: Helen Walker, Susan Morrow. La vie dans une école de réadaptation pour jeunes filles de familles riches.
22.30 (4) — LE VAMPIRE (Mex. 1959) Réal: F. Mendez. Int: Adriana Walter, Abel Salazar. Un médecin protège une jeune fille contre les attaques d'un vampire.
22.35 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13) — L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD (Fr. 1961) Réal: Alain Resnais. Int: Delphine Seyrig, Sacha Pitoëff. Un homme est fasciné par une femme. Il est certain, ou feint de l'être, qu'ils se sont déjà rencontrés et aimés et tente de l'en persuader.
22.35 (7) — L'HOMME AUX GANTS GRIS (U. 1948) Réal: C. Mastromicino. Int: Annette Bach, Roldano Lupi. Un vieux peintre recherche un tableau volé.
22.40 (9a) — LES TROIS LUMIERES (Allemand 1948) Réal: Fritz Lang. Int: Lilli Dargover, Walter Janssen. Dans une petite ville perdue, deux amants rencontrent la mort, l'heure du jeune homme a sonné et la jeune fille supplie la mort de lui rendre son amant.
22.45 (12) — THE NIGHT OF JANUARY 14th (E.U. 1941) Int: Robert Preston, Ellen Drew. Un jeune homme est compromis dans une histoire de meurtre au moment où il doit hériter de trois millions de dollars.
Mercredi 17 janvier
Avant-midi
09.45 (4) — LE CHEMIN SANS LOI (Fr. 1951) Réal: G. Radot. Int: Ginette Leclerc, Jean Murat. Une gitane se sacrifie pour son enfant.
11.30 (2-5c7r-9-11-13) — LES ENFANTS DU SOLEIL (Maroc 1962) Réal: Jacques Sévèrac. Int: Mustapha Brick, Amina Bel. Pour aider sa mère à acheter une machine à coudre, un enfant se fait enlever de sa boîte.
Après-midi
12.20 (10) — PAS DE PITIE POUR LES FEMMES (Fr. 1950) Réal: C. Stengel. Int: Michel Auclair, Simone Renant. Pour masquer un assassinat, on fait revivre un industriel dans la personne de son sosie.
12.00 (12j) — VOLETS CLOS (Italie 1951) Réal: L. Coencini. Int: Massimo Girotti, Eleonora Rossi Drago, Giulietta Masina. Une jeune femme tente de venir en aide à sa jeune sœur qui vit de la prostitution.
12.15 (13) — LA DERNIERE RAFALE (E.U. 1948) Réal: W. Keighley. Int: Mark Stevens, Richard Widmark. Un chapitre des activités du Département du F.B.I. aux Etats-Unis.
12.30 (12j) — VOLETS CLOS suite de 12.00 hrs.
Mardi 16 janvier
Avant-midi
09.45 (4) — LE CHATEAU DES QUATRE OBESES (Fr. 1939) Réal: Y. Noé. Int: André Brulé, Sylvia Bataille. Au cours d'une nuit d'orage, le château des quatre obèses est le théâtre d'événements étranges.
11.30 (2-5c7r-9-11-13) — COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (E.U. 1951) Réal: George Cukor. Int: Judy Holiday, William Holden. Les combines d'un riche taquinant, qui achète tout, hommes politiques ou maîtresses.
Après-midi
12.30 (10) — BOITE DE NUIT (Fr. 1950) — Réal: A. Rode. Int: Claudine Dumais dans une boîte de nuit.
12.00 (12j) — JUDY, ESPIONNE IMPROVISEE (E.U. 1942) Réal: Joseph Stanley. Int: Judy Canova, Joe. E. Brown. Une campagnarde, Judy, abat par hasard un pigeon voyageur porteur d'un message d'espions nazis.
12.30 (13) — LA FEMME AUX GARDENIAS (E.U. 1952) Réal: F. Lang. Int: Anne Baxter, Richard Conte. Une jeune fille est accusée du meurtre d'un peintre.
14.00 (10) — FRENCH LINE (E.U. 1954) Réal: L. Bacon. Int: Jane Russell, Gilbert Roland. Une jeune milliardaire voyage incognito pour trouver l'amour.
14.30 (6c) — JUGEZ-LES BIEN (Fr. 1960) Réal: Roger Saltel. Int: Serge Sauvion, Magali de Ventefeuil. Grâce à l'intervention d'une femme par jalousie est acquitté, l'interrogé d'un juré, un homme accusé d'avoir étranglé sa femme par jalousie.
14.30 (12) — TOO MANY CROOKS (Britannique 1959) Réal: Mario Zampi. Int: Terence de Vries, Branda de Banzie. Le chef d'une peleton met sur pied un plan audacieux pour kidnapper la fille d'un millionnaire.
Soirée
21.00 (8) — THE SPANISH MAIN — Partie 1 (E.U. 1945) Réal: Frank Borzage. Int: Paul Henreid, Maureen O'Hara. Un corsaire hollandais entreprend de délivrer ses compagnons enfermés dans une prison.
21.00 (13) — LA CHANSON DE L'ORPHELIN (Esp. 1961) Réal: A. Del Amo. Int: Joséito, Fulgencio. Un enfant espagnol décide d'aller retrouver son père rendu au Mexique.
21.20 (12j) — CHAQUE JOUR A SON SECRET (Fr. 1957) Réal: Claude Boissol. Int: Danièle Delorme, Jean Marais. Disparue depuis deux ans à la suite d'un accident d'avion au cœur de la jungle amazonienne, une jeune femme survient brusquement à Paris pour revoir sa famille.
21.00 (13) — LA CHANSON DE L'ORPHELIN suite de 21.00 hrs.
21.00 (5p) — TRUTH OF SPRING (X) (E.U. 1965) Réal: Richard Thorpe. Int: John Mills, Hayley Mills. Un vieux marin vit sur son bateau avec sa fille âgée de 17 ans, un jour il s'abarde un yacht de luxe sur lequel il rencontre un jeune avocat qui accepte de faire un voyage de quinze jours avec ces derniers.
22.00 (4c) — LIANE LA SAUVAGEONNE (Allemand 1956) Réal: E. von Borosdy. Int: Hardy Kruger, Marion Michael. Depuis qu'elle a été recueillie, lors d'un naufrage, par une tribu sauvage de l'Afrique, la petite Liane a grandi parmi les indigènes qui en ont fait leur déesse.
22.30 (3b) — PROBLEM GIRLS (E.U. 1953) Int: Helen Walker, Susan Morrow. La vie dans une école de réadaptation pour jeunes filles de familles riches.
22.30 (4) — LE VAMPIRE (Mex. 1959) Réal: F. Mendez. Int: Adriana Walter, Abel Salazar. Un médecin protège une jeune fille contre les attaques d'un vampire.
22.35 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13) — L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD (Fr. 1961) Réal: Alain Resnais. Int: Delphine Seyrig, Sacha Pitoëff. Un homme est fasciné par une femme. Il est certain, ou feint de l'être, qu'ils se sont déjà rencontrés et aimés et tente de l'en persuader.
22.35 (7) — L'HOMME AUX GANTS GRIS (U. 1948) Réal: C. Mastromicino. Int: Annette Bach, Roldano Lupi. Un vieux peintre recherche un tableau volé.
22.40 (9a) — LES TROIS LUMIERES (Allemand 1948) Réal: Fritz Lang. Int: Lilli Dargover, Walter Janssen. Dans une petite ville perdue, deux amants rencontrent la mort, l'heure du jeune homme a sonné et la jeune fille supplie la mort de lui rendre son amant.
22.45 (12) — THE NIGHT OF JANUARY 14th (E.U. 1941) Int: Robert Preston, Ellen Drew. Un jeune homme est compromis dans une histoire de meurtre au moment où il doit hériter de trois millions de dollars.
Mercredi 17 janvier
Avant-midi
09.45 (4) — LE CHEMIN SANS LOI (Fr. 1951) Réal: G. Radot. Int: Ginette Leclerc, Jean Murat. Une gitane se sacrifie pour son enfant.
11.30 (2-5c7r-9-11-13) — LES ENFANTS DU SOLEIL (Maroc 1962) Réal: Jacques Sévèrac. Int: Mustapha Brick, Amina Bel. Pour aider sa mère à acheter une machine à coudre, un enfant se fait enlever de sa boîte.
Après-midi
12.20 (10) — PAS DE PITIE POUR LES FEMMES (Fr. 1950) Réal: C. Stengel. Int: Michel Auclair, Simone Renant. Pour masquer un assassinat, on fait revivre un industriel dans la personne de son sosie.
12.00 (12j) — VOLETS CLOS (Italie 1951) Réal: L. Coencini. Int: Massimo Girotti, Eleonora Rossi Drago, Giulietta Masina. Une jeune femme tente de venir en aide à sa jeune sœur qui vit de la prostitution.
12.15 (13) — LA DERNIERE RAFALE (E.U. 1948) Réal: W. Keighley. Int: Mark Stevens, Richard Widmark. Un chapitre des activités du Département du F.B.I. aux Etats-Unis.
12.30 (12j) — VOLETS CLOS suite de 12.00 hrs.
Jeudi 18 janvier
Avant-midi
09.45 (4) — DAKOTA 308 (Fr. 1951) Réal: J.D. Norman. Int: Jean Faoul, Suzy Carrier. Les mésaventures d'un groupe de gangsters à la recherche de lingots d'or.
11.30 (2-5c7r-9-11-13) — LES FOUS DU ROI (E.U. 1949) Réal: Robert Rossen. Int: Broderick Crawford, Joanne Dru. La carrière d'un politicien qui pour son prestige est prêt à tout sacrifier, sa famille et ses amis deviennent des instruments de sa réussite.
Après-midi
12.20 (10) — MONSIEUR HECTOR (Fr. 1941) Réal: M. Cammage. Int: Fernandel, Denise Grey. Un domestique prend la place de son maître, ce qui donne lieu à de nombreux quiproquos.
12.00 (12j) — LA FEMME QUI FAILLIT ETRE LYNCHEE (E.U. 1952) Réal: Allan Dwan. Int: John Lund, Audrey Totter, Brian Donlevy. Au temps de la guerre de Sécession aux confins de l'Arkansas, une jeune fille prend la direction d'un bar que possédait son frère avant d'être tué dans une rixe.
12.15 (13) — QUAND LE RIDEAU TOMBE (E.U. 1948) Réal: J. Gate. Int: Rosalind Russell, Leo Genn. Une actrice tue son amant et laisse tomber les soupçons sur une jeune fille.
12.30 (12j) — LA FEMME QUI FAILLIT ETRE LYNCHEE suite de 12.00 hrs.
14.00 (10) — CRIME ET CHATIMENT (Fr. 1938) Réal: P. Chénal. Int: Pierre Blanchard, Harry Baur. Un jeune homme finit par mener un crime qu'il avait commis dans un moment d'aberration mentale.
14.00 (4c) — BOUCHE COUSUE (Fr. 1959) Réal: Jean Boyer. Int: Darryl Cowl, Judith Magré. Un inconnu blessé dans un règlement de comptes, est transporté dans un hôpital. Dans son délire il prononce devant l'infirmerie des paroles ayant trait à un vol de bijoux et à l'endroit où ils sont cachés, cette dernière devient pour deux bandes rivales un personnage important qu'ils veulent faire parler.
14.30 (12) — THE GIRL CAN'T HELP IT (E.U. 1956) Int: Jane Mansfield, Edmund O'Brien, Tom Ewell. Un ex-trafiquant demande à un impresario de faire de son amie une actrice afin qu'il puisse l'épouser.
A ne pas manquer
LA NUIT FANTASTIQUE
Vendredi 12 janvier, 9-h. 45 (4)
CARMEN
Vendredi 12 janvier, 13 h. 30 (2)
THE MISFIT
Vendredi 12 janvier, 21 h. (6)
AIMEZ-VOUS BRAHMS
Samedi 13 janvier, 23 h. 15 (2)
LE DERNIER VOYAGE
Lundi 15 janvier, 14 h. (10)
COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES
Mardi 16 janvier, 11 h. 30 (2)
L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD
Mardi 16 janvier, 23 h. 35 (2)
CRIME ET CHATIMENT
Jeudi 18 janvier, 14 h. (10)
2 CBFT Montréal • 3b WCAX Burlington • 4 CFQM Québec • 5p WPTZ Plattsburgh • 6 CBMT Montréal
6c CJPM Chicoutimi • 7 CHLT Sherbrooke • 8 WMTW Mt. Washington • 9a CBOFT Ottawa
10 CFTM Montréal • 11 CBVT Québec • 12 CFCF Montréal • 13 CKTM Trois-Rivières



22.15 (10) — TOUS LES DEUX (Fr. 1948) Réal: L. Cuny. Int: André Luguel, Renée Saint-Cyr. Un industriel retrouve son ancienne maîtresse et le fils qu'elle avait eu de lui.

22.30 (4) — VAUTRIN (Fr. 1944) Réal: F. Billon. Int: Michel Simon, Georges Marchal. Un forçat évadé se fait passer pour un haut personnage.

22.35 (2-3-4r-5c-7r-9-11-13) — LE DIABLE SOUFFLE (Fr. 1947) Réal: E.T. Gréville. Int: Charles Vanel, Jean Chevrier, Hélène Bussis. Un homme vivant solitaire sur une île exposée aux vents recueille une jeune fille perdue.

22.35 (7) — LE SOLEIL SE LEVE AUSSI (E.U. 1957) Réal: H. King. Int: Tyrone Power, Ava Gardner. Après des amours passagères, une femme revient au seul homme qu'elle aime vraiment.

22.40 (5a) — CING DE LA RUE BARSKA (Polonais 1954) Réal: Alexandre Ford. Int: A. Szabo, Tadeusz Janeczar. Un curateur tente de réhabiliter cinq adolescents déséquilibrés par les horreurs de la guerre.

22.40 (4) — SHE WOLF OF LONDON (E.U. 1946) Int: June Lockhart, Don Porter. Une jeune fille est accusée d'être la femelle responsable de plusieurs meurtres dans Londres.

Mardi 16 janvier

Avant-midi

09.45 (4) — LE CHATEAU DES QUATRE OBESES (Fr. 1939) Réal: Y. Noé. Int: André Brulé, Sylvia Bataille. Au cours d'une nuit d'orage, le château des quatre obèses est le théâtre d'événements étranges.

11.30 (2-5c7r-9-11-13) — COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (E.U. 1951) Réal: George Cukor. Int: Judy Holiday, William Holden. Les combines d'un riche taquinant, qui achète tout, hommes politiques ou maîtresses.

Après-midi

12.30 (10) — BOITE DE NUIT (Fr. 1950) — Réal: A. Rode. Int: Claudine Dumais dans une boîte de nuit.

12.00 (12j) — JUDY, ESPIONNE IMPROVISEE (E.U. 1942) Réal: Joseph Stanley. Int: Judy Canova, Joe. E. Brown. Une campagnarde, Judy, abat par hasard un pigeon voyageur porteur d'un message d'espions nazis.

12.30 (13) — LA FEMME AUX GARDENIAS (E.U. 1952) Réal: F. Lang. Int: Anne Baxter, Richard Conte. Une jeune fille est accusée du meurtre d'un peintre.

14.00 (10) — FRENCH LINE (E.U. 1954) Réal: L. Bacon. Int: Jane Russell, Gilbert Roland. Une jeune milliardaire voyage incognito pour trouver l'amour.

14.30 (6c) — JUGEZ-LES BIEN (Fr. 1960) Réal: Roger Saltel. Int: Serge Sauvion, Magali de Ventefeuil. Grâce à l'intervention d'une femme par jalousie est acquitté, l'interrogé d'un juré, un homme accusé d'avoir étranglé sa femme par jalousie.

14.30 (12) — TOO MANY CROOKS (Britannique 1959) Réal: Mario Zampi. Int: Terence de Vries, Branda de Banzie. Le chef d'une peleton met sur pied un plan audacieux pour kidnapper la fille d'un millionnaire.

Soirée

21.00 (8) — THE SPANISH MAIN — Partie 1 (E.U. 1945) Réal: Frank Borzage. Int: Paul Henreid, Maureen O'Hara. Un corsaire hollandais entreprend de délivrer ses compagnons enfermés dans une prison.

21.00 (13) — LA CHANSON DE L'ORPHELIN (Esp. 1961) Réal: A. Del Amo. Int: Joséito, Fulgencio. Un enfant espagnol décide d'aller retrouver son père rendu au Mexique.

21.20 (12j) — CHAQUE JOUR A SON SECRET (Fr. 1957) Réal: Claude Boissol. Int: Danièle Delorme, Jean Marais. Disparue depuis deux ans à la suite d'un accident d'avion au cœur de la jungle amazonienne, une jeune femme survient brusquement à Paris pour revoir sa famille.

21.00 (13) — LA CHANSON DE L'ORPHELIN suite de 21.00 hrs.
21.00 (5p) — TRUTH OF SPRING (X) (E.U. 1965) Réal: Richard Thorpe. Int: John Mills, Hayley Mills. Un vieux marin vit sur son bateau avec sa fille âgée de 17 ans, un jour il s'abarde un yacht de luxe sur lequel il rencontre un jeune avocat qui accepte de faire un voyage de quinze jours avec ces derniers.



14.00 (10) — LE COEUR SUR LA MAIN (Fr. 1944) Réal: A. Berthomieu. Int: Bourvil, Michèle Philippe. Un accordéoniste naïf se rend à Paris où il se voit de son succès jusqu'au jour où il s'aperçoit qu'on s'est moqué de lui.

14.30 (6c) — TEMPETE SUR LISBONNE (E.U. 1948) Réal: George Sherman. Int: Eric von Stroheim, Vera Ralston. A Lisbonne pendant la guerre, des agents allemands veulent empêcher un journaliste américain d'emporter des documents sur le Japon.

14.30 (12) — IT CAME FROM OUTER SPACE (E.U. 1953) Int: Barbara Rush, Richard Carlson. Un météore tombe dans le désert de l'Arizona.

Soirée

21.00 (8) — SPANISH MAIN — Partie 2 Voir détails mardi 16:147 12.00 (E)

21.30 (4) — LE GAUCHER (E.U. 1958) Réal: Arthur Penn. Int: Paul Newman, Rita Milan. Pour venger la mort de son patron, un homme terrorise la population d'une petite ville.

22.00 (6c) — JOUR DE CHANCE (E.U. 1950) Réal: Frank Capra. Int: Bing Crosby, Coleen Gray. La vie professionnelle et amoureuse d'une jeune propriétaire de chevaux de course.

22.15 (10) — FRANKENSTEIN S'EST ECHAPPE (E.U. 1947) Réal: T. Fisher. Int: Peteushing, Christopher Lee. Un scientifique crée un monstre meurtrier.

JEUDI 11 JANVIER

Soirée

Table of TV programs for Thursday, Jan 11, including 'Soirée' and 'Après-midi' sections with program titles and times.

VENDREDI 12 JANVIER

Table of TV programs for Friday, Jan 12, including 'Soirée' and 'Après-midi' sections with program titles and times.

SAMEDI 13 JANVIER

Table of TV programs for Saturday, Jan 13, including 'Soirée' and 'Après-midi' sections with program titles and times.

DIMANCHE 14 JANVIER

Table of TV programs for Sunday, Jan 14, including 'Soirée' and 'Après-midi' sections with program titles and times.

34 LUNDI 15 JANVIER

LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 14 JANVIER 1968

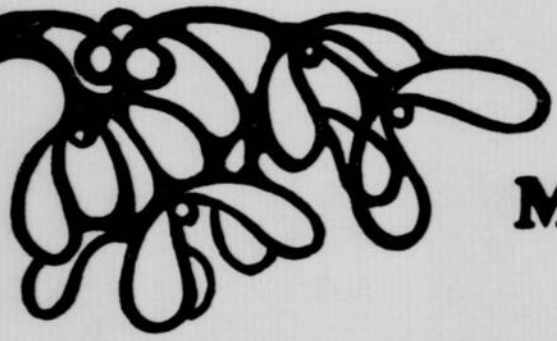
Table of TV programs for Monday, January 15, 1968. Columns include time slots (e.g., 8.00, 8.15, 8.25, 8.30, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 9.55, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.25, 11.30, 11.45, 11.55, 12.00, 12.15, 12.25, 12.30, 12.45, 13.00, 13.15, 13.25, 13.30, 13.45, 14.00, 14.15, 14.30, 14.45, 14.55, 15.00, 15.15, 15.30, 15.45, 16.00, 16.15, 16.30, 16.45, 17.00, 17.15, 17.30, 17.45, 18.00, 18.15, 18.30, 18.45, 18.55, 19.00, 19.15, 19.25, 19.30, 19.45, 20.00, 20.15, 20.30, 20.45, 21.00, 21.15, 21.30, 21.45, 22.00, 22.15, 22.30, 22.45, 23.00, 23.15, 23.30, 23.45, 24.00, 24.15, 24.30, 24.45, 25.00) and program titles (e.g., Captain Kangaroo, Prem. Edition, Breakfast Serial, Metro-Matin, Toast et Café, Today, Rue Pipe de Plâtre, Magilla Gorilla, Mire et Musique, Romper Room, The Fugitive, Sound Of 12, Today On CBMT, Ciné-roman, Montreal Notebook, Sign On News, Ed Allen, En forme, Quebec School, Teveco, Bachelor Father, University of the Air, En matinée, Dr's House Call, Aujourd'hui à CBFT, 2.7.90.11.13 Roman De La Science, Candid Camera, Snap Judgement, Quebec School, Dr. Joyce Brothers, Voix de femmes, Romper Room, News, L. 90, 11, 13 Monsieur Surprise présente, Beverly Hillbillies, Concentration, Friendly Giant, Donna Reed, Magic Tom, Edith Serel, Souris verte, L'école du bonheur, The Children's Doctor, Zéro, Un, Londres, Andy Of Mayberry, L'école du bonheur, Personality, Mr. Dress Up, Temptation, Mike Douglas Show, Meilleure Main, Pick Of The Week, Marlene Sanders, Long métrage, Dick Van Dyke, Hollywood Squares, Ton-Ton Bon-Bon, How's your Mother-in-Law, Eternel amour, Poulette Grise, Palmars, CBC News, Love Of Life, Jeopardy, Serial Six, La 12e Heure, Minirama, Bewitched, Première Edition, Aventures De Maluron, Actualité, éditorial, Ciné-roman, Petites Annonces, CBS News, Search For Tomorrow, De tout, de tous, Eye Guess, Deuxième Edition, Treasure Isle, Ciné-midi, Little People, Télé-Matinée, Guiding Light, Qui suis-je?, Local Scene, Mid-day News, Nouvelles du midi, Avec André Guy, The Fugitive, Photo Finish, Across The Fence, Calendar, Ciné-feuilleton, Les Plus Beaux Films, Voix de femmes, Long métrage, As The World Turns, Let's make a Deal, Ecole Du Bonheur, Mr. & Mrs., Love Is A Many Splendored Thing, Entre Nous, Les Deux Font La Paire, Days of our Lives, Voix de femmes, L'Ecole Du Bonheur, Girl Talk, Ciné-lundi, In Town, Lui, Elle et Vous, House Party, The Doctors, Coronation Street, En matinée, The Baby Game, Report, 2.7.90.11.13 Femmes d'aujourd'hui, To Tell The Truth, Another World, Take Thirty, General Hospital, Magistrate's Court, CBS News, Edge of Night, He, les Gars!, You Don't Say, Dark Shadows, Les deux font la paire, It's Your Move, Captain Bonhomme, Mery Griffin Show, Match Game, Maman bagnole, Bonnie Prudden Show, Dating Game, Furte, The Buddies, NBC News, 2.7.90.11.13 Boîte à surprises, Mike Douglas Show, Forest Rangers, Capitaine Bonhomme, Newlywed Game, Family Theatre, M. Jet, Robin Fusée, Secret Storm, Rocket Robin Hood, Perous dans l'espace, The 5 O'clock Report, Rin-Tin-Tin, Les Hommes de l'espace, Evening Report, Sports, Let's Go, Super Héros, ABC Evening News, Popeye, Ou?, Jeunesse Oblige, Télé-Québec, CH 5 Report, Tween Set, Actualités, Fiesta, Tuesday 6 O'Clock Movie, Sur le vif, Télé-Magazine, The Pierre Berton Show, Votre spectacle, Newstime, Nouvelles du sport, Nouvelles locales, Nouvelles régionales, Téléjournal, CBS World News, Huntley Brinkley Report, Evening Report, Toast et Café, Pulse, Les Actualités, Météo, Sports, Nouvelles sportives, Sports-Images, Aujourd'hui, Actualité, éditorial, Nouvelles sportives, Télé-Méto, Danger Man, St-Georges et ses, Télé-Méto, Sports, 2.90.11.13 Jinny, Gunsmoke, Au-delà du réel, The Monkeys, Don Messer's, Copatns, Cow-Boy In Africa, The Lucy Show, Les Belles Histoires, Man From U.N.C.L.E., Show Of The Week, Bewitched, The Lucy Show, Ma Sorcière Bien-aimée, Rat Patrol, Family Affair, Chapeau melon et bottes de cuir, Andy Griffith, Lecoq et Fils, Danny Thomas, Front Page Challenge, Felony Squad, Country Music Hall, Family Affair, Formidable, Carol Burnett Show, I Spy, Sel de la Semaine, Carol Burnett Show, Les Trois Cloches, I Spy, Cré Basile, The Big Valley, Chez le Père Gédéon, Teleplay '68, Venez donc chez moi, Le Martien, Canada: 101, Le Livre du Maître, Tour d'Horizon, Dernière heure, 2.4.7.90.11.13 Téléjournal, News, Sur le matelas, Ronda des Sports, National News, Météo, Editorial Sports, Cinéma, Pulse, 2.7.90.11.13 Supplément régional, View Point, Sports Final, Ou?, Night Report, 2.7.90.11.13 Nouvelles du sport, The Late Show, Heure Exquise, Tonight Show, Joey Bishop Show, 2.7.90.11.13 Cinéma, Sports Final, Science-Fiction Theatre, Leadership Training, All Star Wrestling, Teveco, Dernière édition, Musique Marc Legrand, Final Report, Téléjournal, Nouvelles anglaises.

MARDI 16 JANVIER

Table of TV programs for Tuesday, January 16, 1968. Columns include time slots (e.g., 8.00, 8.15, 8.25, 8.30, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 9.55, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.25, 11.30, 11.45, 11.55, 12.00, 12.15, 12.25, 12.30, 12.45, 13.00, 13.15, 13.25, 13.30, 13.45, 14.00, 14.15, 14.30, 14.45, 14.55, 15.00, 15.15, 15.30, 15.45, 16.00, 16.15, 16.30, 16.45, 17.00, 17.15, 17.30, 17.45, 18.00, 18.15, 18.30, 18.45, 18.55, 19.00, 19.15, 19.25, 19.30, 19.45, 20.00, 20.15, 20.30, 20.45, 21.00, 21.15, 21.30, 21.45, 22.00, 22.15, 22.30, 22.45, 23.00, 23.15, 23.30, 23.45, 24.00, 24.15, 24.30, 24.45, 25.00) and program titles (e.g., Captain Kangaroo, Première Edition, Breakfast Serial, Metro-Matin, Toast et Café, Today, Rue Pipe de Plâtre, Papeye, Mire et musique, Romper Room, The Fugitive, Sound Of 12, Today On CBMT, Ciné-roman, Montreal Notebook, Sign On News, Ed Allen, En forme, Quebec School, Teveco, Bachelor Father, University of the Air, En matinée, Dr's House Call, Aujourd'hui à CBFT, 2.7.90.11.13 Télévision Scolaire, Candid Camera, Snap Judgement, Canadian Schools, A bâtons rompus, Dr. Joyce Brothers, Voix de femmes, Romper Room, NBC News, 2.7.90.11.13 Poly, Beverly Hillbillies, Concentration, Friendly Giant, Donna Reed, Magic Tom, Edith Serel, 10.35 (10) Edith Serel, 10.45 (2.7.90.11.13) Souris verte, 10.55 (8) The Children's Doctor, 11.00 (2.7.90.11.13) Histoires vraies, 11.15 (4) Jouez A 4, 11.25 (8) Marlene Sanders, 11.30 (2.90.11) Long métrage, 11.45 (4) Palmars, 11.55 (6) CBC News, 12.00 (3b) Love Of Life, 12.15 (4) Actualité, éditorial, 12.25 (3b) CBS News, 12.30 (3b,6) Search For Tomorrow, 12.45 (4) De tout, de tous, 13.00 (4) Qui suis-je?, 13.03 (3b) Across the Fence, 13.04 (6) Calendar, 13.15 (2.90.11) Ciné-feuilleton, 13.25 (4) Voix de femmes, 13.30 (2.90.11) L'Agriculteur de demain, 13.45 (6) L'Ecole du bonheur, 14.00 (3b,6) Love Is A Many Splendored Thing, 14.15 (7) Lui, Elle et Vous, 14.30 (3b) Houseparty, 14.45 (6) Coronation Street, 14.55 (4) M. Jet, 15.00 (2.7.90.11.13) Femmes d'aujourd'hui, 15.15 (3b) CBS News, 15.30 (3b,6) Edge of Night, 15.45 (4) M. Jet, 16.00 (2.7.90.11.13) Boîte à surprises, 16.15 (6) Barney Boomer, 16.30 (2.7.90.11.13) Boîte à surprises, 16.45 (4) M. Jet, 17.00 (2.90.11.13) Cadets de la forêt, 17.15 (4) Kit Carson, 17.30 (2.90.11) La vie qui bat, 17.45 (4) M. Jet, 18.00 (2.90.11.13) Robin Fusée, 18.15 (3b) Secret Storm, 18.30 (2.90.11) Téléjournal, 18.45 (2.90.11) Aujourd'hui, 18.55 (4) M. Jet, 19.00 (3b) Danger Man, 19.15 (10) Télé-Méto, 19.25 (6) Sports, 19.30 (2.90.11) Les Globe-Trotters, 19.45 (6) Sports Final, 20.00 (2.7.90.11.13) Mission Impossible, 20.15 (10) Télé-Méto, 20.30 (3b) Red Skelton, 20.45 (4.6c.10) Cré Basile, 21.00 (2.7.90.11.13) Rue des Pignons, 21.15 (2.7.90.11.13) Moi et l'Autre, 21.30 (3b) Good Morning World, 21.45 (4) A Hitchcock présente, 22.00 (2.7.90.11.13) Tous pour un, 22.15 (10) Télé-Méto, 22.30 (3b) Sports Final, 22.45 (6) Sports Final, 23.00 (3b,5p,6,8) News, 23.15 (10) Météo, Editorial Sports, 23.30 (3b) Sports Final, 23.45 (6) Sports Final, 24.00 (10) Dernière édition, 24.15 (2) Téléjournal, 24.30 (6c) Teveco, 24.45 (10) Dernière édition, 25.00 (6) Final Report, 25.15 (2) Téléjournal, 25.30 (6c) Reflexion, 25.45 (13) Nouvelles anglaises, 2.7.90.11.13 Monsieur Surprise présente, Beverly Hillbillies, Concentration, Friendly Giant, Donna Reed, Magic Tom, Edith Serel, 2.7.90.11.13 La souris verte, Chez Hélène, L'Ecole du bonheur, Children's Doctor, 2.7.90.11.13 Trois Etoiles, Andy of Mayberry, L'Ecole du bonheur, Personality, Mr. Dress Up, Temptation, Mike Douglas Show, Jouez A 4, Marlene Sanders, Pick Of The Week, Long métrage, Dick Van Dyke, Hollywood Squares, Ton-Ton Bon-Bon, How's Your Mother-in-Law, Eternel amour, La poulette grise, Palmars, CBC News, Love Of Life, Jeopardy, Serial Six, La 12e heure, Minirama, Bewitched, Première édition, Aventures de Maluron, Actualité, éditorial, Ciné-Roman, Petites annonces, CBS News, Search For Tomorrow, De tout de tous, Eye Guess, Deuxième édition, Treasure Isle, Ciné-midi, Little People, Télé-matinée, Guiding Light, Météo et midi-sport, Qui suis-je?, Local Scene, Mid-day News, Nouvelles du midi, Avec André Guy, The Fugitive, Photo Finish, Across the Fence, Calendar, Ciné-feuilleton, Channel 3 Presents, Ciné-roman, Les plus beaux films, Voix de femmes, L'Agriculteur de demain, As The World Turns, Let's Make a Deal, Mr. & Mrs., Les plus beaux films, Leçons de beauté, NBC News, Mini-métrage, Love Is A Many Splendored Thing, Days of Our Lives, Voix de femmes, L'Ecole du Bonheur, Girl Talk, Ciné-mardi, In Town, Lui, Elle et Vous, Houseparty, The Doctors, L'Ecole du bonheur, Girl Talk, Ciné-mercredi, In Town, Lui, Elle et Vous, House Party, The Doctors, Coronation Street, En matinée, The Baby Game, Report, 2.7.90.11.13 Femmes d'aujourd'hui, To Tell The Truth, Another World, Take Thirty, General Hospital, Magistrate's Court, CBS News, Edge of Night, He, les gars!, You Don't Say, Dark Shadows, Les deux font la paire, It's Your Move, Capitaine Bonhomme, Mery Griffin Show, Match Game, Bonnie Prudden Show, Composez 999, The Dating Game, Le comte de Monte Cristo, The Buddies, NBC News, 2.7.90.11.13 Boîte à surprises, Mike Douglas Show, Barney Boomer, Capitaine Bonhomme, The Newlywed Game, Family Theatre, M. Jet, Robin Fusée, Secret Storm, Rocket Robin Hood, Perous dans l'espace, The 5 O'clock Report, Rin-Tin-Tin, Les Hommes de l'espace, Evening Report, Sports, Let's Go, Super Héros, ABC Evening News, Popeye, Ou?, Jeunesse Oblige, Télé-Québec, CH 5 Report, Tween Set, Actualités, Fiesta, Tuesday 6 O'Clock Movie, Sur le vif, Télé-Magazine, The Pierre Berton Show, Votre spectacle, Newstime, Nouvelles du sport, Nouvelles locales, Nouvelles régionales, Téléjournal, CBS World News, Huntley-Brinkley X, Evening Report, Toast et Café, Pulse, Les Actualités, Météo, Sports, Nouvelles sportives, Sports-Images, Aujourd'hui, Actualité, éditorial, Nouvelles sportives, Télé-Méto, Danger Man, St-Georges et ses, Télé-Méto, Sports, 2.90.11.13) Hockey X, Beverly Hillbillies X, Real Giguere Illimité X, Second Hundred X, He and She X, Kraft Music Hall X, Nation's Business X, Wednesday Night Movie X, Provincial Affairs X, Invitation X, Festival Concert X, La Grande Vallée X, Green Acres X, Joeey Bishop Show X, Sports Final X, Movie Calvacade X, Leadership Training X, Pajama Playhouse X, Teveco X, Téléjournal X, Nouvelles anglaises X, Dernière édition X, Final Report X, Musique Marc Legrand X, Téléjournal X, Reflexion X, Nouvelles anglaises X.

MERCREDI 17 JANVIER

Table of TV programs for Wednesday, January 17, 1968. Columns include time slots (e.g., 8.00, 8.15, 8.25, 8.30, 8.35, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 9.55, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.25, 11.30, 11.45, 11.55, 12.00, 12.15, 12.25, 12.30, 12.45, 13.00, 13.15, 13.25, 13.30, 13.45, 13.55, 14.00, 14.15, 14.30, 14.45, 14.55, 15.00, 15.15, 15.30, 15.45, 16.00, 16.15, 16.30, 16.45, 17.00, 17.15, 17.30, 17.45, 18.00, 18.15, 18.30, 18.45, 18.55, 19.00, 19.15, 19.25, 19.30, 19.45, 20.00, 20.15, 20.30, 20.45, 21.00, 21.15, 21.30, 21.45, 22.00, 22.15, 22.30, 22.45, 23.00, 23.15, 23.30, 23.45, 24.00, 24.15, 24.30, 24.45, 25.00) and program titles (e.g., Captain Kangaroo, Première édition, Breakfast Serial, Metro-Matin, Toast et Café, Today, Rue Pipe de Plâtre, Milton Monster, Today on CBMT, 36-24-36, Quebec School, Teveco, Mire et musique, Romper Room, The Fugitive, Sound Of 12, Today On CBMT, Ciné-roman, Montreal Notebook, Sign On News, Ed Allen, En forme, Quebec School, Teveco, Bachelor Father, University of The Air, En matinée, Dr's House Call, Aujourd'hui à CBFT, 2.7.90.11.13 Télévision Scolaire, Candid Camera, Snap Judgement, Quebec School, Teveco, Dr. Joyce Brothers, Voix de femmes, Romper Room, NBC News, 2.7.90.11.13) Monsieur Surprise présente, Beverly Hillbillies, Concentration, Friendly Giant, Donna Reed, Magic Tom, Edith Serel, 2.7.90.11.13) La souris verte, Chez Hélène, L'Ecole du bonheur, Children's Doctor, 2.7.90.11.13) Trois Etoiles, Andy of Mayberry, L'Ecole du bonheur, Personality, Mr. Dress Up, Temptation, Mike Douglas Show, Jouez A 4, Marlene Sanders, Pick Of The Week, Long métrage, Dick Van Dyke, Hollywood Squares, Ton-Ton Bon-Bon, How's Your Mother-in-Law, Eternel amour, La poulette grise, Palmars, CBC News, Love Of Life, Jeopardy, Serial Six, La 12e heure, Minirama, Bewitched, Première édition, Aventures de Maluron, Actualité, éditorial, Ciné-Roman, Petites annonces, CBS News, Search For Tomorrow, De tout de tous, Eye Guess, Deuxième édition, Treasure Isle, Ciné-midi, Little People, Télé-matinée, Guiding Light, Météo et midi-sport, Qui suis-je?, Local Scene, Mid-day News, Nouvelles du midi, Avec André Guy, The Fugitive, Photo Finish, Across the Fence, Calendar, Ciné-feuilleton, Channel 3 Presents, Ciné-roman, Les plus beaux films, Voix de femmes, L'Agriculteur de demain, As The World Turns, Let's Make a Deal, Mr. & Mrs., Les plus beaux films, Leçons de beauté, NBC News, Mini-métrage, Love Is A Many Splendored Thing, Days of Our Lives, Voix de femmes, L'Ecole du Bonheur, Girl Talk, Ciné-mardi, In Town, Lui, Elle et Vous, Houseparty, The Doctors, L'Ecole du bonheur, Girl Talk, Ciné-mercredi, In Town, Lui, Elle et Vous, House Party, The Doctors, Coronation Street, En matinée, The Baby Game, Report, 2.7.90.11.13 Femmes d'aujourd'hui, To Tell The Truth, Another World, Take Thirty, General Hospital, Magistrate's Court, CBS News, Edge of Night, He, les gars!, You Don't Say, Dark Shadows, Les deux font la paire, It's Your Move, Capitaine Bonhomme, Mery Griffin Show, Match Game, Bonnie Prudden Show, Les Trois Stooges, The Dating Game, Le dernier des Mohicans, The Buddies, NBC News, 2.7.90.11.13 Boîte à surprises, Mike Douglas Show, Barney Boomer, Capitaine Bonhomme, The Newlywed Games, Family Theatre, M. Jet, Robin Fusée, Secret Storm, Rocket Robin Hood, Perous dans l'espace, The 5 O'clock Report, Rin-Tin-Tin, Les Hommes de l'espace, Evening Report, Sports, Let's Go, Super Héros, ABC Evening News, Popeye, Ou?, Jeunesse Oblige, Télé-Québec, CH 5 Report, Tween Set, Actualités, Fiesta, Tuesday 6 O'Clock Movie, Sur le vif, Télé-Magazine, The Pierre Berton Show, Votre spectacle, Newstime, Nouvelles du sport, Nouvelles locales, Nouvelles régionales, Téléjournal, CBS World News, Huntley-Brinkley X, Evening Report, Toast et Café, Pulse, Les Actualités, Météo - Sports, 2.90.11.13) Hockey X, Beverly Hillbillies X, Real Giguere Illimité X, Second Hundred X, He and She X, Kraft Music Hall X, Nation's Business X, Wednesday Night Movie X, Provincial Affairs X, Invitation X, Festival Concert X, La Grande Vallée X, Green Acres X, Joeey Bishop Show X, Sports Final X, Movie Calvacade X, Leadership Training X, Pajama Playhouse X, Teveco X, Téléjournal X, Nouvelles anglaises X, Dernière édition X, Final Report X, Musique Marc Legrand X, Téléjournal X, Reflexion X, Nouvelles anglaises X.



**LES
MEILLEURS VOEUX
DE :**

MARIE FRANCE



LE MAGAZINE FRANÇAIS DES CANADIENNES FRANÇAISES **40** CTS

Le blanc en couleurs 1968.

Au CLUB-ACHATS une nouvelle literie grand confort et des draps mi-housse.

LEOPOLDINE HUGO - elle fut la joie de vivre du grand poète.

Des bijoux tout blancs.

Les pommes, ce merveilleux fruit de l'hiver, en papillottes, en tartes, en entremets 8 recettes de desserts.

Monsieur Jean EFFEL qui êtes-vous ?

KESSEL le Magnifique :

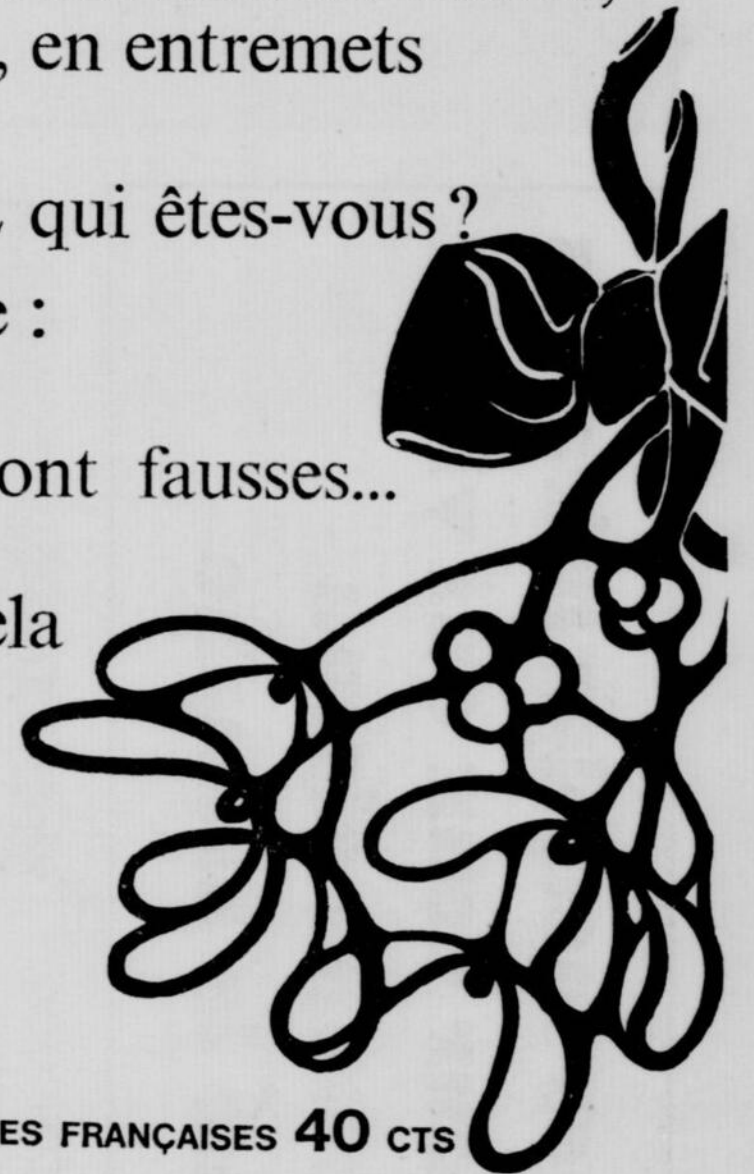
KESSEL a dit un jour :

"toutes les légendes sont fausses... sauf la mienne.

Vous saurez ce que cela signifie exactement en lisant

le numéro de

MARIE FRANCE



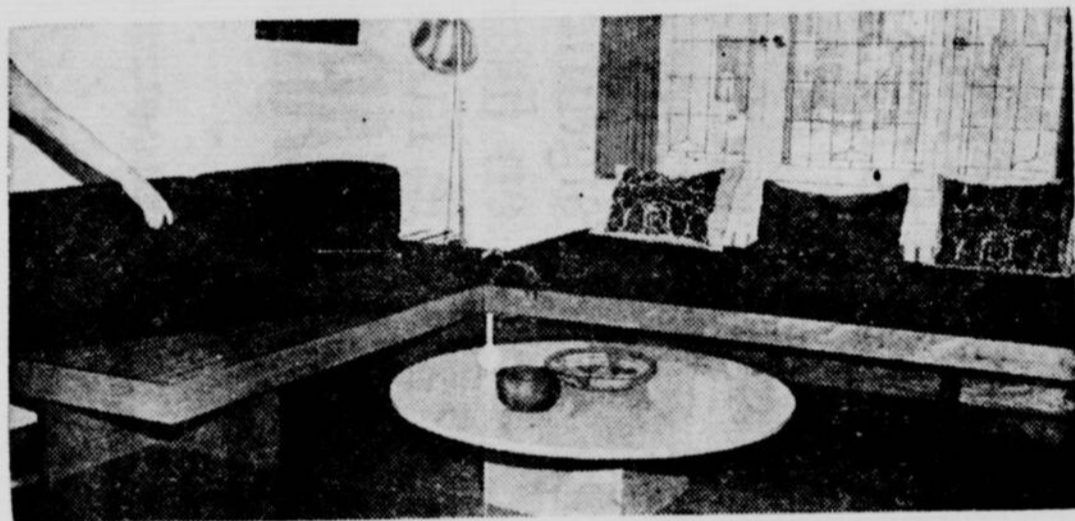
LE MAGAZINE FRANÇAIS DES CANADIENNES FRANÇAISES **40** CTS

Des meubles miracles pour ceux qui vivent comme oiseau sur la branche

VOTRE
INTÉRIEUR



Des bibliothèques qui courent le long des murs ou montent jusqu'au plafond



Deux divans, deux portes...

On les appelle meubles de fortune, mais ils ne coûtent que peu d'efforts et de temps et à peine quelques dollars quand on les fabrique soi-même. Ils sont très confortables, fonctionnels et souvent de lignes harmonieuses. Ce sont les meubles démontables.

Le jeune architecte mont-réalais Melvin Charney en a tout plein sa maison de ces meubles qui se font et se défont rapidement. Le détail original chez lui, c'est que son ameublement est fait avec des portes: dans la chambre à coucher, un lit monté avec des portes; dans le salon, des divans faits avec des portes; dans les salles de travail — la sienne et celle de sa femme — des tables qui sont des

portes. On y trouve aussi des bibliothèques très solides et toutes aussi élégantes. Elles sont entièrement démontables et faites avec des morceaux de contre-plaqué taillés de la grandeur voulue par le vendeur. A ce sujet, M. Charney recommande à ceux qui ont un plan sur papier de ne pas l'envoyer chez le marchand de bois qui trouve toujours moyen d'en modifier les détails. Il vaut mieux, suggère-t-il, prendre soi-même les mesures du meuble qu'on veut faire et demander exactement ce dont on a besoin.

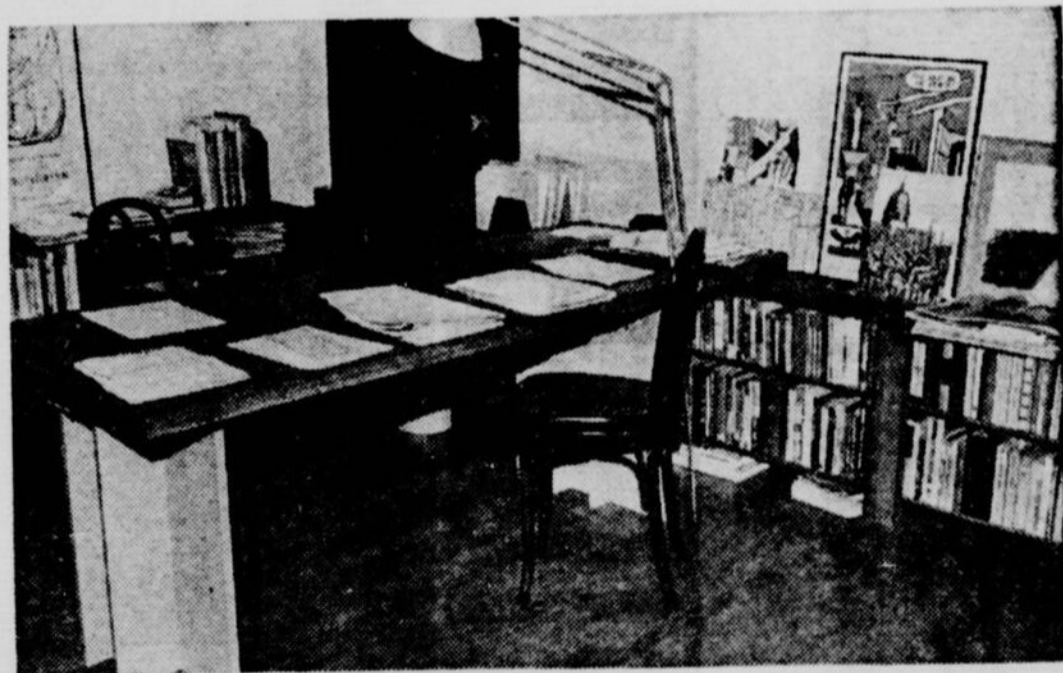
M. Charney nous a permis de photographier ses meubles qui peuvent inspirer nos lecteurs qui voudraient s'en fabriquer. Les divans sont, en réalité, deux portes encadrées de planches légèrement plus larges de façon à former une boîte qui maintient en place les coussins de caoutchouc mousse. Les pattes du divan sont faites de morceaux de contre-plaqué assemblés en croix.

Le tout est vernis. Les dessus de table sont des portes, tout simplement, qui reposent sur deux pieds très solides faits avec neuf morceaux de bois assemblés en forme de croix. Les bibliothèques qui peuvent courir le long du mur ou monter jusqu'au plafond sont faites de morceaux de contre-plaqué ingénieusement assemblés.

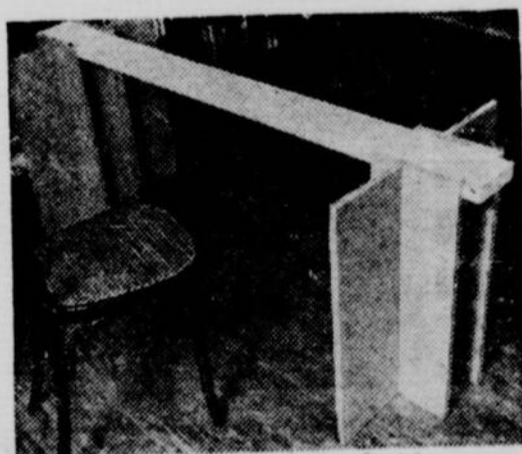
Et le prix de ces meubles-maison? Celui d'une porte, c'est-à-dire plus ou moins cher selon que vous choisissez une pièce de bois précieuse ou du matériel imparfait. Quant au style des meubles, vous pouvez vous inspirer de ceux que nous publions ou, ce qui est mieux encore, y aller de votre inspiration! V. B.



La table de travail de M. Charney: une porte qui repose sur une sorte de chevalet.



Une salle de travail aux lignes pures.





gai! marions-nous

Y aurait-il quelque part une jeune fille avec qui je pourrais partager ma vie? Je ne l'ai pas encore rencontrée. Je suis célibataire, 5 pieds, 8 pouces, 160 livres, dans la trentaine, franc, sobre, compréhensif. J'ai toujours travaillé dans l'ouest du pays mais je suis maintenant installé à Montréal. Je cherche une compagne douce, compréhensive, sincère. Physique moyen. **ARTHUR**

Veuve sans enfant, 44 ans, 5 pieds, 2 pouces, châtain aux yeux pers, ni jolie ni laide mais de bonne apparence, bonne personnalité, aimant tout ce qui est beau — désire correspondre avec monsieur de 42 à 55 ans, distingué, mise soignée, situation stable. **CHICOUTIMIENNE**

Je suis célibataire, 24 ans, chauffeur, 5 pieds, 4 pouces, 120 livres. Je porte des verres, j'ai les cheveux bruns et les yeux pers. Je suis timide, affectueux, sentimental, sérieux et sociable. J'aimerais connaître une jeune fille simple, bonne, compréhensive, âgée de 20 à 23 ans, mesurant environ 5 pieds, 3 pouces, partageant mes goûts pour le cinéma, la promenade, les voyages en voiture, la nature, les sorties en groupe. Réponse assurée à toutes. Je pourrais très bien rendre une femme heureuse. **GILLES**

J'aimerais connaître un homme franc, sobre, catholique pratiquant. Je suis timide, douce; j'ai bon caractère et suis bonne ménagère. Je saurais rendre un homme heureux. Je le voudrais assez grand, bien éduqué, âgé de 65 ans et plus. **MADAME L.L.**

Veuve depuis quatre ans, la solitude me pèse terriblement. Ma famille est élevée. Il ne me reste plus que deux grands garçons... qui travaillent tous les deux. J'aimerais rencontrer un veuf ou un célibataire âgé de 55 à 63 ans, sobre, catholique pratiquant, honnête qui voudrait partager sa vie avec une femme de bonne réputation. J'ai 59 ans, les cheveux roux, je pèse 145 livres. Je vis dans l'espérance. **MADAME G.D.**

Veuve de 50 ans, désire connaître une personne âgée de 45 à 50 ans, sérieuse et gentille. **LA CHANCE**

Je désire correspondre avec jeune fille catholique, aimant la nature, âgée de 17 à 20 ans. Je mesure 5 pieds 8 pouces, pèse 140 livres; j'ai les yeux verts, les cheveux bruns et j'aime la musique, la danse, les sports, le voyage. **GIL**

Par l'entremise de votre courrier, j'aimerais faire la connaissance d'un jeune homme de 22 ans demeurant dans les environs de Saint-Hyacinthe. Je suis âgée de 21 ans, mesure 5 pieds, 2 pouces, et pèse 168 livres. J'ai les yeux bleus et les cheveux bruns. J'aime le cinéma, la danse, la radio et la télévision.

UNE QUI S'ENNUIE

Tu es bon, tu es droit, tu sais rire, c'est ainsi que je te vois. Je t'admire beaucoup. Tu es bonheur et protection, tu es sécurité et vie. Ecris-moi — si tu veux — Des fleurs, dans mon cœur — Du soleil dans mon cœur — deux soleils au ciel bleu — réchauffant nos deux vies. C'est ainsi que sera le paysage, si tu y viens. Moi, je suis jeune, belle, sincère. Tu aimeras peut-être la petite femme aimante que je puis être pour toi...

POETE A GOGO

Je cherche quelqu'un pour combler ma solitude. Mon cœur est un château dont la forteresse n'a été escaladée par personne encore. Viens me délivrer de ma tour d'ivoire. Le Prince Charmant que j'attends devra être assez grand, 5 pieds, 5 pouces, et plus, d'apparence soignée. Peu importe son degré d'instruction... Le milieu social n'est pas un obstacle. Seule l'éducation compte. Je le veux franc, sincère, sobre, gentil, possédant le sens de l'humour. Plus âgé que moi.

Je suis une princesse de 18 ans, mesure 5 pieds, 4 pouces, et pèse 110 livres. J'ai les cheveux bruns. Je poursuis des études à l'École Normale et j'adore les enfants, les autos, la danse, la joie de vivre et tout ce qui est beau. Je suis patiente, douce, franche, sincère et je possède le sens de l'humour. Mes défauts, je te laisserai le plaisir de les découvrir par toi-même. Mon but: une amitié durable et solide. **FRANCESCA**

Pour entrer en contact avec la personne qui vous intéresse: écrivez-lui, glissez votre lettre dans une enveloppe affranchie marquée de son pseudonyme et expédiez le tout à

"PARLONS D'AMOUR"
a/s "LA PATRIE",
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Parlons d'amour



A la recherche d'une demi-virginité

Je suis une jeune fille de 19 ans. Depuis deux mois je sors avec un garçon de mon âge. Je l'aime beaucoup. Il est très gentil avec moi, ne boit pas et se montre tranquille et sérieux. Il est le garçon idéal, celui que je recherchais. Quand il m'embrasse, je ne ressens à peu près rien. C'est cela qui m'inquiète; j'ai peur d'être anormale. Est-ce qu'un jeune fille peut savoir si elle est frigide avant d'avoir eu des relations sexuelles, c'est-à-dire avant le mariage?

Je sais garder ma place... et me refuse à tout contact trop intime. Mon ami me donne des "french-kiss". Je m'en suis confessée et le prêtre m'a répondu: "Comment voulez-vous embrasser? ... Ça se fait comme ça de nos jours". J'aimerais bien un jour me marier et être heureuse. Avoir des enfants aussi. Le pourrai-je? Je veux garder ma virginité moralement parce que, physiquement, il y a bien des facteurs qui entreront en jeu d'ici mon mariage. Je veux que celui qui sera le père de mes enfants ait une femme digne de lui. Répondez-moi s'il vous plaît. Suis-je normale?

AME EN PEINE

Il est normal et sain d'éprouver une petite anxiété devant les jeux de l'amour. Cette anxiété se traduit d'ailleurs dans toutes les circonstances de la vie. Avant de savoir piloter un avion, le pilote n'est pas certain de réussir... Comment savoir si on saura nager avant même d'avoir mis le bout de son orteil dans l'eau?

Il en va de même pour les relations sexuelles entre époux. Ils y parviennent petit à petit à force de vivre une longue expérience à deux, à force de tendresse mutuelle et de compréhension réciproque. Vous ne pouvez donc décréter que vous

êtes une femme frigide avant d'avoir vécu l'expérience et, surtout, avant de vous y être préparée.

L'amour véritable s'accompagne de désir sexuel et ce désir devient de plus en plus intense au fur et à mesure de la vie à deux. Il se passe en ce moment que vous n'êtes pas tout à fait prête à faire le grand saut; ce garçon ne vous trouble pas suffisamment pour provoquer cet appel irrésistible de la chair. C'est donc un signal d'alarme.

Vous pouvez en effet admirer ses qualités intellectuelles, sa bonté, sa gentillesse, son sens du respect, sans pour autant éprouver le besoin de vous jeter dans ses bras. Ce sentiment se rapproche davantage de l'amitié... C'est pourquoi vous ne "ressentez" rien quand il vous embrasse. C'est pourquoi aussi vous vous interrogez sur vous-même et sur votre capacité d'aimer.

Le prêtre que vous avez vu à ce sujet a eu une réponse teintée de résignation: puisque tout le monde s'embrasse de cette manière... pourquoi seriez-vous différente des autres? On me permettra de n'être pas d'accord avec lui. Au fond, cette manière d'embrasser vous répugne... pour l'instant. Et c'est normal puisque, encore une fois, votre amitié pour ce jeune homme n'est pas teintée d'erotisme véritable.

A votre place, je lui demanderais de s'abstenir... Je lui dirais exactement ce qui se passe, je lui avouerais ne pas me sentir prête à aimer de cette manière et je laisserais tout doucement le temps accomplir son oeuvre si celle-ci doit être accomplie. Pourquoi vous "forcer" à aimer?... Ce n'est pas le temps ni l'heure.

FRANCINE

La parenté est arrivée

L'été dernier, j'ai rencontré ma cousine. Je suis tombé amoureux d'elle et elle de moi. Nous voulons nous épouser. Entre cousins germains, est-ce possible? J'espère recevoir une bonne réponse... **FRANCOIS**

N'importe quel médecin vous dira qu'un mariage entre cousins germains comporte des risques pour les enfants à venir. Vous voyez donc toute la responsabilité qui vous tombe sur les épaules... Il vous faudra réfléchir beaucoup tous les

SEPARÉS - DIVORCÉS - VEUF - CELIBATAIRES

Voulez-vous nouer une amitié sincère avec une personne sérieuse du sexe opposé afin de combler la solitude?

Service d'enquête de conseiller de rencontres BUT AMICAL, MATRIMONIAL, SOCIAL, DISCRETION ABSOLUE

AGENCE MATRIMONIALE ET SOCIALE ENRG.

5780, de Repentigny, Montréal 5 — Tél. 255-2602
Mme J. ETHIER: 1 heure p.m. à 9 heures p.m.

Veuillez m'envoyer (envoi discret et cacheté) votre documentation sans aucun engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation.

NOM (M./Mme/Mlle)
RUE
VILLE TEL.
COMTE PROV.

deux avant de demander à l'Église la dispense nécessaire dans ce genre de cas. Car cette dernière se montre réticente devant des mariages consanguins c'est-à-dire des mariages unissant deux êtres issus du même sang.

Il faudra vous résigner à renoncer à la paternité ou, encore une fois, risquer de mettre au monde des enfants infirmes ou handicapés pour la vie. La meilleure solution serait de consulter un gynécologue qui pourra vous expliquer tout cela

en détail, après quoi vous prendrez la décision que vous jugerez la meilleure. C'est une affaire très personnelle, une affaire de conscience.

GERARD

Pour soumettre vos problèmes à Francine et Gérard Poirier, il suffit d'écrire à

PARLONS D'AMOUR,
"LA PATRIE", 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

CORRESPONDANCE

1—Pour avoir le nom et l'adresse des personnes dont la description apparaît dans ce courrier remplissez le coupon. Indiquez le ou les numéros de votre choix en incluant \$1.00 pour un numéro ou \$2.00 pour TROIS numéros.

DESCRIPTION: \$2.00

2—Si vous désirez faire publier votre description dans un prochain courrier, écrivez une lettre en donnant vos noms, âge, adresse, occupation, grandeur pesantier (célibataire-veuf - séparé - divorcé) no de tél. et quelques détails sur vous-même et sur vos goûts.

FEMMES

173—Montréal
Veuve début de quarantaine, 5'5", 115 lb, aime danse, quilles, cinéma, lecture, campagne. Dés. conn. monsieur ayant bon caractère, gai, aimant la vie du foyer, ayant bon emploi.

174—Montréal
Veuve, 44 ans, 5'2", taille moyenne, jolie, châtain aux yeux bleus, distinguée, compréhensive. Dés. conn. monsieur sérieux, bonne éducation, bonne situation aimant lecture, musique, campagne.

175—Québec
Céli., 40 ans, instruite, aimant tout ce qui est beau, lecture, voyages, musique, compréhensive, sympathique, gaie et franche. Dés. conn. monsieur ayant les mêmes goûts, bonne situation. Fes de séparés, ni divorcés.

176—Montréal
Céli., 23 ans, brune aux yeux bruns, 5'2", bonne situation, compréhensive. Dés. conn. jeune homme sérieux, affable, gai, aimant le dialogue, musique, cinéma, voyages, sobre.

177—Montréal
Mère célibataire, 31 ans, 5'7", 128 lb, blonde aux yeux bleus, comble, distinguée, féminine, aimant la vie du foyer. Dés. conn. céli. ou veuf, bonne situation, sérieux, honnête désirant une vie familiale, aimant les enfants. But sérieux.

178—Montréal
Céli., début de trentaine, 5'2", 120 lb, jolie blonde aux yeux bleus, secrétaire, gaie, féminine, distinguée. Dés. conn. monsieur libre, position stable, bonne éducation, aimant lecture, cinéma, plein air, musique, voyages. J'accepte veuf avec enfants.

179—Montréal
Séparée, 50 ans, 5'2", bonne apparence, réservée, sérieuse. Dés. conn. homme même situation, sobre, doux, propre, emploi stable, sérieux.

180—Montréal
Céli., quarantaine, 5'1", 105 lb, jolie blonde aux yeux bruns, très bonne position, bonne personnalité, apparence jeune. Dés. conn. monsieur réservé, cultivé, calme, aimant campagne, musique, danse, dialogue, vie du foyer.

181—Montréal
Céli., quarantaine, 5'2", brune aux yeux pers, bonne position, adore les enfants, sérieuse, gaie. Dés. conn. monsieur avec bon moral, gai, bonne éducation, emploi stable.

COURRIER EN L'AVENIR ENRG.



HOMMES

273—Rive Sud Montréal
Céli., 35 ans, 5'9", 150 lb, emploi stable, sérieux. Dés. conn. demoiselle, jolie, franche, sérieuse, compréhensive.

274—Montréal
Séparé, 44 ans, 5'7", 130 lb, brun aux yeux pers, sérieux, bonne situation, gai, aime quilles, musique, campagne, danse, t.v. Dés. conn. dame sérieuse, compréhensive, goût en commun, bon caractère.

275—Montréal
Séparé, 28 ans, 5'5", 130 lb, bonne apparence, calme, délicatesse, emploi stable, sportif. Dés. conn. personne sérieuse, coquette, aimant musique, lecture, cinéma, campagne.

276—Montréal
Céli., 23 ans, 5'4", 120 lb, noir aux yeux bruns, bonne apparence, ass. comptable, aime musique, lecture, cinéma, t.v., voyages. Dés. conn. jeune fille, féminine, jolie, douce. Bienvenue aux étudiantes.

277—Région de Hull
Céli., 27 ans, 6', 188 lb, bonne situation, personnalité riche, joli blond aux yeux bleus, sérieux, affable. Dés. conn. jeune fille distinguée, jolie, bonne éducation, féminine, affable.

278—Montréal
Céli., 35 ans, 5'5", 140 lb, emploi stable, cath., compréhensif. Dés. conn. personne féminine, sobre, aimant t.v., cinéma, musique, balade en auto, campagne, danse un peu.

279—Montréal
Céli., 28 ans, 5'6", 155 lb, brun aux yeux gris, emploi stable, sobre, compréhensif, sportif. Dés. conn. jeune fille sympathique, sérieuse, aimant danse, plein air, natation, cinéma. Bienvenue aux mexicains célibataires.

280—Montréal
Céli., 20 ans, 5'9", 165 lb, châtain aux yeux pers, employé de bureau, joli, belle personnalité, propre. Dés. conn. jeune fille gaie, féminine, bonne personnalité aimant sports, lecture, musique, danse.

281—Montréal
Céli., 18 ans, 6', 175 lb, châtain aux yeux bruns, étudiant, cath., très bonne personnalité et éducation. Dés. conn. jeune fille compréhensive, gaie, affectueuse, féminine, franche, bonne personnalité. Bienvenue aux étudiantes aimant danse, lecture, cinéma, musique.

Détachez et postez ce coupon

Avec une enveloppe affranchie et bien adressée à votre nom

Conditions: DESCRIPTION: \$2.00

Un numéro pour: \$1.00. Trois numéros pour \$2.00

J'inclus la somme de \$..... (argent de papier-mandat) pour:

No..... No..... No.....

NOM..... Tél.

RUE..... Age.....

VILLE..... PROV.

ADRESSEZ VOS LETTRES AU:
COURRIER ENRG EN L'AVENIR ENRG.,
C.P. 25, SUCC. "K", MONTREAL 5, P.Q.



courrier beauté

PAR MONIQUE PEDLEY

Pour leurs problèmes de beauté et d'esthétique, nos lectrices sont invitées à consulter Monique Pedley, esthéticienne-visagiste, en écrivant au "Courrier Beauté", LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

N.B. — Je prie mes lectrices d'avoir l'obligeance de ne pas m'envoyer d'enveloppes affranchies. Je réponds uniquement par la voie du journal LA PATRIE.

J'ai un buste mou. J'ai essayé un produit qui a été efficace peu de temps après l'application. Mais l'effet n'a pas duré. Connaissez-vous des méthodes plus durables.

ANDREE DE MASSACHUSETTS

Tout produit appliqué de manière externe ne peut être efficace que pour une période très limitée. C'est toujours à recommencer parce que l'effet est artificiel.

J'ai 42 ans. J'ai les yeux très ridés. Quand je ris la paupière inférieure se plisse beaucoup et les pattes d'oie sont très visibles. Pensez-vous que la chirurgie plastique pourrait arranger cela? Je suis assez coquette et ce désagrément me donne un véritable complexe.

Combien de temps devrais-je séjourner à l'hôpital?
JEUNESSE

La chirurgie esthétique des paupières se fait fort aisément et ne requiert pas d'hospitalisation.

A la suite d'une visite à un Institut de beauté je suis restée marquée de taches brunâtres aux endroits où l'on m'a enlevé des points noirs. Si vous croyez qu'un peeling me serait salutaire j'aimerais que vous me le disiez. J'ai déjà essayé un produit pour taches pigmentaires, mais cela ne les a même pas fait pâlir.

D. I.

Notre esthéticienne devrait être félicitée pour le beau gâchis qu'elle a fait! Vous devriez porter plainte à son comité d'esthétique.

Ces taches étant superficielles il y a de bonnes chances qu'avec un peeling vous vous en débarrassiez.

J'ai essayé la sève ongléale pour les ongles, j'ai pris également des vitamines, mais je me ronge toujours les ongles.

Auriez-vous une solution?
C.-E.-P.

La sève ongléale est excellente pour fortifier l'ongle. Les vitamines aussi. Mais quand on a l'habitude de ronger ses ongles, toutes les sèves et toutes les vitamines au monde ne pourraient résister à ce traitement radical.

C'est un peu comme se plaindre de mal de tête tout en se donnant des coups de marteau sur le crâne.

Je vous suggère de voir le médecin qui vous donnera un remède contre les nerfs.

Auriez-vous l'obligeance de me renseigner un produit pour enlever mon hâle. Je ne puis aller au soleil car je bronze facilement.

Ma figure a pâli, mais le cou est resté jaune. L'hiver n'a pas réussi à faire disparaître ce ton...

J'ai un petit ami qui préfère les femmes au teint clair. Je voudrais lui causer cette surprise.

Pourriez-vous m'indiquer un produit qui enlève ce bronzage?
LOUISE

Il existe des masques qui font pâlir la peau. Renseignez-vous auprès d'une visagiste. Un teint pâle est beau pour certaines personnes. Pour d'autres, c'est le contraire.

Entre vous et moi, votre ami devrait peut-être s'habituer à votre teint naturel. Car il faudrait qu'il se mette bien dans la tête qu'il est plus facile pour vous de changer d'ami que de changer de teint!

Comme toutes les femmes, j'ai un problème avec ma peau qui est très sèche et déshydratée. J'ai 42 ans et je voudrais savoir tout le traitement approprié.

J'ai aussi les paupières qui commencent à rider et je trouve cela affreux; je suis aussi allergique aux produits trop parfumés.
YOLANDE

Quand on a la peau sèche à 42 ans, on suit le traitement suivant:

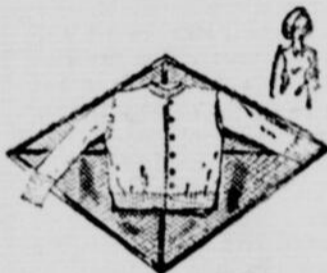
- lait démaquillant pour peau sèche soir et matin.
- faire suivre d'un désincrustant pour peau sèche le soir, d'un tonique pour peau sèche le matin.
- un masque pour peau sèche deux fois par semaine.
- un traitement d'ampoules pour peau sèche une fois par mois.
- une crème de nuit très nourrissante tous les soirs.
- une crème de jour hydratante sous le maquillage le jour.
- pour le pourtour de l'oeil, une huile spéciale contre les pattes d'oie.

En suivant ces conseils, votre peau deviendra normale.

La plupart des femmes sont allergiques aux produits trop parfumés. Il faut éviter leur usage. Il existe d'excellents produits naturels.

Aide-domestique

Comment faire sécher un chandail sans le déformer? Voilà un problème qui sera vite résolu grâce à ce filet de nylon pliant, qui devient rigide à l'aide de deux barres en plastique. Ce filet se pose n'importe où, dans la baignoire, la cabine de douche, au sous-sol... et même à l'extérieur. Prix \$2.39. Au rayon des menus articles, chez Simpson, au rez-de-chaussée.



Buvards à jeter après usage...

Décidément les manufacturiers pensent à tout. Ils veulent régler vos petits problèmes, madame. Les esthéticiens viennent d'inventer le "buvard-beauté". Mignon, doux, pratique, il boit l'excès d'huile et la fine poussière accumulés sur votre visage. Il assèche et nettoie tout en laissant votre maquillage impeccable! \$1.00 pour 250 buvards. En vente chez Merle Norman, 2140, rue Crescent.

Agenda madame

Pour les parents sans conjoints

L'Association invite tous les parents sans conjoints à participer à une excursion de patins et de traîneaux le dimanche, 14 janvier à 2 heures p.m., au restaurant du lac des Castors. Les enfants seront de la partie.

Le jeudi, 18 janvier, l'association présentera le docteur John Nash, qui parlera des problèmes des enfants, au Family Service Association, 4515 ouest, rue Sainte-Catherine à 8 heures p.m.

Un tour du monde sur film

L'Alliance canadienne, une agence de voyage, invite le public à une projection de films et diapositives en couleurs sur l'Inde, le Japon, Hong-Kong, Tahiti et Hawaii à la salle du Gesù, 1200, rue Bleury, le lundi, 15 janvier, à 20 heures. Le prix d'entrée est de \$1. Les recettes seront versées aux missionnaires jésuites de Formose (Taiwan). La séance de projection sera suivie d'une parade de modes.

MICHELINE

autour des comptoirs

Le moulin des grandes occasions

A proprement parler, ce moulin à polvre est si beau que ce serait de la folie de s'en servir quotidiennement. De style provincial italien, entièrement sculpté et décoré à la main, il tient plus de l'oeuvre d'art que de l'objet utilitaire. Inutile de mentionner le plaisir de celle qui le recevra en cadeau... Prix \$30.00. En vente chez Betty McDougall, 1448 ouest, rue Sherbrooke.

Encore l'automatisme

Vous souvenez-vous du temps où les enfants de la famille, à tour de rôle, étaient mobilisés pour aider grand-maman à pelotonner ses échovœux de laine? Après trois minutes, les jeunes bras faiblissaient et grand-mère s'impatientait. Nos enfants ne connaîtront plus ces menues corvées; on a inventé un petit appareil destiné à remplacer adéquatement les faibles bras. Ce dévidoir moderne maintient la laine fermement en place, sans maugréer comme le faisaient les enfants. Prix \$5.98. En vente au Tricoteage viennois, 1428 ouest, rue Sherbrooke.

Grosneur et efficacité

Petit, rond, délicat et féminin, il a su se conquérir une place de choix sur votre table, au même titre que le sucrier et le pot à lait. Et à quel peut bien servir un mini-sucrier? A offrir aux "minces en devenir" l'occasion de sucrer leur thé... sans épaissir leur silhouette. Complet avec couvercle argenté et mini-pince, \$3.80. En vente chez Anny Gardens, 2160, rue de la Montagne.

Des cils naturels, bien soignés...

De Paris, via New York, et pour Montréal d'ici quelques semaines sans doute, voilà la toute nouvelle façon de maquiller vos cils. "Spirocil", qui sépare, tourne et allonge les cils, et permet même certains retouches du maquillage du coin de l'oeil. Cet applicateur, qui se détaille au prix modique de \$1 pour deux contenants, chez nos voisins du sud, peut contenir facilement votre mascara préféré, qu'il soit en crème, en liquide ou en pâte. A surveiller, son arrivée prochaine sur nos comptoirs pharmaceutiques.



CONTRE LES BOUTONS

L'acné enfin vaincue. Faites disparaître ces vilains boutons. Finies la gêne, les humiliations. Ayez une peau saine et claire. Une nouvelle préparation médicamenteuse et à base d'herbes pour éliminer les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Agit dès les premières applications. De plus, elle décongestionne, raffermie et resserme les pores de la peau. Spécial du mois. Gros format de 40 jours pour \$4.00 (prix régulier \$5.00).

CREME CELLULITE: Pour faire disparaître la graisse au menton, aux hanches, au cou, aux bras, aux jambes et aux cuisses. Format 30 jours, \$3. Format 40 jours, \$5. Acceptons C.O.D. Envoi discret et rapide.

STUDIO FLEUR-DE-LYS ENRG. BOITE 786, STATION "B", MONTREAL



FILETS DE PECHE ET ACCESSOIRES POUR DECORATION INTERIEURE

Seul endroit à Montréal où l'on trouve le filet de pêche de son choix. Prix à partir de \$1.00.

Chandeliers et chandeliers exclusifs. Nous nous spécialisons dans les pierres semi-précieuses, agates, Jasper, etc....

VENTE AU GROS ET DETAIL
CENTRE DE L'AGATE ET DE L'ARTISANAT
6360, rue St-Hubert, Montréal — 273-5551

A la Galerie Kaléidoscope

Du mardi, 16 janvier, au 16 février suivant, il y aura exposition des tableaux et dessins surréalistes de Pierre Lafleur, à la galerie 2600 ouest, rue Notre-Dame. Les portes sont ouvertes de 10 heures à 18 heures, du lundi au samedi. Pour informations, téléphoner à 931-2000.

A 849. 10-18. Voici Mlle Arlette! Une petite robe qui sent déjà le printemps ou du moins qui en contient toutes les promesses. Elle est en ne peut plus seyante. Pour lui donner une note personnelle vous pouvez tailler les empiècements des côtés et de l'encolure dans un tissu contrastant. On peut se procurer le patron dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille 14 requiert $3\frac{1}{2}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: \$1.

4665. 12 $\frac{1}{2}$ -24 $\frac{1}{2}$. Vous êtes plutôt grasse et vous vous désolerez toujours de ne trouver que des robes vieillissantes. En voici une qui ne peut manquer de vous plaire avec ses coutures allongeantes et ses plis valants. On peut obtenir le patron dans les tailles de 12 $\frac{1}{2}$ à 24 $\frac{1}{2}$. La taille 16 $\frac{1}{2}$ requiert $3\frac{1}{2}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 65¢

4565. 12 $\frac{1}{2}$ -24 $\frac{1}{2}$. Voici la petite robe de maison idéale pour celles qui ne renient pas la coquetterie à la maison. Le collet posé sur le biais et le boutonnage fantaisiste lui ajoutent une note originale. La taille 16 $\frac{1}{2}$ requiert $3\frac{1}{2}$ verges de tissu de 39 pouces. Prix: 65¢

4961. 10-18. Les coutures de cette robe trapèze cachent une fermeture-éclair sur le côté droit et une poche sur le côté gauche. Cette robe est amincissante pour les personnes qui ont une poitrine menue et les hanches larges. La taille 14 requiert $2\frac{1}{2}$ verges de tissu de 45 pouces. Prix: 65¢

4803. 9-17. Une autre version de la robe trapèze mais plus sophistiquée. Taillée dans un tissu chatoyant, cette robe accompagnera la jeune fille dans les soirées dansantes et dans les discothèques. On peut se procurer le patron dans les tailles de 9 à 17 ans. La taille 13 requiert $1\frac{3}{4}$ verge de tissu de 54 pouces. Prix: 65¢

4868. 10-18. Timidement la taille empire reprend de la vogue. La ligne de celle-ci est particulièrement seyante autant pour les personnes menues que pour celles qui ont un léger surplus à la taille et à la poitrine. La taille 14 requiert 3 verges de tissu de 35 pouces. Prix: 65¢

cousonsicouseilles



4803



A849

haute couture



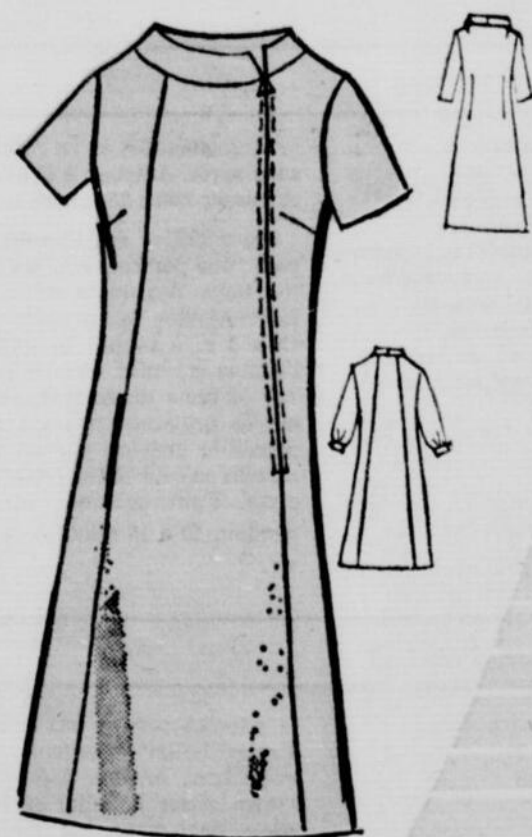
4868



4565



4685



4961

Pour obtenir votre patron, mentionnez lisiblement vos nom, adresse, numéro du patron désiré et taille, joignez à votre commande le montant exact pour chaque patron (argent ou mandat-poste). Adressez votre commande à LA PATRIE, SERVICE DES PATRONS, 7^e^e rue Saint-Jacques, Montréal.

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE de LA PATRIE, envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à HAUTE COUTURE, LA PATRIE, 7^e^e rue Saint-Jacques, Montréal.

LA SOUPE, reine de votre table

La coutume veut qu'une bonne épouse, et non seulement une bonne cuisinière, se révèle à sa soupe. C'est qu'autrefois, la soupe était le repas même, où entraient des légumes et de la viande qui avaient longuement mijoté dans un délicieux bouillon. On l'accompagnait de pain. Aujourd'hui, la soupe est toujours aussi populaire, mais elle est, en quelque sorte, la base d'un repas et un grand nombre de femmes attachent tellement d'importance à la préparation de ce plat qu'elles refusent toute préparation vendue dans les marchés d'alimentation. Pour celles-là et pour les autres, voici quelques recettes de soupes d'hier et d'aujourd'hui. La soupe joue de plus un rôle important en hiver. Alors que le corps est en déperdition de chaleur, il est parfois dangereux de se mettre à table et d'absorber sans transition des mets froids. C'est ainsi que peuvent survenir des indigestions et d'autres troubles de la digestion qu'on peut facilement éviter en servant une soupe bien chaude. Les sels minéraux, la cellulose et les autres substances dilués dans la soupe constituent

d'ailleurs un apéritif naturel. De plus, les soupes, prenant peu de place dans le repas, permettent l'introduction d'autres aliments propres à égayer et à diversifier les menus, évitant ainsi la monotonie préjudiciable à une saine alimentation.

V. B.



Quoi de meilleur qu'une soupe à l'oignon gratinée?

Soupe à l'oignon

- 8 gros oignons coupés en fines rondelles
- 8 onces de gruyère râpé
- 4 à 8 onces de beurre
- (On peut remplacer le beurre par 3 à 6 c. à soupe d'huile)
- 2 pincées de sel de mer
- 1 c. à table de farine
- 1 pinte d'eau ou de bouillon ou de consommé de bœuf
- Pain grillé

Faire dorer doucement les oignons. Ajouter la farine, la laisser roussir avec les oignons en tournant rapidement avec une cuillère de bois. Ajouter l'eau ou le bouillon tiède, par

petites quantités et en remuant sans arrêt. Amener à ébullition et laisser cuire 25 minutes.

Faire griller des tranches de pain (une par convive) les mettre dans des plats allant au four. Ajouter le fromage râpé (2 à 3 c. à soupe) la soupe à l'oignon et, enfin, saupoudrer avec le reste du fromage. Ceux qui le préfèrent peuvent remplacer le gruyère par du mozzarella ou tout autre fromage à pizza. Faire gratiner au four pendant 10 à 15 minutes et servir.

Soupe aux huîtres

- 24 huîtres (fraîches ou en conserve)
- 1 pinte de lait paprika
- sel poivre

Ouvrir les huîtres, les détacher et les déposer dans une casserole avec une pincée de paprika. Bien remuer pour que

le paprika adhère aux huîtres. Verser le lait bouillant. Saler et poivrer. Amener à ébullition (sans laisser bouillir) et servir avec des morceaux de pain grillé ou des craquelins. Si on utilise des huîtres en boîte, on peut remplacer une partie du lait par le liquide de la boîte.

Soupe aux pois à la Québécoise

- 1 livre de pois secs
- 1 os de jambon ou un morceau de lard entrelardé
- 3 carottes
- 2 oignons

sarriette
sel poivre
Faire tremper les pois pendant 12 heures dans l'eau froide. Les égoutter et les couvrir

d'eau froide. Ajouter les carottes coupées en cubes très fins, les oignons tout ronds, la sarriette et l'os de jambon ou le morceau de lard entrelardé. Saler et poivrer. Amener à ébullition puis cuire à feu très doux pendant deux bonnes heures ou jusqu'à ce que les pois soient tendres.

Bouillon chinois

- 1 pinte de bouillon de légumes
- 1 grosse pincée de muscade en poudre
- 2 c. à soupe d'agar-agar en lanières (on peut se procurer l'agar-agar dans les épiceries chinoises, dans les magasins d'alimentation naturelle ou chez les herboristes)
- Faire gonfler l'agar-agar dans un peu de bouillon tiède. Faire bouillir dans le bouillon

res ou jusqu'à ce que les pois soient tendres.

Servir dans une soupière comme le faisait grand-mère. On peut aussi faire revenir le lard au fond de la marmite, de la même façon que pour un pot au feu.

les algues (agar-agar) et la noix muscade pendant 5 minutes. Servir tel quel, très chaud. D'après ceux qui ont goûté au potage aux nids d'hirondelles, ce bouillon chinois aurait le même goût, les algues utilisées par les salanganes pour faire leur nid étant de la même famille que l'agar-agar. On peut lui ajouter du vermicelle très fin, non cassé ou des croûtons de pain complet.

Bouillon de légumes

- 1 carotte moyenne (brossée et non pelée)
- navet moyen (brossé et non pelé)
- 1 poireau
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 1 panais (brossé et non pelé)
- 1 petite tomate
- 3 ou 4 feuilles de salade verte
- 1 petite feuille de chou
- 1 branche de céleri
- 4 gousses de petits pois

(pendant la saison)
4 haricots verts
1 pomme de terre

On peut remplacer la pomme de terre par: 2 c. à soupe de blé, d'orge, de lentilles, de flocons d'avoine, de haricots secs, de pois cassés, ou de riz.

Laisser bouillir très doucement pendant deux heures. Supprimer la pomme de terre ou le légume farineux si le bouillon doit être la base d'une préparation.

Consommé au vin

- Prendre le bouillon d'un pot au feu
- 1 livre de bœuf maigre haché
- 3 carottes
- 2 poireaux
- 2 blancs d'œufs
- Vin de votre choix à raison de 4 onces par chopine

Bien mélanger dans une marmite la viande hachée, les lé-

gumes coupés finement et les blancs d'œufs. Ajouter le bouillon de pot au feu et amener à ébullition en remuant constamment. Faire cuire à légers frémissements pendant 1-2 heures.

Dégraissier et couler. Ajouter le vin de votre choix à raison de 4 onces par chopine. Servir dans des tasses.

Potage Colbert

- 2 pintes d'eau
- 1 louche de carottes coupées en petits dés
- 1 louche de navets coupés en petits dés
- 1 louche de céleri coupé en petits dés
- 1 louche de haricots verts coupés en petits losanges

- 1 louche de petits pois congelés
- 1 louche de cerfeuil haché
- 6 œufs

Cuire le tout pendant 1½ heures — presque à ébullition, mais éviter les bouillons. Au moment de servir, saler, ajouter un œuf poché par personne et recouvrir de cerfeuil.

Velouté de cresson

- 1 botte de cresson
- 4 grosses pommes de terre
- 2 c. à soupe de tapioca
- 1 c. à café de sel de mer.

Bien laver chaque brin de cresson. Peler les pommes de terre. Mettre à cuire cresson et pommes de terre dans une pinte d'eau. Garder une poignée de feuilles de cresson. Lorsque les pommes de terre

sont cuites, les passer au presse-purée, dans le bouillon. Remettre sur le feu; au premier bouillon, ajouter le sel, le tapioca et les feuilles de cresson hachées finement. Ne pas recouvrir la marmite pour que le velouté reste vert. On peut remplacer le tapioca par de petites pâtes ou des flocons de céréales.

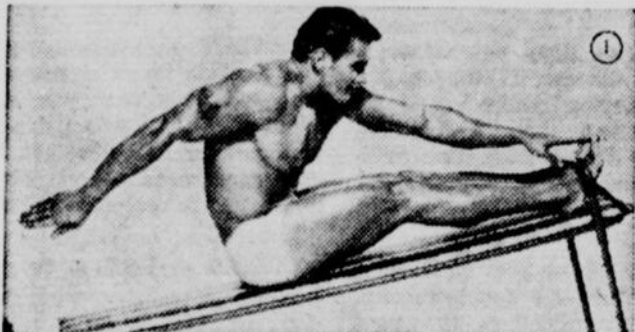


en souplesse

par BEN WEIDER

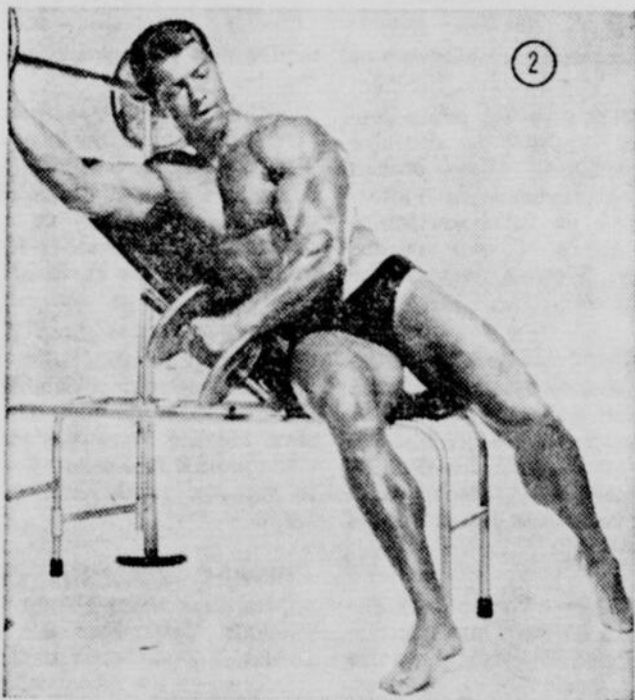
Conseils de la semaine

Bien que ces conseils ressemblent, en partie, à ceux de la semaine dernière, je voudrais attirer votre attention sur l'avantage de faire vos exercices devant un grand miroir, où vous verrez votre corps en entier. Notez que la posture est le point de départ de la plupart des exercices en position debout. Donc, observez-vous bien dans le miroir, ceci pour mieux vous connaître, surveillez les points faibles pour mieux les améliorer. Choisissez trois exercices correspondant aux parties faibles à muscler et faites-les avec plus d'application que d'habitude, avec plus de concentration, plus de répétitions.



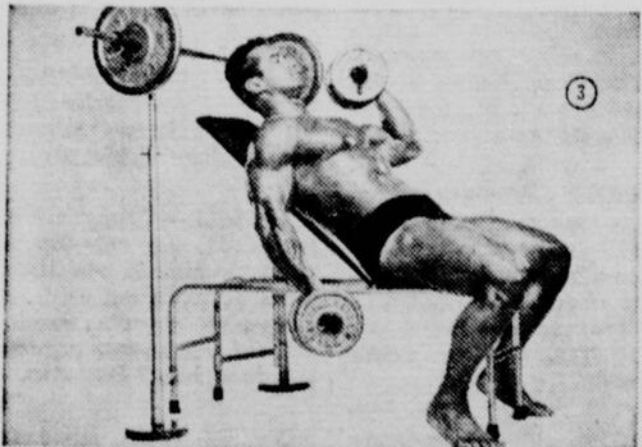
Exercices de la semaine

Exercice 1 — Assis sur la planche abdominale, pieds retenus par la courroie, bras tendus latéralement à hauteur des épaules, faites des torsions du corps de manière à toucher la pointe des pieds, une fois avec une main, une fois avec l'autre. Inspirez à une torsion, expirez à l'autre. Faites dix torsions d'un côté, dix de l'autre. Excellent pour la taille et les abdominaux.



Exercice 2 — En position de la fig. 2, portez l'haltère de côté et en arrière du corps en inspirant; puis revenez en position de départ en expirant à la fin du mouvement. Après l'avoir fait dix fois, changez votre position afin de faire autant avec l'autre bras, dans les mêmes conditions. Excellent pour les pectoraux, épaules et triceps.

Exercice 3 — En position de la fig. 3, un lourd haltère à chaque main, coude écarté, fléchissez un bras pendant que vous étendez l'autre (voir fig.), cela, avec un peu d'élan afin de pouvoir faire vos dix répétitions avec profit. Autrement dit, vous vous servirez d'un peu d'élan dans cet exercice.



Note de la Rédaction : Tout lecteur désireux de développer n'importe quelle partie de son corps, peut écrire directement à M. Ben Weider, aux soins de "La Patrie", 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal. Une réponse lui sera donnée dans les huit jours.

PHILATELIE

Le sport dans nos albums de timbres



Le sport est l'un des thèmes favoris de la production philatélique. Il faut dire que les diverses manifestations sportives, nationales, continentales ou internationales fournissent moult prétextes aux émissions de timbres.

L'Etat de Qu'Aïti, en Arabie du Sud, vient de saisir l'occasion du grand rallye automobile

de Monte-Carlo pour émettre un timbre commémoratif de 75 fils. Et quel timbre ! Polychrome, comme il se doit, et pas moins de 10 centimètres (tout près de 4 pouces), rose tendre et azur !

Au premier plan se détache un bolide de la route, flamboyant, de coupe racée. Ce qui est étrange c'est que l'auteur a

établi une relation entre le rallye automobile et les Jeux Olympiques.

Les premiers Jeux tenus à Athènes en 1896 y sont rappelés par une mention, l'addition de la torche olympique et du symbole universellement connu des 5 anneaux entrelacés. Le timbre est destiné à la poste aérienne.

Honneur aux athlètes chypriotes

L'été dernier, les athlètes chypriotes se retirèrent avec les honneurs d'un tournoi de deux jours disputé entre Chypre, Crète et Salonique, qui se termina à Nicosie. Les Chypriotes se méritèrent 152 points: Salonique, 144½ et Crète, 98½. Les vainqueurs enlevèrent huit des dix compétitions inscrites au tournoi. Bien entendu, Chypre s'est permis d'émettre trois timbres (plus un feuillet-souvenir) pour saluer sa victoire.



Chacun des timbres montre une discipline sportive où les athlètes chypriotes se sont illustrés: le lancer du javelot (15 mils); la course (35 mils) et le saut à la perche (100 mils).

Le feuillet-souvenir montre une ancienne amphore grecque sur laquelle on voit quatre coureurs.

Chacun des timbres reproduit à l'arrière-plan une carte de l'Est méditerranéen situant les trois îles de Crète, Chypre et Salonique. On y voit aussi le trophée des Jeux, une figure allégorique de la Victoire.

Tournoi national au Japon

Le 22e tournoi athlétique national tenu récemment au Japon a donné lieu à l'émission d'un très beau timbre à bordu-



re dorée. On y voit un athlète dans la position du coureur qui arrive au but. Le timbre a une valeur de 15 yen.



Le tournoi a eu lieu dans la préfecture de Saitama. La vignette montre encore, outre le coureur, une primevère sauvage et les monts Chichibu que l'on trouve dans la région de Saitama.

Les Jeux de Grenoble

On sait que les Jeux Olympiques d'hiver auront lieu cette année à Grenoble, en France. On peut s'attendre à une abondante floraison de timbres commémorant cet événement international.



Déjà plusieurs pays ont émis des séries se rapportant à cette manifestation d'envergure. La Roumanie, pour sa part, vient d'émettre une série de sept timbres illustrant diverses disciplines inscrites aux Jeux Olympiques, à l'exception du timbre de 2 lei qui en reproduit l'emblème.

Le timbre de 20 bani montre une patineuse de style; celui de 40 bani, un skieur de fond; celui de 55 bani, le bobsleigh;

le timbre d'un lei, le ski de descente; celui de 1.55 lei, le hockey; et celui de 2.30 lei, le saut en ski.

La Principauté de Monaco, pour sa part, vient d'émettre un timbre en forme de losange, d'une valeur de 2.50 francs, en l'honneur des Jeux de Grenoble. Il fait voir un skieur en pleine descente.

Enfin, nous trouvons aussi une série de trois timbres en provenance du Libéria. Chacune des figurines rappelle les disciplines les plus importantes et peut-être les plus populaires des Jeux d'hiver: hockey, ski et bobsled.

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

225 TIMBRES DIFFERENTS 25¢

Incluant monde entier, 5 différents SAN MARINO, séries oiseaux, jeux olympiques, animaux. D'une valeur d'environ \$5.00 au catalogue Scott, pour seulement 25¢ à toute personne faisant demande de nos approbations. Liste de monnaie Canada, U.S. — 25¢

C.N. SERVICE

Casier 430, Lévis, P.Q.

TIMBRES

500 diff. du Monde	1.00
1,000 " " "	2.25
2,000 " " "	5.00
3,000 " " "	9.00
5,000 " " "	20.00

LA MAISON VINCENT

2015, DRUMMOND, suite 354, Montréal — Tél. 845-2853

GRATIS 198 TIMBRES DIFFERENTS

DE MONACO, HONGRIE, RUSSIE ET AUTRE PAYS



LISTE DE TIMBRES EN PAQUET
SÉRIE DE TIMBRES EN APPROBATION

Inclure C.25 pour frais de poste et manutention

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____

QUEBEC STAMP CO. LTD
353 BLVD CHAREST EST
QUEBEC 2, P. Q.

50 — Différents — Canada	50¢
100 — Différents — Canada	75¢
200 — Différents — Canada	\$2.60
300 — Différents — Canada	\$8.50
120 — Différents grand format Canada	\$4.50

Demandez nos approbations
LE TIMBRE CANADIEN
C.P. 41, LÉVIS, P.Q.

35 MILLIONS DE TIMBRES

Provenant de tous les coins de l'univers, au moins 30.000 variétés, comprenant timbres commémoratifs, illustrations et de grande valeur. Tous à 2¢ chacun, quel que soit leur valeur au catalogue.

The Stamp Mart

1478, Van Horne
OUTREMONT
(face à Steinberg)
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 11 A.M. À 9 P.M.

ACHAT DE TIMBRES

Je désire acheter des timbres: collections, séries, feuilles, etc. Je me rends chez vous et je paie comptant.

L. H. VEILLEUX
2655 DES FORGES
QUEBEC 10

Collection géante de timbres comprenant des timbres d'astronautes, satellites, fusées spatiales, émission de Boy Scouts, série américaine complète, récentes émissions olympiques et sportives de plusieurs pays, etc. Aussi gros dictionnaire de timbres et d'approbations. Le tout 10¢.

STAMPEN.
BOX 47-RY, WHITE PLAINS, N.Y., U.S.A.

130 TIMBRES

Différents Univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis; seulement 25¢ avec demande d'approbation — Jolie prime gratuite avec achat \$1 et plus.

ROBAR, DEPT. M.
C.P. 82, Drummondville, P.Q.

308 MONDIAUX 25¢

Tous différents: Incluant: COSMONAUTES, série attractive; Série de poste aérienne, L'AFRIQUE, série de la vie sauvage, Monaco, Russie, etc. Seulement 25¢. Aussi approbations. (Ecrire vos nom et adresse clairement s.v.p.)

NEWMAN
Dept. P. 62, Box 369, Fenticton, E.C.

Le plus gros timbre du monde! GRATIS!

Avec quelle fierté pourrez-vous montrer à vos amis, un timbre unique, un timbre qui sort de l'ordinaire... le plus GROS timbre du monde! Et voyez ce que vous obtenez en plus:

- Une magnifique série d'Afrique du Sud représentant des animaux sauvages du pays.
- Un superbe groupe de 30 timbres différents, COMMEMORATIFS, de Pologne.
- Une belle série de Nouvelle-Zélande représentant des plantes exotiques.
- Un intéressant groupe de 10 timbres différents, COMMEMORATIFS, de Tchécoslovaquie et de Roumanie.

Le tout, un spécial qui surpasse tout ce que vous avez vu à date, vous est offert gratuitement si vous demandez nos attrayantes sélections de timbres sur approbation. S.V.P. inclure 25¢ pour frais de manutention.

ANDRE SANFAÇON
Dépt. P. 10
C.P. 7045, Station Charlesbourg, Charlesbourg, Québec 7, P.Q.



Les jeux sont faits

Etes-vous optimiste?

IL EST DES GENS d'esprit chagrin qui voient toujours le revers de la médaille et passent leur temps à récriminer. Ce sont les "oui mais!".

D'autres ne geignent jamais, et pensent qu'il y a toujours de l'espoir, même quand tout paraît perdu...

Dans quelle catégorie vous rangez-vous? Vos réponses à ces quelques questions vous le diront.

	OUI	NON
1 — Trouvez-vous que toutes les saisons ont leur charme?	:	:
2 — Quand vous êtes en bonne santé, pensez-vous à la prochaine maladie qui viendra?	:	:
3 — Quand vous êtes en face d'un bon et plantureux repas, mangez-vous sans penser à l'indigestion, aux kilos à prendre, etc?	:	:
4 — Il faut faire contre mauvaise fortune bon coeur?	:	:
5 — Quand on vous expose des arguments, sentez-vous naître irrésistiblement en vous les arguments contraires?	:	:
6 — Quand vous ne pouvez pas vous livrer à une de vos chères petites habitudes, vous en consolez-vous facilement en trouvant quelque avantage au changement?	:	:
7 — Quand vous rendez service, le faites-vous en général à contre-coeur si vous ne devez en tirer aucun avantage?	:	:
8 — Trouvez-vous que les choses allaient mieux autrefois?	:	:
9 — Quand vous allez voir un film qui n'est pas intéressant, lui trouvez-vous cependant certaines qualités?	:	:
10 — Pleurez-vous très facilement?	:	:
11 — Savez-vous être malade sans vous plaindre?	:	:
12 — Chaque âge a ses plaisirs?	:	:
13 — Vous plaignez-vous pour tirer des avantages en apitoyant?	:	:
14 — Pouvez-vous être gai et dispos quand le temps est gris et triste?	:	:

Attribuez-vous un point chaque fois que vous avez répondu "OUI" à l'une des questions suivantes : 1, 3, 4, 6, 9, 11, 12, 14.

Un point également pour "NON" à : 2, 5, 7, 8, 10, 11, 13.

FAITES LE TOTAL DE VOS POINTS :

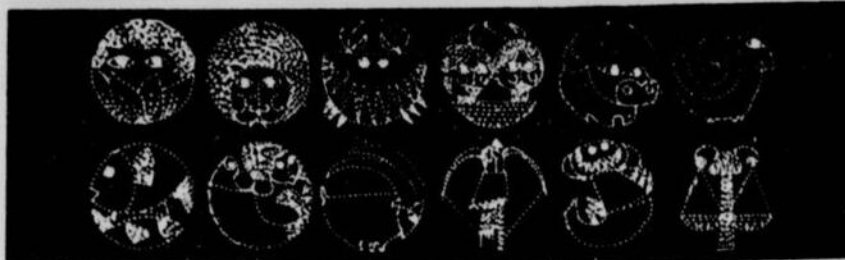
— Si vous avez plus de 8 points, vous savez prendre le temps comme il vient et vous êtes d'agréable compagnie.

— Entre 4 et 8 points, vous avez vos bons et vos mauvais jours. Apprenez à voir le bon côté des choses et vous en tirerez vous-même profit.

— Moins de 4 points : ne croyez pas que tout finit toujours par une catastrophe.



— C'est gentil de laisser votre fille sortir avec moi... Mais faudrait voir à participer aux frais!



votre étoile commande...



BELIER
(21 mars — 20 avril)

AMOUR — Si vous changez votre philosophie de l'amour, peut-être que la personne qui pense constamment à vous se sentirait plus en sécurité et ne craindrait pas d'ouvrir son coeur aux plus beaux espoirs.

ARGENT — Ce qui semble vous manquer pour réussir convenablement dans les affaires, c'est la somme de renseignements nécessaires à vous y comprendre. Procurez-vous des volumes, lisez, notez et reprenez.

DIVERS — Par le temps présent vous dégagé plus fortement votre intéressante personnalité. Il n'est que de sortir de votre gaine de timidité, et tout le monde se félicitera de son amitié avec vous.



LION
(23 juil. — 23 août)

AMOUR — L'amour ne repose pas sur le principe des vases communicants. Les sentiments de deux coeurs ne sont pas toujours au même niveau. De quoi vous étonner si votre partenaire a des hauts et des bas?

ARGENT — Les achats que vous effectuerez cette semaine seront des plus profitables. De même ceux de votre moitié, si vous êtes dans les liens conjugaux; surtout quand cette personne est capricornienne.

DIVERS — Vous ferez la rencontre de quelqu'un qui tiendra à ses idées dans toutes les discussions. Rien ne servira de raisonner, votre pont est perdu d'avance. Alors souriez, et éloignez-vous gentiment.



SAGITTAIRE
(23 nov. — 21 déc.)

AMOUR — Ne faites pas trop briller vos qualités spirituelles dans vos conversations avec l'objet de votre amour. On se fatigue du clinquant des belles paroles comme des décorations du temps des fêtes.

ARGENT — Méfiez-vous de la personne qui viendra vous présenter une transaction supposée très rentable. On cherche plutôt à vous faire tirer les marrons du feu. Malgré la tentation, ne vous engagez en rien.

DIVERS — Risque d'accident aux genoux. Surveillez les dénivellations de la chaussée aux intersections de rues. Un faux pas et la rotule peut en souffrir des semaines. Attention égale en descendant les escaliers.



TAUREAU
(21 avril — 20 mai)

AMOUR — Ne soyez pas le personnage trop pressant dans les choses de l'amour. Vous découvrirez un coeur, et aussitôt vous voulez le transformer à votre avantage. Que cédez-vous en retour? Généralement peu...

ARGENT — Vous possédez des dons spéciaux pour réussir en affaires mais vous ne les exploitez pas assez. Quelqu'un vous fournira des moyens d'action efficaces. Un conseil ami, en passant, ne nuit pas.

DIVERS — Tendance à ne pas laisser les autres terminer leurs phrases et à prendre le plancher à leur place. C'est agaçant pour les interlocuteurs de n'être pas capables de dire toute leur pensée. Voyez-y.



VIERGE
(24 août — 22 sept.)

AMOUR — Si vous ne voulez pas exposer votre "cher amour" au pire, ne l'accompagnez pas au cabaret pendant la pleine Lune, en particulier le 15. Il paraît que bien des gens y seront fous, avec le diable au corps.

ARGENT — Gardez-vous de jouer à qui perd gagne dans votre prochaine transaction. Méfiez-vous des apparences. Jamais elles n'auront été aussi trompeuses. Prenez conseil de gens avertis avant de risquer la mise.

DIVERS — Essayez donc la recette du type qui se sentait triste, certain matin. Il s'arrangea pour ne parler qu'aux personnes gaies. A midi, il riait comme tout le monde. Le 13 du mois, faites-en autant.



GEMEAUX
(21 mai — 21 juin)

AMOUR — Votre partenaire jouit d'une facilité particulière pour retourner contre vous toute parole exagérée. Attention, s'il s'agit d'un signe "Sagittaire". Le danger de rupture planera sur vous davantage.

ARGENT — Quelque chose n'ira pas dans vos finances, cette semaine. N'essayez pas de régler ce trouble à partir de 10 heures le matin à trois heures de l'après-midi. Une meilleure inspiration vous viendra en soirée.

DIVERS — Surveillez votre tempérament à double facette. Un moment l'enthousiasme vous soulève, l'autre moment le découragement s'empare de vous. Votre Etoile vous incite à équilibrer ces tendances divergentes.



BALANCE
(23 sept. — 22 oct.)

AMOUR — De petits problèmes surgiront au domaine des sentiments. Vous croirez qu'il provient de l'impatience de votre partenaire alors que c'est vous qui les créez, à cause de votre intransigeance.

ARGENT — Tendance marquée à sous-estimer le côté pratique de votre expérience acquise de la vie quotidienne. Vous avez trouvé des données précieuses, mais semblez négliger d'en retirer les avantages certains.

DIVERS — Vous pouvez dispenser à qui vous les demandera les conseils dictés par votre amitié. Quelqu'un de votre entourage manifeste une grande confiance en vous et vous lui rendez sûrement service.



CANCER
(22 juin — 22 juil.)

AMOUR — Inclination à subir l'ascendant d'une personne aimée, qui utilise adroitement à son actif les vibrations de son astre. Ne vous en faites pas : cette personne cherche à se mieux faire connaître de vous.

ARGENT — On vous chargera d'un fardeau financier nouveau mais cela ne veut pas dire qu'on vous mettra le poids de la lune sur les épaules. Ne vous découragez pas et acceptez toutes vos responsabilités.

DIVERS — Profitez de vos loisirs pour élargir vos horizons littéraires ou scientifiques. Une configuration annonce que vous devrez faire appel à vos ressources intellectuelles dans un cas précis.



SCORPION
(23 oct. — 22 nov.)

AMOUR — N'essayez pas de détruire les idées quelque peu vieillottes dont participe l'amour de votre partenaire pour vous. Ses sentiments ne sont pas fondés sur de telles idées mais celles-ci les enrichissent.

ARGENT — Petites difficultés à faire concorder vos projets avec vos possibilités. Ce n'est pas un mal, que le rêve idéalise votre vie matérielle mais il faut savoir garder la mesure. Ainsi parle votre Astre.

DIVERS — Vibration étonnante dans votre champ magnétique. Tenez-vous sur vos gardes. Vous éviterez ainsi des scènes avec les inconnus, surtout les gens qui vous croiseront dans la rue vers 10 h le soir.



VERSEAU
(21 jan. — 19 fév.)

AMOUR — Vous devriez utiliser vos dons de Verseau pour rafraîchir, de l'onde de l'espérance, le coeur qui souffre à cause de vous. Profitez de votre tendance à la bonté qu'indique votre lecture astrale.

ARGENT — Entretenez des liens assidus avec la personne en vue que l'on vous présentera lors d'une réunion mondaine. De ce commerce naîtra un angle nouveau sous lequel voir vos affaires. Meilleur avenir pour vous.

DIVERS — Quelqu'un trouve que vous y mettez le temps avant de révéler votre personnalité. On chuchote, dans votre entourage, que vous y gagnerez beaucoup en vous faisant connaître des gens, sans tergiversation.

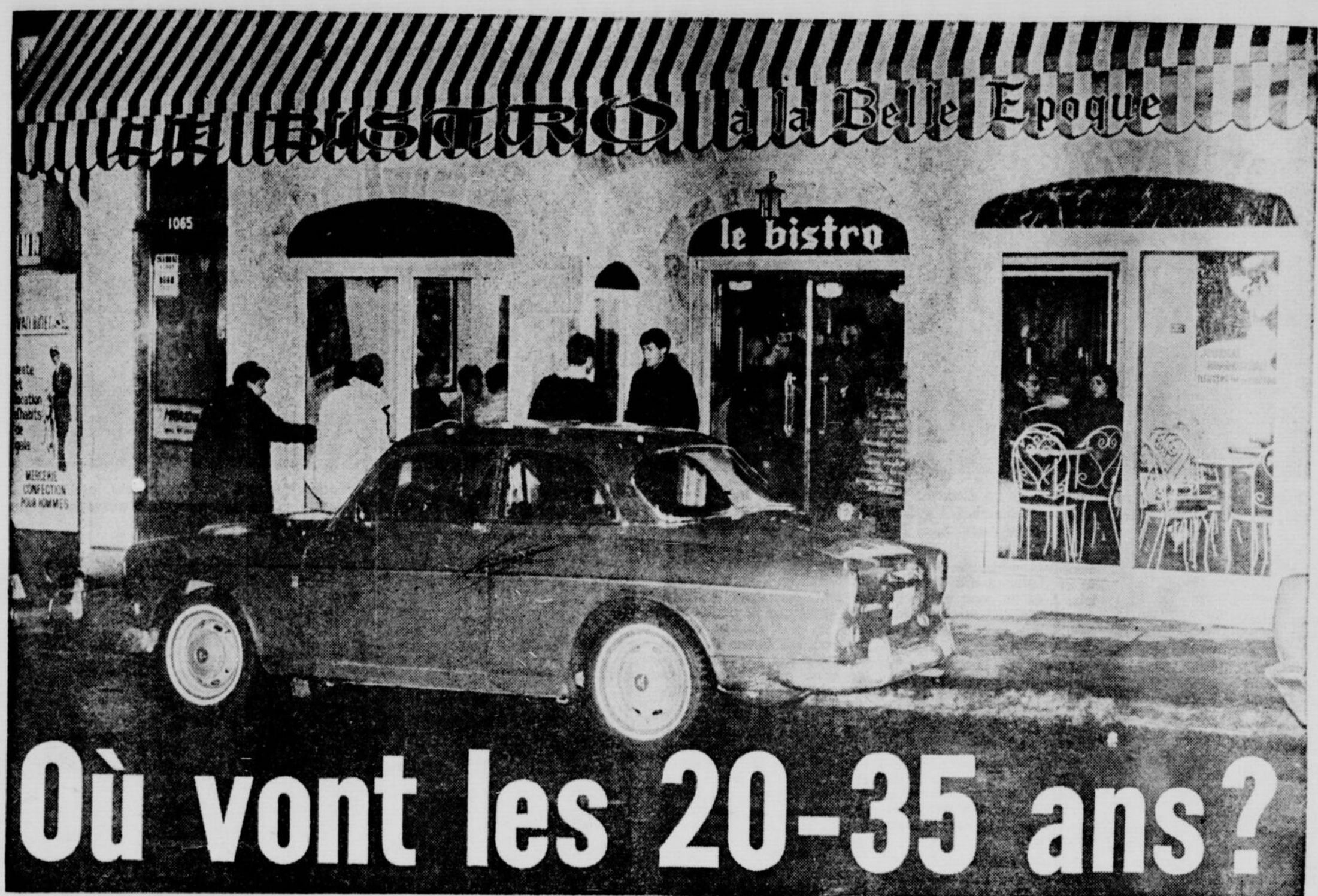


POISSONS
(20 fév. — 20 mars)

AMOUR — Si vous êtes une personne libre, défiez-vous de la manie de collectionner toutes les espèces de coeurs. Le vôtre n'est pas l'arche de Noé. Visez à ne former qu'un seul couple, vous et l'objet rêvé.

ARGENT — Cela s'écrit dans les astres, que vous êtes à la veille de faire la connaissance d'une personne qui vous ouvrira la porte d'or d'un succès en affaires. Est-ce une augmentation de cachets? Peut-être.

DIVERS — Une influence se dessine qui prépare pour vous un voyage profitable, chose que l'on ne peut dire de tous les voyages. En cours de route, regardez, écoutez, questionnez et notez. Grand bien vous fera.



Où vont les 20-35 ans ?

Voyons! Dans les discothèques!

Pour danser, voir les copains. Et se défouler.

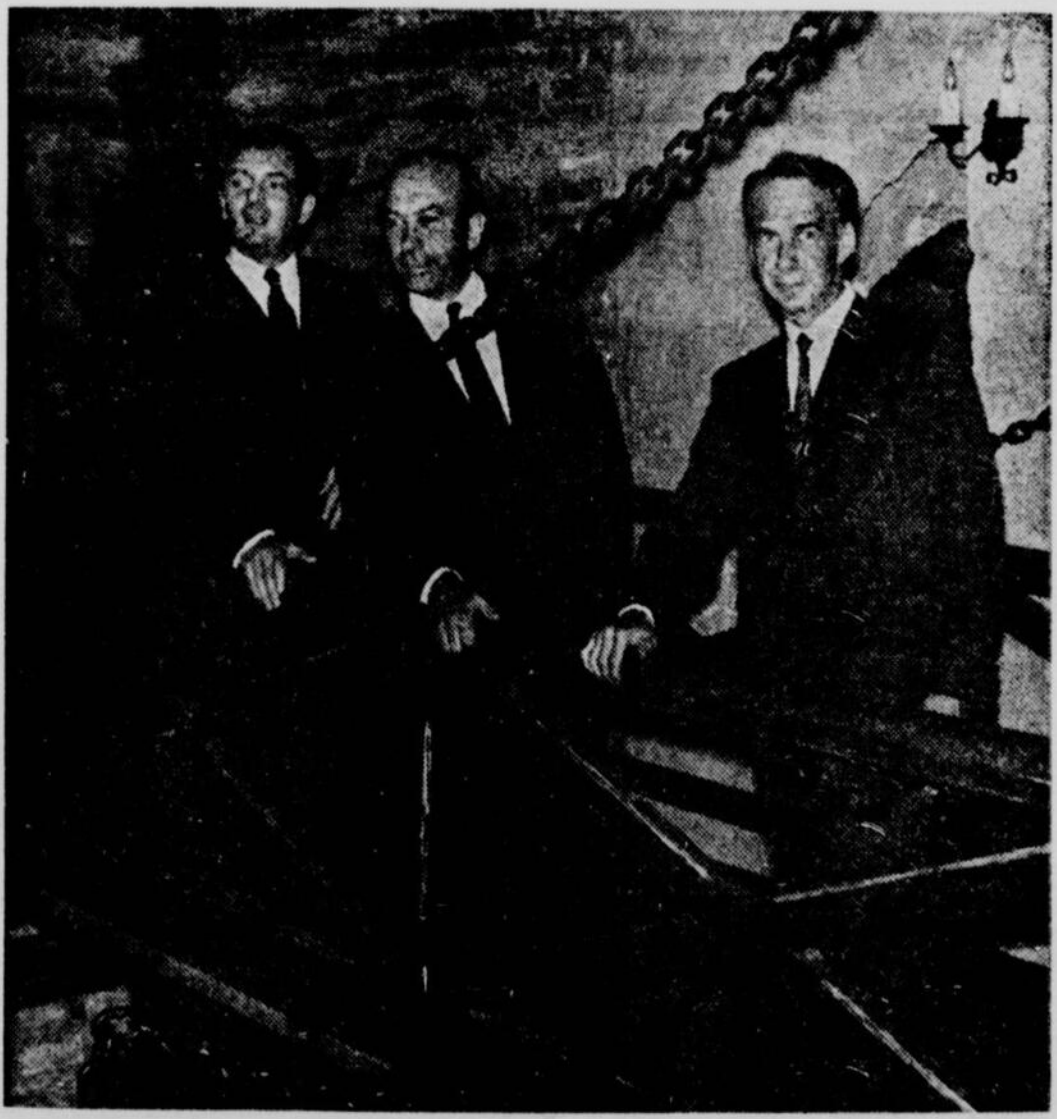


Photo Ernest Rainville

Ils lancent une chaîne de discothèques à Montréal et à Québec : MM. Gilles Archambault, Gérard Thibault et Claude de Carufel.

S'IL Y A quelque chose qu'on lance royalement, ce sont les discothèques. Ça a que saison nous en donne une nouvelle et nous en trouvons de si différentes, de si pittoresques à Montréal qu'une tournée des grands ducs, en 1968, ne se fait plus sans y passer allégrement. C'est-à-dire en dansant.

Cela tient du phénomène des entreprises où le décor a de l'importance, où les installations de musique coûtent des fortunes, où l'on vient pour rencontrer des camarades, danser à perdre le souffle, entre deux verres d'alcool.

La Licorne

La première discothèque a fait son apparition à Montréal, en 1963, rue Mackay. En fait, il s'agissait de la première dans toute l'Amérique du Nord. Et ce sont deux jeunes Canadiens français, MM. Gilles Archambault et Claude de Carufel, qui l'ouvraient.

M. Gilles Archambault avait seulement 22 ans alors. Il revenait d'un séjour d'un an en Europe, plus particulièrement en France.

"Les discothèques existaient

en France. On les appelait les Whisky-à-gogo, raconte-t-il, je n'en revenais pas de leur popularité. C'est un nommé Petchini qui avait financé le premier en 1948. En 1963, il en possédait 45 à travers la France.

"Je les avais presque tous visités parce que, tout de suite, j'ai pensé qu'il serait possible de commencer quelque chose de ce genre à Montréal. Alors, à mon retour, j'ai voulu intéresser des hommes d'affaires à ce projet. Ils étaient tous méfiants.

"Seul M. Claude de Carufel a été emballé. Son frère André, lui et moi, nous avons lancé La Licorne. Maintenant, cinq ans plus tard, nous avons, à Montréal, outre La Licorne, la Mousse-Spathèque, le Crash, la Métrothèque et nous venons d'ouvrir le Pub Winston-Churchill".

On en voit partout

Devant le succès immédiat de la Licorne, on ouvre grand les yeux et le mot discothèque entre dans les conversations. Tout le monde s'intéresse au

phénomène et c'est à qui s'aventurerait dans la concurrence. Sérieusement ou en amateur, il devient de mise, si on a une cave, un grenier ou un endroit commercial de le transformer aussitôt et de lui accoler le nom. Mais ne dureront et surtout "marcheront" que les bien établies.

"Ce qui fait le succès de telle ou telle discothèque, explique M. Archambault, c'est l'ambiance qu'on y trouve. D'abord Ensuite, l'originalité, la musique, la gentillesse du personnel. Pensez! avant La Licorne, on ne dansait pas "sur les disques" à Montréal. On allait dans les cabarets, les lounges et on attendait l'orchestre. En somme, on ne dansait pas continuellement ni longtemps. Tandis que maintenant, avec les disques, on n'arrête plus. A vrai dire, on quitte le plateau quand il est l'heure de revenir chez soi."

Il faut donc soigner le décor d'une discothèque. Et la musique. On n'a pas idée des sommes fabuleuses que les propriétaires consacrent aux installa-



Québec aussi a sa Mousse-Spathèque et sa Licorne. Depuis moins d'un an. Et, le soir, il y a de la vie comme nulle part ailleurs. On y danse, tempête, cause, rencontre et déguste...

Dans les discothèques, on vient pour rencontrer des copains, causer, mais surtout danser jusqu'à bout de souffle. La plus originale à Montréal, la Mousse-Spathèque. Décorée par Mouso.

► tions musicales, stéréophoniques, de haute fidélité. La plupart des grandes discothèques, d'ailleurs, emploient des animateurs aux tables tournantes qui font un choix minutieux de la "zizique".

\$100,000 pour "Le Cercle"

Parmi les discothèques qui fonctionnent le mieux il y a la Mousse-Spathèque, le Crash, le Mas des Oliviers, le Vieux Rafiot, la Licorne, Le Cercle. Elles mènent le bal.

Un temps, à cause d'un bon nombre de discothèques qui étaient lancées comme des ballons mais refermées aussi rapidement, on aurait pu penser que la vogue baissait. Il s'agissait, en fait, de discothèques de paille, non vraiment organisées, non bien exploitées.

D'autre part, avec la Mousse-Spathèque, le Crash, la Metrothèque, MM. Archambault et de Carufel, s'associent avec le peintre Mouso, ancrant soli-

dement le phénomène dans les us et coutumes des Montréalais. A un tel point que le financier Aubert Brillant décidait à son tour d'embarquer dans la galère.

Il ouvre "Le Cercle" qui lui coûte la dodue somme de \$100,000. Il acquiert "La Boîte" et, paraît-il, n'hésitera pas à en dresser d'autres, un petit matin ou un beau soir.

Cependant les innovateurs et, après tout, les propriétaires du plus grand nombre de discothèques, MM. Archambault et de Carufel ne craignent aucune concurrence.

"Ce qu'il faut dans ce domaine-là, c'est savoir plonger, renouveler les climats, apporter des idées nouvelles, donner un caractère différent à chacune, un "esprit" si vous voulez..." regardant au-delà de Montréal même, vers Québec, voilà qu'en s'associant, cette fois, avec M. Gérard Thibault de "Chez Gérard" et "La Porte Saint-Jean", ils ont ouvert une autre Licorne à Québec, une Mousse-Spathèque, un Bistro et projettent mille autres plans là-bas.

A Québec, immédiatement, les discothèques installées dans la "Porte Saint-Jean" mais de telle façon que la plupart des gens ne s'en doutent même pas, ont fait fureur et continuent d'attirer des foules tous les soirs. Ah! Vraiment, on peut dire que la "chaîne" discothèque se porte bien.

Il y a donc cinq ans maintenant que le phénomène discothèque a vu le jour à Montréal et fait danser les jeunes de 20 à 35 ans. Pas pour des prunes toutefois car la boisson s'y vend à bons prix mais pour la musique qui y est, sauf exception, endiablée, sonore, percussive, voire massacrante. En tout cas, toujours faite pour la danse. N'importe quelle danse. Seule ou avec d'autres. Défouillantes. Libres.

Si l'on en croit les spécialistes, la fête, de ce côté-là, ne fait vraiment que commencer. Par exemple, les Holiday Inn en lanceront 117 aux États-Unis, en "68". Et, comme des bourgeois en mai, pousseront les places pour danser.

Claude-Lyse GAGNON



La plus ancienne discothèque en Amérique du Nord, c'est la Licorne de Montréal. Elle date de cinq ans et demeure une des plus en vogue.

Éclipse volontaire pour notre Bujold

GENEVIEVE BUJOLD attend un enfant. L'heure "N": en juin.

C'est elle-même qui nous a annoncé la nouvelle au téléphone, de Toronto où elle et son mari, le metteur en scène Paul Almond, possèdent leur principal pied-à-terre. Très enjouée, mais avec une toute petite voix enrouée, Geneviève nous a dit simplement:

—Un garçon ou une fille, ça m'est égal. Tout ce que je souhaite, c'est un beau gros bébé bien en santé.

Des projets en Angleterre?

Geneviève revenait des Antilles, avec escale à Montréal, pour souhaiter la bonne année à sa famille. Elle repart pour Londres où son mari a acheté une maison.

—Pas pour le moment. Paul

et moi, nous avons besoin de vacances. Et puis mon mari espère retrouver là-bas ce qu'on pourrait appeler l'état de grâce afin d'écrire un deuxième scénario de film.

Le montage d'"Isabelle", le premier film de Paul Almond pour le cinéma, tourné l'année dernière en Gaspésie, avec Geneviève dans le rôle-titre, est presque terminé. La sortie du film, produit par Paramount, est prévue en juin, à New York. Il ne fait pas de doute qu'on le verra peu de temps après à Montréal.

D'autres premières pour Geneviève? Pas avant la naissance de son bébé. Mais après, plusieurs. Il est question d'un film très important pour le mois d'août, en Europe tout probablement. Elle n'en dit pas davantage. Motif:

—C'est un projet qui me

tient trop à coeur. Je ne veux pas en parler avant que ce soit tout à fait gagné.

En 1967, Geneviève Bujold n'a pas révélé que ses talents d'actrice de cinéma. On l'a aussi entendue chanter dans "Rouli-Roulant", un film de Claude Jutra présenté au Festival du Film de Montréal. Quand on l'en félicite, Geneviève avoue qu'elle aimerait bien jouer dans une comédie musicale. Puis elle s'empresse d'ajouter, comme quoi les beaux compliments ne lui tournent jamais la tête:

—Un petit filet de voix, grossi par les amplificateurs, c'est bien charmant. Mais la scène exige autre chose!

Souhaitons-la-lui tout de même sa comédie musicale, et son meilleur film en 1968, et le plus mignon bébé de la terre, tout rose et joufflu

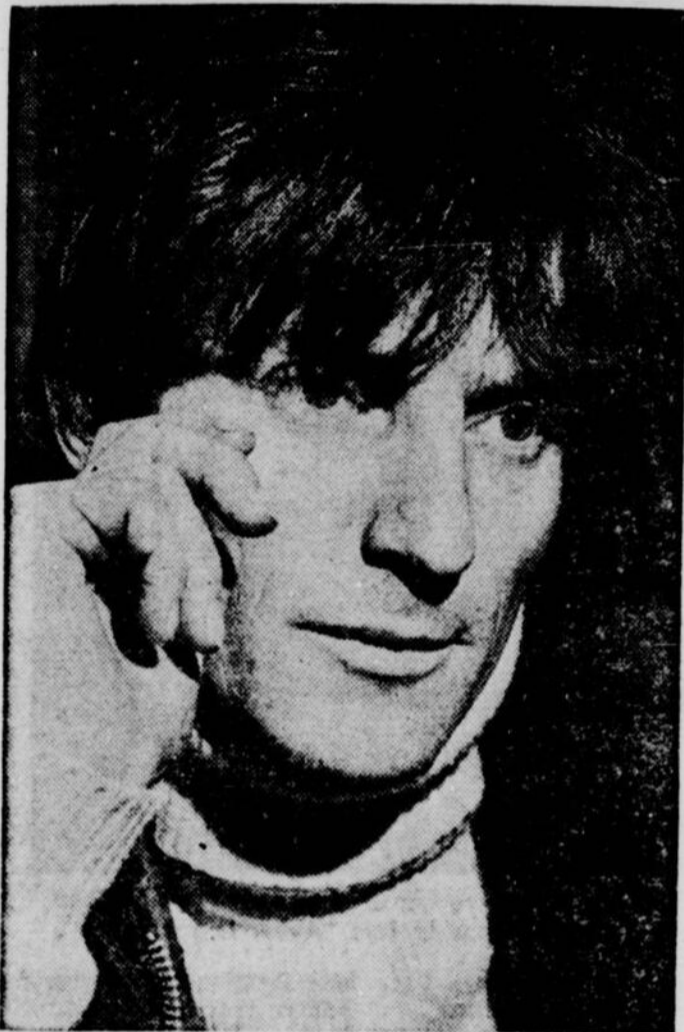
Brigitte M.



Geneviève et son mari, Paul Almond, photographiés lors du dernier Festival du film de Montréal, à l'hôtel Windsor.

Hugues Aufray: fini le boy-scoutisme!

45 LA PATRIE, MONTREAL, SEMAINE DU 14 JANVIER 1968



Hugues Aufray: un compromis.

J'IGNORE si Hugues Aufray a emboîté le pas aux partisans de la "gaullinisation du Québec" (expression fort à la mode à Paris depuis un certain voyage). Chose certaine: nous avons trouvé chez ce folksinger-guitariste, auteur-compositeur à l'occasion, un fervent défenseur de nos droits au français. La compagnie Air Canada, en revanche, vient de perdre un client!

Explication: M. Aufray n'a pas prisé l'unilinguisme du chef de l'équipage qui se contenta, à bord de l'avion l'amenant de Paris à Montréal, de prononcer son petit laïus uniquement en anglais. "un simple oubli", lui expliqua l'hôtesse tout en se confondant en excuses. N'empêche! On a beau se jouer cavalièrement des règles vestimentaires, on n'en reste pas moins à cheval sur certains principes! Hugues Aufray n'a pas encore pardonné.

La chevelure en bataille, les jeans tirebouchonnés et les ongles en deuil, il est apparu l'autre mercredi encore plus décontracté que l'année dernière. Et bien décidé à mieux résister à toutes les sollicitations publicitaires. Il ne s'est pas caché pour dire à ses hôtes: "Cette année, j'aimerais bien me défendre tout seul."

Aux journalistes un peu éberlués, il explique:

— L'an dernier, j'ai trop travaillé quand je suis venu chez vous. Je n'ai pas arrêté de raconter ma vie. Cette fois, je voudrais avoir un peu de temps pour dormir. Je donne un spectacle de deux heures, j'ai besoin de me reposer.

En fait, qu'en est-il de ce spectacle? Deux jours avant la première à la Comédie-Canadienne (où il tient l'affiche jusqu'au 14 janvier), il s'interrogeait encore: présenter le même spectacle qu'il vient de donner à Bobino avec sa soeur Pascale Audret ou nous offrir une sorte de compromis entre l'ancien et le nouveau Aufray?

— Ici, je ne suis pas encore très connu. Alors j'hésite à montrer le changement. Avant, j'avais un côté boy-scout.

Je chantais l'amour pur, l'amitié. Maintenant, mon style de chansons est moins simple. Psychédélique? Non pas vraiment.

Une verte semonce

Il est toujours accompagné de son "skiffle group" (trois guitares sèches, un banjo, une contrebasse) et puise encore à même les folklores de plusieurs pays d'Amérique du Sud. A propos de ces emprunts, M. Aufray s'est mérité une verte semonce sur les ondes de Radio-Canada de la part de notre spécialiste en folklore sud-américain, Mme Louis Darios.

Ce n'est pas tant ses emprunts aux Noirs américains et aux folklores argentins et chiliens que Mme Darios reproche à Hugues Aufray, mais le fait que la provenance de chants tels que "Les deux tourterelles" ("Dos Pabomitas"), "L'épervier" ("El Gavilan"), "Personne ne sait" ("Nobody Knows") et d'autres encore ne soit jamais indiquée sur la pochette de ses disques.

Ayant répondu à tout, l'accusé prend le ton le plus charmeur pour se défendre: d'abord en accusant les compagnies de disques (lesquelles ont

souvent bon dos) d'escamoter les détails et de commettre des erreurs dans la rédaction des noms ou des titres, comme cela s'est produit avec la pochette de son dernier microsillon; ensuite en critiquant la Société des droits d'auteurs qui redistribue parmi ses membres les sommes que gagnent interprètes et adaptateurs de ces chants anonymes composant le patrimoine folklorique de différents pays.

Puis il conclut:

— Que voulez-vous, nous vivons en régime capitaliste. Si les droits sur le folklore allaient à des groupes comme l'Organisation mondiale de la

santé, je crierais bravo. Mais dans les circonstances actuelles, je ne vois pas pourquoi j'abandonnerais à une société qui peut en disposer à sa guise l'argent obtenu par des chansons que j'ai été le premier à faire connaître en France.

Décidément, Aufray est l'homme des controverses. Ses traductions de Bob Dylan lui ont également attiré une foule d'admirateurs et de détracteurs. Mais, fort curieusement, il y avait des représentants des deux clans pour l'entendre à la Comédie-Canadienne. Sans doute parce que certains charmes font pardonner bien des incartades.

B. M.

Quand une vedette se pique d'écrire une comédie musicale

GINETTE LETONDAL, qui s'est de nouveau fixée à Montréal, a rapporté de son séjour à Paris une comédie musicale. Eh oui, une oeuvre volumineuse, "grosse comme un annuaire de téléphone", précise-t-elle,



Ginette Letondal nous réserve une surprise.

car elle en a écrit dix versions différentes en quelques années.

Alors, il faut sabrer, couper, retrancher ici et là pour donner une forme définitive à l'oeuvre et ce n'est pas une mince affaire. Ginette Letondal, qui s'est beaucoup amusée à écrire sa comédie musicale nous avoue que ses connaissances musicales étant assez limitées, elle comptait faire appel à Marie Savard pour lui donner un coup de main, car, ajoute-t-elle en toute humilité, "elle est plus musicienne que moi".

Ginette Letondal n'a pas touché à ses textes depuis deux ans et sait que c'est un gros travail en perspective mais pour l'instant, "c'est trop vert", affirme-t-elle et je ne voudrais pas entrer dans les détails. Respectons ce désir de l'auteur qui précise qu'avec un peu de chance, sa comédie musicale pourrait être créée cet été, ce qui est toutefois improbable car il reste deux mois de travail intensif pour tout mettre au point. La création sera plus certaine à l'automne prochain, pour le début de la saison 1968-69.

M.M.

D'APRES L'OEUVRE DE ALBERT CAMUS

*Version originale en français



Horaires: 1.05, 3.10, 5.10, 7.15, 9.20
Dernier spectacle complet 9 h.

4e SEM.

LE TOUT NOUVEAU CINÉMA
BONAVENTURE
NGC CINEMAS LTD. PLACE BONAVENTURE. TÉL. 861-2725

CE QU'AUCUN PARISIEN N'A JAMAIS VU!

7^e SEM.

L'AUTOPSIE D'UNE CAPITALE!
SES FEMMES... SES VICES... SES VERTUS...

PARIS SECRET

RÉSERVE AUX ADULTES (18 ANS)

AUSSI LA DOLCE VITA GRECQUE!

UN DRAME CHOQUANT SUR LA VIE CORROMPUE DE LA HAUTE SOCIÉTÉ!

LES CHIENS DANS LA NUIT

AUX CINÉMAS

CANADIEN **PLAZA**

STATION BEAUBRY - 1304 EST, ST-CATHERINE STATION BEAUBRY - 4505, ST-HUBERT

Les révélations du cinéma italien

"AVANT LA REVOLUTION"
— Production italienne en noir et blanc, sous-titrée en anglais. Metteur en scène: Bernardo Bertolucci. Interprètes: Adriana Asti, Francesco Barilli, Allen Midgette. A l'affiche du cinéma Festival.

Tourné il y a trois ans environ par un jeune metteur en scène de 22 ans, "Avant la révolution" fut l'une des révélations du New York Film Festival de l'an dernier. La critique a vanté dans les termes les plus élogieux les talents esthé-

tiques et poétiques de l'auteur. S'il est encore un peu tôt pour crier au génie comme certains ont été tentés de le faire, Bertolucci n'en demeure pas moins l'un des chefs de file d'une nouvelle génération de cinéastes italiens, tous âgés de

moins de 30 ans, et dont le point de mire est actuellement Bellochio, auteur de "La Chine est proche" — le film qui se partagea avec "La Chinoise" de Jean-Luc Godard le prix spécial du jury du dernier Festival de Venise — et "Le poing dans la poche" que l'on verra probablement au cours de cette saison au même cinéma Festival.

Bertolucci et Bellochio témoignent, quoique sous une forme très différente, des mêmes préoccupations: la décadence de la grande bourgeoisie italienne, impuissante, futile et compromise, et la faillite de l'idéologie marxiste consommée d'une certaine manière au moment de la mort du grand chef Togliatti.

Ayant rompu avec son milieu bourgeois (du moins le croit-il!) Fabrizio se prend d'intérêt pour le communisme que lui a révélé un instituteur de gauche. En même temps, il fait l'apprentissage de l'amour dans le lit de sa jeune tante, séduisante et névrosée. Mais Fabrizio n'a pas la tête, ni l'osature, des révolutionnaires. Il finira par rompre ses amours incestueuses et par réintégrer l'orthodoxie familiale et bien-

pensante en épousant sa fiancée d'"avant la révolution".

Certes, "Avant la révolution" n'est pas dépourvu de longueurs. Le film est baigné d'un sentimentalisme typiquement italien qui ne s'accorde pas toujours au tempérament nord-américain. Mais il y a aussi

chez Bertolucci une saveur de solitude et de doute très actuelle, une volonté de discussion et de remise en question et une éloquence de l'image propres à intéresser les explorateurs du jeune cinéma — celui qui a du cœur et de la conversation!

B.M.



Une tante qui révèle à son neveu les délices de l'amour! Dans le film "Avant la révolution".

UN ÉCLAT DE RIRE À TOUT CASSER!

LOUIS de FUNÈS

Le film qui mérite l'OSCAR du rire!

7^e SEMAINE

SCOPE-COULEURS

OSCAR

COMPLÈMENT DE PROGRAMME **ELKE SOMMER**

TOUTE L'INSOUCIANCE ET LA CRUAUTÉ DE LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

LE GANG DESCEND SUR LA VILLE

RÉSERVÉ aux ADULTES 18 ans et plus

SUR SEMAINE: 5.40 - 7.00 - 8.35 - 10.00
DIMANCHE: 12.00 - 1.20 - 2.50 - 4.00
5.40 - 7.00 - 8.35 - 10.00

À L'AFFICHE AUX 2 CINÉMAS

Maison neuve

CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE — 525-2174
3019 EST, SHERBROOKE, PRÈS FRONTENAC
STATIONNEMENT GRATUIT

JEAN-TALON

JEAN-TALON, À L'EST DE PIE-IX
725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

Shakespeare, cow-boy en Italie!!!

L'ITALIE VA DE NOUVEAU s'emparer de Shakespeare. Juste retour, admettons-le: le

Grand Will s'est lui-même souvent inspiré de l'Italie. Par exemple pour "Le marchand

de Venise", "Othello", "La mégère apprivoisée", "Roméo et Juliette"... Et l'on ne peut, certes, s'étonner que les dernières versions cinématographiques de "Roméo" et de "La mégère" aient été tournées en Italie... en anglais. Il convient même de s'en féliciter... pour la vérité du décor. Quoique Shakespeare n'en demandait (peut-être) pas tant.

Mais l'Italie est devenue, ces dernières années, la deuxième partie du western. Le cow-boy texan rejoint ainsi, peu à peu, son Europe natale.

Certains trouvent les "westerns" italiens abominablement faux. D'autres leur accordent une certaine faveur.

Il ne reste plus qu'à réaliser la fusion... de Shakespeare et du western!...

Si, si... ne souriez pas! Voilà bien précisément, ce que d'heureux cinéastes italiens comptent nous proposer!...

Nous pourrions ainsi apprécier une transposition de "Hamlet" intitulée: "Tuer ou ne pas tuer". Et un nouvel "Othello" (sinon son loyal ami Iago) s'apprête à nous menacer... par ce titre: "Il ne faut pas me barrer la route, ou bien je tue!"

Après tout, pourquoi pas? Il existe bien un Macbeth nippon... ni mauvais.

N'affirmez-vous pas que l'Art n'a pas de patrie?

Et Shakespeare demeure universel.

Méfions-nous quand même de ceux qui l'aiment trop... mal.



LES HACARMELENS, quintette vocal réputé, sont au nombre des attractions que présentera le Grand Music-Hall d'Israël, du 18 au 28 janvier à la Place des Arts.

Claire Lepage: un nouveau départ



Claire Lepage se lance dans un aventure dont elle ne connaît pas l'issue.

EMMITOUFLÉE dans son gilet de laine beige, Claire Lepage ressemble à un petit chat gelé. De sa main droite, elle repousse constamment une mèche rebelle derrière ses oreilles. Atablée devant un café fumant, elle raconte ses aventures, parle de son métier et de ses projets.

"Découverte de l'année 1965", elle fit pendant plus d'un an la pluie et le beau temps dans le domaine de la chanson. Son fin visage encadré de boucles blondes apparaissait partout. Les jeunes filles adoptaient sa façon de s'habiller. A l'époque, Claire Lepage était le

chef de file de toute la jeunesse yéyé du Québec.

Puis sans aucune raison apparente, elle disparut brusquement de la scène. Parvenue au sommet de la gloire et de la popularité, elle ne fit plus que de rares apparitions à la télé. Le mythe Claire Lepage était mort... Sa carrière n'avait vécu que l'espace d'une rose. A quoi est due cette éclipse? Claire Lepage nous l'explique.

"Quand je fus nommée "Découverte de l'année" j'étais très jeune et comme toutes les débutantes, je croyais que le métier de chanteuse était facile. Mais je me rendis vite compte qu'il fallait plus que du

talent pour se lancer dans cette carrière. Il fallait travailler très fort et surtout faire des choses qui ne plaisaient pas toujours.

"Après un an, j'ai ressenti le besoin de me retrouver seule pour repenser mon métier et faire des choses plus personnelles. Si j'ai voulu quitter ce métier pour quelque temps, c'était pour ne pas devenir un petit monstre publicitaire que l'on étale à la Une de tous les journaux spécialisés."

Lucide quant à ses capacités, Claire Lepage nous décrit le milieu dans lequel elle a évolué pendant un an.

"Plusieurs problèmes viennent entraver la carrière des jeunes Québécois. Entre autres, le Québec ne compte aucun impresario capable de diriger un artiste et de monter sa carrière.

"Laissés à eux-mêmes les jeunes sans expérience ne font rien d'autre que des gaffes. Du côté de la musique et de la composition, il y a aussi un problème. A u c u n e recherche n'est faite dans ce domaine. Les musiciens se contentent d'emprunter à d'autres de nouveaux styles et les compositeurs ne font que traduire des chansons anglaises. Alors, plutôt que d'écouter des versions mal faites, les jeunes préfèrent

écouter les chansons originales. C'est ce qui explique la grande popularité des Beatles."

Claire Lepage connaît ses limites et son talent. Elle sait jusqu'où elle peut aller. Après ce repos volontaire d'un an, elle est prête à affronter de nouveau le monde du spectacle.

"J'ai l'intention de travailler plus fort et surtout, de chanter des chansons plus adaptées à ma personnalité. Au printemps, j'enregistrerai un nouveau 45-tours sur étiquette DSP, qui sera distribué en France. Pour ce qui est d'une carrière internationale, je n'y pense pas. L'aventure est beaucoup trop dangereuse pour la tenter les yeux fermés. Je me contenterai donc de chanter dans les cabarets et dans les centres de loisirs de province en attendant de posséder assez de métier pour "faire" la Comédie-Canadienne."

Claire Lepage termine sur ces mots. Elle me semble vieillie, plus sérieuse aussi malgré son toupet blond qui lui cache encore les yeux. Elle entreprend une nouvelle carrière, elle se lance dans une aventure dont elle ne connaît pas l'issue. Réussira-t-elle? Nul ne le sait. "De toute façon, dit-elle, il n'y a pas que la chanson."

Colette DUHAIME

47 LA PATRIE MONTREAL, SEMAINE DU 14 JANVIER 1968



En semaine: 10.10, 12.25, 2.35, 4.50, 7.00, 9.15. Dern spec. comp. à 9 h. 05. Le dim. depuis midi.

4^e SEMAINE
BARBARA PARKINS PATTY DINE
SUSAN HAYWARD SHARON TATE
Valley of the Dolls
COLOR BY DELUXE
RESERVE AUX ADULTES 18 ANS

LOEW'S 954 STE-CATH. O. 866-5851

DES SAMEDI

... La vie de
LUCIANO
roi du crime

ROBERT HOFFMAN
LISA GASTONI
GIAN MARIA VOLONTE

"LUTRING"
REVEILLES TOI et MEURS

en COULEURS

LE CONFLIT ENTRE L'AMOUR ET LA REVOLUTION!
EN FRANÇAIS

GAGNANT DE 6 OSCARS

LE DOCTEUR JIVAGO
en Couleurs!

POUR ADULTES et ADOLESCENTS - 14 ANS

4^e semaine triomphale!

HORAIRE: tous les jours à 2.15 et 8.15 p.m.
ADMISSION: Matinées du lundi au vendredi, \$1.50
Samedi et dimanche, \$2.00 - Soirées, \$2.00
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

PAPINEAU
PAPINEAU et MONT-ROYAL 521-6853

QUI SURVIVRA AUX BAGARRES, AUX CYCLONES, AUX POISONS ?
L'AMOUR BIEN SUR!

"LE CANARD EN FER BLANC"
en Color
Avec **RODER HANIN**
CORRINE MARCHAND
LILA KEDROVA

Sous LA LOI DE DIANGO!
en Couleurs
Avec **WILLIAM BERGER**
ADRIANA AMBESI

SAMEDI 1
DERNIER SPECTACLE COMPLET
CHATEAU 7.45 p.m. - FRANÇAIS 7.40 p.m.
GRANADA 7.55 p.m.

CHATEAU FRANÇAIS GRANADA

une femme AUX ABOIS !

LA PRISONNIERE DU DESIR

Avec **CLAUDE CERVAL**
SYLVIE COSTE

RESERVE AUX ADULTES 18 ans

AUX 3 CINEMAS !
DERNIER SPECTACLE COMPLET
RIVOLI 7.40 p.m.
AMHERST 8.25 p.m.
VERSAILLES 8.35 p.m.

RIVOLI * AMHERST * VERSAILLES
277-4129 288-2943 352-0200

Ginette Reno:

-21 ans - "One-woman show"
-7 ans de métier - bientôt maman

CINERAMA TOUS LES SOIRS 8 H 30. MER. ET SAM. 2 H. DIMANCHE 2 - 7 H 30

Grand Prix DERNIERS 18 JOURS

Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre — Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard et Dorval) Roi des Bas Prix, Roland Faucher C.T., Pont-Viau

ENFANTS ADMIS LE SOIR ACCOMPAGNES D'UN ADULTE

A UJOURD'HUI 2 - 8 h. 30 DIMANCHE 2 - 7 h. 30

IMPERIAL CINERAMA METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mtl. AV. 8-7102 ou 5603

"LA-A-A, LA-LALALA..."

"Non ! Cette chanson ne sera pas un "hit"; ce n'est pas assez "swing". "La leçon d'amour" sera le côté prestigieux de mon 45-tours. L'autre face, le succès."

Rue Guy. Les studios d'enregistrement RCA Victor. Un ruban magnétophonique fait retentir de la musique de toutes parts dans la salle de contrôle. Ginette Reno lit et relit son texte. La tension monte. Dans vingt minutes, sa voix gravée à

Jamais sur une matrice sera reproduite fidèlement à des milliers d'exemplaires.

Pour le moment, les mains crispées dans les poches de sa robe-tente, Ginette fait les cent pas, son texte à la main. Un à un, les choristes entrent à pas feutrés dans le studio.

Le concert de la Comédie-Canadienne

A quelques heures de la première de son concert (sic), Ginette travaille à un rythme régulier comme depuis les sept derniers mois.

Actuellement, elle n'accélère pas.

"J'ai toujours suivi et respecté un horaire rigide. La discipline est la clé du succès dans ce métier. Je l'ai compris !"

Chaque jour depuis 210 jours, sa journée se déroule en deux épisodes: "Lever à neuf heures. Répétitions des chansons avec la musique interprétée par Léon Bernier et enregistrée sur ruban. Je mémorise les paroles d'abord, puis, je chantonne et enfin, je répète devant un miroir, avec un micro, toute seule dans ma chambre. Le tout en cinq ou six heures quotidiennes."



Une femme, une mère, une chanteuse !

— La Comédie-Canadienne est-elle l'apogée de votre carrière?

Elle sourit, tape des doigts sur son texte et aborde sa réponse à la manière d'une institutrice douée. Elle aime les explications claires et précises.

"La Comédie-Canadienne est certainement une étape importante dans ma vie, mais je la considère comme le déroulement normal de mes sept années de carrière artistique. Après avoir relevé ce défi, il y aura celui des Américains à surmonter. Une victoire en amène une autre n'est-ce pas ?"

"Mon spectacle se divisera en deux parties: une première partie de 45 minutes, suivie d'un entracte de vingt minutes, puis une heure et demie de spectacle continu. Vingt-cinq chansons, un pot-pourri des succès des Beatles et un autre de mes "tubes". Il y aura de

tout ! Du jazz, du "spiritual", du "rhythm'n blues" et du populaire. Du Vigneault, en passant par Annoux et Schubert."

Enfin un orchestre de cuivres de 15 musiciens, dirigé par Léon Bernier accompagnera Ginette.

Enceinte de cinq mois et 2 h. 15 en scène

Sa condition de femme enceinte ne l'effraie aucunement. Au contraire, elle semble l'épanouir. Pour elle, la Comédie-Canadienne semble un double défi, au niveau de sa carrière d'abord et ensuite comme femme mariée ayant des responsabilités familiales.

Le spectacle entier sera gravé sur deux microsillons RCA Victor. La mise en scène a été confiée au réalisateur Maurice Dubois. Tania Fédor lui donne quelques conseils pour sa dic-

tion. Deux publicités assisteront à une des soirées Ginette Reno, dit-elle assurée. Il y aura mes admirateurs et les curieux. Les premiers ont déjà confiance en moi, les autres doutent. Ceux-ci sortiront enthousiasmés ou déçus. Il n'y aura pas de demi-mesure... Quant aux critiques... je ne les lis pas. Ils ne feront pas changer d'attitude. Je connais la public et ses réactions; je sais comment communiquer avec lui..."

De la salle de contrôle, Ginette reçoit l'ordre d'entrer dans "la petite boîte", où, seule avec son micro, ses pensées et son trac, elle enregistrera un autre succès...

P. Vincent

L'EAU APHRODISIAQUE REND LES FEMMES PLUS DÉSIRABLES ET LES HOMMES PLUS VIRILS.

LA Fontaine de l'amour COULEURS

2^e SEMAINE

Représentation complète: 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.25 p.m.

Aussi court métrage

"UN CHAMPION" (EN COULEURS) RESERVE AUX ADULTES 18 ans

CINEMA LE PARISIEN Tel. 861.2697. 480. Ouest Ste. CATHERINE

UNE CASCADE DE GAGS POUR VOUS FAIRE MOURIR DE RIRE!

ROBERT HIRSCH PLUS DRÔLE ENCORE QUE DANS "PAS QUESTION LE SAMEDI"

Martin SOLDAT

2^e SEM. EN COULEURS

288-3303 cinéma fleur de lys HORAIRE: 1.30-3.30-5.30 858 EST, STE. CATHERINE 7.30-9.30

ON SE TORD DE RIRE PENDANT UNE HEURE ET DEMIE!

—ELLE

Les Feux-Follets croisent le fer

NUAGES CHEZ LES FEUX-FOLLETS. La tournée que notre unique troupe nationale de folklore devait effectuer au cours de l'été en France a été reportée à l'automne prochain.

Motif: plusieurs maisons de la culture où les Feux-Follets doivent se produire avaient déjà complété leur programme lorsque la tournée fut officiellement décidée. Ce n'est que partie remise, tout comme la tournée des Feux-Follets en U.R.S.S., reportée à une date encore indéterminée.

Par ailleurs, l'administration des Feux-Follets et l'Union des artistes croisent le fer depuis quelques mois dans la négociation d'un nouveau contrat entre la direction de la troupe et ses membres chanteurs et danseurs.

Il semble que le conflit provienne d'un désaccord sur le cachet des artistes. Exemple: l'Union des Artistes exigeait \$98 par semaine comme cachet de base des danseurs alors que l'administration des Feux-Follets avait prévu dans son budget pour 1967-68 un cachet mi-

nimal de \$80, puis de \$85 par semaine, soit l'équivalent du cachet consenti aux danseurs du Ballet National de Winnipeg.

Le statut même de la compagnie ne semble pas étranger au conflit. Lorsque les Feux-Follets obtinrent leur titre de troupe nationale, il y a trois ans, les artistes étaient rémunérés sur une base quasi-annuelle. Mais, plus tard, lorsque les membres passèrent sous le juridiction de l'Union des Artistes, celle-ci exigera que chanteurs et danseurs soient soumis à la même réglementation que les autres artistes de variétés, c'est-à-dire engagés pour une période limitée à chacun des nouveaux engagements de la compagnie. Donc, de meilleurs cachets, moins de travail et plus de liberté pour les artistes avec, en contrepartie, le risque de relâches plus ou moins longues et l'obligation d'avoir à chercher du travail ailleurs en période de chômage.

Pour l'instant, les représentants des deux parties sont peu loquaces. Tout aussi circons-

pect, Michel Cartier, le directeur artistique des Feux-Follets, ne cache pas cependant son désir de voir la troupe revenir à une véritable permanence. Il faudrait alors que le gouvernement canadien réalise ce qu'il appelle lui-même la première tentative de socialisation dans le domaine artistique.

Le président de l'Union des Artistes ne l'entend pas de cette manière. D'une prudence agressive avec les journalistes, il se refuse pour l'instant à tout commentaire.

Il est probable toutefois que ce conflit, mettant en cause ce qui apparaît aux uns comme une garantie de sécurité dans le travail et aux autres une simple forme d'esclavage, prenne fin d'ici le 15 janvier.

Quoi qu'il en soit, il est assez improbable que les Feux-Follets, dispersés aux quatre coins du pays où ils ont été recrutés, reprennent leurs activités avant le début de l'été. L'hiver sera dur cette année, autant sur la scène qu'à la tête et dans la rue.

Brigitte M.

Montée triomphale des Festivals de Musique du Québec en 10 ans

Un beau mouvement peu aidé par l'Etat

1958. LES FESTIVALS DE MUSIQUE du Québec sont créés à Montréal et enregistrent 1.644 inscriptions à leur premier concours. Deux ans plus tard le directeur-fondateur de cet organisme culturel et éducatif, M. Claude Deschamps s'attend à ce que ses services enregistrent plus de 40.000 inscriptions. L'an dernier, plus de 35.000 jeunes musiciens et chanteurs avaient participé au concours avec enthousiasme.

M. Deschamps nous confie que ce vaste mouvement est une de ses idées personnelles et qu'il est un peu aussi le fruit du hasard. Président de la Société artistique de l'Université de Montréal, M. Deschamps organisait chaque année une série de concerts et il s'aperçut, avant 1958, qu'il avait présenté solistes et ensembles locaux et régionaux de Québec et de Montréal, de valeur et qu'il fallait faire quelque chose pour se renouveler.

Il mit donc sur pied "son" premier Festival en 1958 sous forme d'un concours ouvert à tous les jeunes artistes, étudiants se destinant à cette profession et amateurs de talent, à l'exclusion des professionnels. Les poursuivis étaient non seulement de découvrir de nouveaux talents et de les présenter en concert ou en récital par l'entremise de la Société artistique de l'université, mais aussi de relever le niveau de l'éducation musicale, d'assurer une relève musicale et d'aider les jeunes musiciens canadiens.

Des solistes, instrumentistes et chanteurs, des ensembles, orchestres, orchestres de chambre, fanfares et chorales s'inscrivent en grand nombre dès la première année au point que dirigeants et organisateurs furent plus qu'étonnés de ce succès, ils en furent renversés, ce qui devait leur donner également confiance pour l'avenir. Un jury constitué de spécialistes choisis qu'au Québec, en Ontario et à Boston couronna les lauréats. Le départ était pris...

Au point de vue financier, le Conseil des Arts de la région



M. Claude Deschamps, le dynamique fondateur des Festivals de Musique du Québec.

métropolitaine avait donné une subvention de \$4.000 et le secrétaire de la province, l'Hon. Yves Prévost, à l'époque s'engageait à combler le déficit (s'il y en avait un) jusqu'à concurrence de \$3.000. Or il y eut un surplus de \$2.000 et Radio-Canada télédiffusa la soirée de gala à Montréal.

Peu ou pas d'aide officielle

Aujourd'hui, dix ans après, il y a des éliminatoires avec finales régionales devant jury (un juge pour les éliminatoires et trois pour les finales régionales) dans quinze villes du Québec et la grande finale a lieu dans une ville différente chaque année.

Si la première année, le total des prix atteignit seulement \$985, en 1968, les Festivals du Québec distribueront \$30.000 en prix et bourses provenant exclusivement de dons privés. Depuis neuf ans, il a été distribué \$128.000 en prix et bourses

à 1.290 lauréats, les sommes versées individuellement variant de \$50 à \$2.375.

Devant l'importance d'une telle entreprise artistique, on peut se demander comment il se fait que les Festivals du Québec ne sont pas subventionnés. A cette question, M. Deschamps répond qu'à Ottawa, où des demandes ont été faites, on répond que cela relève des provinces, donc du Québec, et à Québec, le ministère des Affaires culturelles ne s'est pas encore prononcé à savoir si une telle initiative relevait de la culture ou de l'éducation et, suivant en cela le vieil adage, dans le doute, il s'est abstenu jusqu'ici de verser une subvention à l'organisme.

Il y a eu une exception en 1967, à l'occasion du Centenaire de la Confédération, la Commission du Centenaire ayant versé \$7.500 et le secrétariat de la province, \$17.000, à même les fonds consacrés aux manifestations destinées à célébrer le Centenaire du Canada au Québec. Malgré le manque de

compréhension rencontré auprès des puissances à Ottawa comme à Québec, M. Deschamps se dit heureux du tour pris par les événements qui confirment l'importance et l'utilité de son mouvement qui joue un rôle que ne parviennent pas à remplir pour l'instant les gouvernements.

De beaux projets à réaliser si...

En attendant, il faut songer au 10e Festival annuel et M. Deschamps nous rappelle que la finale provinciale aura lieu cette année à Rivière-du-Loup du 23 au 26 mai, en présence d'un jury dont quatre des membres les plus éminents viendront de Paris et le concert de gala avec la participation des lauréats et de l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Wilfrid Pelletier, aura lieu en juin à la Place des Arts.

A noter que les jeunes artistes, étudiants ou amateurs, peuvent s'inscrire à partir de 4 ans et jusqu'à 25 s'ils sont musiciens et les chanteurs sont admis, s'ils sont âgés de 18 à 31 ans. A part les groupes et les ensembles, les participants viennent en général des écoles de musique, des conservatoires et des studios de professeurs particuliers.

Manuel MAITRE

es secrets ma gardés



LES CORPS DE TROMPETTES du Québec ont une association qui lance en ce moment une campagne de recrutement au niveau des fanfares scolaires. L'association compte déjà plusieurs corps musicaux de jeunes dans ses rangs mais elle veut agrandir ses cadres et s'étendre dans toute la province. On peut se renseigner en s'adressant à M. Robert Sturgeon, 7085, rue Viau, app. 208, Saint-Léonard.

LE GRAND MUSIC-HALL D'ISRAEL se produira pour la première fois à Montréal, du 18 au 28 janvier, à la Place des Arts. Cette troupe dirigée par le metteur en scène Jonathan Karmon comprend diverses attractions de choix parmi lesquelles on note les Ballets Histadruth, les duettistes Ilan et Ilanit, le xylophoniste Nichri qui joue aussi avec des bouteilles vides et des morceaux de bois, Les Hacarmélin, un quintette vocal dont le tour de

chant s'inspire du folklore israélien, les High Windows, trois jeunes chanteurs, spécialistes du "protest-song" ou chanson à message d'une jeunesse révoltée contre la guerre et les injustices, et un jeune Yémé-

nite, Boaz, qui joue de plusieurs instruments traditionnels d'Israël, dont la flûte de David.



Le célèbre pianiste chilien CLAUDIO ARRAU sera le soliste aux prochains concerts de l'OSM, les 16 et 17 janvier, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Arrau jouera le Concerto No 5, "Empereur" de Beethoven. L'orchestre sera sous la direction de ROBERTO BENZI et les autres œuvres au programme seront la "Symphonie Liturgique" d'Arthur Honegger ainsi qu'une œuvre canadienne, "Paraphrase in Polyphony" d'Alexander Ercht.

TRANS-EUROPE-EXPRESS

Interdit aux moins de 18 ans

de ROBBE-GRILLET



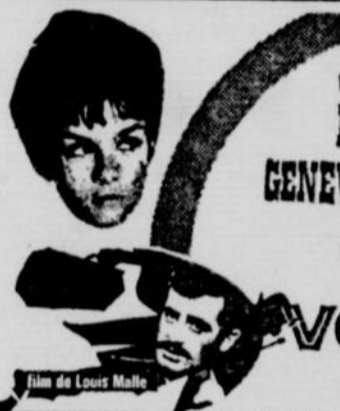
CE SOIR 8.15
Pour TOUS
JULIE ANDREWS

LA MELODIE DU BONHEUR
THE SOUND OF MUSIC

COULEURS DELUXE
ENFANTS AU-DESSOUS
DE 14 ANS 90¢ EN
TOUT TEMPS
MAT. MERC.
A 1.15

CREMAZIE
station cremazie
LAISSEZ-PASSER
NON VALABLES

388-4210



JEAN-PAUL BELMONDO
GENEVIEVE BUJOLD

"LE VOLEUR"

COULEURS

HORAIRE
7.30 - 9.40

LE DAUPHIN

BEAUGIEN PRÈS IBERVILLE

721-6060



Vous pouvez raconter la fin du film... mais surtout pas le début!

UNIVERSAL FILM

présente

SHIRLEY MACLAINE
MICHAEL CAINE

dans

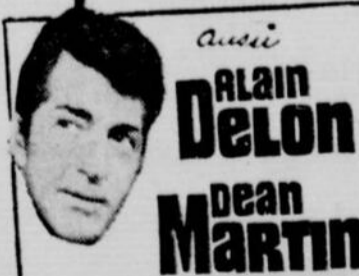
DES SAMEDI

GAMBIT

"UN HOLD-UP EXTRAORDINAIRE"

TECHNICOLOR

avec HERBERT LOM



avec
ALAIN DELON
DEAN MARTIN

"TEXAS NOUS VOILA"

TECHNICOLOR

524-1685

CHAMPLAIN

station papineau

OÙ ALLER? QUOI VOIR? QUOI FAIRE?

ALOUETTE: (318 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-2807). GONE WITH THE WIND: en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

AMHERST: (1004 est, Ste-Catherine, tél. 288-2943). LUTRING REVEILLE TOI ET MEURS: 11.15, 14.40, 18.00, 21.40 et LES PRISONNIERS DU DESIR: 13.15, 16.40, 20.20.

ASTOR: (275, Victoria, St-Lambert, tél. 671-1544). THE GIRL AND THE GENERAL: en semaine, 18.10, 21.25. Le dimanche: 14.40, 18.10, 21.25. LE LAST CHALLENGE: en semaine, 19.45. Le dimanche, 13.00, 15.15, 19.45.

ATWATER: (Angle Atwater et Ste-Catherine, tél. 935-4246). THE AMBUSHERS: 2.55, 15.05, 17.20, 19.30, 21.40.

AVENUE: (1224 Greene, tél. 937-4689). THE COMEDIANS: 12.35, 15.10, 18.00, 21.00.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE: (1700, St-Denis). Le jeudi 4 janvier, HOTEL ELECTRIQUE et VAMPIRE: 20.57.

BIJOU: (5000, Papineau, tél. 524-1983). LE VOLEUR MAGNIFIQUE: 11.50, 15.19, 18.28, 21.57 et LES RELIGIEUSES: 13.29, 16.58, 20.57.

CANADIEN: (1204 est, Ste-Catherine, tél. 523-5180). PARIS SECRET: 12.00, 15.25, 18.30, 22.00 et LES CHIENS DANS LA NUIT: 15.35, 16.50, 20.10.

CAPITOL: (890 ouest, Ste-Catherine, tél. 896-6828). THE TRIP: en semaine, 10.20, 12.10, 14.05, 16.00, 17.50, 19.50, 21.50. Le dimanche, à compter de 12.00.

CHAMPLAIN: (1315 est, Ste-Catherine, tél. 524-1685). UN HOLD-UP EXTRAORDINAIRE: 14.28, 18.11, 21.54 et TEXAS NOUS VOILA: 12.35, 18.18, 20.01.

CHATEAU: (6956, St-Denis, tél. 271-4400). LE CANARD EN FER BLANC: 14.55, 18.20, 21.40 et SOUS LA LOI DE DJANGO: 13.15, 16.35, 20.00.

18-28, 003M AGENT SECRET: 15.24. **CINEMA DE MONTREAL:** (1584 est, Mont-Royal, tél. 521-7370). **DOC-TEUR NE COUPEZ PAS:** 13.37, 18.28. **003M AGENT SECRET:** 15.24, 20.15 et **L'AMOUR A LA PLAGE:** 12.90, 16.54, 21.47.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: (1430, Bleury, tél. 288-7102). GRAND PRIX: en semaine, 20.30. Les mercredi et samedi, 14.00. Le dimanche, 14.00, 19.30.

CORONA: (2490 ouest, Notre-Dame, tél. 932-2044). Les 11 et 12 janvier, LE MORS AUX DENTS, RASPOUTINE LE MOINE FOU et AVEC LA PEAU DES AUTRES. Les 13, 14, 15 et 16 janvier, TIENS BON LA RAMPE JERRY, L'HOMME ROBOT et URUSUS LE REBELLE.

CREMAZIE: (8610, St-Denis, tél. 388-4210). LA MELODIE DU BONHEUR: en semaine, 20.15. Les samedi et dimanche, 13.15, 16.15, 20.15. Le mercredi, matinée à 13.30.

CRYSTAL PALACE: (1253, boul. St-Laurent, tél. 861-2249). CYBORG, BANG, BANG YOU'RE DEAD et THE TEXAN.

DORVAL: (260, Dorval, tél. 631-2021). **Salon Rouge:** POINT BLANK: en semaine, 21.30. Le samedi, 14.40, 21.30. Le dimanche, à compter de 13.00. **AROUND THE WORLD UNDER THE SEA:** en semaine, 19.40. Le samedi, 13.00, 19.40. Le dimanche, à compter de 13.00. **Salon Doré:** COOL HAND LUKE: en semaine, 21.10. Le samedi, 15.00. Le dimanche, à compter de 12.45. **UP THE DOWN STAIRCASE:** en semaine, 19.00. Le samedi, 13.00. Le dimanche, à compter de 12.45.

ELECTRA: (1114 est, Ste-Catherine, tél. 522-9177). **JERRY LA GRANDE GUEULE:** 12.27, 16.15, 20.03 et **LA RAGE DE SURVIVRE:** 14.20, 18.08, 21.56.

ELYSEE: (35 ouest, Milton, tél. 842-6053). **Salle Resnais:** LES CHEVAUX DE FEU (version originale sous-titrée française): en semaine, 19.30. Les samedi et dimanche, 15.30, 19.30. **LES CHEVAUX DE FEU (version originale sous-titrée anglaise):** en semaine 21.30. Le samedi, 13.30, 17.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 17.30, 21.30. **Salle Eisenstein:** MANETTE: en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

EMPIRE: (451, Ogilvy, tél. 274-4521). MADE IN USA: en semaine, 19.20, 21.15. Les samedi et dimanche, 13.45, 15.35, 17.20, 19.20, 21.15.

FAIRVIEW: (7575, Transcanadienne, tél. 697-0370). THOROUGHLY MODERN MILLIE: en semaine, 20.15. Les samedi, dimanche et mercredi, 14.15. **JUNGLE BOOK:** en semaine, 18.30, 21.10. Les samedi, dimanche et mercredi, 13.15, 15.55. **CHARLIE AND THE LONESOME COUGAR:** 14.40, 17.30, 20.00.

FESTIVAL: (1205 est, Ste-Catherine, tél. 525-8600). **AVANT LA REVOLUTION:** en semaine, 19.30, 21.30. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FLEUR DE LYS: (853 est, Ste-Catherine, tél. 288-3303). **MARTIN SOLDAT:** 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FRANCAIS: (59 est, Ste-Catherine, tél. 288-5513). **LE CANARD EN FER BLANC:** 14.50, 18.15, 21.35 et **SOUS LA LOI DE DJANGO:** 13.05, 16.25, 19.50.

GRANADA: (4253 est, Ste-Catherine, tél. 255-2428). **SOUS LA LOI DE DJANGO:** 14.50, 18.15, 21.40 et **LE CANARD EN FER BLANC:** 13.10, 16.35, 19.55.

GREENFIELD PARK: (519, boul. Taschereau). **Salon 1:** LES FILLES DERRIERE LES BARREAUX: en semaine, 18.40, 21.35. Le dimanche, à compter de 13.00. **FILLES SEXY DE NUIT:** en semaine, 20.15. Le dimanche, à compter de 13.00. **Salon 2:** CLAMBAKE: en semaine, 18.29, 21.45. Le dimanche, à compter de 13.00. **BEACH RED:** en semaine, 19.55. Le dimanche, à compter de 13.00.

JEAN TALON: (4225, Jean-Talon, tél. 725-7000). **OSCAP:** en semaine, 19.05, 22.00. Le dimanche, 13.00, 16.15, 19.05, 22.00 et **LE GANG DESCEND SUR LA VILLE:** en semaine, 17.40, 20.35. Le dimanche, 12.00, 14.50.

KENT: (6100 ouest, Sherbrooke, tél. 489-9707). **HOW I WON THE WAR:** 13.20, 15.20, 17.20, 19.20, 21.15.

LA SCALA: (angle Papineau et Beaubien, tél. 721-5107). **OUI OU NON AVANT LE MARIAGE:** en semaine, 16.05, 21.37. Les samedi et dimanche, 16.05, 21.37. **TABU:** en

cinéma

MONTCALM: (3233, Masson, tél. 727-3213). **EXISTE-T-IL ENCORE DES ANGES?** en semaine, 18.30. Les samedi et dimanche à compter de 12.30. **PAS QUESTION LE SAMEDI** en semaine, 18.30. Les samedi et dimanche à compter de 12.30.

OUTREMONT: (1248 ouest, Bernard, tél. 277-3233). **POINT BLANK:** 14.55, 18.10, 21.30 et **HOTEL PARADISO:** 13.20, 16.40, 20.00.

PALACE: (698 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-6991). **WAIT UNTIL DARK:** 10.35, 12.45, 14.55, 17.05, 19.15, 21.30. Le dimanche, à compter de 12.00.

PAPINEAU: (4519, Papineau, tél. 521-6833). **DR ZHIVAGO:** 20.15.

PARISIEN: (480 ouest, Ste-Catherine, tél. 861-2697). **LA FONTAINE DE L'AMOUR:** 10.00, 12.15, 14.30, 16.45, 19.00, 21.25.

PLACE DU CANADA: (1010, La-gauchetière). **EYE OF THE DEVIL:** 13.05, 15.15, 17.20, 19.30, 21.35.

PLACE VILLE-MARIE: (1, Place Ville-Marie, tél. 866-2644). **TALK ABOUT WOMEN:** 12.55, 15.00, 17.01, 19.15, 21.20 et **BLOW-UP:** 2.10, 14.20, 16.30, 18.40, 20.30.

RITZ: (1313 est Bélanger, tél. 272-5290). **UN MILLION D'ANNES AVANT JESUS-CHRIST, L'OMBRE D'UN GEANT ET COUP DE GONG A HONG-KONG.**

RIVOLI: (6908, St-Denis, tél. 271-2210). **LUTRING REVEILLE TOI ET MEURS:** 14.20, 17.40, 21.05, 23.10 et **LA PRISONNIERE DU DESIR:** 13.00, 16.20, 19.50.

SAVOY: (4470, Wellington, tél. 769-7372). **COOL HAND LUKE:** 12.30, 16.50, 21.10. **UP THE DOWN STAIRCASE:** 14.40, 19.00.

ST-DENIS: (1694, St-Denis, tél. 842-3171). **LES RELIGIEUSES:** 12.00, 15.29, 18.38, 22.07 et **LE VOLEUR MAGNIFIQUE:** 13.30, 16.59, 20.23.

SEVILLE: (2115 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139). **JUNGLE BOOK:** 13.55, 16.35, 19.10, 21.45 et **CHARLIE AND THE LONESOME COUGAR:** 12.45, 15.20, 17.55, 20.30.

SNOWDON: (5225, Décarie, tél. 482-1332). **FAR FROM THE MADDING CROWD:** en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, à compter de 14.15.

STRAND: (912 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-2774). **HILLS RUN RED:** 11.45, 15.05, 18.30, 21.55 et **THE MATCHLESS:** 10.00, 13.15, 16.40, 20.05.

UNION: (1205 ouest, Ste-Catherine, tél. 525-8600). **AVANT LA REVOLUTION:** en semaine, 19.30, 21.30. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

VALLEY: (4462, St-Denis, tél. 842-8264). **LA POURSUITE IMPITOYABLE:** 15.40, 21.10. **ARRIVEDERCI BABY:** 13.50, 19.20 et **LES TEMERAIRES:** 12.30, 18.00.

LE BEAUMONT: (1910, boul. Taschereau, tél. 671-4141). Jusqu'au 13 janvier, **SUPERAGO CONTRE DIABOLICUS et SUPERMAN CONTRE L'INVASION DES MARTIENS.** A compter du 14 janvier, **PLEINS PHARES et LES PAS DU TIGRE.**

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE: (Place Westmount, tél. 931-2477). **REFLECTION OF A GOLDEN EYE:** 13.15, 15.15, 17.20, 19.20, 21.25.

LE DAUPHIN: (2396 Est, Beaubien, tél. 721-6060). **LE VOLEUR en semaine, 19.30, 21.30. Les samedi et dimanche, 12.55, 15.05, 17.15, 19.30, 21.30.**

LE FIGARO: (4530, Papineau, tél. 527-0742). **MERE JEANNE DES ANGES:** 14.00, 17.48, 21.30 et **LA VENGEANCE:** 16.00, 19.45.

LIDO: (360, boul. Labelle, Chomedey, tél. 681-1888). Jusqu'au 13 janvier, **LA REINE DU COLORADO et DUO DE MITRAILLETES.** A compter du 14 janvier, **BOEING BOEING et LE CHANTIER DE L'ENFER.**

LOEW'S: (954 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-5651). **VALLEY OF THE DOLLS:** en semaine, 10.10, 12.25, 14.35, 16.50, 19.00, 21.15. Le dimanche, à compter de 12.00.

LUCERNE: (855, Décarie, tél. 744-2734). **COOL HAND LUKE:** en semaine, 17.15, 21.30. Le dimanche, à compter de 13.00. **UP THE DOWN STAIRCASE:** en semaine, 19.20. Le dimanche, à compter de 13.00.

MERCIER: (4260 est, Ste-Catherine, tél. 255-6264). **ON NE VIT QUE DEUX FOIS:** 14.19, 18.07, 21.55 et **LA REVANCHE DU SICILIEN:** 12.30, 16.18, 20.06.

MONKLAND: (5504, Monkland, tél. 484-9711). **POINT BLANK:** 14.55, 18.10, 21.30 et **3 BITES FOR THE APPLE:** 13.10, 16.25, 19.45.

VAN HORNE: (6150, Côte-des-Neiges, tél. 737-5811). **SEVENTEEN:** 13.30, 15.30, 17.30, 21.30.

VENDOME: Place Victoria, tél. 878-1451. **LA GUERRE EST FINIE:** 12.45, 14.50, 17.00, 19.15, 21.30.

VERDI: 5300, boul. St-Laurent, tél. 277-4800. **Le vendredi 12 janvier, PERSONA:** 18.45, 21.45 et **LA VIE A L'ENVERS:** 13.45, 17.00, 20.15. Les 15 et 16 janvier, **PERSONA:** 18.45, 21.45 et **LA VIE A L'ENVERS:** 20.15. Les 17, 18 et 19 janvier, **SANDRA:** 18.00, 21.45 et **MURIEL:** 20.00.

VERDUN: (3841, Wellington, tél. 768-2092). **ARRETE TON CHAR CLEO:** en semaine, 18.15, 22.15. Les samedi et dimanche, 12.05, 16.03, 20.01. **ZORBA LE GREC:** en semaine, 19.50. Les samedi et dimanche, 13.40, 17.38, 21.36.

VERSAILLES: (7265 est, Sherbrooke, tél. 352-0200). **Salon Bleu:** DOUBLE TROUBLE: en semaine, 18.15, 21.30. Les samedi et dimanche, 15.00, 18.15, 21.30. **HOT RODS TO HELL:** en semaine, 19.50. Les samedi et dimanche, 13.20, 16.35, 19.50. **Salon Rouge:** **LA PRISONNIERE DU DESIR:** en semaine, 19.00, 22.40. Les samedi et dimanche, 15.20, 19.00, 22.40. **LUTRING REVEILLE TOI ET MEURS:** en semaine, 20.35. Les samedi et dimanche, 13.10, 16.50, 20.30.

VIAU: (926, boul. des Laurentides, Pont-Viau, tél. 669-3866). Jusqu'au 12 janvier, **NEW YORK APPELLE SUPER DRAGON, LE TOUR DU MONDE SOUS LES MERS et LES INSEPARABLES.** A compter du 13 janvier, **3 SUR UN SOFA, M-15 DEMANDE PROTECTION et LE CHEMIN DE L'OR.**

VILLERAY: (8042, St-Denis, tél. 388-5577). **LA RAGE DE SURVIVRE:** en semaine, 20.03. Les samedi et dimanche, 12.27, 16.15, 20.03. **JERRY LA GRANDE GUEULE:** en semaine, 18.06, 21.54. Les samedi et dimanche, 14.18, 18.06, 21.54.

WESTMOUNT: (5038 ouest, Sherbrooke, tél. 486-9545). **CAMELOT:** 20.15; **matinées mercredi, samedi et dimanche:** 14.15.

YORK: (1437 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-3480). **BONNIE AND CLYDE:** 12.45, 14.50, 19.05, 21.35.

discothèques

Au Petit Baril: (577, St-Laurent, tél. 271-9512). Cuisine canadienne. Ouvert tous les jours de 11 h à 3 h du matin.

Café-Campus: (5150, Decelles, angle Reine-Marie). Discothèque le vendredi et le samedi soir.

Dans le Vent: (1639 est, rue Beaubien). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h à minuit, le dimanche, de 14 h à 18 h et de 20 h à minuit.

Dragthèque: (425, chemin Chambly, tél. 676-1801). Discothèque et danse tous les soirs. Les moins de vingt ans ne sont pas admis.

La Bastille: (1174, de la Montagne, tél. 866-3250). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h à 3 h du matin. Le dimanche, de 20 h à minuit.

La Boîte Carmen: (2063, rue Stanley). Direction et choix de la musique, Claude Pirot et Monica.

La Guinguette: (357, Perreault, Ste-Thérèse). Ouvert le vendredi et le samedi, de 19 h 30 à 2 h du matin.

La Métrothèque: (Ancien restaurant du Palais du Commerce, sortie du métro Berri-de-Montigny). Discothèque et dan-

se tous les soirs sauf le dimanche de 19 h à 2 h du matin.

La Mousse-Pathéque: (1467, Crescent, tél. 842-7030). Discothèque et danse tous les soirs. Le dimanche, de 20 h à minuit.

Le Baril: (2191, de la Montagne, tél. 861-7902). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h à minuit. Le samedi et le dimanche, de 14 à 18 h et de 20 h à minuit.

Le Bouquet: (1228 ouest, Maisonneuve, tél. 849-1371). Discothèque et danse tous les soirs et le dimanche de 14 h à 18 h.

Le Cachot: (1204, Drummond). Ouvert tous les soirs de 21 h à 2 h du matin.

Le Negaro: (75A ouest, St-Charles, Longueuil). Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à compter de 20 h. La tenue de ville est exigée.

Les 3 Cachots: (1216, Jolicoeur, Ville-Emard). Ouvert tous les soirs de 20 h à 2 h du matin.

Snoopy: (90 est, Dorchester). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h à minuit. Le dimanche à compter de 14 h.

La Guillotine: (1173, de la Montagne, tél. 868-3250). Discothèque et danse tous les soirs.

ballet

Salle Wilfrid-Pelletier: (Place des Arts, tél. 842-2141). Les 12, 13 et 14 janvier, spectacles donnés par Jacques Douai et La Compagnie Nationale de Danses françaises. Spectacles tous les jours à 20 h. 30. Le dimanche 14 janvier, matinée à 14 h. 30.



"LUTRING REVEILLE TOI ET MEURS" avec Robert Hoffman et Lisa Gastoni, prend cette semaine l'affiche des cinémas Rivoli, Amherst et Versailles. Aussi au même programme, "LA PRISONNIERE DU DESIR".

variétés

Comédie-Canadienne: (84 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-3476). A l'affiche jusqu'au 14 janvier, Hugues Aufray. A compter du 15 janvier, Ginette Reno.

La Boîte à Clémence: (438, Place Jacques-Cartier, tél. 878-4401). Revue "Sois toi-même", avec Yvon Deschamps, Gilbert Chénier et Clémence Desrochers. Spectacle: mercredi, jeudi et vendredi 21 h et 23 h; le samedi à 20 h 30 et 22 h 30 et le dimanche à 20 h 30.

Salle Wilfrid-Pelletier: (Place des Arts, tél. 842-2141). Les

18 et 19 janvier à 20 h 30 et le samedi 20 janvier à 14 h 30 et 20 h 30, Music-Hall d'Israël.

Théâtre Maisonneuve: (Place des Arts, tél. 849-4259). Les 16, 17, 18 et 19 janvier à 20 h 30 et le samedi 20 janvier à 14 h 30 et 20 h 30, la Compagnie de Fru-la, ensemble folklorique yougoslave.

Théâtre des variétés: (4530, Papineau, tél. 526-9311). En vedette cette semaine, Gilles Latulippe, Robert Demontigny et La Poudre. Au même programme, comédie mettant en vedette Gilles Latulippe.

théâtre

Instant Theatre: (Théâtre de la Place Ville-Marie, tél. 878-2583). Pièce en 1 acte, en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, représentations à 12 h 49 et 13 h 20.

L'Egrégore: Gésu (84 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-6575). "Equation à 2 inconnus", pièce de Marcel Dubé, mettant en vedette Jacques Godin et Isabelle Claude, dans une mise en scène de Robert Rivard.

La Poudrière: (Ile Sainte-Hélène). "The Knack", pièce d'Ann Jellicoe, avec Michèle Chloine, Bert Adkins, Don Scanlan et Peter McConnell.

Rideau Vert: (4664, Saint-Denis, tél. 844-1793). Jusqu'au 14 janvier, "Des clowns par milliers", comédie de Herb Gardner, avec Jean Duceppe, Françoise Faucher, Sylvain Hébert et Jacques Lorrain. Représentations du lundi au samedi à 20 h 30, le dimanche, à 14 h 30 et 19 h 30. Du 15 janvier au 14 février, "Drôle de couple", de Neil Simon, avec Paul Berval, André Montmorency et Patricia Walin.

Théâtre du Quat'Sous: (100

est, avenue des Pins, tél. 845-7277). "La Promenade du dimanche", de Georges Michel, avec Janine Sutto, Pierre Boucher et Jean-Louis Millette. Mise en scène de Paul Buissonneau.

Théâtre de l'Escale: (Bateau-Théâtre, port de Montréal, au pied de la rue Beaver-Hall-McGill, tél. 931-1779). Jusqu'au 11 février, "Hamlet, Prince du Québec", pièce de Robert Gurik, mettant en vedette Benoit Girard, Henri Norbert, Jean-Pierre Masson, Pierre Thériault, Pierre Dufresne et Marc Favreau.

Théâtre du Nouveau-Monde: (Place des Arts, tél. 849-9373). Le 12 janvier à 20 h 30, le 13 janvier à 14 h 30 et 20 h 30, le 14 janvier à 16 h 30 et 19 h 30, les 16, 17, 18 et 19 janvier à 20 h 30 et le samedi 2

expositions

Atelier Créations: (2214, boul. Rosemont, tél. 272-0709). Exposition des oeuvres de Simone Cury.

Atelier Renée: (46 Côte-de-la-Montagne, tél. 524-3344). Exposition des oeuvres d'Aline Goulet.

Boutique La Mélisa: (1225 A, Dorchester ouest, tél. 861-1997). Jusqu'au 30 janvier exposition des tapisseries de Zuhema Araujo. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h à 18 h.

Boutique Soleil: (430, Bonsecours). Exposition de plastiques moulés et de tableaux récents de Richard Lacroix.

Centre Récréatif Maisonneuve: (3000, Viau). Jusqu'au 28 janvier, exposition de peinture néo-canadienne. La galerie est ouverte tous les jours de 14 h 30 à 22 h 30.

Coin des Arts: (Gare Windsor CPR). Jusqu'au 27 janvier, exposition de 85 tableaux de 50 artistes montréalais.

Galerie de l'Etable: (Musée des Beaux-Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintures du XXe siècle.

Galerie des Peintres Canadiens: (145 ouest, Ste-Catherine, tél. 844-9645). Exposition des toiles de René Gagnon, Roméo Vincelette, René Richard, Henri Masson et plusieurs autres. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h à 18 h. Les jeudi et vendredi de 10 h à 21 h.

Galerie du Siècle: (1494 ouest, Sherbrooke). Exposition des oeuvres de 7 jeunes sculpteurs actuels: (Clary, Courmoyer, de Laval, Hogenkamp, Lajunie, Otis et Paquin).

Galerie Kaléidoscope: (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 931-2000). Jusqu'au 16 février, exposition des tableaux et dessins surréalistes de Pierre Lafleur. La Galerie est ouverte

tous les jours de 10 h à 18 h, excepté le dimanche.

Galerie Le Gobelet: (8407, boul. St-Laurent, tél. 382-2203). Jusqu'au 16 janvier, exposition des oeuvres de Germaine Bergeron (sculpteur du métal) et de Mme Gauthier Mitchel, (peintre). La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et le samedi, de 12 h à 17 h.

Galerie Martin: (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2062). Sélection de pochades de Robert Genn. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h à 17 h 30, excepté le dimanche.

Galerie Soixante: (280 ouest, Sherbrooke, tél. 288-5029). Exposition "Atelier du Noël".

L'Art Français: (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Oeuvres de L. Bouchard, J. Little, S. Cosgrove, Marie Versailles. Jusqu'au 20 janvier. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 21 h et le samedi jusqu'à 17 h. Lundi: de 13 h à 18 h.

La Sauvegarde: (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Jusqu'au 6 février, exposition des Polyesters nacrés de Claude Blin. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h à 18 h. Le vendredi, de 12 h à 21 h. Les samedis et dimanche, de 12 h à 17 h.

Musée d'Art Contemporain: (254-7523). Rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Mousseau. (4040 est, Sherbrooke, tél. 404-8091).

Musée des Beaux-Arts: (1379 ouest Sherbrooke, tél. 824-8091). Jusqu'au 21 janvier, exposition des oeuvres de Luciano Guaneri. Jusqu'au 25 janvier, expositions récentes.

Université Sir George William: (Rue De Maisonneuve). Jusqu'au 3 février, exposition des oeuvres de Peter London "60 Transition 67".

boîtes à chansons

La Butte à Mathieu: (Val-David, tél. 322-2248). A l'affiche le samedi 13 janvier, Claire Leroux et les Margentins. Spectacles à 21 h et 23 h.

concerts

Salle Wilfrid-Pelletier: (Place des Arts, tél. 842-2141). Mardi 16 janvier à 20 h 20, concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal, direction: Roberto Benzi. Au programme, des oeuvres de Brott, Honegger et Beethoven. Soliste invité, Claudio Arrau (pianiste). Le mercredi 17 janvier, Matinées Symphoniques de l'Orchestre Symphonique de Montréal, direction: Pierre Héту.

Théâtre Port-Royal: (Place des Arts, tél. 845-0532). Lundi 15 janvier à 20 h 45, concert de l'Orchestre de Chambre McGill, direction: Alexander Brott. Au programme, des oeuvres de Haendel, Mozart et Dittersdorf. Soliste invité, Szymon Goldberg (violoniste).

Théâtre Port-Royal: (Place des Arts, tél. 845-0532). Dimanche 14 janvier à 16 h 30, concert par The New York Chamber Solists. Au programme, des oeuvres de Mozart, Britten, Mel Powell, Haydn et Couperin.

Université McGill: (Salle Redpath, tél. 844-6311). Vendredi 12 janvier à 20 h 30, concert de la Faculté de musique de l'Université McGill pour marquer le 75e anniversaire de la naissance du compositeur fran-

çais Darius Milhaud. Au programme, des oeuvres de celui-ci pour piano, violon et piano, flûte et piano, ondes Martenot et piano ainsi que des mélodies. Artistes invités, Pierre Jasmin (pianiste), Ann Golden (mezzo-soprano), Blair Milton (violoniste), Patrick Blake (flûtiste), Eugène Plawutsky (pianiste) et Jean Laurendeau (on-dististe).

Café de l'Est: (4558 est, Notre-Dame, tél. 255-4003). En vedette cette semaine, Jen Roger.

Café du Nord: (10715, boul. Pie-IX, tél. DA. 2-2020). En vedette cette semaine, Matti.

Café Evangéline: (7067, Saint-Hubert, tél. CR. 6-9953). En vedette cette semaine, Billy Taylor.

Casino Royal: (4645 est, boul. Métropolitain, tél. 725-3671). En vedette cette semaine, Rosita Salvador.

Esquire Show Bar: (1224, Stanley). En vedette cette semaine, Norma et les Heartaches.



De l'esquimau pour les Jeux

UN BALLET ESQUIMAU, dansé par des Mexicains, sous le soleil des Tropiques: voilà qui peut paraître incongru.

Fort heureusement, Michel Cartier, directeur artistique des Feux-Follets, a l'habitude d'exposer le froid au chaud et

vice-versa. Car c'est lui le chorégraphe de ce ballet esquimau (durée: dix minutes) qui sera présenté avec d'autres numéros produits par différents pays aux prochains Jeux Olympiques de Mexico.

Le spectacle est subventionné par le gouvernement fédéral à la demande de l'organisme international chargé de préparer

les Jeux, et c'est le ministère des Affaires extérieures qui a fait appel à Michel Cartier. Celui-ci revient du Mexique et il y retournera à la fin de l'hiver pour mettre une dernière main au ballet le plus exotique qu'il ait jamais monté. Les costumes, soit dit en passant, sont québécois.

B.M.

Michel Cartier, directeur artistique des Feux-Follets.



disques et livres en tête

un palmarès des titres les plus courus chez les disquaires et libraires de Montréal

DISQUES 45 TOURS

La dernière valse: chantée par Ginette Reno. Disque Grand Prix 5301. \$0.99.

Mon arbre: chanté par Chrystine Chartrand. Disque Capitol 85023. \$0.99.

Liverpool: chanté par Renée Martel. Disque DSP 8609. \$0.99.

Bébé Requin: chanté par France Gall. Disque Phillips 370584. \$0.99.

Les Dalton: chanté par Joe Dassin. Disque Columbia 6965. \$0.99.

L'amour l'ouvre grands les bras: chanté par Luc. Disque Victor 5776. \$0.99.

Le néon: chanté par Adamo. Disque Pathé 77720. \$0.99.

Only You: chanté par Michèle Torr. Disque McCurry 154059. \$0.99.

La musique: chanté par Nicoletta. Disque Riviera 502. \$0.99.

Marchant dans la plaine: interprété par les Bélair. Disque Citations 9027. \$0.99.

33 TOURS

Ginette Reno: Disque Apex ALF 1500. \$4.98.

Adamo: "Ton Nom". Disque Pathé 67230. \$4.98.

Georges Dor: Disque Gamma. GM 108. \$4.98.

Tex Lecor: Disque Gamma 114. \$4.98.

Paul Mauriat: Disque Phillips 844705. \$4.98.

Pauline Julien: Disque Gamma 112. \$4.98.

Georges Dor: Disque Gamma 113. \$4.98.

Jefferson Airplane: Disque Victor LOP 1511. \$4.98.

LIVRES

Editions canadiennes

Tam Ti Delam: par Gilles Vignault. Recueil de poésies. Editions de l'Arc, \$2.75.

Le jour est noir: roman par Marie-Claire Blais. Editions du Jour, \$2.00.

Histoire de la littérature française du Québec: par Pierre De Grandpré. Etude sur la littérature québécoise du 19e siècle (Tome 1). Editions Beauchemin, \$2.75.

La Nouvelle France: en collaboration. 1er Tome d'un livre d'histoire du Canada sous l'occupation française. Centre de psychologie et de pédagogie, \$5.50.

Jos Carbone: roman par Jacques Benoit. L'histoire de deux couples vivant dans une forêt. Editions du Jour, \$2.00.

Québec hier et aujourd'hui: par Laurier Lapiere. Anthologie de la poésie canadienne-française. Editions McMillan, \$6.00.

Faut-il inventer un nouveau Canada?: par Jacques Cotnam. Etude sur l'avenir constitutionnel du Canada. Editions Fides, \$3.00.

Editions françaises

Les assassins sont parmi nous: par Simon Wissenthal. Histoire des criminels de guerre en liberté. Editions Stock, \$7.70.

Lecture de Brecht: par Dort. Etude sur l'écrivain Bertholt Brecht. Editions du Seuil, \$4.70.

Le Canada ou l'éternel commencement: par Jean Pellerin. Etude sur le Canada. Editions Casterman, \$5.80.

Défi américain: par Jean-Jacques Servan Schreiber. Critique de la société américaine faite par le rédacteur en chef du magazine L'Express. Editions Denoël, \$6.00.

Un rêve américain: Roman par Norman Miller. L'auteur raconte l'histoire d'un assassinat maquillé en suicide. Editions Denoël, \$6.00.

Les anti-mémoires: par André Malraux. Autobiographie. Editions Gallimard, \$8.75.

LIVRES: Librairie Dussault, 1315, Lafontaine, Librairie Flammarion, 1234, University; La Maison du livre, Place Ville-Marie; Librairie Déom, 1247, Saint-Denis; Centre Educatif et Culturel Inc., 766 ouest, Sherbrooke; Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; Librairie Renaud-Bray, 5219, Côte-des-Neiges.

DU 12 JANVIER AU 11 FEVRIER (sauf lundi)

tnm

réservations: 849-9371

PYGMALION

de Bernard Shaw

dans une nouvelle version québécoise

d'Eloi de Grandmont

avec Monique Miller et Jean-Louis Roux

— AVIS AUX ABONNES —

LES BILLETS DE HOMME POUR HOMME SONT VALABLES POUR LES REPRESENTATIONS DE PYGMALION



PLACE DES ARTS

THÉÂTRE PORT-ROYAL
MONTRÉAL (CÔTÉ EST) TÉL. 842-2112

L'OPERA GUILD présente...

"LE BARBIER DE SEVILLE"

de G. ROSSINI

sous la direction de Henry LEWIS, de La Scala de Milan
avec des artistes du Covent Garden et des compagnies d'Opéra de Chicago et San Francisco

MARILYN HORNE

KEN REMO • ROBERT SAVOIE • NAPOLEON BISSON • ARNOLD VOKETAITS

mise en scène de Irving GUTTMAN

Vendredi et dimanche

les 2 et 4 février
à 8 heures p.m.

BILLETS MAINTENANT EN VENTE A LA PLACE DES ARTS

Prix: 9.00 — 8.00 — 7.00 — 6.00 — 5.00 — 4.00



PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID-PELLETIER
MONTRÉAL (CÔTÉ EST) TÉL. 842-2112

cabarets

Hôtel Aviation: (4325, chemin Chamblay, Saint-Hubert, tél. 676-1801). En vedette cette semaine, Andrée d'Amour.

Hôtel Central: (1660, rue Principale, Chomedey, tél. 681-0012). En vedette cette semaine, les Dandys.

Hôtel Plaza: (446, place Jacques-Cartier, tél. 861-5416). En vedette cette semaine, Guy Roger.

La Tour du Québec: (5190 est, Henri-Bourassa, tél. 321-6922). En vedette cette semaine, Robert Vimont.

L'Empress Lounge: (1443, Metcalfe, tél. 842-1372). En vedette cette semaine, Los Marichas.

LE COIN DES COPAINS

Flash sur FRANÇOISE HARDY

Pour les hommes, elle est l'image même de la femme qu'ils désirent posséder. Pour les jeunes elle représente la poésie qui lutte contre le modernisme. Pour les femmes, elle est le fidèle reflet de leurs rêves de jeune fille.

Qui est donc ce nouveau monstre sacré qui enchante tout le monde? Françoise qui n'a pas voulu prendre un pseudonyme, est née le 17 janvier 1944 à Paris. Sa mère, sévère et inflexible, l'obligea à faire des études, très brillantes d'ailleurs, puisque Françoise réussit ses deux bacs avec mention, puis s'inscrivit en Faculté où elle commença une licence d'allemand.

Les études ne sont pourtant pas toute sa vie, ayant abandonné ses derniers jouets d'enfant Françoise se replia sur elle-même et ne confia plus ses pensées qu'à sa guitare, commençant à composer des chansons.

C'est à l'âge de 18 ans qu'elle se présente à une audition avec suffisamment de chansons pour faire un 33 tours complet. Jacques Wolfsohn, son directeur artistique, qui l'avait déjà entendue au Golf Drouot (un immense arène) l'engage sur le champ.

Des "tubes" par dizaines

En un instant la vie de Françoise est transformée du tout au tout. Elle abandonne ses études et se lance dans la chanson. La première éclate comme un bombe, Françoise sort de l'anonymat et devient une vedette. Les succès succèdent aux succès, et une émission de télévision en 1962 la consacre définitivement.

Au programme, il y avait "Tous les garçons et les filles"... car Françoise est aussi auteur et compositeur, ses chansons, vous les avez toutes en tête. Citons parmi celles que vous aimez le plus: "Mon amie la rose"... "L'Amitié"...

Pas une année ne se passe sans que Françoise ne soit en tête des "Hit Parade" français, européens, américains et même russes. Ses derniers grands succès: "Rendez-vous d'automne", "Je changerais d'avis"... resteront, comme ses premières chansons, des classiques de la chanson.

Bientôt à Montréal

Jeune fille moderne, elle conduit sa décapotable Lancia à plus de 110 m.p.h., elle a rajeuni la silhouette de St-Germain des Prés, sa longue beauté plastique a même séduit les plus grands metteurs en scène du cinéma mondial. Naturelle, belle, élégante, gentille, drôle et cultivée, ses qualités font d'elle plus qu'une vedette, Françoise est un personnage.

Françoise sera parmi nous dès le 31 janvier. Elle participera au Staro'van et à toutes les émissions de jeunesse de deux réseaux de télévision montréalais.



MICHELE RICHARD enregistrera d'ici quelques semaines un nouveau microsillon qui aura pour titre "Les 21 succès de Michèle Richard". Tous ses succès sur 45 tours repris à la moderne feront de ce microsillon un véritable petit chef-d'oeuvre.

C'est cette semaine que la ravissante CHANTAL PARY choisira les chansons de son prochain 45-tours. A Noël elle a été ravie de recevoir une belle montre en or pour cadeau. Même si les disc-jockeys n'ont pas accordé une faveur toute particulière au dernier disque



de Marc Hamilton. "Je n'apprendrai pas le violon" a tout de même été vendu à plus de 10,000 exemplaires. On attend avec impatience son prochain 45-tours intitulé "Le petit bon-

EN ORBITE

homme". C'est sa propre composition.

FRANÇOIS CAREL, ce génial bonhomme de 23 ans qui a tout bouleversé depuis la parution de "Je t'en prie Marie", nous présentera un tout nouveau 45-tours dans une quinzaine de jours. Même si les titres n'ont pas encore été choisis, on peut s'attendre à deux de ses compositions. — François nous promet également un nouveau spectacle pour le début de février. Il répète trois fois par semaine avec les huit musiciens qui l'accompagneront sur scène.

Au moment où vous lirez ces lignes, LES CLASSELS et leur gérant Ben Kaye seront à New York par affaires. Le 2 janvier ils passeront en audition pour le Ed Sullivan et le lendemain ils ont rendez-vous avec les magnats du disque à MGM. Selon Ben Kaye, les Classels auront très bientôt un 45-tours sur le marché américain: la version anglaise de leur dernier disque intitulé "Perdu". Le 4 janvier, ils rencontreront les réalisateurs du "Merv Griffin Show" et du "Mike Douglas Show".

Très bientôt sur le marché, le nouveau 45-tours des DANDY'S, "Amour et mariage", c'est la version française du grand succès des années '50 "Love and Marriage". Le rythme de ce nouvel enregistrement est beaucoup plus entraînant et les arrangements plus modernes.

Même si on entend peu parler de NICOLE ET FREDERIC, ils se tirent quand même bien d'affaires. En effet, ils ont des engagements dans les cabarets jusqu'en septembre prochain. Frédéric se promène au volant de sa nouvelle Oldsmobile

et ils ont acheté un nouveau système de son d'une valeur de \$1,800.

Le Club des Amis de Lina Bourgeois et de Gilles Brown organise un grand concours: Un grand dîner, soit avec Lina



ou Gilles à lui ou celle qui vendra le plus de cartes de membres du Club des Amis. Jusqu'à maintenant, plus d'une centaine de jeunes appartiennent au club. Le prix d'abonnement: \$0.50.

TONY MASSARELLI et son épouse partiront bientôt pour le Mexique, où ils séjourneront pendant deux ou trois semaines! Vers la fin de février Tony nous quittera à nouveau, cette fois pour l'Italie où il enregistrera la version italienne de "Moi un homme", son dernier 45-tours sur le marché canadien. Il en profitera aussi pour faire quelques émissions de télévision.

CONCOURS FLASH

Nommez une chanson que FRANÇOISE HARDY a enregistrée sur disque

REPONSE

NOM

ADRESSE

Parmi le courrier reçu, 25 lettres seront tirées au hasard — Les gagnants recevront un exemplaire du dernier 45-tours de FRANÇOISE HARDY sur étiquette VOGUE.

Les réponses doivent être adressées à :

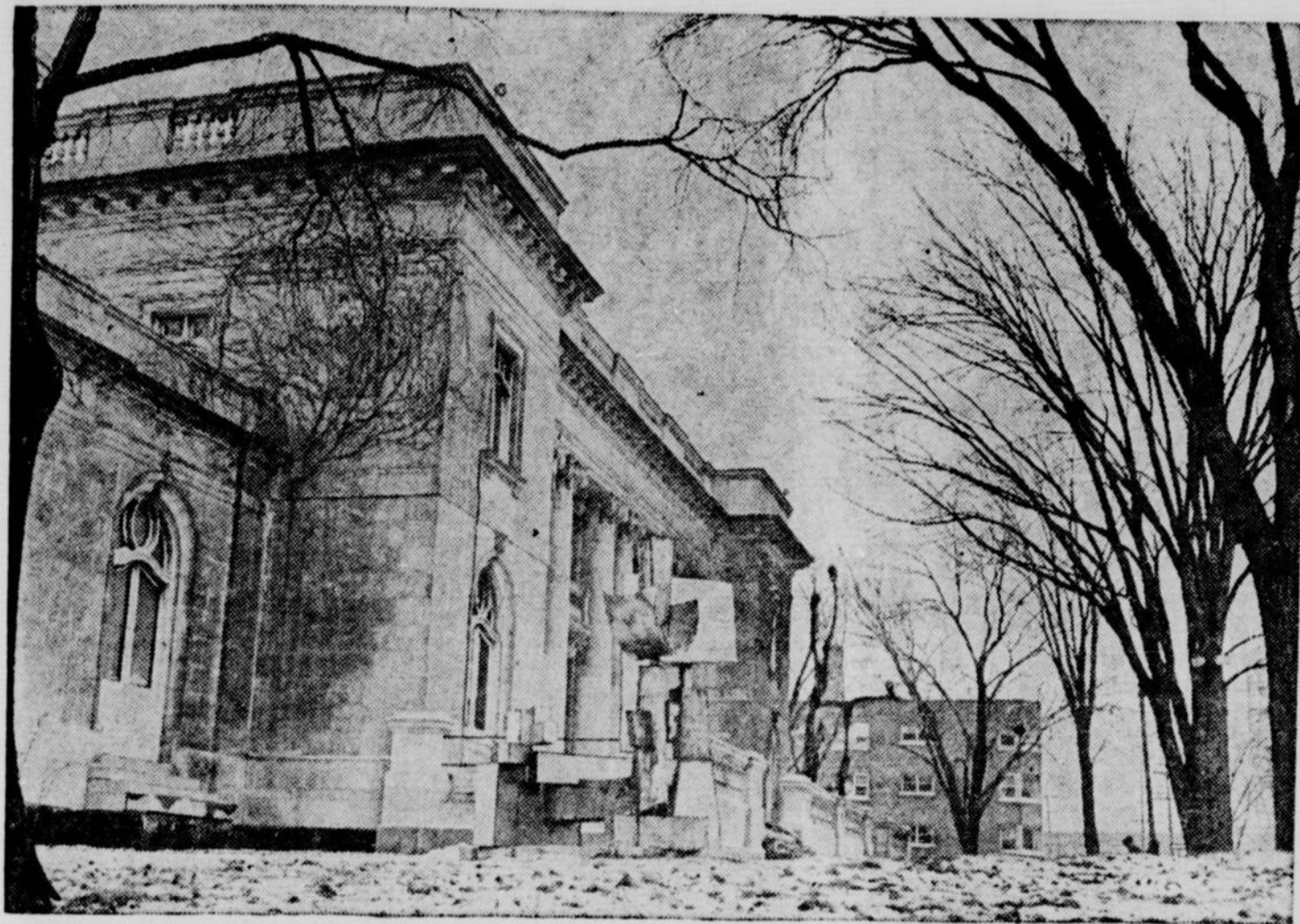
CONCOURS FLASH, "La Patrie",

Case postale 1780, Place d'Armes, Montréal.

Gagnants du concours FLASH

Voici la liste des 25 gagnants du concours "Flash" pour la semaine du 24 décembre. Chacun recevra par le retour du courrier un 45-tours enregistré par Guy Godin, sur étiquette RCA-Victor.

Ed. Parent, Montréal; José Gagnon, Montréal; Alice Lajeunesse, St-Hubert; François Cyr, Montréal; Carmelle Bolduc, Senneterre, C.P. 8; Denyse Paillé, Montréal; Jean-Paul Jérôme, Montréal; Rita Gauron, Drummondville; Claudette Pelletier, Rimouski; Pierre Alarie, Montréal; Denis Boucher, Saint-Gérard-des-Laurentides; Chantal Laramée, Sorel; Albert Bélisle, Sainte-Rita; Madeleine Fournier, Montréal; Gaston Leclerc, Arvida; Johanne Massé, Montréal; Danielle Martineau, Montréal; Francine Langlois, Joliette; Percy Paquin, Berthier Junction; J. Raymond, Montréal; L. Pelletier, Saint-Octave-de-l'Avenir; Maudie Trudel, Jacques-Cartier; Ginette Tousignant, Montréal; Simone Ste-Marie, Montréal; Odette du Sablon, Montréal.



Le château Dufresne abrite, pour quelques mois encore, le Musée d'Art contemporain qui s'établira définitivement sur la Terre des Hommes à l'été.



M. Gilles Hénault, le jeune directeur du Musée, est un homme dynamique dont l'esprit fourmille d'idées neuves.

Quand la jeunesse va au Musée

Plus de 100,000 visiteurs par an au Musée d'Art contemporain qui va bientôt emménager sur la Terre des Hommes

IL ETAIT UNE FOIS un vieux château... — notre histoire pourrait fort bien commencer un peu comme un conte de fée — belle demeure bourgeoise, riche et cossue du début du siècle et que tous les Montréalais connaissent bien sous le nom de "Château Dufresne" (du nom de son propriétaire d'alors, qui en fut aussi l'architecte).

Les années passèrent et les héritiers des propriétaires et premiers occupants abandonnèrent la maison princière qui coûtait trop cher d'entretien avec un personnel nombreux. Celle-ci tomba dans l'oubli un peu à la manière du château de la Belle au Bois Dormant...

Et puis, un beau jour, il y a à peu près trois ans de cela, les feux de l'actualité éclairèrent de nouveau le noble édifice. Des ouvriers s'affairaient à toutes sortes de travaux de réfection et d'aménagement divers, principalement à l'intérieur de la maison. Que se passait-il donc?

Enfin, un musée d'art moderne !

On apprit bientôt que le ministère des Affaires culturelles du Québec venait de se porter acquéreur du "Château Dufresne", alors propriété de la ville de Montréal, pour une bouchée de pain et qu'il comptait en faire un musée d'art moderne qui devait s'appeler "Musée d'Art contemporain".

Cette initiative devait répondre aux besoins évidents en ce domaine d'une grande métropole, le Québec et Montréal ayant été privés jusqu'alors d'un tel musée témoignant de l'art vivant de notre époque dans toutes ses disciplines et jusque dans ses formes les plus originales comme les plus audacieuses.

L'inauguration du musée eut lieu le 12 juillet 1965 et, aujourd'hui, deux ans et demi plus tard, il est possible de dresser déjà un bilan moral des activités au musée ainsi qu'un "inventaire" du public grâce à la coopération du directeur actuel, M. Gilles Hénault. Celui-ci nous révèle que plus de 100,000 visiteurs par an viennent au musée. La fréquence varie selon les expositions dont certaines, d'une importan-

ce évidente, ont attiré de 15,000 à 20,000 personnes.

En moyenne, on dénombre de 1,500 à 4,000 visiteurs par semaine, avec des records de 1,600 à 1,800 personnes le dimanche. Il vient un peu moins de visiteurs en semaine et durant les vacances en été, mais pendant l'Expo, beaucoup de touristes étrangers sont venus et certaines personnalités ont été agréablement surprises à la fois de découvrir notre Musée

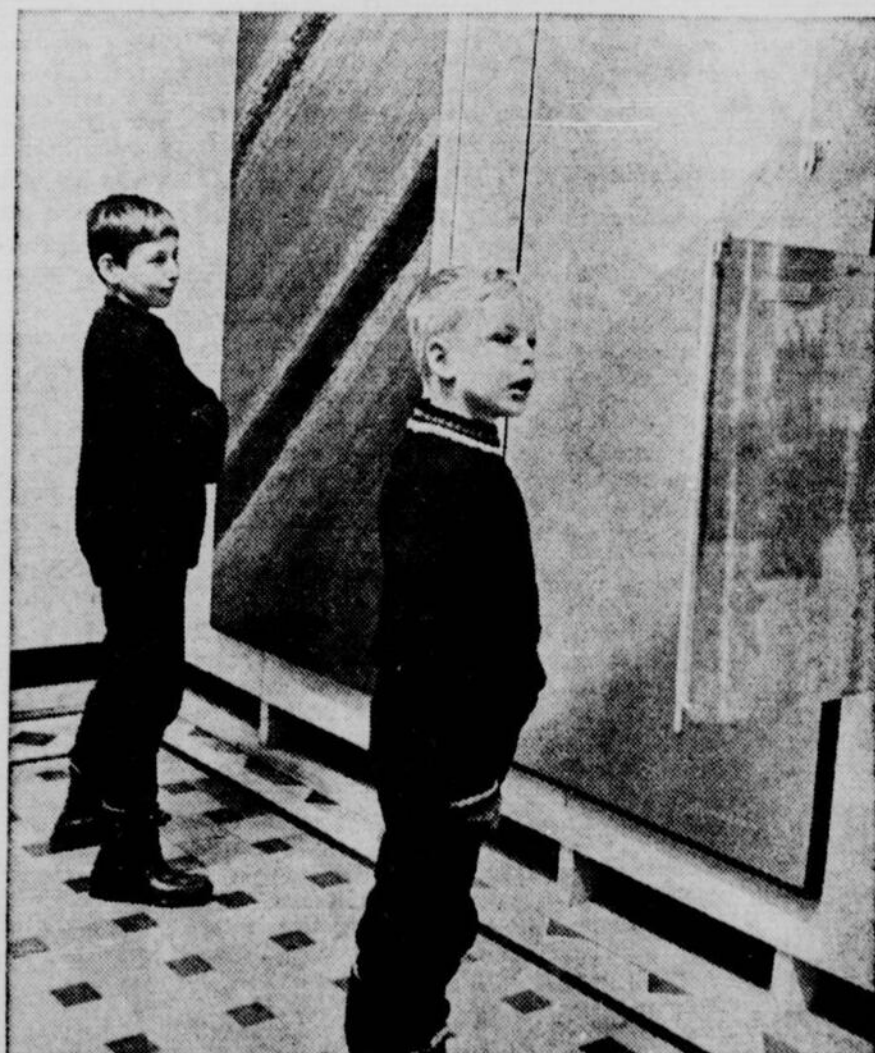
d'Art contemporain et de voir tout ce qui s'y était déjà réalisé en si peu de temps.

Un musée jeune pour les jeunes

C'est qu'en effet, on compte à l'actif du musée déjà plus de quarante expositions depuis l'ouverture, les grandes expositions demeurant ouvertes de

quatre à six semaines et les petites, de une à deux semaines en moyenne. A cela s'ajoutent des expositions thématiques, des séances de cinéma d'art tous les mardis soirs avec des films en provenance du monde entier et des conférences sur l'art à raison d'une par mois. La petite salle du sous-sol est toujours remplie et souvent bien des gens restent debout pendant la projection d'un film ou durant une conférence.

Il est arrivé à des jeunes gens de faire la queue bien à l'avance pour être sûrs d'entrer. La majorité des visiteurs se recrutent d'ailleurs parmi la jeunesse et la moyenne d'âge de ceux-ci, se situe entre 18 et 25 ans. En raison de sa situation géographique éloignée dans l'est de la ville, le musée est peut-être un peu défavorisé au point de vue affluence du public habitant l'ouest de Montréal et principalement du pu-



Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années, dirons-nous avec le poète à propos de ces jeunes visiteurs attentifs et parfois ébahis.

Photos Clément BOULANGER



L'art d'être papa et de balader sa progéniture sans fatigue afin d'admirer en paix les chefs-d'œuvre de l'art moderne.



Ces visiteurs s'apprêtent à quitter le Musée. Ils achèteront sans doute quelques reproductions vendues souvent en dessous du prix coûtant.



Voici deux jeunes filles émerveillées par cet étrange décor au milieu duquel le visiteur se sent tout drôle.

ble anglo-canadien qui semble, dans une certaine mesure, ignorer encore son existence.

L'Université McGill a demandé une fois si on ne pourrait pas lui passer une exposition après sa tenue au musée au bénéfice des gens du centre-ville. Par ailleurs, et c'est en cela une chose excellente et digne d'intérêt, la population locale, d'origine canadienne-française à presque 100 p.c., est fidèle et se montre attachée à "son" musée au point qu'elle constitue un peu plus de 50 p.c. du total des visiteurs.

Pas de vandalisme

Des enfants, des adolescents, des adultes de tous les milieux et de toutes conditions sociales, des ouvriers, des employés, des étudiants ou des gens de professions libérales fréquentent assidûment le musée qui est toute autre chose qu'un nid à poussière, refuge d'antiquités ou de choses du passé qui rebutent parfois le visiteur non initié. Nous avons vu là des petits enfants, en congé durant les Fêtes, qui nous ont dit combien ils aimaient venir au musée voir ces œuvres qu'ils ne comprennent pas toujours mais dont les couleurs et les formes les enthousiasment quand même.

C'est ce public qui est intéressant, nous dira M. Hénauld et pas les faux connaisseurs, les pédants ou les critiques amateurs qui veulent jouer à l'éru-dit. Ce qu'il y a de remarquable aussi, c'est l'excellente tenue du public et l'absence totale de vandalisme.

"Les enfants sont très respectueux et nous faisons exercer une surveillance aussi discrète que possible afin qu'ils se sentent chez eux, de préciser M. Hénauld. Il s'agit qu'il ne touchent pas aux œuvres expo-

sées et c'est tout, ils ne sont pas autrement brimés.

"D'ailleurs, si vous remarquez, ils parlent tout bas entre eux et un jour, une maman accompagnée de ses quatre petits qui commençaient à être un peu trop turbulents à son gré, s'exclamant un peu fort pour manifester leur intérêt les rappela à l'ordre en ces termes: "Chut, voyons, parlez plus bas, ici, c'est comme dans une église...". Le dimanche, des familles entières nous rendent visite et c'est très sympathique, d'autant plus que parents et enfants se montrent plutôt réceptifs aux formes modernes de l'art. Étonnés, surpris, ils rient parfois mais reviennent quand même..."

Déménagement en '68

"Nous voulons véritablement un musée populaire dans tous les sens du mot et qui soit fréquenté par toute la population, un musée vivant et non figé, où des contacts permanents puissent s'établir entre les artistes et le public. A ce propos, nous reprendrons bientôt les visites guidées pour les groupes et il arrive souvent que l'artiste dont les œuvres sont exposées soit là et serve lui-même de guide et de commentateur".

M. Hénauld nous a révélé que le Musée d'art contemporain s'établirait très certainement dès cette année sur le site de l'Expo 67 dans l'édifice prévu à cet effet et qui servit pour l'Exposition Internationale des Beaux-Arts, l'an dernier. Mais le ministère des Affaires culturelles n'abandonnerait pas pour autant le "Château Dufresne", qui deviendra sans doute une maison des arts et de la culture, implantée dans l'est montréalais afin de ne pas décevoir

et défavoriser à la fois l'importante population de ce secteur de la ville. Par ailleurs, M. Hénauld s'attend à un beau succès pour le musée dans l'avenir, en raison de la permanence de l'Exposition "Terre des Hommes", qui devrait amener chaque année des millions de visiteurs dans les îles de l'ex-Expo 67.

Rien ne sera ménagé pour attirer le visiteur grâce à des expositions diversifiées et à plusieurs rétrospectives importantes qui, dans l'esprit du directeur, sont importantes pour faire connaître les artistes et montrer l'évolution de leur œuvre et les différents aspects de la création comme l'exposition Je an -P a u l Mousseau qui se tient actuellement au Musée

jusqu'au 23 janvier et qui attire les foules.

Dallaire et Bellefleur en vedette après Mousseau

Les prochaines grandes expositions rétrospectives seront consacrées à Dallaire et à Bellefleur et il y aura aussi, au cours des mois à venir, beaucoup d'expositions thématiques groupant des tendances diverses. Des expositions internationales sont également prévues au programme des activités du musée et leur succès sera sans doute considérable si l'on se réfère à l'Exposition Rouault qui préfigura l'inauguration du Musée ten ce sens qu'elle se tient

à la Place Ville-Marie) et où des foules énormes se pressent pour admirer l'œuvre du grand peintre français.

Parmi les nouvelles initiatives du Musée d'Art contemporain, on note la publication prochaine, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles, d'un catalogue intitulé "Panorama de la peinture au Québec — 1940-1966". Cette édition a été inspirée par les deux expositions rétrospectives de mai à août 1967 et l'on trouvera une documentation complète enrichie de notes biographiques sur chaque artiste dans ce catalogue illustré de nombreuses reproductions en noir et blanc et en couleurs qui se vendra bon marché.

Enfin, une petite bibliothèque a été créée et compte déjà un

millier de volumes, dont plusieurs ouvrages contemporains très importants sur l'art moderne, qui sont à la disposition des étudiants qui veulent faire de la recherche sur l'art canadien et l'art international.

Depuis deux ans, le musée a, par ailleurs, fait d'importantes acquisitions d'œuvres de Riopelle, de Borduas et de Pellon, notamment, ainsi que des peintures et des sculptures d'artistes étrangers.

L'avenir est donc souriant pour le Musée d'Art contemporain et nous nous en réjouissons pour toute la population montréalaise, au début de 1968, qui s'annonce sous d'aussi heureux auspices en faveur de cette institution.

Manuel Maître



Ce jeune couple reste songeur et bouche-bée avec un je ne sais quoi d'admiratif dans le regard, à la vue de cette peinture de Jean-Paul Mousseau.

Rodrigue Gilbert:

"MA VIE PRIVÉE NE REGARDE PERSONNE"

LA PREMIERE moitié de la saison 1967-68 aura été passablement fertile en émotions de toutes sortes pour Rodrigue Gilbert, l'ailier droit étoile des Rangers de New York. Depuis le mois de septembre, Gilbert a connu la grève, une léthargie, et la critique, avant de s'affirmer le meilleur pointeur de sa formation.

On se souviendra que durant la période d'entraînement de septembre dernier, Gilbert était devenu gréviste à la suite d'un conflit financier l'opposant à Emile Francis, gérant-général et instructeur des Rangers.

A ce moment-là, Gilbert, réalisant qu'une carrière de hockey était bien éphémère, négociait un contrat de cinq ans incluant entre autre, un salaire annuel de \$40,000. Comme tout professionnel qui se respecte, Rodrigue Gilbert était résolu d'obtenir le maximum pour ses services. Qui aurait pu l'en blâmer? Qui ne tente pas d'obtenir aujourd'hui les meilleures conditions de travail possibles, conditions méritées ou non?

Néanmoins, Gilbert dut céder devant la direction new-yorkaise et accepta finalement d'apposer sa signature au bas d'un contrat d'un an. Inutile ici de parler de chiffres, puisque ni Gilbert ni la direction des Rangers n'en dévoilèrent le moindre indice.

La saison commença, mais manquant de forme, Gilbert eut de la difficulté à retrouver son rythme habituel. Il connut alors une période léthargique. Un journaliste américain profita de la mauvaise fortune de l'ailier droit pour lever le voile et divulguer certains secrets sur sa vie privée, tandis qu'un scribe montréalais l'accusa d'avoir été trop exigeant dans ses négociations du début de saison avec les Rangers.

Naturellement, l'être humain n'accepte pas facilement la critique, encore moins lorsqu'elle est dirigée vers sa vie privée. Pour toute personne sensée, ce domaine est intouchable et sacré. Gilbert n'échappe pas à la règle.

"Il ne fut question que de hockey, mais..."

Samedi dernier, après que les Rangers eurent essuyé un revers de 5 à 2 aux mains du Canadien, Rodrigue Gilbert était malheureux dans le vestiaire des siens. Bien sûr, il se reprochait d'avoir fait une bien mauvaise passe à Vic Hadfield, lorsque Claude Provost s'empara du disque pour marquer le deuxième but du Tricolore, mais autre chose semblait le tracasser. Il était d'un humeur massacrante.

— Que se passe-t-il Rodrigue, tu n'es pas dans ton assiette?

— Certains journalistes ne se mêlent pas de leurs affaires.

— Qu'est-ce que tu leur reproches?

— Il y a un mois, un journaliste américain à l'emploi de la revue Post m'a demandé une entrevue. J'ai accepté et je l'ai invité chez moi à New York. Je demeure avec Bob Nevin dans un petit appartement.

"Effectivement, il vint me rendre visite et pendant deux heures nous avons parlé de hockey. Jamais nous n'avons dévié du sujet. Il me posa des questions sur ma carrière, sur les autres joueurs du circuit, sur l'expansion, etc., etc. Il parut bien satisfait lorsqu'il prit congé. C'était réciproque.

"Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, deux semaines plus tard, je pris connaissance de son article. Le hockey était passé au second plan. Il ne parlait surtout que de ma vie privée. Il m'accusait d'être beaucoup plus un playboy qu'un joueur de hockey. Je n'étais pas content. Ce journaliste avait été hypocrite avec moi. Il avait écrit des faussetés à mon sujet.

"Je suis conscient de mes responsabilités. Je sais que je dois offrir le meilleur de moi-même aux Rangers et au grand public. Je vise une existence qui me permet de conserver la meilleure forme physique possible. J'aime le hockey et je crois l'avoir prouvé dans le passé. Lorsqu'un journaliste vient se mêler de ma vie privée, je ne suis pas d'accord. Ce que je fais en dehors du hockey ne regarde personne."

Son moral en fut affecté

"Je n'avais pas encore eu le temps de digérer ce reportage que ma mère m'envoie par la poste un article paru dans un hebdomadaire de Montréal et dans lequel je lis que j'étais trop payé pour les services que je rendais aux Rangers". (Ici, je me dois de faire une petite correction. Dans ce reportage, il était écrit que Gilbert avait été trop exigeant dans ses négociations avec les Rangers au début de la saison et non pas qu'il était trop payé pour les services qu'il rendait aux Rangers).

"Ce dernier papier me brisa le coeur, d'autant plus qu'il était signé par un journaliste que je considérais comme un véritable ami.

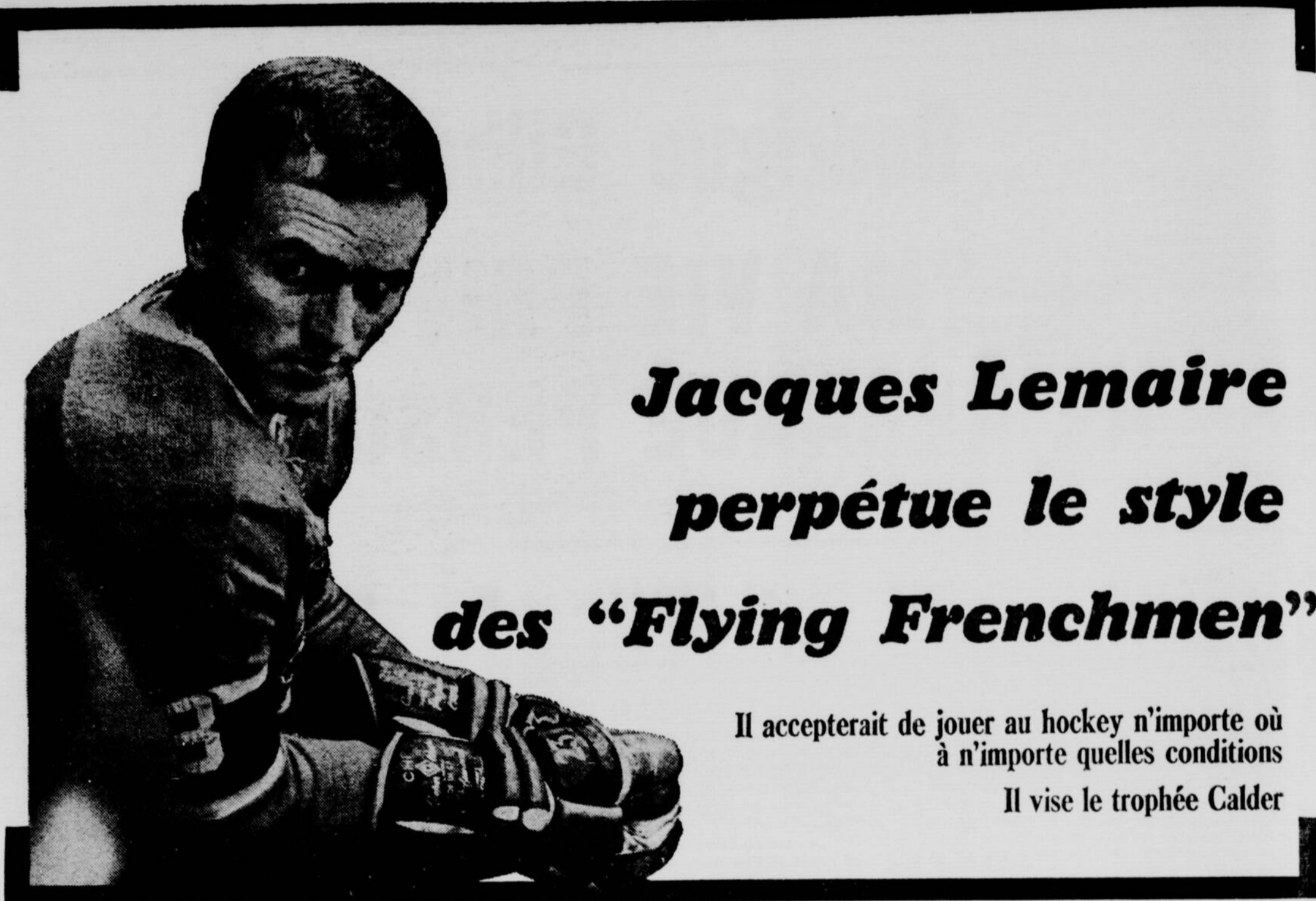
"Je suis un professionnel et je sais accepter la critique lorsqu'elle est dirigée sur mon jeu. J'ai connu un mauvais début de saison et certains journalistes new-yorkais ne se sont pas gênés pour me le faire savoir et ils ont bien fait. Par contre, je n'accepterai jamais qu'un journaliste avance que je suis trop bien payé pour les services que je rends aux Rangers. Lorsque je négocie mon contrat, j'essaie d'obtenir le maximum et ça ne regarde personne, si ce n'est que la direction de l'équipe et moi-même".

— Ces articles t'ont-ils causé du tort?

"Certainement pas physiquement ou financièrement, mais moralement oui. Tu peux t'imaginer que des articles de cette nature n'ont pas eu pour effet de réjouir Emile Francis, qui m'a demandé des explications! Eh puis, il y a ma mère qui se posait des questions à mon sujet. Franchement, je peux facilement me passer de cette sorte de publicité. Si ça continue, les journalistes perdront certainement ma confiance. Parlez autant que vous voulez de mon jeu, critiquez ma façon de jouer si vous le voulez, mais de grâce, ne touchez pas à ma vie privée".

Pierre GOBEIL





Jacques Lemaire perpétue le style des "Flying Frenchmen"

Il accepterait de jouer au hockey n'importe où
à n'importe quelles conditions
Il vise le trophée Calder

Texte : Pierre FOGLIA

Photos : James Gauthier et Clément Boulanger

Jouer au hockey à tout prix

J'ai pourtant tout essayé pour le prendre en flagrant délit de distraction. Peine perdue. Point de passé, de présent, d'avenir qui ne soient nourris de hockey point de souvenirs qui ne soient reliés au hockey point de violon d'Ingres qui m'eût ouvert une porte de sortie. Mes questions ricochaient toujours sur un patin, je m'enfermais moi-même, ne sortant plus des records et du reste.

A la fin, mon filet étant plein de rondelles, je décidai de l'attaquer pour la gloire, sur son propre terrain. Je me disais que si je n'avais pu saisir le citoyen Lemaire, du moins aurais-je la satisfaction de peindre le centre Lemaire en colère. Mince consolation, mais on fait ce qu'on peut.

Avec perfidie je commençai à parler du repêchage...

—A la fin de la saison 67-68, il va y avoir un nouveau repêchage. Chaque équipe protégera 14 joueurs. Dans ceux qui resteront, un sur deux sera récupéré par une nouvelle équipe...

Ici, je passai en revue avec lui tous les Tricolores et j'établis la liste des 14 joueurs qui, "selon moi" seraient protégés. Je commençai par Béliveau,

Rousseau, Richard, et ainsi de suite, jusqu'au quatorzième. Je pris bien soin de laisser Jacques dans "le reste", je fis semblant de le considérer comme étant l'un de ceux qu'on laisserait partir. J'attendais évidemment qu'il proteste, qu'il marque du dépit au rappel de cette éventualité. J'en fus pour mes frais. Il n'eut pas l'ombre d'un sourire-jaune, pas un froncement de sourcil, rien. Au contraire, il supputait calmement avec moi des chances de chacun de ses coéquipiers et acceptait tout naturellement que son sort dépende du repêchage. Je devins hargneux:

—Mais enfin Jacques, en supposant que ma liste soit celle de Pollock, cela voudrait dire que tu devrais quitter Montréal, t'établir dans une nouvelle ville, avec tous les dérangements, les problèmes que cela implique.

—Oui. Et puis?... J'irais n'importe où du moment que c'est pour JOUER AU HOCKEY.

—A New York?, à Saint-Louis?

Il se tourna vers son épouse et eut un hochement de tête qui signifiait: "Réponds-lui, je sais que tu as des préférences, moi ça me laisse indifférent." Effectivement, madame Lemaire avait déjà songé à la chose:

—Je n'aimerais pas New

CHEZ CERTAINS chevaliers de la patinoire il est inutile de voir autre chose que des joueurs de hockey. Ils sont nés les patins aux pieds et ne les ont plus jamais enlevés. Poursuivez-les jusque dans leur salon, faites-les asseoir à côté d'une jolie femme, travestissez-les dans un habit à queue et mettez-les devant un piano, ou le nez dans un bouquin, surprenez-les dans leur bain, rien à faire, ce seront toujours des joueurs de hockey que vous aurez devant vous. Peu importe l'heure, le lieu, la situation, vous n'en tirerez pas plus, pas moins, que si vous leur parliez à travers la vitre d'une patinoire. Jacques Lemaire est de ceux-là.

York, ni Chicago. J'irais bien au soleil, Los-Angeles, San Francisco.

Frustré dans mes sournoises intentions, j'y allai du coup de pied de l'âne.

—Et si au lieu de la ligue Nationale tu devais passer le restant de ta carrière dans la ligue Centrale, Américaine?

—J'irais. Je tâcherais de faire de mon mieux, c'est tout.

Et voilà, je l'avais remis entre les mains d'Olmstead à San Francisco, je l'avais même envoyé à Houston et j'attendais pour le moins à être jeté dans les escaliers. Au lieu de cela, imperturbable, il bouclait ses valises chaque fois que je l'envoyais en voyage. A vous décourager d'être méchant! Je rendis les armes et décidai de jouer au même jeu que lui.

De Ville La Salle à Houston

Jacques Lemaire est né le 7 septembre 1945 à Ville LaSalle

dans une famille qui comptait déjà trois enfants. Cinq autres naquirent derrière lui, ce qui porta à neuf le nombre de petits Lemaire, cinq garçons et quatre filles. Décédé aujourd'hui, Lemaire père était contracteur-briqueleur.

Du plus loin qu'il se souviene, Jacques n'aimait pas aller en classe:

—Je n'ai jamais eu le goût pour les études. Je suis allé aussi loin que j'ai pu, mais pourquoi insister? Je dérangeais les autres plus qu'autre chose.

Au hockey, par contre, il était déjà dans les tout premiers. Encouragé par ses parents qui allaient le voir jouer même à l'extérieur, Jacques commença véritablement sa carrière avec les Maroons de Lachine, dans la ligue Métropolitaine. Y étaient déjà Yvan Cournoyer, et Bob Lemieux, maintenant avec les Seals. Tous trois appartenaient au Canadien comme les autres joueurs des Maroons. De cette

époque, Jacques a gardé le souvenir de l'instructeur qui lui donna sa personnalité de joueur:

—Phil DAGLEISH a été le meilleur instructeur. Il m'a enseigné "une couple" de trucs que j'utilise toujours et qui ont grandement marqué mon style.

Et ce fut le Canadien junior et la fameuse ligne Cournoyer, Lemaire et Boudrias à l'aile gauche. Jacques s'imposa par son lancer redoutable et un travail de tous les instants. Il égala le record de douze points en une partie, soit cinq buts et sept passes, il obtint onze buts, trois tours du chapeau et deux buts isolés en quatre parties.

Ce jeune centre de cinq pieds, dix pouces, 170 livres n'était pas à proprement parler un phénomène. A part son lancer, il n'était pas tellement plus habile que les autres, mais il excellait partout, à l'attaque, à la défensive, il ne lâchait jamais. Du bout des oreilles à la racine des cheveux, il était joueur de hockey.

Déjà, durant sa dernière année junior, le Canadien le fit habiller pour un match. Il resta sur le banc, mais c'était comme une promesse de promotion. Après le camp d'entraînement 66-67, il fut envoyé à Houston où il passa la saison.

—Je n'ai pas connu une très bonne année. Je n'ai pas joué régulièrement et je n'ai enre-

gistré que 19 buts. Houston? C'est amusant, mais il y fait trop chaud pour jouer au hockey, un vrai temps à golf. Je m'y plaisais beaucoup tout de même, l'esprit d'équipe y était extraordinaire.

Tout pour le trophée Calder

A Houston, le centre Jacques Lemaire a été converti en ailier gauche. C'était la première fois qu'il évoluait à ce poste, mais il s'y est vite adapté. Au début de la saison, quand il fut presque certain qu'il resterait à Montréal, il croyait d'ailleurs que c'était en qualité d'ailier gauche et pour tuer les punitions qu'on le gardait. Il ne pensait pas jouer au centre, et puis...

—Et puis Béliveau, Richard et Backstrom ont été blessés et j'ai joué plus souvent au centre qu'à l'aile gauche.

Jouant ainsi pour remplacer les blessés et comme chef de file de la "Kid Line", Jacques a amassé 20 points, dont 12 buts, tout juste deux de moins que Béliveau, autant que Cournoyer, et plus que les vétérans Backstrom, Richard, Tremblay, Rousseau et autres. Il n'a jamais été question, bien sûr, de le renvoyer à Houston...

—J'ai eu un peu peur lorsqu'il a été question de renvoyer trois jeunes. Je me demandais qui de Monahan ou moi...

Monahan-Lemaire, deux coéquipiers ou deux rivaux ? Lorsque Richard a été blessé et que Blake a rappelé Monahan, Lemaire a-t-il pensé une minute que si ce dernier jouait très bien c'est son poste à lui, Lemaire, qui serait menacé au retour de Richard ?

—Pas du tout. Si Monahan avait éclaté, j'aurais été heureux pour lui. D'ailleurs, ce que tu dis est inexact, mon poste ne dépend pas de Monahan, il dépend uniquement de moi. Si je joue bien, je reste, sinon, je pars !

Et le trophée Calder ?

—J'y pense, trop peut-être, ça me rend nerveux. Au début je ne croyais pas pouvoir m'aligner pour ce trophée de la meilleure recrue et puis j'ai changé d'avis, je me suis mis à espérer. Pour la première moitié de la saison je suis certainement devenu par Derek Sanderson de Boston, mais je n'ai pas dit mon dernier mot... si j'ai la chance de jouer régulièrement d'ici la fin. Ça dépend aussi de la manière dont se fera le choix, dans la division ouest, il y a des gars qui sont bien placés, mais peut-on considérer le "vieux pro" Stratton comme une recrue, même s'il n'a jamais joué dans la ligne Nationale avant ?

Un nerveux qui manque parfois d'audace

Cette année, Jacques a joué ses meilleures parties contre Boston et Chicago. Mais s'il a paru moins à l'aise certains soirs que d'autres, ce n'est pas qu'il travaille par à-coups, c'est qu'il est souvent nerveux. En effet, ce jeune homme timide est sujet au trac, et plus il a le trac moins il joue bien. C'est une maladie qui n'a qu'un seul remède: le temps. Le temps qui apporte l'expérience et donne l'assurance.

Blake reproche parfois à Lemaire de manquer d'initiative dans la zone offensive, il lui a déjà dit: "Ne te débarrasse pas trop vite de la rondelle, aux pratiques tu passes à côté des défenses avec facilité, tu devrais être capable d'en faire autant dans les parties." C'est un autre signe du manque d'assurance, de la timidité de Jacques. Il le reconnaît :

—Je cherche toujours un partenaire pour faire la passe alors que je devrais parfois tenter ma chance.

Lemaire s'attire peu de punitions. "On me paie pour jouer, pas pour me battre". Il ne redoute personne, mais avoue qu'il n'aimerait pas se battre contre Ferguson. Le gardien qu'il éprouve le plus difficile à déjouer est Bower, et la défense qu'il trouve la plus dure à contourner, celle du Toronto, mais ce sont les mises en échec de Doug Jarrett qu'il redoute le plus. Selon lui, l'équipe d'étoiles serait composée de Mikita, Hull, Wharram, Jarrett, J.C. Tremblay et Bower dans les buts.

S'il avait à choisir ses compagnons de ligne ?

—C'est compromettant ce que tu me demandes là. Voyons, Claude Larose à droite, parce que c'est un "gros

travaillant" qui dispute la rondelle jusqu'à son dernier souffle, et à gauche, je prendrais Gilles Tremblay, parce qu'il est vite, toujours le premier à s'échapper, toujours le premier à revenir pour "backchecker".

Rappelons que depuis le début de la saison, Jacques a joué avec un peu tout le monde, mais depuis que Richard s'est blessé contre New York, il semble bien que sa place soit maintenant assurée entre Rousseau et Duff... à moins que Toe Blake n'en décide autrement dans les prochaines parties.

Pour avancer un peu ses affaires au trophée Calder, Jacques aimerait bien jouer plus souvent sur l'attaque à cinq, mais il admet qu'actuellement ce n'est pas facile. Pas facile, Jacques... ? Rappelle-moi donc qui joue à l'aile gauche ? N'y aurait-il pas là une petite place de temps en temps ?

Comment a-t-il été accepté par les vétérans ? Sans difficulté évidemment, il en serait autrement qu'il ne le dirait pas de toute façon. Il s'entend très bien avec Redmond, Savard, Grant, qui sont de son âge, mais "monsieur Béliveau" l'intimide.

—Des familiarités avec lui ? Jamais, je n'oserais pas. Même si je suis assis sur le même banc que lui, il reste l'idole que je regardais à la télévision il y a quelques années. Il y a une barrière que je n'ose pas franchir. Tiens, par exemple, si Béliveau m'invitait chez lui, je serais fier, mais aussi je suis sûr que je serais gêné.

On retrouve, dans cet aveu, le trait dominant du caractère de Jacques: la timidité. Alors qu'il correspond régulièrement avec Boudrias à Saint-Paul, il a pour son propre capitaine une attitude qui s'inspire du solennel respect qu'on observe encore dans certains milieux à l'endroit du père de famille.

Cela ne l'empêche pas d'être un parfait joueur d'équipe. A la fin de notre entretien, je lui ai posé le dilemme suivant: "Préférerais-tu jouer sur le banc pour le reste de la saison et voir ton équipe gagner la coupe Stanley ou devenir la révélation de l'année dans une équipe qui ne participerait pas aux séries ?" Il n'a pas hésité:

—Si on me donne l'assurance de me garder à Montréal, je préfère voir mon équipe gagner la coupe Stanley. Je "pepperais" les gars sur le banc, tu peux me faire confiance. Finalement, ce que j'aimerais le plus, c'est gagner la coupe Stanley et jouer de façon à me faire valoir !

Et l'expansion ?

—Elle a donné une chance à pas mal de joueurs, moi en premier. Sans l'expansion, Balon, Roberts seraient encore avec le Canadien, et je n'aurais peut-être pas fait le saut aussi vite.

Les résultats des nouvelles équipes me surprennent oui et non. Avant, bien des joueurs ne pouvaient accéder à la Nationale faute de place tout simplement. Ils y sont aujourd'hui et se font respecter. Je crois tout de même qu'il faudra attendre cinq ans avant que l'une des nouvelles équipes puisse espérer gagner la coupe Stanley.

La plus mauvaise équipe du circuit ?... Saint-Louis, sans aucun doute. La meilleure, Los Angeles, Philadelphie peut-être.

—Et le public Jacques, ce public qui te fait vivre ?

—Je ne le vois pas, je ne l'entends pas.

—Paierais-tu cinq ou dix dollars pour voir jouer le Canadien ?

—Si je n'avais jamais joué, pourquoi pas ?

—As-tu déjà entendu les réflexions des spectateurs ?

—Bien sûr. Quand j'étais junior, ça m'arrivait d'aller au Forum le samedi soir. C'est écoeurant, je comprends qu'ils ont payé, qu'ils ont le droit de crier, etc., mais il y a des limites. Pourquoi s'acharner sur un joueur en particulier, Harper par exemple ? Les spectateurs se sont-ils déjà demandé pourquoi Blake envoyait toujours Terry devant Bobby Hull ? Ont-ils déjà pensé à ça ?

—Que fais-tu en été ?

—Je travaille pour la brasserie Labatt.

—Pratiques-tu d'autres sports que le hockey ?

—J'aime beaucoup le ski nautique et le golf.

—Tes ambitions sociales ?

—Mettre un peu d'argent de côté pour diriger un commerce plus tard.

Jeune marié

Depuis le 8 juillet dernier, Jacques est marié à Michèle, 21 ans, grande, brune, piquante, institutrice. Ils habitent un appartement à Lachine.

Ils se connaissent depuis près de quatre ans, et Michèle Lemaire ne connaissait rien au hockey avant d'avoir rencontré Jacques. Depuis, elle a fait d'immenses progrès, ne manque pas une partie au Forum ou à la télévision. Elle rencontre parfois les épouses des autres joueurs qu'elle trouve bien sympathiques:

—Nous nous voyons de temps en temps, mais nous ne parlons jamais de nos maris.

Mariée depuis seulement six mois, il était trop tôt pour lui demander comment elle s'accommode de la vie errante de son époux. Tout nouveau, tout beau, c'est l'habitude qui "tanne", comme disait ma grand-mère Ernestine le jour de ses noces d'Or.

Pourtant, quand on a 21 ans, on aime s'amuser, danser...

—Nous ne sortons presque jamais. Quelques marches dans le quartier, c'est tout. A part ça, nous écoutons des disques, nous regardons la télévision, etc., etc.

Vos "etc., etc." sont charmants madame, en tout cas ils justifient amplement les goûts casaniers de l'ami Jacques.

Quels défauts trouve-t-elle à son époux ?

—Je n'en vois pas.

L'amour est aveugle. Ses qualités ?

—La patience.

Et ça c'est vrai. Jacques est très patient. En pleine période des Fêtes, je suis allé passer deux heures chez lui, j'ai patougé dans son intimité, j'ai jeté mes cendres de cigarette sur son tapis, j'ai posé toutes sortes de questions idiotes, j'ai essayé de le mettre en colère, je lui ai dit que je ne le raterai pas à la première occasion, et il m'a supporté jusqu'au bout, il n'a manifesté aucun empressement à me reconduire à la porte, il m'a offert un verre, et lorsque mon taxi est arrivé, il m'a même souhaité une bonne année. Si ce n'est pas de la patience, qu'est-ce que c'est... de l'héroïsme ?

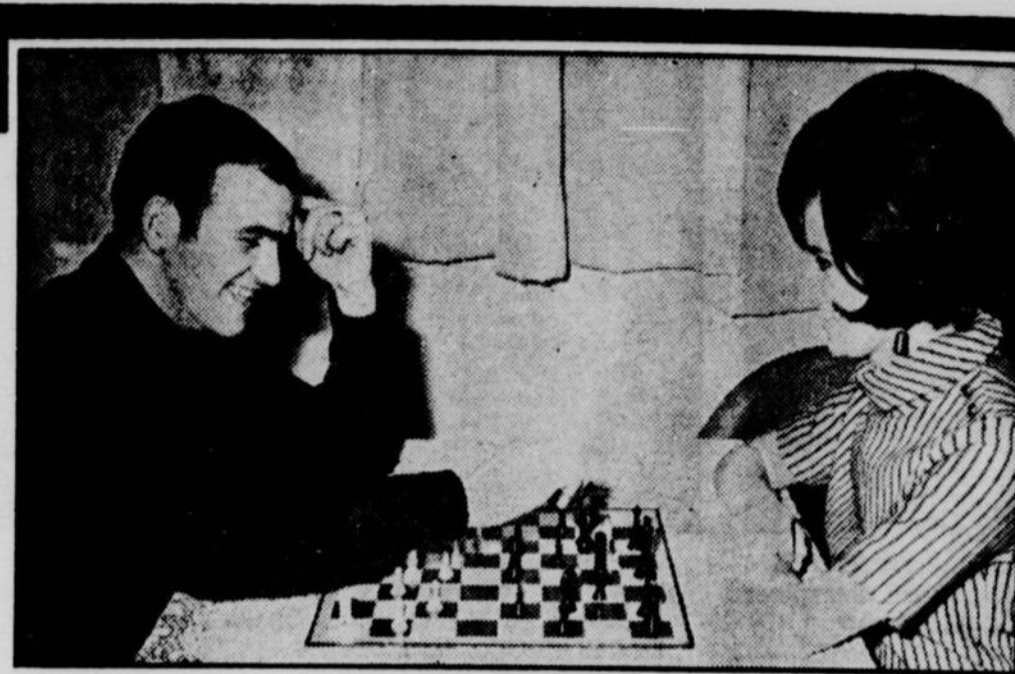


PHOTO DU HAUT —

Jeunes mariés casaniers, Jacques et Michèle "tuent le temps" en jouant "à se mettre en échec". Hockey, quand tu nous Mens...

PHOTO DU BAS —

Jacques Lemaire voudrait imiter Jacques Laperrière à sa première année dans les rangs professionnels: il aimerait se mériter le trophée Calder.



MARIELLE GOITSCHHEL
Française... une championne
A craindre



NANCY GREENE
A gagné la coupe du
Monde en '67"
Devrait recommencer



JEAN-CLAUDE KILLY
Français... le grand espoir
Un des meilleurs skieurs

Nancy Greene et J.-C. Killy sont favoris mais les autres...

PEU DE SAISONS de ski, sur la scène internationale, ont débuté dans un tel climat de passion, de nervosité, de paris que la saison 1968. Dans tous les journaux du monde, on y va de ses pronostics, on donne sa plume pour Nancy Greene ou Jean-Claude Killy, pour Marielle Goitschel ou l'Américain Billy Kidd, pour l'Autrichien Alfred Matt ou Herbert Huber...

C'est que 1968 est une année exceptionnelle aussi. Il faut voir la qualité et le nombre impressionnant de champions et championnes, il faut savoir le

nom des sommets prestigieux à conquérir tant en Europe qu'en Amérique, il faut penser aux Jeux Olympiques de Grenoble et, enfin, comprendre que la coupe du Monde, avec ses champions totalement aguerris, offre des compétitions extraordinaires et surtout une renommée sans précédent. Cette année, nous entendons les noms des grands skieurs comme jamais, au jour le jour, nous saurons les vainqueurs. Le ski devient grande vedette et rares sont les sportifs qui oublieront les noms des gagnants de 1968.

pour enlever le titre, éblouir aux Jeux Olympiques mais c'est aller un peu fort. Etant donné que les autres skieurs sont tellement décidés. Mais quand on a l'admiration générale...

Nancy Greene aura comme rivale immédiate Marielle Goitschel mais l'Autrichienne Erika Schnidegger est redoutable et il faudra surveiller les autres Françaises Annie Famose et Florence Steurer. De toute façon, l'Autrichienne Gertraud Gabl, les Allemandes Burgel Faerbingler et Christi Lapprell, l'Américaine Penny McCoy, la jeune Suissesse Ann-Rose Zryd sont toutes des championnes impressionnantes et les Jeux s'annoncent chauds et vifs.

Avant Grenoble

La course des pur-sang, des meilleurs skieurs a commencé le 3 janvier, à Hindelang, et durant tout janvier la lutte pour les médailles olympiques se confondra avec l'enjeu de la coupe du Monde. Non pas que les victoires du mois seront forcément celles des Jeux Olympiques de Grenoble, du 5 au 18 février, mais qu'elles pourront influencer psychologiquement les candidats.

Si Nancy Greene, par exemple, va bien, gagne, prend de l'avance sur ses rivales les plus ardues, elle se sentira en bien meilleure condition pour concourir à Grenoble. Plus en confiance. Plus solide. Ainsi pour les autres.

Tous les résultats que nous entendrons, en janvier, en provenance d'Autriche, d'Allemagne, de France et de Suisse, considérons-les comme importants. Ils présageront ceux de Grenoble, peut-être pas tous, mais disons, comme les amateurs de courses sous harnais, qu'un pur-sang entraîné qui sort se dégourdir avant la course a de meilleures chances de gagner quand il arrive enfin à la fameuse barrière.

Et vos paris

Naturellement, dès le début, tout le monde a les yeux rivés sur les deux grands champions de l'an dernier, Jean-Claude Killy et Nancy Greene, qui remportèrent la coupe du Monde. Pour Killy, on va même jusqu'à dire qu'il pourrait perdre toutes les courses de janvier qu'il lui resterait encore assez de force et de supériorité

Supériorité écrasante du tandem Lotus-Clark en '68?

LE GRAND PRIX d'Afrique du Sud, première épreuve comptant pour le championnat du monde des conducteurs a été riche d'enseignements sur les développements techniques des voitures formule 1. Après ce Grand Prix, l'optimisme règne à tous les échelons malgré l'indiscutable victoire de Jim Clark. Si chacun des constructeurs est en droit d'espérer après cette course "test", d'effectuer une bonne saison, c'est particulièrement au sein de l'équipe Matra que le baromètre est au beau fixe.

Matra... le challenger de Ford

Cet optimisme se justifie par les essais qu'a effectués Jacky Stewart au volant de la Matra Ford, qui n'est pas le modèle définitif. Le temps séparant

mule 2 l'an dernier, et la formule 3 il y a deux ans. Les premiers tours de roue de cette nouvelle voiture confirment que Clark et sa Lotus devront compter avec elle et son pilote-maison Jacky Stewart.

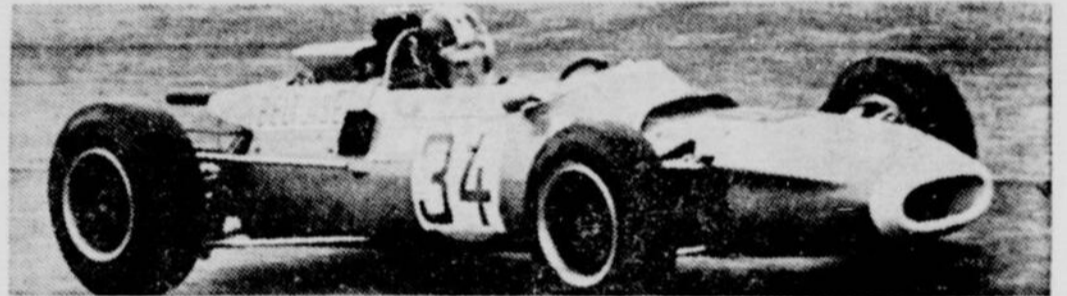
Chacun engagera la bataille

Si l'association Clark-Lotus semble être la combinaison gagnante pour 1968, les autres constructeurs et les pilotes ne veulent pas dormir sur leurs lauriers. Prenons le cas de Cooper, par exemple. On sait que celui-ci a rompu ses accords avec Maserati parce que le moteur de l'ingénieur Alfieri ne développait pas la puissance annoncée et que, de plus, la mise au point en était problématique.

Si certains constructeurs en sont à effectuer des améliorations sur les modèles existants, d'autres par contre vont fabriquer des voitures complètement nouvelles comme le pilote-constructeur McLaren qui construit un tout nouveau bolide propulsé par le BRM V-12.

Un renouveau total

Pour l'Eagle de Dan Gurney le châssis sera nouveau mais le moteur sera toujours le Gurney-Weslake, encore que modifié. On sait que l'Américain a eu sa part d'ennuis l'an dernier avec ce moteur et il est à espérer que la mise au point définitive soit pour cette année, car il se pourrait fort bien que l'écurie American Racers disparaisse à tout jamais.



Au Grand Prix d'Afrique du Sud la Matra formule 2 de Beltoise a fait la barbe à bien des voitures beaucoup plus puissantes. La Matra formule 1 que conduit Stewart viendra-t-elle menacer la suprématie des Lotus?

Clark de Stewart était de quelques dixièmes de seconde. Pour une première sortie, c'est révélateur quant aux possibilités de la voiture. Il est incontestable que la Ford Lotus est certainement la voiture la plus au point, surtout après une saison d'ajustement qui, malgré tout, donnait à Clark la possibilité de remporter quatre Grands Prix.

Il faut dire également que la Lotus de Clark est à peu de chose près identique à celle de la saison '67. Ce fait tient principalement à la date de ce Grand Prix qui précède de plus de 4 mois la deuxième épreuve du championnat du monde des conducteurs.

Le Grand Prix d'Afrique du Sud est généralement considéré davantage comme la dernière course de la saison précédente que comme la première de la saison nouvelle. C'est pourquoi les constructeurs modifient quelques points essentiels de la voiture qui préfigureront le nouveau prototype dont la mise au point est définitive pour le Grand Prix de Monaco.

Pour Matra, le cas était différent à Johannesburg, car c'était la première sortie de la formule 1. Même si l'aventure se voulait passionnante, elle risquait d'être catastrophique face à l'expérience des Ferrari, Lotus, Brabham, etc. Mais au fil de cette première épreuve la Matra, formule 1, a été la révélation, tout comme l'avaient été ses aînées de la for-

Donc, Cooper s'est tourné vers un autre fabricant de moteurs, en l'occurrence BRM, qui possède deux moteurs, le H-16 et le V-12. Quant au châssis, celui de l'an dernier était beaucoup trop lourd et pour la course des champions à Brands Hatch, Cooper annonce une toute nouvelle monoplace qui sera propulsée par le BRM V-12.

Puisque l'on parle de BRM, il faut avouer que la marque ne s'est pas distinguée tout au long de la dernière saison. Jacky Stewart, qui était la première monte de l'écurie, n'a jamais eu une voiture répondant à ses capacités. Le H-16 qui équipe les voitures officielles de l'usine s'essouffait facilement.

C'est pourquoi le H-16 sera rénové (nouvelle tête de culasse à quatre soupapes par cylindre). Quant à Ferrari, les trois monoplaces envoyées au Grand Prix d'Afrique du Sud ne pouvaient tenir la foulée des Lotus. Respectivement conduites par Chris Amon, Jacky Ickx et Andréa d'Adamich, ces voitures auraient besoin d'être rajoutées. A propos des trois pilotes de la "scuderia Ferrari", c'est la plus jeune équipe de pilotes de course totalisant à eux trois 72 ans. Concernant une amélioration mécanique on dit que Ferrari travaillerait sur une nouvelle culasse qui apporterait une puissance supplémentaire.

On ne pourrait passer en revue tous les bolides de formule 1 sans parler du phénomène Brabham, qui a lui aussi modifié ses voitures. Il a abandonné les blocs Oldsmobile pour un moteur entièrement construit par Repco. Ce moteur à quatre arbres à cames en tête développe maintenant autant de puissance que les moteurs concurrents.

L'arrivée du pilote acrobate Jochen Rindt, qui a remplacé Dennis Hulme, donne les mêmes chances que l'an dernier au constructeur australien qui, en s'assurant le concours de Rindt, peut être assuré de plusieurs bonnes places au cours de la saison nouvelle. Un mot encore au sujet de la seule voiture japonaise en lice, la Honda, remaniée par John Surtees qui a repensé le châssis, qui recevra également un nouveau moteur.

Il semble que la Lotus Ford est la voiture "reine" du moment. Indépendamment de Clark, c'est le moteur Ford Cosworth qui fait toute la différence. Dans l'état actuel des choses il semble que d'après les techniciens avertis seule la Matra pourrait troubler l'euphorie Lotus-Cosworth-Clark.

Michel MILLERET

FORUM

Samedi le 13 janvier à 8:00 p.m.
HOCKEY - LIGUE NATIONALE
BOSTON vs CANADIENS

Dimanche 14 janvier à 8:00 p.m.
HOCKEY - LIGUE JUNIOR
DE L'ONTARIO
LONDON vs CANADIENS

Prix: Sièges réservés: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00 - Amphithéâtre: \$1.50 - Admission générale: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billes en vente samedi matin à 10 heures. Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts avant 1 heure dimanche.

Mercredi le 17 janv. à 8:00 p.m.
HOCKEY - LIGUE NATIONALE
DETROIT vs CANADIENS

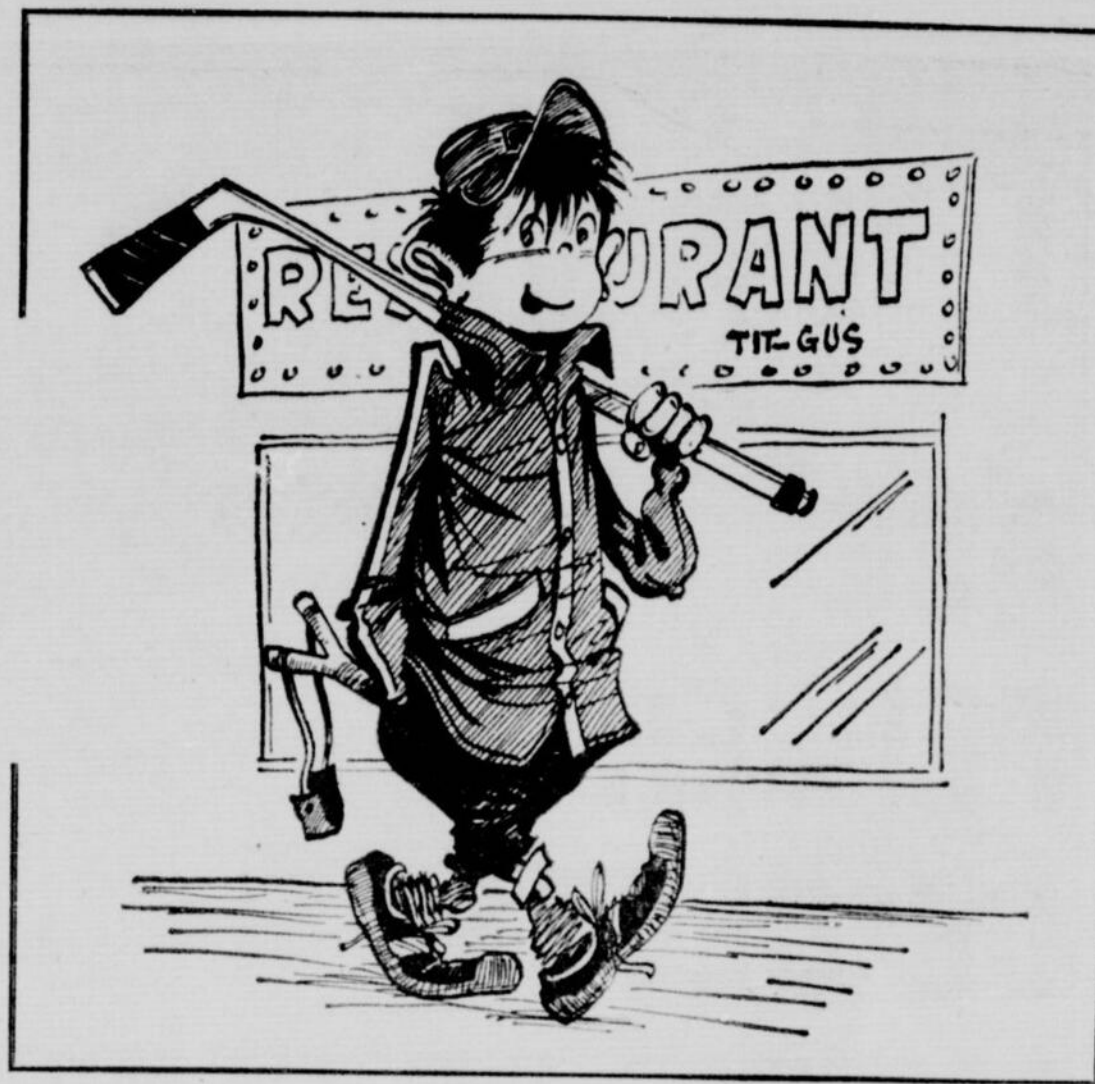
Prix: Sièges à \$2.50 dans la terrasse et admission générale à \$2.00 et \$1.75 en vente MARDI matin à 10 heures. Admission générale à \$1.50 en vente mercredi soir à 7 heures aux guichets du boul. L'Assommoir.

Vendredi le 19 janv. à 7:00 p.m.
HOCKEY - PROGRAMME DOUBLE
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
ST. CATHARINES vs CANADIENS
LIGUE INTERCOLLEGE
SIR GEORGE WILLIAMS
vs
UNIVERSITE DE CARLETON

Prix: Sièges réservés: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00 - Amphithéâtre: \$1.50 - Admission générale: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billes en vente jeudi matin à 10 heures.

Claude-Lyse GAGNON

Tit-Clin a fouiné dans l'Union des joueurs



Depuis que mon chum Camil DesRoches m'a donné une vraie passe de vrai journaliss pour entrer gratis au Forum, moi Tit-Clin qui vous parle je dois dire qu'y a pas souvent de quoi écrire à sa mère sur les parties des Canadiens. J'sais pas ce qui se passe, c'est peut-être qu'on a pus les joueurs qu'on avait, mais les parties sont plattes à mourir que c'en est pus drôle pantoute.

Y a des soirs où on entend un gars changer d'idée au Forum tant c'est mort dans la game et dans le joint. Ça serait-y que les pousseux de rondelles feraient la grève sur le tas maintenant qu'y ont une manière d'union et qu'y essaieraient d'écoeurer les grands boss? C'est ce que j'ai essayé de savoir cette semaine en fourrant mon nez morveux icitte et là de où j'ai pas à faire.

Un gars qui essaye de savoir quelque chose au Forum, y est pas sorti du bois, c'est moi qui vous le dis. Les joueurs, c'est pas des parleux et y en a des ceusses qui vous diraient même pas l'heure tant y ont la frousse de dire de quoi que les boss aimeraient pas.

Y aurait toujours mon Camil DesRoches, mais lui apprend les nouvelles après que nous autres on les a écrites dans notre journal. Y aurait peut-être mon grand chum l'Orteil à Blake, mais c'est plus facile d'arracher une piasse à Séraphin que de lui arracher une réponse. Y aurait enfin mon autre chum Smiley Pollock, mais y est pas trop parlable de ce temps-citte avec son club qui s'effoie en dernière place et ses joueurs qui jouent comme des plorines.

Mais j'suis pas un lâcheux, j'ai un front de beu et un gars qui écornifle dans les p'tis coins finit par en apprendre de toutes les sortes. J'suis donc allé voir l'avocat Eagleson qui runne toute la patente des joueurs et je lui ai demandé pourquoi c'était faire, par exemple, que les gars se battaient pus sur la glace et qu'y se donnaient quasiment des p'tits becs au lieu de se planter solide dans la bande.

Y se donnent quasiment des p'tits becs

J'veux ben croire que les fifis ont maintenant le droit de se marier, mais quand les joueurs commencent à se faire des mamours dans les coins de la patinoire et à s'excuser quand y s'accrochent, moi et un paquet d'autres on a notre ouistiti de voyage et on dit qu'y faut quand même pas y aller trop fort sur le ketchup.

Là, mon avocat à Eagleson, y m'a répondu que le hockey, c'était pas un combat de boxe et que les joueurs y étaient dans une manière de business et qu'y avait pas d'argent à faire quand y se retrouvent à l'hôpital.

Si j'ai ben compris les grands mots à cinq plasses de mon Eagleson, l'association des joueurs est une patente qui marche à peu près comme ça :

1—Un joueur a pas le droit de casser la gueule à un autre joueur parce que ça pourrait faire de la grosse peine à son p'tit coeur et désinsibilisé son moral et son jeu.

2—Un joueur a pas le droit de planter un autre joueur dans la bande ou de lui donner une jambette ou de l'enfarger avec son hockey parce que ce joueur pourrait se blesser et perdre sa job.

3—Quand les trois joueurs d'une ligne se trouvent ensemble devant les goals de l'adversaire et qu'y sont tous capables de scorer, y faut appliquer icitte le règlement de la séniorité.

Tu scores quand c'est ton tour

Là, mon Eagleson m'a expliqué ce que ça mangeait en hiver cette patente-là. Disons que c'est Béliveau, Cournoyer et Lemaire qui sont devant les goals. Parce qu'y a moins de séniorité avec le club, Lemaire y a pas droit de scorer. Y doit passer le puck à mon Cournoyer, qui a plus de séniorité que lui, et Cournoyer peut pas scorer non plus mais passer le puck à mon Béliveau qui a le plus de séniorité des trois, et c'est lui qu'y a droit de scorer, pas les autres.

Si le goaler bloque la shot à Béliveau et qu'il y a un rebound, mon Cournoyer a icitte le droit d'essayer sa chance, et si y manque son coup, là seulement mon Lemaire peut essayer de scorer à son tour.

4—Un joueur a pas le droit de scorer plus de 20 goals par saison sans d'abord demander la permission au président de l'union des joueurs du club, qui lui demande la permission au président du district, qui lui demande la permission au président de la province, qui lui demande la permission au président du pays, qui lui demande la permission à Eagleson.

— Qué c'est qui arrive si la saison a eu le temps de finir? j'ai demandé bête de même à mon Eagleson.

C'est ben de valeur pour le gars, qu'y m'a répondu.

Ce règlement de fous-là, m'a expliqué mon Eagleson, c'est pour empêcher un joueur de travailler plus que les autres et de faire honte aux ceusses qui jouent avec lui. Y faut donc que tous les joueurs jouent pareil, Béliveau pas mieux que Tit-Claude Provost, Bobby Hull pas mieux que Tit-Pit Martin.

Et qué c'est qu'y arrive, j'ai demandé à mon Eagleson, si Béliveau a déjà scoré son quota de 20 goals pour la saison et qu'un soir y en score un de plus parce que le puck qu'y avait lancé dans le coin a révolé contre la bande et a retondi derrière le goaler qui est tombé drette mort?

Y sont en train de devenir fous

Là, l'association des pousseux de rondelles a fait à Béliveau ce qu'ils appellent un grief et le

Grand y doit faire des excuses à tout le monde et promettre la main sur le coeur qu'y recommencerait pus jamais, jamais, et payer cent piasses d'amende.

Ça serait-y par hasard un règlement de l'association des joueurs qui fait que les Canadiens sont en dernière place? j'ai demandé à mon Eagleson.

— Tit-Clin, qu'y m'a répondu, on peut rien te cacher. T'as raison. C'est au tour des Canadiens d'être derniers et c'est au tour des Bruins de Boston d'être les premiers de façon à ce qu'il y ait une justice pour tout le monde. Chacun son tour.

— Et qué c'est qu'y arrive si les coaches se fâchent dur et si le public s'écoeure dans les estrades et décide de rester chez eux?

— Nous ferons une grève générale!

C'est icitte que j'ai ramassé mes bebelles et que je suis parti vite sur mes runnings en disant à Eagleson qu'y était fou comme braque et qu'y devait y avoir du méchant communiss dans sa gimmicke et que c'était pas surprenant que le hockey était devenu si platte.

La Caisse d'Economie des Escoriens

440 EST, RUE BEAUBIEN, MONTREAL 10, P.Q.

Numéros-bonis gagnants de cette semaine

La Patrie	3	274	743	102
Pursol	7	498	930	640
Acimex	2	874	464	519
Quiz universel	7	985	852	798
MONTREAL				
Pharmacie Danstereau	3	674	720	230
Cadeau Esco	1	412	196	665
CHARNEY				
Gérard Marcoux Garage	9	030	171	550
SAINT-ROMUALD				
Station de Service Breton	6	843	040	683
LAUZON				
Station de Service H. Roy	6	842	623	555
Marché Huot	0	951	924	080
BIENVILLE				
Station de Service Marcoux	3	106	771	628
Marché Marotte	5	227	629	525
LEVIS				
Station de Service Métivier	8	099	352	183
Marché Trans-Canada	4	876	567	301

Dates	Numéros-bonis			
Le 31 décembre 1967	1	231	347	075
Le 1er janvier 1968	5	002	442	489
Le 2 janvier 1968	1	216	681	833
Le 3 janvier 1968	8	361	977	568
Le 4 janvier 1968	4	660	277	995
Le 5 janvier 1968	1	954	198	398
Le 6 janvier 1968	5	230	042	817

E S C O
5 56 78 1

ACHETEZ

La Patrie

CHAQUE
SEMAINE

Afin de connaître les nos bonis de la Caisse d'Economie des Escoriens



QUE PENSER DE CETTE MOITIÉ DE SAISON?

À la suite de l'expansion,
les Russes menacent sérieusement
notre suprématie au hockey.

La nouvelle année vient de commencer et la moitié des joutes inscrites au calendrier régulier de la ligue Nationale de hockey ont été jouées. C'est la mi-saison. Profitons de l'occasion pour faire le point sur ce qu'elle nous a apporté : les surprises et les déceptions.

Dans le domaine des surprises, la tenue des Bruins de Boston fut certes la plus inattendue. En effet, cette équipe bataille présentement pour le premier rang du classement, alors qu'à la même période l'an dernier, ces mêmes Bruins étaient confortablement installés dans la cave du circuit.

Comment expliquer le regain de vie, le changement d'attitude des hommes de l'instructeur Harry Sinden ? Ici, plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte, mais le plus important demeure, à notre avis, la transaction qui a fait passer les joueurs d'attaque Phil Esposito, Ken Hodge et Fred Stanfield aux Bruins, en échange du joueur de défense Gilles Marotte et du centre Hubert Martin, qui prenaient le chemin de Chicago.

Durant les sept dernières saisons, les Bruins ont toujours fait preuve d'une faiblesse évidente à l'attaque. Ils ont, pendant cette période, terminé six fois en dernière position et une fois en cinquième place. Depuis la venue de Stanfield, Esposito et Hodge, les choses ont changé.

En étudiant les statistiques de la ligue Nationale, avant les joutes de la fin de semaine dernière, on constatait que ces trois joueurs avaient marqué 40 des 135 buts des Bruins durant cette première moitié de la saison. Ces chiffres parlent par eux-mêmes.

La magnifique tenue du vétéran Johnny Bucyk fut également un autre facteur important dans la performance des Bruins. L'an dernier, Bucyk avait réussi à compter 18 buts. Il a déjà dépassé cette marque et il est probable, à moins qu'une sérieuse blessure ne vienne arrêter son élan, qu'il connaisse cette année sa meilleure saison dans la ligue Nationale.

Enfin, oublier les performances du jeune joueur de défense Bobby Orr serait bien injuste. Orr a donné de l'autorité à la défense des Bruins. Mais un fait prime par-dessus tous, Orr a démontré qu'il était actuellement plus fort à l'offensive qu'il ne l'est à la défensive. Néanmoins, avec un peu plus d'expérience, Orr, âgé de 19 ans, deviendra l'un des plus grands joueurs de défense de tous les temps.

Le peu d'écart permet l'espoir !

Autant la tenue des Bruins de Boston fut une surprise agréable, autant celle des Canadiens en fut une désagréable. On s'attendait à beaucoup plus de panache de la part du Tricolore.

Durant la période d'entraînement, les experts prédisaient que l'équipe montréalaise, avec la réserve qu'offraient ses recrues, serait la formation à battre dans la ligue Nationale. Les prédictions furent loin de se réaliser. Bien plus, les hommes de Toe Blake ont offert, à l'exception de quelques joutes, du jeu trop souvent terne et dénué d'intérêt.

Les Richard, Backstrom, Larose, Gilles Tremblay, Ferguson et Harris ne sont plus les joueurs qu'ils étaient il y a quelques années, tandis que très peu de recrues, sinon aucune n'a réussi à se tailler un poste régulier au sein de la formation.

Cependant, le peu d'écart qui sépare les équipes au classement général, laisse aux partisans montréalais l'espoir de voir leurs favoris se ressaisir avant la fin du calendrier régulier. Pour y parvenir, les Canadiens devront faire preuve de beaucoup plus d'agressivité, de cohésion et de désir de vaincre.

Aujourd'hui, se sont les Bruins et les Black Hawks de Chicago qui sont les équipes à battre dans le circuit Campbell. Les Hawks ont connu un début de campagne misérable, mais le retour en forme de leur joueur de centre étoile, Stan Mikita, les a remis sur le sentier qui mène tout droit vers le trophée Prince de Galles.

Walton en a surpris plusieurs

Sur le plan individuel, quelques surprises ont également été enregistrées. Bien entendu, chez les compteurs, Bobby Hull et Mikita occupent les positions qui leur appartiennent, mais la présence du vénérable Gordie Howe chez les dix meilleurs franc-tireurs de la ligue en étonne plusieurs. Howe ne semble pas vouloir ralentir. Le porte-couleur des Red Wings de Détroit a passé le cap des 650 buts au mois de novembre dernier, et il s'achemine lentement mais sûrement vers celui des 700 buts.

Que dire maintenant du jeune Mike Walton du Toronto. Ce joueur de centre n'avait marqué que 8 buts en 31 parties la saison dernière. Aujourd'hui, à la mi-saison, il a franchi le cap des 20 buts. Il n'y a pas d'erreur, c'est une surprise qui doit réjouir un instructeur du nom de Punch Imlach.

Un désappointement sur le plan individuel local, l'absence d'un joueur du Canadien parmi les 20 premiers compteurs du circuit, situation que nous n'avions pas vue depuis nombre d'années.

En terminant, ajoutons quelques lignes pour souligner les effets de l'expansion sur notre sport national. Cette expansion, tramée par plusieurs gros financiers et quelques techniciens, a causé une baisse générale de calibre très sensible dans le nou-

veau circuit Campbell. Il suffit de voir évoluer les équipes pour s'en rendre compte.

Les Russes remettent tout en question

Au mois de juin dernier, on prévoyait une baisse de calibre imperceptible qui serait comblée en quelques années, 4 ou 5 tout au plus. Eh bien, à notre avis, cette baisse de calibre imperceptible s'est transformée en cauchemar qui risque de nous faire perdre notre suprématie dans le domaine du hockey.

Un haut dirigeant d'une nouvelle équipe me confiait il y a quelque temps : "Il y a deux ans, 80% des joueurs qui forment aujourd'hui les nouvelles équipes n'auraient même pas songé à graduer un jour dans la ligue Nationale, tellement leurs moyens sont limités. Je me demande combien de temps il faudra avant que le calibre soit le même qu'il était avant l'expansion ?"

Pour sa part, Red Fisher, journaliste au Montréal Star déclare : "Jamais le calibre de jeu ne sera ce qu'il fut à la fin des années 50. L'expansion de la ligue Nationale de hockey l'aura voulu ainsi".

Un autre signe pour le moins décourageant se situe dans la pauvre réserve des Canadiens. Cette formation a déjà possédé des joueurs de grand talent qui moisissaient dans les ligues mineures, faute de place dans la grande équipe. Avec un club de dernière position, du moins durant la première moitié de la saison, la réserve s'est résumée en Danny Grant, Carol Vadnais, Serge Savard, Gary Monahan, Mickey Redmond et Jacques Lemaire, tous des joueurs qui n'ont pu se tailler un poste régulier avec l'équipe. Aujourd'hui, Lemaire commence à s'affirmer.

Avant que les vieilles organisations refassent leurs effectifs et que les nouvelles formations améliorent leur calibre, il est possible que les Russes nous aient dépassé. Ils nous l'ont fait sentir lors du tournoi International de Winnipeg. Les Russes ont mis au point un jeu de passes impeccable et affichent une forme physique extraordinaire.

Au rythme où les Soviétiques s'améliorent et où notre jeu se déprécie, si jamais dans 5 ans, un tournoi mondial pro-amateur était organisé et qu'une coupe du Monde en soit l'enjeu, il y a de fortes chances pour que les Russes y trempent leurs lèvres les premiers !

L'expansion aura probablement rempli les goussets de quelques gros bonnets américains, mais le succès financier de ces magnats nous aura coûté passablement cher sur le plan prestige.

Pierre GOBEIL

Carol Vadnais à Houston... pourquoi?

Au début de la saison, lorsque Terry Harper était blessé, Carol Vadnais a joué quelques parties à la ligne bleue. Ce ne fut pas une bien grande réussite. A l'époque j'avais avancé que Carol péchait par excès de confiance, et je prévoyais son renvoi à Houston. Vadnais me tint rancune de cet article et j'eus toutes les peines du monde à renouer des "relations diplomatiques" avec lui.

Les faits étant exposés, j'ai quelques petites questions à poser:

1) Comment se fait-il que je fus le seul à l'époque à parler des mauvaises performances de Vadnais, et pourquoi mes confrères qui connaissent mieux le hockey que moi (et je le dis, comme je le pense), pourquoi ont-ils attendu que Carol soit retourné à Houston pour écrire ce qui était évident il y a deux mois?

2) Pourquoi de façon systématique préfère-t-on écrire un mauvais papier sur un joueur qui joue bien à un bon papier sur un joueur qui joue mal. Par quelle bizarrerie, en vertu de quel "pacte de silence", un journaliste qui a été un peu dur avec un joueur se sent-il comme le terroriste qui viendrait de déposer une bombe au Forum?

3) L'à-plaventrisme est-il de rigueur dans le milieu? si oui qu'on m'en indique les règles parce que c'est un jeu que je ne connais pas. Bien à vous et merci mille fois pour les conseils que je ne vais pas manquer de recevoir.

Ceci dit, il fallait que je le dise, parce que, dans cette affaire Vadnais, je n'ai pas encore compris comment je me suis retrouvé tout seul en avant comme un grand imbécile qui vient de faire une gaffe) ceci

dit donc, comme je suis parti pour me mouiller les pieds, allons-y gaiement jusqu'au cou: je ne suis plus d'accord avec le renvoi de Carol à Houston.

Il fallait lui donner une chance

OK, il n'a pas bien paru à la ligne bleue et ne parlons pas de ses quelques apparitions à l'aile gauche, c'est une plaisanterie qui ne s'explique que par le désir de la direction de combler un vide qui existe depuis le départ de Bert Olmstead et Dickie Moore (ce n'est pas d'hier).

A part ça, depuis combien de semaines Vadnais avait-il joué régulièrement avant son départ? Je ne saurais répondre exactement, mais je sais que je l'ai vu plus souvent sur la galerie de la presse que sur le banc des joueurs.

Si, comme je le soupçonne, Vadnais avait péché au tout début de la saison par excès de confiance, c'était une excellente politique de le laisser languir, mais pour récolter les fruits de cette politique il fallait, à un certain moment, donner à Carol une chance de se racheter en jouant régulièrement une ou deux parties à la ligne bleue, du moins les troisièmes périodes des matches acquis (contre Minnesota, Toronto il y a trois semaines, par exemple).

Au lieu de cela on le renvoie à Houston sans savoir ce qu'il est capable de faire présentement. Peut-être a-t-on renvoyé un défenseur "actuellement" supérieur à Harper ou Harris? Notez bien je dis "peut-être", pour le savoir, il fallait le faire jouer.

On raconte aussi, dans les couloirs du Forum, que si Carol est parti c'est parce que la direction a perdu tout espoir de le transformer en ailier gauche. L'expérience a raté, mais tant qu'elle a duré, Vadnais s'est déshabitué de la ligne bleue. On le renvoie donc se refaire la main à Houston. Si

c'est cela, je crois que Vadnais paie cher une expérience qui a duré trop longtemps, parce que personne ne viendra me dire qu'il faut une demi-saison pour s'apercevoir, si oui ou non, un joueur fait l'affaire à un poste où il n'a pas l'habitude d'évoluer.

Pierre FOGLIA



Est-ce parce qu'on a pas réussi à en faire un ailier gauche qu'on a envoyé Carol Vadnais à Houston, où il se réhabituerait à la ligne bleue?

EN DIRECT

DES

CANTONS

DE L'EST

Les Alouettes de Sherbrooke ont retiré leur franchise de la ligue de baseball Provinciale. C'est du moins ce qu'a laissé entendre le président sortant de charge du club, Antonio Pinaud, la semaine dernière. Sherbrooke ne serait plus en mesure de poursuivre ses activités dans le plus important circuit de baseball au Québec, faute de sportifs intéressés à prendre la relève du club.

La saison dernière, les Alouettes ont encaissé leur large part de déboires: ils ont même passé de la première à la dernière joute de la saison régulière dans la cave du classement. Si Sherbrooke ne revient pas sur sa décision, il est possible que la franchise des Alouettes passe à la ville de Trois-Rivières.

Avant de participer au tournoi de hockey amateur à Winnipeg, l'équipe nationale de la Suède a disputé deux joutes hors-concours à des équipes de la ligue Provinciale senior. Les Suédois l'ont d'abord emporté difficilement 4-3 contre l'équipe nationale "B" du Canada cantonnée à Hull; puis, ils ont déclassé les Castors de Sherbrooke 6-0, au Palais des Sports de l'endroit.

Les Nationaux de Hull se tiennent fort bien d'affaire dans la ligue Provinciale senior. Même si le club de Jack Bownass ne participe pas aux éliminatoires de ce circuit, il peut modifier passablement l'allure de la course au championnat.

En effet, puisque les Nationaux disputent huit joutes régulières de moins que les autres clubs de la ligue, ces derniers disputent, pour compenser, plusieurs joutes de "quatre points" contre Hull. Il va sans dire que ces joutes sont d'une extrême importance pour les clubs qui luttent pour une position plus avantageuse au classement.

La malchance continue à s'acharner sur la jeune skieuse sherbrookoise et membre de l'équipe nationale canadienne, Andrée Crépeau. Tenue à l'é-



Andrée Crépeau

cart de toute compétition la saison dernière à cause d'une fracture de la jambe gauche, elle doit renoncer à représenter notre pays encore cette année. Elle s'est en effet infligé à nouveau cette même blessure. L'on misait beaucoup sur Andrée en vue des prochains Jeux Olympiques de Grenoble, et son retrait temporaire de la scène du ski affectera sûrement le rendement de notre équipe nationale.

A. B.

TOUT POUR LE SPORT ET LE FOYER
Demandez notre nouveau guide 1968
Pêche, Chasse, Camping, Matériaux
pour la fabrication des mouches, cannes à pêche et leurres. Articles ménagers, Jouets, Appareils électriques, Outils, etc. Le plus grand choix pour les articles mentionnés, aux plus bas prix. Veuillez inclure 25c pour les frais de poste et manutention.
Invitation spéciale aux marchands
GLOBE IMPORT CO.
B.P. 24, Station "B", Québec, P.Q. (2)

TRADUCTION REDACTION

Annonces, catalogues, circulaires, traduction de tout genre.

366-8819

Un joueur qui coûte cher et qui vaut cher:

Tommy Joe COFFEY

LE RECEVEUR de passes par excellence des Tiger-Cats de Hamilton, Tommy Joe Coffey, le meilleur compteur de la ligue Canadienne de football en 1967, a l'intention de continuer à jouer encore plusieurs années, que ce soit à Hamilton, au Canada ou aux Etats-Unis.

Coffey se souvient encore trop bien de sa faillite de 1961 et il ne veut plus envisager une telle situation. Maintenant âgé de 30 ans, Tommy Joe a réussi à remonter la pente après avoir vécu une expérience qu'il n'oubliera pas de sitôt.

En 1959, Coffey terminait une brillante carrière à West Texas State et devenait le huitième choix des Colts de Baltimore de la CFL. Il ne put toutefois se mériter un poste régulier avec ce club et décida de venir tenter sa chance au Canada avec les Eskimos d'Edmonton.

En 1960, tout allait assez bien pour lui jusqu'à la dernière partie de la saison, alors qu'il se fractura un poignet qui l'obligea à subir deux interventions chirurgicales par la suite.

Sa carrière menacée

La guérison ne s'effectuait pas selon les pronostics des médecins et Coffey commença

à désespérer. Il croyait alors que sa carrière au football était terminée. Il commença donc à se chercher du travail dans un autre domaine.

Un bon jour, il crut avoir mis la main sur une mine d'or. Il devenait subitement, pour le Canada, l'agent-distributeur de produits vitaminiques qui se vendaient comme des petits pains chauds aux Etats-Unis.

Tout feu tout flamme, il se lança tête première dans son nouveau commerce et annonça sa retraite du jeu. Il mit autant d'ardeur à vendre son produit qu'à capter des passes sur le terrain de football mais à mesure que les mois s'écoulaient, ses espoirs de réussite s'effaçaient.

Une deuxième chance

A la fin de 1961, il avait perdu une somme d'environ \$50,000, y compris sa maison et son auto. C'était la déchéance la plus complète. L'avenir n'était pas rose pour ce jeune homme de 25 ans. Mais il restait encore en lui le désir de réussir.

Au début de l'été 1962, il se rendit au bureau de direction des Eskimos d'Edmonton et demanda qu'on lui donne une

nouvelle chance. On connaissait ses talents, mais on craignait toujours que son poignet ne soit pas complètement guéri. Néanmoins, il fut invité au camp d'entraînement.

Coffey se présenta plus résolu que jamais de se mériter un poste régulier. Il n'avait qu'un seul but en tête: jouer au football comme il ne l'avait jamais fait auparavant, et ainsi obliger ses employeurs à lui verser les plus hauts salaires possibles.

Il fit si bien à ce retour qu'il fut choisi sur l'équipe d'étoiles à la fin de la saison. En 1964, il fut le meilleur receveur de passes de la Conférence de l'Ouest et fit à nouveau partie du club sélect de fin de saison, tout comme en 1965 et 1966.

Il avait atteint son but. Il était un joueur étoile et pouvait maintenant commander un salaire élevé. La direction des Eskimos d'Edmonton n'était pas sans savoir que ce n'était plus qu'une question de temps avant qu'on ne puisse plus lui payer l'argent qu'il commandait.

Il était surveillé

Pendant ce temps, à Hamilton, le magicien Jake Gaudaur

surveillait les moindres gestes de cet athlète aux mains sûres et au pied rapide. Il lui fallait absolument mettre la main sur Coffey. Gaudaur savait qu'il aimait l'argent et il pouvait le payer royalement.

Ce fut ensuite la fameuse transaction par laquelle les Tiger-Cats mirent la main sur Coffey, Bill Redell et Ed Turlek, tout en ne perdant que Don Sutherland, Bill Wayte et Frank Cosentino, trois joueurs qui ne figuraient plus dans leurs plans.

En 1967, dans l'uniforme des Tiger-Cats, Tommy Joe Coffey a continué à exécuter son travail à la perfection. Il y avait plusieurs clauses à bonis dans son contrat et il a rempli minutieusement chacune d'elles. Il a remporté le championnat des compteurs, s'est avéré le meilleur receveur de passes du club et a botté le plus grand nombre de placements de toute la ligue Canadienne de football.

Coffey se plaît énormément à Hamilton. Il reçoit un salaire fabuleux et est apprécié à sa juste valeur. Finis les jours sombres de 1961. Certes ils ont marqué leur homme pour la vie, mais il est revenu à la charge plus fort que jamais.

Jean-Paul CHARTRAND

LE GIN de KUYPER
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

BLENDÉ GIN-DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAUCEUR DE HOLLANDE
DEPUIS 1685
John de Kuyper & Son, Montréal



LOUIS CHANTIGNY LE MONDE DU SPORT

Les Russes feraient excellente figure dans la Ligue Nationale



Le joueur-robot est devenu un joueur complet

Il n'y a pas si longtemps encore, un chroniqueur de sport passait pour un **méchant communiste**, ou tout au moins un **pseudo-intellectuel** s'il osait entrevoir le jour où les Russes seraient en mesure de se mesurer dignement aux prestigieuses équipes de la ligue Nationale.

C'était l'époque où il nous plaisait de croire que le hockey ne pouvait vraiment se pratiquer qu'au pays qui l'avait vu naître et grandir. Vu par des yeux teintés de chauvinisme et bouffis d'orgueil, le hockey européen nous apparaissait sous les traits d'un enfant difforme qu'il fallait prendre plus en pitié qu'au sérieux.

Il en fut ainsi des années durant. Puis, tout d'un coup, ce fut la catastrophe. Humiliés par les Russes, vaincus par les Tchèques, menacés même par les Suédois, force fut bien de se rendre à l'évidence que l'ère de notre suprématie était révolue et que le hockey n'était plus la propriété exclusive des Canadiens.

Les Européens, les Russes en tête, avaient brûlé les étapes et s'améliorèrent d'année en année. Calqué d'abord sur le soccer dont il retenait la rigueur géométrique sans en conserver la souplesse, leur jeu toutefois

sentait la manuel dont on n'ose jamais sortir le nez. Comme des élèves studieux qui ont sagement appris leur leçon, les Russes semblaient réciter par cœur un texte qu'ils comprenaient mal ou qu'ils n'avaient pas très bien assimilé.

C'était un cérébral sans inspiration

Ils passaient bien la rondelle, par exemple, mais la passait trop. Le joueur Russe, en somme, était un **cérébral** qui réprimait ses impulsions. Il se déplaçait sur la patinoire comme un joueur d'échecs déplace sa tour ou son cavalier. Il ne laissait rien au hasard. Et toujours résistait-il à la tentation de tenter une initiative que lui inspirait son instinct mais que réprouvait sa raison.

D'où l'aspect longtemps rigide de ses manœuvres, la sécheresse mécanique de son jeu.

Mais ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui. Sans rejeter pour autant la rigueur cérébrale de sa stratégie, le Russe s'est peu à peu libéré du manuel pour mieux laisser libre cours à l'inspirations du moment.

Il ose aujourd'hui là où

il hésitait autrefois. Il lance maintenant de la ligne bleue alors qu'il retenait jadis son tir jusqu'à l'embouchure des filets. Du coup, ses attaques sont devenues plus souples, ses sorties moins rigides, moins compassées. Le joueur-robot s'est transformé en un joueur tout court, que guide son intelligence mais qu'inspire désormais son instinct.

Autre fait significatif, le moujik s'est vite adapté à la rudesse de notre jeu canadien. Le coup de coude au visage, le petit **six-pouces** dans les côtes, l'accrochage plus ou moins permis dans les coins font désormais partie de son arsenal d'hockeyeur complet. On ne le verra jamais jeter le bâton et les gants dans une bataille rangée, mais Yvan Ivanovitch ne recule devant personne et n'a peur de rien.

Cessons donc de blâmer les arbitres

Dire du Russe qu'il excellerait beaucoup moins aux dépens des nôtres dans le cadre de nos règlements relève de la sottise pure ou du chauvinisme le plus borné. A cet égard, le Père Bauer aurait été mieux avisé de se taire à la télévision.

On ne gagne l'estime de personne et on perd singulièrement la face à toujours imputer nos défaites à la mauvaise foi des arbitres ou à l'incohérence des règlements. Ces derniers, loin de favoriser les Russes, nous permettent peut-être même de mieux jouer nos atouts. De quoi, alors, se plaindre ?

Soyons bons princes et surtout bons perdants, et ayons l'honnêteté d'admettre que les Russes nous sont désormais supérieurs au niveau des compétitions dites "amateurs", et qu'ils le seront très bientôt au niveau professionnel.

Posons-nous sérieusement la question : combien d'équipes dans la nouvelle section de la ligue Nationale pourraient actuellement tenir tête aux Russes ? Les Seals d'Oakland ? Les Blues de Saint-Louis ? Allons donc ! Et il est des soirs, soit dit entre nous, où nos pauvres Canadiens eux-mêmes auraient toutes les peines du monde à contenir l'équipe nationale de la Russie.

Ce n'est pas faire preuve de défaitisme que d'admettre la réalité. S'il est vrai que les chiffres ne mentent pas, s'il est vrai encore que de la quantité fleurit la qualité, il faut alors tirer la somme et s'alarmer du fait

que deux millions et demi de jeunes Russes s'adonnent au hockey.

Nos effectifs, par contraste, sont d'une pauvreté lamentable et il y a lieu de se demander combien de temps encore aurons-nous le droit d'attribuer au hockey sur glace le titre de sport national.

Le jour approche où les Russes puiseront à leur source intarissable les Bobby Hull et les Stan Mikita et les Jean Béliveau de demain. Le jour approche où les meilleurs joueurs au monde porteront des noms à consonnance curieuse. Ainsi le veut la loi du nombre, qui est toujours la loi du plus fort.

Une nouvelle ère commence...

Honte, calamité nationales ! s'écrient les esprits chagrins. Est-ce tellement sûr et s'agit-il vraiment d'un drame ? C'est mon avis, bien au contraire, que notre hockey pourrait sortir grandi de l'épreuve qu'il traverse. En nous servant de salutaires leçons sur le plan tactique, préparation et entraînement, le hockey russe nous forcera peut-être à réexaminer nos vieilles idées établies pour en adopter de nouvelles. En

brisant le vase clos à l'intérieur duquel nous piétinions sur place depuis des années et des décennies, le hockey russe nous obligera peut-être encore à nous épanouir à l'échelle du globe.

Si florissante soit-elle, la ligue Nationale est et demeurera toujours une affaire de famille, le carrefour de quelques intérêts privés, un circuit replié sur lui-même et fermé aux grandes perspectives du monde.

Qu'il ouvre enfin ses portes pour laisser pénétrer un peu d'air frais, et notre hockey ne s'en portera que mieux.

Une série entre les Canadiens de Montréal et les Black Hawks de Chicago pour la coupe Stanley, c'est passionnant, certes. Mais combien plus palpitante et dramatique encore serait une compétition vraiment internationale qui mettrait aux prises les Canadiens du Canada et les Dynamos de la Russie pour le titre de champion du monde, un titre enfin digne de ce nom !

La perspective d'un tel match fait rêver. Que l'on songe un moment à la fervente patriote qu'inspirerait dans tous les coeurs une série éliminatoire de ce genre. A quand, cette nouvelle, cette grandiose époque... ?

Les Français et le hockey

Le président de la Fédération française des sports sur glace a donné récemment la composition de l'équipe de France qui participera aux Jeux de Grenoble dans le deuxième groupe.

Cette sélection a soulevé quelques remous dans le milieu puisque, selon le vœu du colonel Crespin, le directeur des sports, tous les joueurs d'expérience ont été écartés et l'accent a été mis sur la jeunesse. A l'exception de **Philippe La-carrière** (un nom bien canadien, en passant!), tous les

joueurs retenus ont moins de 24 ans.

Sous la direction de leur entraîneur **Pete Laliberté** (un Québécois qui a déjà joué dans les ligues Provinciale et Américaine) l'équipe de France se prépare en affrontant les militaires canadiens stationnés en Europe.

Athlétisme

Vainqueur d'une médaille d'or aux Jeux Panaméricains, le Canadien **Ellis** s'est classé troisième au marathon de Sao Paulo, couru la nuit de la Saint-Sylvestre.

Cette traditionnelle course qui se déroule le dernier jour de l'année dans les rues de la

vieille cité brésilienne, réunit la crème des coureurs de fond du monde. C'est le Belge **Roelants**, que nous avons vu à Montréal lors du match Europe-Amériques, qui a gagné cette classique pour la troisième année consécutive, couvrant les cinq milles et demi en 24'31", devançant l'Anglais **Johnston** de quelque 25 secondes. Le Canadien **Ellis** a terminé en force et a failli devancer **Johnston** qui a sérieusement faibli en fin de parcours.

En bref...

Ici et là...

● Un important tournoi de ballon sur glace aura lieu à Terrassa Vaudreuil les 19, 20 et 21 janvier. Pour s'inscrire communiquer avec **M. Gilles Paquette**, 453-1583.

● **Léon Rochefort**, anciennement avec les Canadiens, est le premier compteur des Flyers de Philadelphie. Il devance de peu **Lou Angotti**, anciennement des Black Hawks, et **Hookstra**,

qui était à Québec les saisons passées.

● **Alain Lafortune** et **Robert O'Gleman** ont été choisis les meilleures recrues de l'équipe des Kodiaks du Mont-Saint-Louis, champions de la ligue intercollégiale de football du Québec.

● Un nouveau club sportif et social a pris corps dernièrement. Son objectif est de regrouper des sportifs et des hommes d'affaires qui se donneront pour tâche de promouvoir le baseball amateur. C'est le "Club des Amis du Baseball amateur Inc.", son président est **Alfred Spada**, il est secondé par **Fernand Liboiron**, **Jean-Guy Racine** et **Réal Auger**.

● L'Association de hockey mineur de Buckingham annonce que son tournoi annuel pour pee-wee, bantams et midjets aura lieu du 10 au 15 avril, et son tournoi moustique, les 26, 27 et 28 janvier.

● La bourse de l'Omnium canadien de golf a été augmentée de \$25,000; elle est maintenant de \$125,000, soit plus que ce que peuvent offrir nombre de grandes classiques américaines. L'omnium sera présenté au club **Saint-George** de Toronto du 20 au 23 juin.

● Le grand prix **O'Keefe** de Sainte-Agathe pour voitures de courses sur glace aura lieu les 24 et 25 février prochains au lac des Sables.

DROIT AU BUT

●●● Jackie Leclair, qui a porté les couleurs du Canadien pour la dernière fois en 1957, endosse maintenant le maillot des Rockets de Jacksonville de la ligue professionnelle de l'Est. Leclair n'a pas été chanceux cette saison. En effet, il a subi une fracture à l'épaule droite, au début de la campagne, mais depuis son retour au jeu, il s'avère un véritable meneur. Leclair est maintenant âgé de 37 ans.

●●● A sa dernière visite à Montréal, Harry Howell, défenseur étoile des Rangers de New York, déclarait : "L'expansion a peut-être causé une baisse de calibre général dans la ligue Nationale de hockey, mais d'un autre côté, une course au championnat aussi serrée ne s'était pas vue depuis plusieurs années." Après les joutes de dimanche seulement 9 points, ou quatre parties et demie, séparaient les meneurs des derniers au classement général des équipes.

●●● Les organisateurs du souper-bénéfice du Tour cycliste de la Nouvelle-France prévoient qu'au moins 200 convives assisteront à cet événement qui aura lieu au restaurant Chez Butch Bouchard, le mardi 23 janvier. Le grand champion cycliste Jacques Anquetil sera le conférencier invité lors de cette réception. Claude Mouton, responsable de ce souper, a fait parvenir à Anquetil un petit questionnaire, afin de connaître ses goûts et ce qu'il avait l'intention de faire, lors de son séjour à Montréal. Ce dernier lui a répondu qu'il voulait s'entraîner au moins deux jours et à une question qui demandait quelles boissons il préférerait, le coureur français a répondu : "Tout, excepté l'eau !" Anquetil arrivera à Montréal le 20 janvier en compagnie de son épouse Janine.

●●● L'ancien porte-couleurs des Bruins de Boston, Jerry Toppazzini, occupe maintenant un poste de joueur-instructeur avec les Fiags de Port-Huron. Il est présentement au rancart à cause d'une blessure à l'aîne.

●●● Lynn Patrick, gérant-général des Blues de Saint-Louis, est très satisfait du travail qu'exécute Doug Harvey avec les Blues de Kansas City, un de leurs clubs fermes. "L'expérience de Harvey est très utile aux jeunes qui prendront plus tard la relève, a expliqué Patrick. C'était l'homme qu'il nous fallait".

●●● La tenue des Kings de Los Angeles commence à inquiéter l'instructeur Red Kelly. Sa patience est rendue à bout et il a menacé certains joueurs qui ne sont pas en parfaite condition physique de les envoyer faire un séjour dans les ligues mineures. Les Kings ont connu un début de saison exceptionnel, mais ils ont passablement ralenti depuis.

●●● Les Rangers de New York ont échoué dans leur tentative de placer sous contrat le centre tchécoslovaque, Vaclav Nedomansky. Ce dernier préfère continuer sa carrière avec l'équipe nationale de son pays.

●●● Jackie McLeod, l'instructeur de l'équipe nationale du Canada, avait parfaitement raison de fustiger le travail de l'arbitre soviétique Anatoli Seglin, à l'issue de la partie de hockey disputée samedi dernier à Winnipeg, dans les cadres du tournoi International. Par contre, le même McLeod a démontré un bien pauvre esprit sportif en empoignant par le chandail un joueur russe blessé, qui était étendu le long de la clôture, tout près du banc des joueurs de l'équipe du Canada. Durant les quelques secondes qu'a duré l'incident, McLeod avait plutôt l'air d'un chien enragé échappé d'un fourgon de la S.P.C.A., qu'un instructeur de hockey qui doit représenter dignement son pays.

●●● Quatre joueurs des Cowboys de Dallas sont présentement hospitalisés souffrant de brûlures au deuxième degré. Ces joueurs se sont gelés les doigts lors de la joute qui les opposait aux Packers de Green Bay, le 31 décembre dernier. Ces joueurs sont George Andrie, Jehrore Pugh, Mel Rendro et Dickie Daniels. Il faisait 14 degrés sous zéro, lors de cette fameuse partie.

●●● Le prochain souper du club de la Médaille d'Or de la Palestre Nationale aura lieu le 31 janvier, tout probablement au restaurant Chez Butch Bouchard. A cette occasion, le conférencier invité sera notre confrère Louis Chantigny, qui parlera des sports amateurs au Québec, sujet qui lui est cher.

●●● Les Rangers de New York joueront leur première partie dans le nouveau Madison Square Garden, dimanche le 18 février, alors qu'ils recevront la visite des Flyers de Philadelphie.

●●● Un quotidien montréalais rapportait cette semaine qu'il en coûterait cher aux Seals d'Oakland pour limoger leur gérant-général Bert Olmstead, puisque celui-ci possède un contrat de trois ans. Pourtant, il y a 15 jours, une source des mieux informées nous expliquait : "Aussi curieux que cela puisse paraître, Olmstead ne possède pas de contrat avec l'équipe. On a voulu lui en offrir un au début de la saison, mais il a refusé en alléguant que la parole du propriétaire Barry Van Gerbig était beaucoup plus valable pour lui qu'une signature au bas d'un vulgaire morceau de papier".

Pierre GOBEIL

LES VICS de Granby ont effectué cette saison un retour dans la ligue Provinciale senior du Québec, après une absence de deux ans. Comme on pouvait s'y attendre en pareille circonstance, les Vics tirent quelque peu de l'arrière au classement de ce circuit.

En fait, depuis le début de la saison, les Vics luttent avec les Castors de Sherbrooke pour quitter de façon définitive la cave du classement, mais la chose n'est pas facile.

"C'est compréhensible, nous explique l'instructeur Jean-Guy Charbonneau, nous avons dû commencer à zéro pour refaire notre entrée dans la ligue. Habituellement, lorsqu'une nouvelle équipe se joignait au circuit, les autres clubs l'aidaient en prêtant quelques joueurs.

Pour nous, ce fut différent. Nous avons été dans l'obligation de faire seuls notre recrutement. Mais l'an prochain, ça ira mieux; nous aurons déjà un bon noyau de joueurs à partir duquel nous bâtirons."

Jean-Guy Charbonneau n'est pas étranger dans la ligue Provinciale. Au cours des deux dernières années, il s'est aligné à la ligne bleue pour les clubs Drummondville et Sherbrooke, après avoir passé plusieurs années dans l'uniforme du Gran-

by. Cette année, il a décidé de se consacrer uniquement à sa tâche d'instructeur.

"J'ai tenté plusieurs expériences avec mes lignes d'attaque; cependant, avec de nouveaux joueurs, ça prend souvent plusieurs semaines avant que l'on puisse obtenir une combinaison gagnante. Présentement, mon équipe se tire assez bien d'affaire à l'offensive, quoique souvent, elle ne complète pas ses jeux autour des filets adverses. A la défensive, nous aurions besoin de renfort."

"De toute façon, je crois que

le retour au jeu d'André Dubuc, un ex-professionnel, affermira notre défensive. A l'avant, nous avons acquis récemment les services de Gilles Renaud et de Bob Bédard, et ces deux joueurs ne m'ont pas déçu. D'ailleurs, la transaction qui a fait passer l'un de mes meilleurs compteurs, Guy Dufour, et le gardien Guy Labelle aux Gaulois de Saint-Hyacinthe, en échange de Renaud et de l'ancien gardien de but du Canadien Junior, Cliff Rose, nous a été profitable, jusqu'à maintenant du moins."

De façon générale, Jean-Guy

Charbonneau entrevoit-il de meilleurs moments pour son équipe, au cours des prochaines semaines?

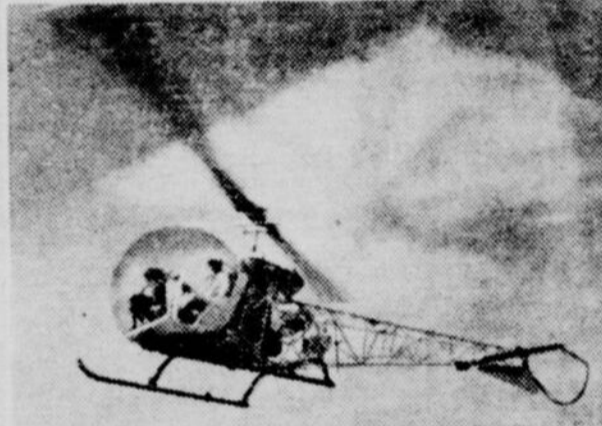
"Je suis confiant de voir les Vics se tailler une place dans les séries éliminatoires. Mais pour cela, il nous faudra à tout prix l'emporter sur les Castors de Sherbrooke. Cette équipe n'a pas obtenu trop de succès jusqu'ici, et notre objectif est de la devancer au classement."

Quelques instants à peine avant notre entrevue avec Charbonneau, les Vics venaient de subir la défaite aux mains des Castors. Quoi qu'il en soit l'instructeur du Granby demeure confiant.

"Mon équipe éprouve de la difficulté à gagner à Sherbrooke où la glace est plus rapide qu'à Granby. Mais si nous parvenons tout de même à avoir raison d'eux, nous participerons aux éliminatoires. Une seule victoire contre les Castors peut décider de notre éligibilité aux séries de fin de saison. De plus, je mise beaucoup sur les deux joutes de quatre points qu'il nous reste à disputer aux Nationaux de Hull. Car en remportant les honneurs de ces deux parties, nous pourrions modifier avantageusement notre position au classement."

André BERNIER

Granby lutte pour une place dans les éliminatoires



Ça, c'est un vrai...

inspecteur de lignes de transport d'électricité, rien ne lui échappe. Il voit les plus petits détails, c'est son métier. Et quand il prend une bière, il est aussi exigeant: il lui faut une bière parfaite. Pour lui,

une vraie bière, c'est une Molson



Y a pas d'erreur, c'est la meilleure!

Brassée au Québec par Molson

Etes-vous solidement installé dans la catégorie des poids lourds?

Voici une bonne nouvelle pour des millions de gens, hommes ou femmes sédentaires, qui ont peu d'activités physiques.

Etes-vous trop gras, surmené, souffrez-vous de circulation paresseuse, votre métabolisme est-il bas?

Tout ceci est la conséquence de la vie moderne, c'est-à-dire des heures, assis ou debout, sans exercice, pendant des années.

Tout votre organisme, votre vitalité, votre respiration, votre santé en général s'en trouvent affectés; de même que le sommeil, l'appétit, l'élimination, le système nerveux, le poids, la silhouette et la tonicité musculaire. Vous ne pouvez vous imaginer jusqu'à quel point vous pouvez retrouver cette allure de jeunesse, reculant ainsi l'horloge de 5, 10, 15 ans et plus, tout en ajoutant des années de bonheur à votre vie.

Une compagnie canadienne vient de réaliser et mettre sur le marché un appareil de santé physique de conception nouvelle, facile d'emploi qui règlera à tout jamais le besoin d'exercice de millions de Canadiens.

La compagnie "Exercise Master" se fait un plaisir actuellement de faire parvenir à quiconque en fait la demande, les informations complètes sur son merveilleux programme.



VOUS GARDE PLUS ACTIF!

VOUS REND PLUS SVELTE!

VOUS FORTIFIE!

VOUS DONNE L'ALLURE DE JEUNESSE

EXERCISE
Master



BIENFAISANT POUR LES POIDS LOURDS

Exercise Master leur permet de se bâtir leur propre programme d'exercices quotidiens essentiels dans leurs cas particuliers. Ils assouplissent leurs muscles et dépendamment des efforts déployés brûlent leurs extras de calories. Ils améliorent leur apparence.



MERVEILLEUX POUR LES PLUS AGES

Exercise Master est merveilleux pour les personnes faibles et fragiles qui ont besoin d'exercice tous les jours. Une graduation de vitesse leur permet de faire des exercices doux et faciles qui stimulent leur circulation sanguine sans les fatiguer.



TOUTE LA FAMILLE EN BENEFICIE

Il n'y a rien de tel pour maintenir en forme tous les membres d'une famille. L'appareil s'ajuste selon les besoins individuels. La vitesse se règle par une manette. Vous déployez le montant d'efforts désiré ou simplement pratiquez de légers exercices. C'est à votre choix.



MEUBLE BIEN LA CHAMBRE A COUCHER

Exercise Master est compact et ne prend que peu de place. Sa couleur et sa forme se marient très bien avec n'importe quel style. Maints usagers le gardent dans leur chambre à coucher où ils peuvent le chevaucher au lever comme au coucher.

LE MOYEN IDEAL ET FACILE DE VOUS GARDER SVELTE, FORT ET DISPOS!

DES MILLIONS PEUVENT MAINTENANT APPRECIER LES BIENFAITS DE L'EXERCICE QUOTIDIEN A LA MAISON

Etes-vous l'un de ceux qui aimeraient se garder en bonne condition physique, si cela n'exigeait pas tant de peine? Vous sentez-vous trop vieux, ou trop gras, ou trop faible, ou trop délicat pour vous conformer à des exercices bienfaisants? Si oui, nous avons résolu votre problème. Faites comme des dizaines de milliers de personnes qui se trouvaient dans votre cas: Procurez-vous un "Exercise Master".

Ce remarquable Exercise Master entièrement automatique peut vous procurer plus d'exercice véritable en dix courtes minutes que vous obtiendrez dans une heure d'intense gymnastique. Et vous le faites plus facilement, plus confortablement et plus efficacement. Il n'y a pas pour vous d'exercice plus agréable.

Un EXERCISE MASTER combine plusieurs de vos exercices préférés: équitation, cyclisme, canotage, natation. Il met à l'œuvre à l'unisson, tous les muscles majeurs de votre corps, et non seulement quelques-uns à la fois. Il stimule la circulation du sang et le métabolisme du corps plus effectivement que les exercices les plus épuisants. Vous en obtiendrez la preuve en en faisant venir un à votre demeure pour un essai GRATUIT. Ou bien demandez nos dépliants. Personne n'ira vous solliciter. A moins que vous nous invitiez à le faire.

UN MODELE POUR TOUT USAGE

EXERCISE MASTER est manufacturé pour adultes normaux ou handicapés ayant besoin d'exercices. Peu importe l'âge, le poids, la grandeur. Conditions faciles pour votre budget.

BROCHURE GRATUITE

APPELEZ: 149-7075

"Service téléphonique 24 heures par jour — dimanche compris" et obtenez gratuitement dès aujourd'hui votre exemplaire "En pleine forme à tout âge".



Ce dépliant vous explique en détail comment il est facile de conserver cette allure de jeunesse à l'aide d'Exercise Master.

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI!

EXERCISE MASTER CORP.
4008, St-Denis, Montréal

VI. 9-7075

● J'aimerais recevoir gratuitement et sans obligation de ma part, votre brochure "En pleine forme à tout âge".

M./Mme/Mlle

Adresse

Ville

Tél.

PA. 859-14-155

SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR
(Dimanche compris)



BLONDINETTE

par
CHIC YOUNG

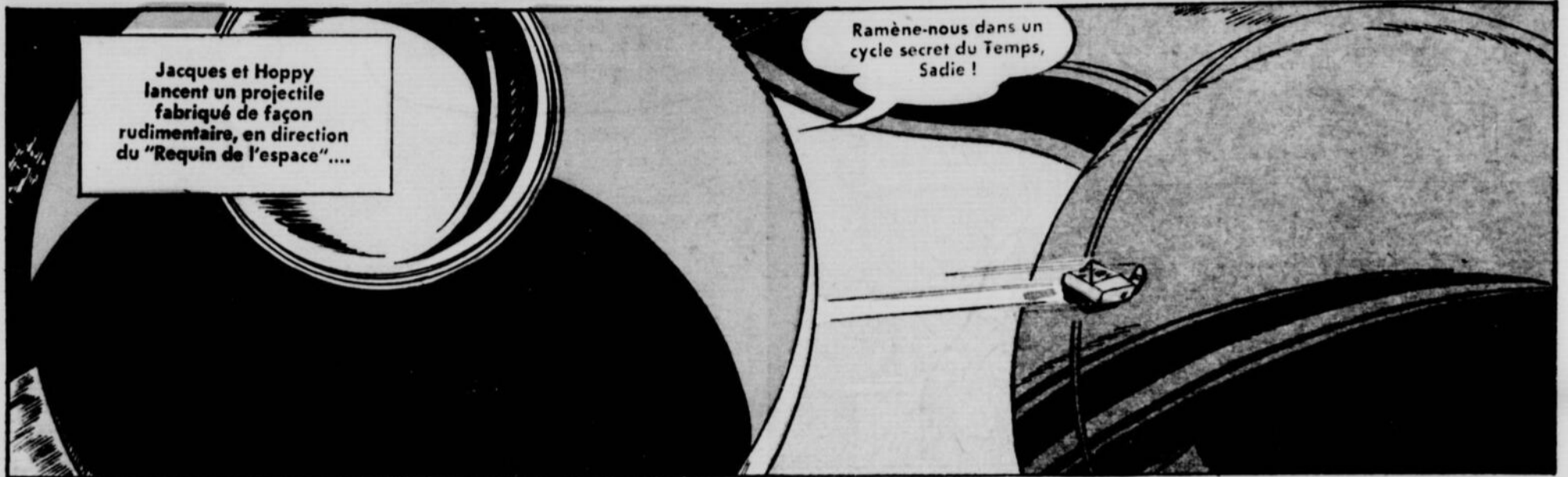


Les aventures de ROSCO

par Roy Crane



Jacques le matamore

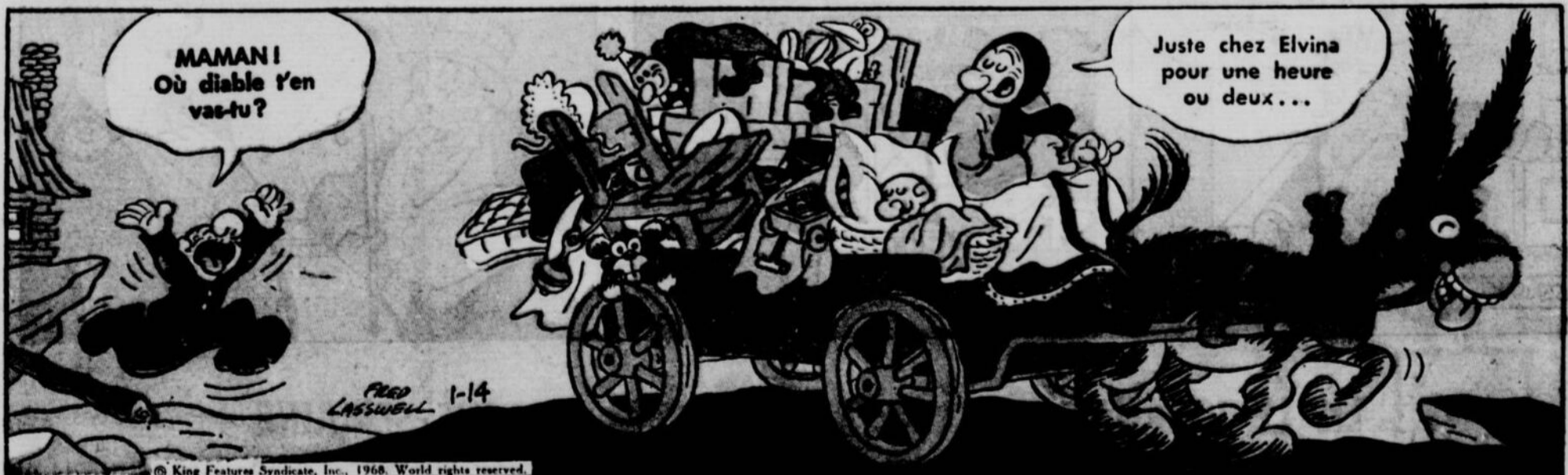


À ce moment, la question n'est plus aussi banale...

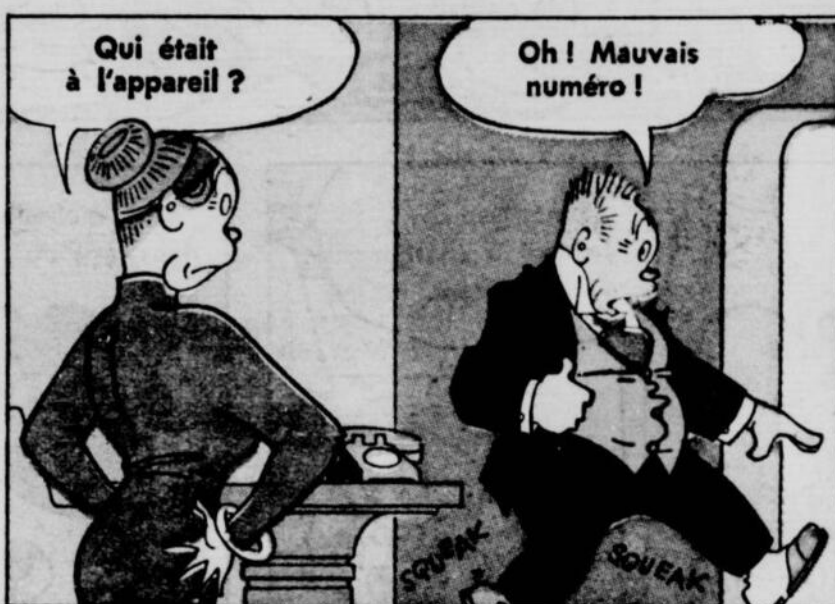


À SUIVRE

Tante Louise et Tipoil par FRED LASSWELL



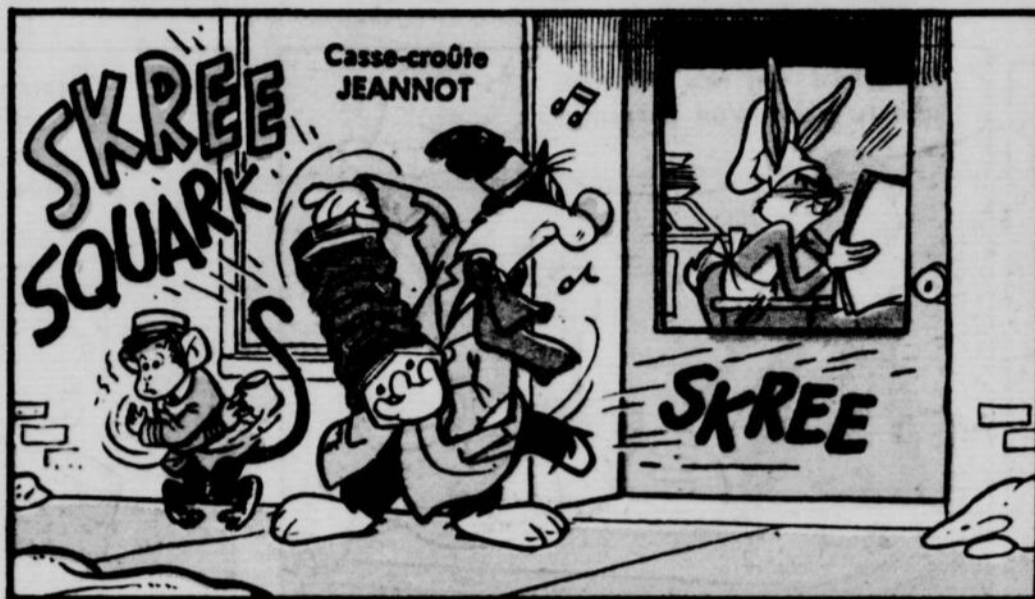
JIGGS et MAGGIE



LIS LE JOURNAL **tintin** CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Jeannot Lapin





LIS LE JOURNAL **tintin** CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOUJNAUX

Le FANTÔME

Par
LEE FALK
et
**WILSON
Mc COY**



Quel affreux sable jaune
J'en ai partout sur
le corps.

Viens, chérie, nous allons
nous éloigner d'ici.

Dis-le au Fantôme.

Des étrangers
à Keela-Wee!



ÉTRANGERS À KEELA- WEE.



Sur la plage dorée de Keela-Wee.

Rowdy,
tu entends
ce concert de
tam-tams ?

Sans doute une
danse indigène.
J'ai dit qu'il
y avait du monde
près d'ici.



Un message au tam-tam est relayé
à travers la jungle,
de village en village, au-delà des
montagnes et du désert...

ÉTRANGERS A KEELA-WEE



© King Features Syndicate, Inc., 1968. World rights reserved.



... jusque dans la sombre forêt où siège le Fantôme sur son
trône de Crâne!

Toute la jungle
sait qu'il ne faut pas
aller à Keela-Wee.
Qui serait-ce ?

Nous verrons bien.

ÉTRANGERS A KEELA-WEE

SY
BARRY
1/14



On peut te
suivre,
Tom-Tom
et moi ?

Non, Rex. Des "étrangers", ça peut-
être n'importe qui,
même une
armée !



Un jour, des
hommes cupides
découvriront que
cette plage est
couverte de
poussière d'or
presque solide.
Alors
commenceront les
difficultés !

Plus tôt qu'en pense !



Où sont les étrangers ?

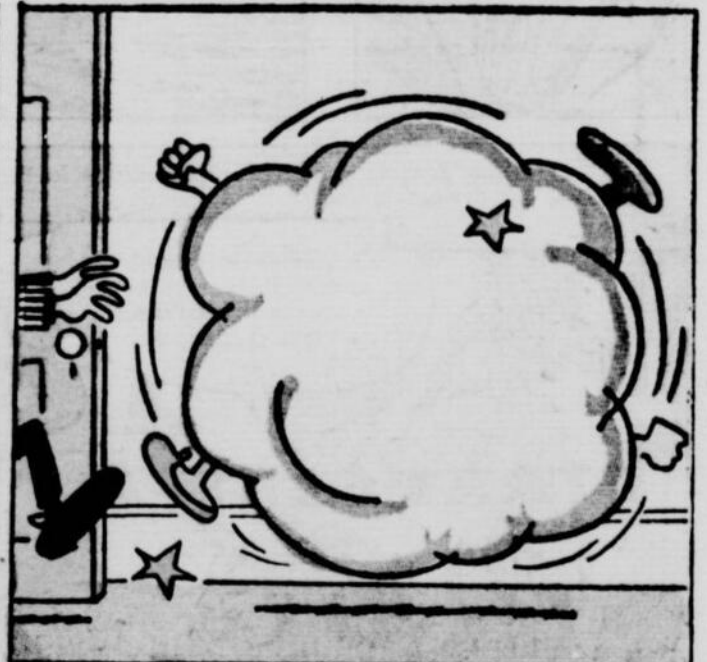
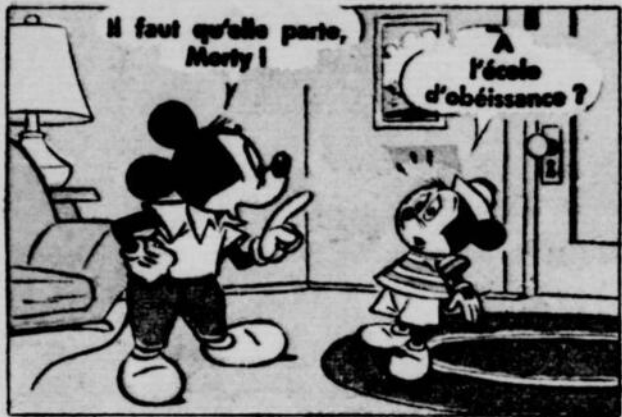
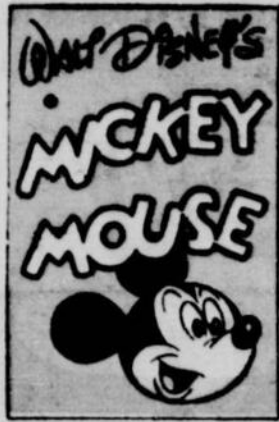
Près du palais de
Jade,
ô Esprit
qui marche.



Ce n'est pas une armée, au moins !

Keela-Wee
réservé !

A SUIVRE



JOS BRAS-de-FER



C'était monsieur Cafard... Tu ne me croiras jamais : il vient de s'acheter une AUTOMOBILE ÉLECTRIQUE !

Que lui reste-t-il à désirer maintenant ?



J'ai peur de penser à ses projets futurs !



Il m'a invité à une promenade !

Bien du plaisir !



Alors ! C'est votre auto électrique toute neuve !

Allô, Jos ! ...Prêt à partir ?

1-14



Hé ! Monsieur Cafard... c'est un bijou !

Elle m'a été livrée ce matin ! Une petite machine formidable !



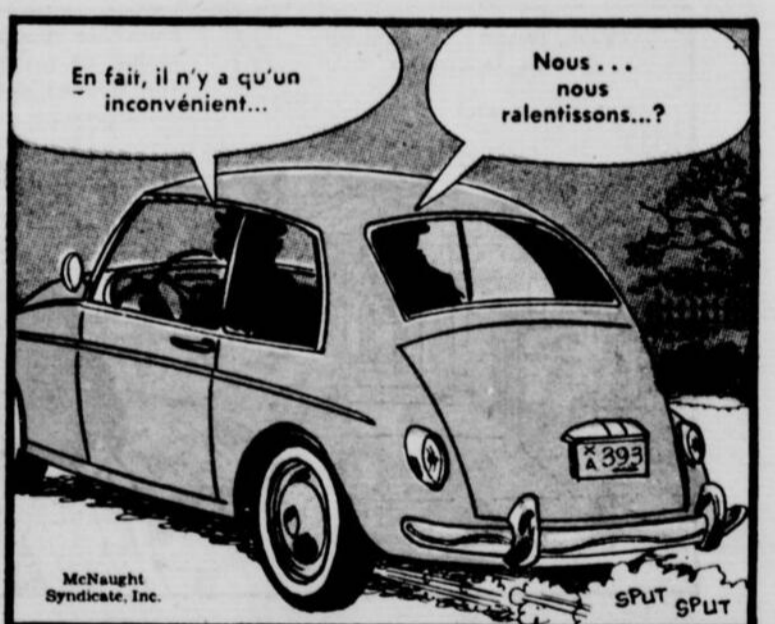
Utile au magasinage...

... et facile à conduire. On met le courant sur "AVANT" puis on pèse sur la pédale !



Presque pas de bruit !

Et aucune fumée d'échappement...



En fait, il n'y a qu'un inconvénient...

Nous... nous ralentissons... ?

McNaught Syndicate, Inc.

SPUT SPUT



Heu... Voilà la complication...

Nous arrêtons ?



Ne t'inquiète pas, Jos ! Je suis un gros actionnaire dans la compagnie d'électricité !

FISHER
DUPONT

LE MAJOR TIC

Il est à peu près temps que je nettoie cette cour infecte. Mais à y bien penser, je devrais peut-être faire une petite promenade auparavant.



DICK TRACY

TV A 2 VOIES



LIGUE CONTRE LE CRIME

PRUDENCE dans les parcs nationaux

Prenez note des numéros de permis d'autos; si vous voyez des inconnus suspects dans nos parcs nationaux, et avisez la police.

Walt Tracy

DANS L'AFFAIRE PORCELET-MENTON POINTU, L'ENQUÊTE SE DÉPLACE. ON SE DIRIGE VERS L'ABRI 733 SUR LA LUNE..



Menton Pointu et sa femme avaient aussi un coupé spatial.



"DES SOURCES CHAUDES RECHAUFFENT LEUR LONGUE NUIT, ET DES FALAISES DE GLACE RAFRAICHISSENT LEUR LONGUE JOURNÉE. AINSI LE CLIMAT DE LA VALLÉE DE LA LUNE EST INSURPASSABLE."



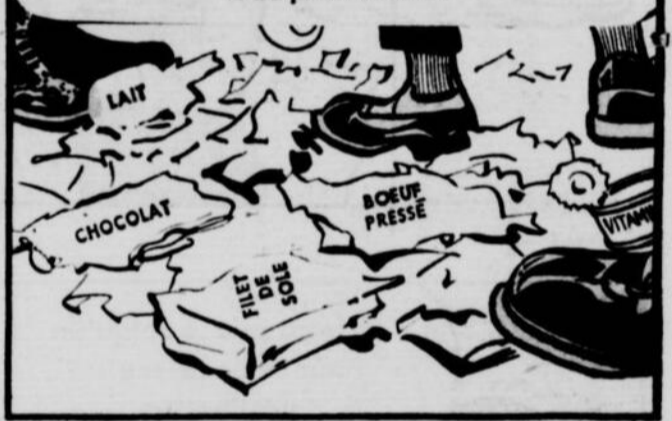
Mais revenons à notre enquête. Qui comptez-vous trouver dans l'abri 733 ?



Nous savons que Menton Pointu et sa femme, ayant abandonné leur cautionnement, sont recherchés et ont passé quelque temps ici.



De plus, ils ont complètement épuisé les approvisionnements laissés ici le 25 juillet dernier.



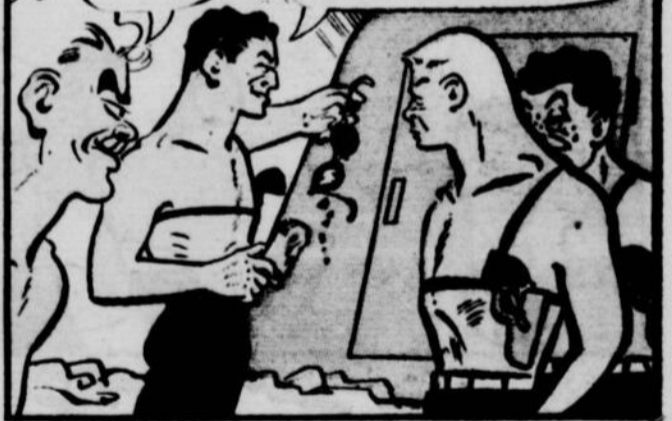
J'ai demandé à Diet Smith de ne pas remplacer ces vivres tant que nous n'aurions pas fini nos recherches.



Nous marchons sur les boîtes vidées par Menton Pointu et sa femme.



DIABLE! Je viens d'écraser un verre.



Des verres fumés, avec le nom de l'optométriste.

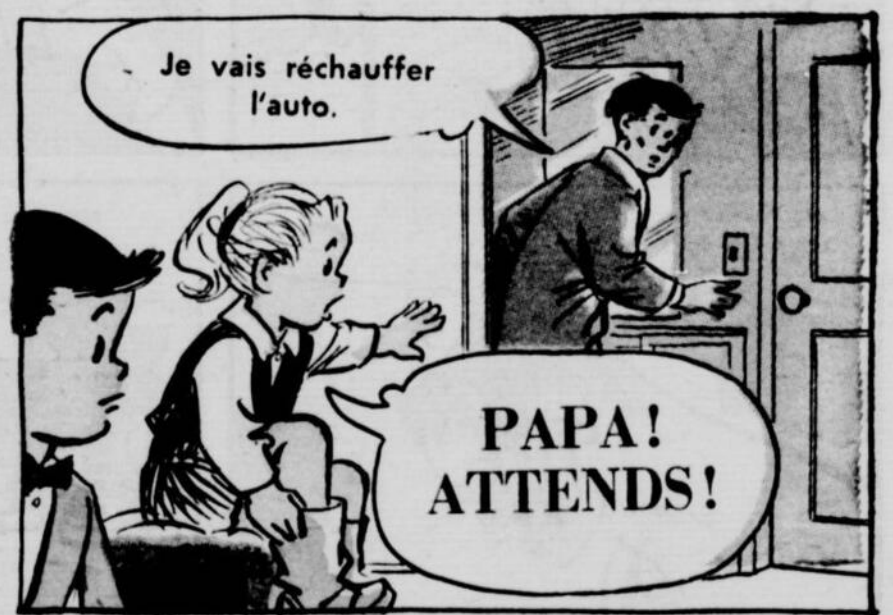


L'optométriste pourra le dire, si ces verres sont sur ordonnance.



Oui! Voilà un exemple des recherches criminelles futures! On trouve même des éléments de preuves sur la Lune!

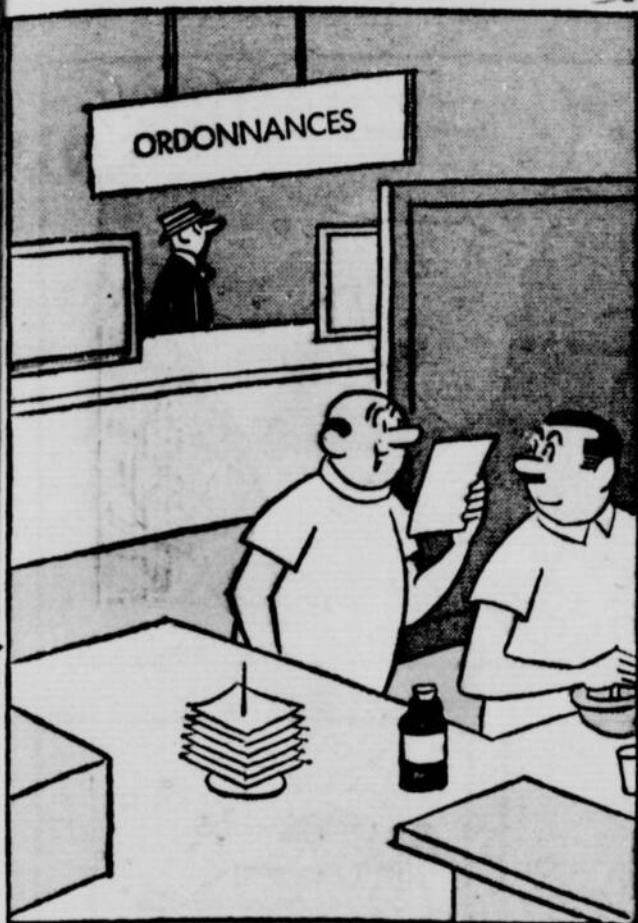




JACK EIRODO
1-14-68

TM © All rights reserved
Publishers: Kell & Spence

UN MOMENT DE DÉTENTE



"Un autre tranquillisant!... Les indigènes sont excités ce soir..."



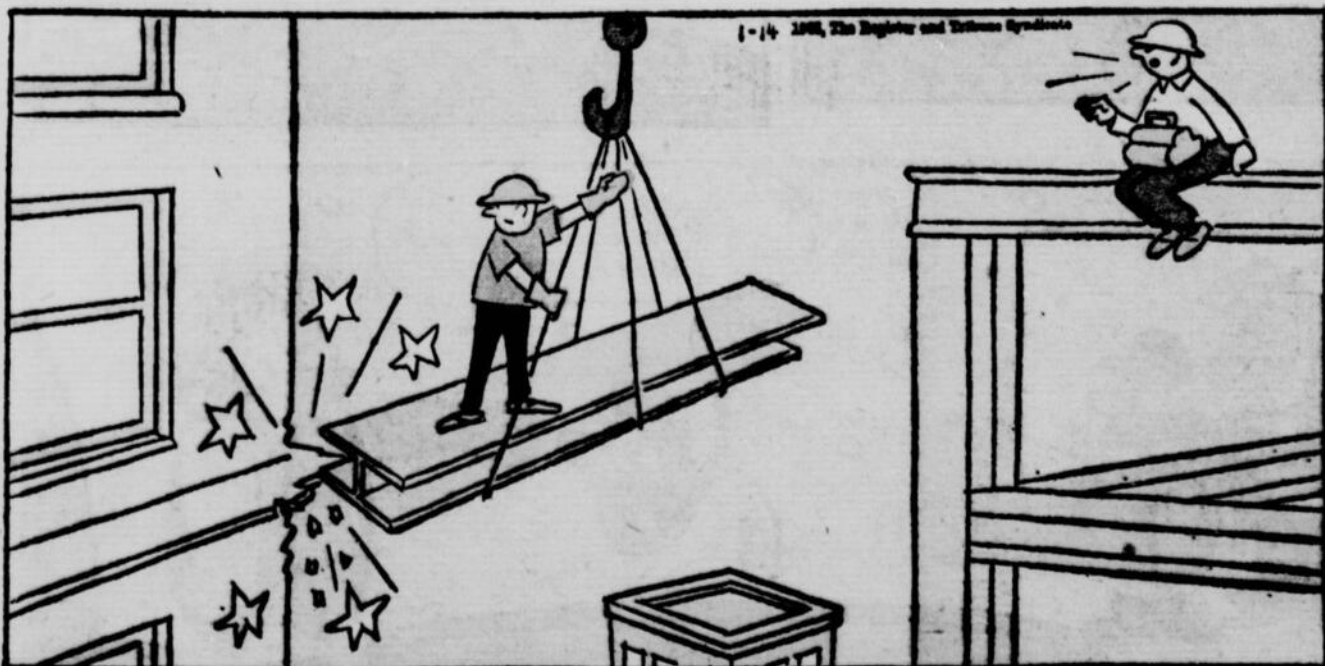
"Je pense qu'il est temps que vous abandonniez ce régime."



"Il est 2 heures du matin, Louise... Tu n'observe donc pas les heures d'affaires des banques?"



"Quand j'ai été embauchée, hier, on m'a dit de ne jamais avoir peur de poser des questions... Quand aurai-je une augmentation de salaire?"



"Ne te fais donc pas de souci... Si leur bâtisse se détériore, ils en désireront une neuve, eux aussi."

